ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél.: *6-0514
4, rue Langevin, Hull
Tél.: 2-7884

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
NEIGE
MAXIMUM HIER 16
MINIMUM (NUIT) 4
A 8 H. CE MATIN 6

26e Année: No 16 — OTTAWA, SAMEDI 21 JANVIER, 1939 — Le numéro: 3 sous

UN GOUVERNEMENT NATIONAL SERA FORMÉ À BARCELONE

Le général Franco est assuré de la victoire

Le comte de Montseny y Camps est nommé président du conseil qui gouvernera la province de Barcelone.

MEMBRES DU CONSEIL

Franco invite les Espagnols à aider à l'établissement de conditions normales dans le pays.

DEUX VILLES PRISES

LERIDA, Espagne, 21 — (P. A.) — Le commandement des nationaux espagnols, s'attend à s'emparer de Barcelone, capitale provisoire du gouvernement actuel et a ordonné aujourd'hui l'établissement d'un système de gouvernement destiné à prendre charge de la ville.

Le comte de Montseny Mily y Camps a été nommé président du conseil qui devra gouverner la province de Barcelone, et l'on rapporte que les autorités nommeront probablement dans un jour ou deux les membres qui feront partie du conseil qui devra gouverner la ville elle-même.

Cet acte fut accompli immédiatement après que le général Franco eut donné personnellement devant ses ministres une revue de l'offensive nationaliste dans tous les secteurs. Il exprima son entière confiance que ses troupes seraient bientôt victorieuses.

Les chefs des nationaux ont aussi aprouve des projets destinés à restaurer le plus vite possible la vie normale dans Barcelone et d'autres districts.

Franco lui-même a lancé un appel à tous les Espagnols, les invitant à contribuer généreusement pour aider à l'établissement des conditions normales et à la distribution de vêtements, d'aliments et de médicaments aux nécessiteux.

Passant en revue les activités qui se sont déroulées sur les différents fronts, le général Franco déclara: "Ces victoires magnifiques remportées sur le sol catalan sont du même calibre que nos premiers efforts — moins brillantes mais non moins décisives."

Il mentionna que les troupes gouvernementales sur les fronts du centre et du sud étaient bel et bien battues. Il ajouta que la situation militaire pouvait être envisagée avec le meilleur optimisme.

HENDAYE, France, le 21. — Les troupes du général Franco ont annoncé hier soir qu'elles avaient capturé Igualada et Vendrell, deux villes d'une grande importance militaire relativement aux lignes de défense qui protègent la capitale provisoire du gouvernement, Barcelone.

UNE DES QUATRE "CLEFS"

Igualada est censée être l'une des quatre clefs principales qui donnent accès aux défenses gouvernementales. Vendrell était un avant-poste du gouvernement. De là, on peut diriger la circulation du chemin qui longe la côte et conduit à Villanueva et Villa Franca.

La prise de Vendrell, qui est située à 32 milles à usud-ouest de Barcelone près de la côte de la Méditerranée, fut rapportée quelque temps après que les quartiers généraux eurent annoncé qu'un autre détachement s'était emparé d'Igualada, petit centre industriel de 10.000 habitants.

Igualada est située à 28 milles au nord-ouest de Barcelone. Elle est la première des quatre "clefs" qui mènent à la "mystérieuse ligne de défense" des troupes du gouvernement. Sa capture coupe les principales lignes de communications du gouvernement, au nord et au sud. Ces lignes s'étendaient sur toute la longueur et juste à l'arrière des fortifications gouvernementales.

Les autres principaux points de défense sont Manresa, au nord-ouest de la capitale provisoire; Villanueva, sur la Méditerrannée; Villa Franca, entre Villanueva et Igualada.

RAIDS AERIENS

Un communiqué émis par le gouvernement à Barcelone ne mentionne rien au sujet de la prise d'Igualada. Cependant des voyageurs qui arrivent de cette ville ont raconté qu'on y livrait une rude bataille.

(Des dépêches de Barcelone disent aussi que 21 personnes perdirent la vie et 22 furent blessés au cours des raids aériens des nationaux qui laissèrent tomber des bombes sur dix villes catalanes hier. La capitale elle-même n'a pas été attaquée).

UN REFUS

PARIS, le 21. — On apprend de sources renseignées aujourd'hui que le ministère des Affaires étrangères, M. Georges Bonnet s'en est tenu à la politique de son gouvernement de marcher de concert avec la Grande-Bretagne contre toute intervention dans le conflit qui menace actuellement Barcelone.

Les milieux diplomatiques rapportent que Pascoua rendit visite à Bonnet afin "d'attirer son attention sur la situation précaire dans laquelle se trouve les troupes gouvernementales espagnoles" en face des avances des nationalistes.

On mentionna que Pascua avait signalé les "inconvénients" dont la France aurait peut-être à souffrir si les nationaux, qui recevaient l'appui des Italiens, triomphaient dans la guerre civile.

L'allusion signifiait sans doute que la France pouvait protéger ses propres communications qui la reliaient à ses colonies dans le nord de l'Afrique en envoyant des armes et des munitions au gouvernement espagnol et en essayant de cette facon, d'empêcher une victoire nationaliste.

M. J.-A. McNEIL SUCCÉDERA À M. LIVESAY

A LA GERANCE GENERALE DE LA PRESSE CANADIENNE.

(Presse canadienne)

TORONTO, le 21. — M. H.-P. Duchemin, président de la Presse Canadienne, a annoncé hier soir que, en vue de la retraite prochaine de J.-F.-B. Livesay, comme gérant général, le conseil de direction avait unanimement approuvé la nomination de John A. McNeil, administrateur de la "Gazette" de Montréal, comme son successeur. La démission de M. Livesay doit se faire le 30 juin prochain et M. McNeil assumera ses nouvelles fonctions le 1er juillet.

"C'est avec un vif regret, dit M. Duchemin en annonçant cette nouvelle, que le conseil de la Presse Canadienne voit M. Livesay quitter un poste qu'il détient depuis les dix-neuf dernières années. Au cours des treize années précédentes, il avait travaillé à la formation et la direction des premières organisations à recueillir des nouvelles. Ce furent ces organisations qui formèrent la Presse Canadienne d'aujourd'hui. Et au cours de cette longue période, il a été l'un des principaux artisans de l'établissement et du maintien du calibre élevé du service de nouvelles que la Presse Canadienne fournit quotidiennement aux journaux qui lui sont affiliés et dont le nombre se chiffre à près de quatre-vingt-dix.

"Les directeurs croient que dans M. McNeil ils ont trouvé les qualités qui lui permettront de remplir de façon satisfaisante la position de gérant général. En plus de son expérience dans le journalisme à London, à Toronto et à Montréal, et pendant deux ans avec la Presse Canadienne au début de sa carrière, il a été l'un des directeurs de notre organisation pendant onze ans et vice-président depuis les deux dernières années. Il a donc été en mesure d'obtenir des connaissances intimes au sujet de la politique générale, du système et des détails pratiques de cette organisation".

La romancière M. Ringland est décédée

(Presse Canadienne)

TORONTO, le 21. — Mabel Crews Ringland, 48 ans, écrivain, conférencière et voyageuse, femme de H.-S. Ringland, de Islington, faubourg de Toronto, est décédée hier à l'hôpital. Elle était malade depuis le mois d'août dernier.

Homer Martin fait face sur tous les fronts

(Presse canadienne)

DETROIT, le 21. — La possibilité qu'une bataille importante dans la guerre qui sévit actuellement dans les rangs de l'International United Automobile Workers soit livrée à Ste-Catherine (Ontario), devient évidente aujourd'hui depuis que le président Homer Martin a déclaré qu'il songeait à assister à une réunion du conseil régional canadien à Ste-Catherine afin de pouvoir expliquer pourquoi il a dû suspendre 15 membres du conseil exécutif international.

Charles Millard, d'Oshawa, figure au nombre des officiers suspendus. Il est directeur régional canadien et, il y a deux mois seulement, il comptait parmi les partisans de Martin. Les assistants de Martin ont révélé qu'aucun nouveau directeur régional ne serait nommé en attendant le congrès.

Les deux côtés entre lesquels s'élève le différend ont affirmé aujourd'hui que l'appui des succursales canadiennes serait important dans les luttes subséquentes en raison de "l'effet moral". Environ 7.000 Canadiens sont inscrits dans les rangs de l'union internationale.

Dans une déclaration donnée à la Presse Canadienne, M. Homer Martin mentionna qu'il était certain que les membres canadiens lui donneraient leur appui.

"Je crois que les membres de la United Automobile Workers Union du Canada m'appuieront dans ma lutte pour une union stable et responsable, libre de toute ambition individuelle et d'éléments irresponsables," déclara M. Martin.

"J'ai confiance qu'ils ne m'abanneront pas dans mon ferme désir d'empêcher le parti communiste et ses alliés de dominer l'union.

MILLARD

Après avoir été suspendu, Charles Millard, d'Oshawa, déclara que le conseil régional canadien étudiera la situation actuelle lors de sa prochaine réunion à Ste-Catherine, le 28 janvier. A son tour, il déclara qu'il avait confiance que les membres canadiens n'appuieraient pas le président Martin. Il affirma que Martin voulait se séparer de la C. I. O., "tandis que les Canadiens sont très en faveur de cette organisation." "Je suis assuré qu'ils voudront maintenir leur affiliation à ce mouvement", dit-il.

Tokio mettra fin aux envois d'armes en Chine

(Presse associée)

TOKIO, le 21.— Hachiro Arita, ministre des affaires étrangères du Japon, a affirmé aujourd'hui que le Japon était prêt à prendre les mesures nécessaires pour mettre fin aux envois étrangers d'armes à la Chine, au cours du traditionnel discours sur la politique étrangère prononcé au Parlement.

Sa déclaration, dont le texte a été publié en même temps par l'agence Domei, fait également part de la décision du Japon de faire respecter ses droits de pêche relativement au différend actuel entre le Japon et la Russie.

Elle réaffirme les ambitions de la politique japonaise qui établira un ordre nouveau dans l'est de l'Asie qui malgré certaines restrictions et soumis à certaines lois restera ouverte aux autres pays du monde.

La déclaration ne laisse aucun doute sur la politique de porte fermée en Chine.

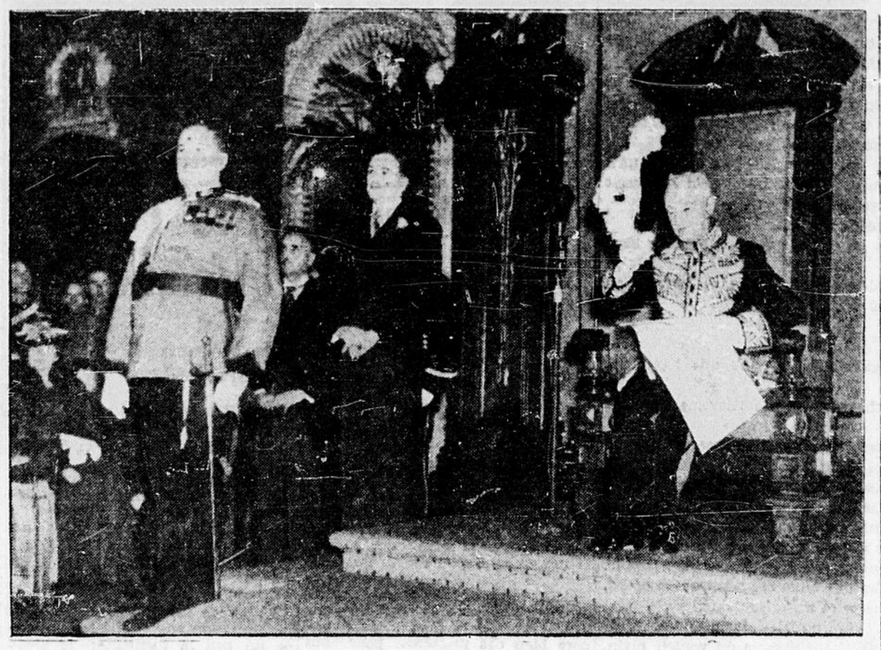
Quant aux armes qui affluent vers la Chine des pays étrangers à travers l'Indo-Chine et certains autres territoires, Arita a déclaré: "Le gouvernement japonais a à plusieurs reprises prié les gouvernements étrangers de s'abstenir d'un tel commerce avec la Chine, mais devra quand la chose s'imposera prendre les mesures nécessaires."

Richard Tyrol au Salon de l'Auto

Mettant en vedette les derniers "micmacs" et les derniers "doudades" de l'aérodynamisme, le Salon de l'Auto s'ouvrira dans toute sa gloire à l'Auditorium, le 6 février prochain, pour se poursuivre jusqu'au 8.

Un ancien ténor du Metropolitan, Richard Tyrol, sera l'étoile des représentations qui seront présentées gratuitement deux fois par jour. Six numéros de music-hall seront dirigés par Billy de Wolfe du Club Esquire de Toronto.

Le comité du Salon se compose des directeurs suivants: président, Fred L. Murphy; secrétaire, D. Roy Campbell; finances, Fred L. Murphy, D. Roy Campbell et Paul Cardinal; publicité, H. Zimmon et A. Gemmill; disposition, Lorne McCoy, Manson Campbell et E. C. Millen, gérant du Salon, Max Runge.



Son Honneur le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, M. E.-L. PATENAUDE, lisant le discours du Trône à l'ouverture de la session provinciale, mercredi dernier. A la gauche du Trône, on remarque le premier ministre DUPLESSIS.

La guerre sino-japonaise va recommencer sur une plus grande échelle

C'est ce qu'indiquent aujourd'hui les nouvelles japonaises et chinoises.

(Presse associée)

SHANGHAI, le 21.— Les nouvelles tant chinoises que japonaises indiquent aujourd'hui qu'un renouvellement des hostilités sur une grande échelle est proche. Les autorités militaires de Tchung-King avouent franchement qu'elles s'attendent à une augmentation d'activité dans le secteur de la rivière Ouest, près de Canton, lesquelles se développeraient en une offensive contre Shiuhing, importante base militaire à 40 milles à l'ouest de la métropole du sud de la Chine. De là les Japonais seraient en mesure de faire l'invasion de la province de Kwangsi.

A trente milles au nord-est de Canton, le combat est devenu plus intense près de Tsungfa.

On rapporte que les Chinois envoient de puissants renforts dans le voisinage de Pakhoi, sur la cote sud-ouest de la province de Kwang-Toung, près de l'Indo-chine française, prévoyant une tentative de débarquement des troupes par les Japonais.

Une pression se fait pour obtenir un sanatorium aux comtés de Prescott-Russell

Le Dr Ladouceur, de Casselman, travaille ferme à obtenir ce sanatorium ainsi que le député Aurélien Bélanger.

(De notre correspondant)

L'ORIGNAL, le 20.— Jeudi, le conseil des Comtés Unis de Prescott et de Russell recevait une autre fois le Dr Ladouceur, de Casselman, lequel, à titre de vice-président de la Ontario Health officers Association, venait lui soumettre le problème devenu de plus en plus pressant d'un Sanatorium pour nos tuberculeux; étudier avec lui les divers aspect de la situation actuelle; s'enquérir du coût total d'une telle entreprise, et aussi des déboursés qui nécessitera le maintien de cette institution. Tout comme le Conseil de 1938, l'administration de 1939, sous l'habile direction de son préfet M. Morin, réalise parfaitement tout le sérieux de la situation de nos tuberculeux, et malgré l'état assez délicat des finances des comtés, elle s'est montrée très favorable à ce projet qui suscite partout une sympathie très appréciable et des adhésions très précieuses. Il est juste de noter que notre député, dévoué à cette grande question d'un intérêt si vital pour nos chers malades, M. A. Bélanger, M.P.P., a déjà fait un travail immense dans la préparation des voies qui mènent et assurent le succès de notre Sanatorium. Les Comtés de Renfrew, Leeds et Grenville font eux-mêmes des démarches dans le même but. Il est à souhaiter que nous réussissions à avoir chez nous, dans un endroit d'accès facile en tout temps, cet hôpital dont le besoin se fait sentir. Avec le même but, M. Clouthier, principal du High School de Hawkesbury, venait réclamer la même chose au nom de plus de 70 patients pour le seul district de Hawkesbury. M. Alex Marion, préfet de Rockland, et doyen du Conseil de Comté eut des paroles fort heureuses pour témoigner de la sympathie de ses confrères pour le Sanatorium. Il eut aussi des termes non moins précis pour mettre sous leur véritable jour les finances du comité et la possibilité plus ou moins rapprochée de la réalisation de ce projet. C'est un autre doyen, M. Alex Hunter, confrère aîné de la députation anglaise, qui seconda la motion de remerciements au Dr Ladouceur, motion qui fut votée à l'unanimité.

MORT D'UN CENTENAIRE

BARKERVILLE, C.-B., le 21.—Bill Brown, un centenaire, de Barkerville, Colombie britannique, est décédé hier. Il est un ancien pionnier de l'Ontario et un ancien chercheur d'or de la Colombie britannique.

Le troisième centenaire de l'hôtel-Dieu de Québec

(Presse canadienne)

QUEBEC, le 21 — Les autorités du plus vieil hôpital de l'Amérique du nord, l'Hôtel-Dieu de Québec, ont annoncé hier que cette institution célébrera l'été prochain son troisième centenaire, du 29 août au 2 septembre.

L'hon. S. Gobeil est l'adjoint du Dr Robb dans Québec

L'honorable Samuel Gobeil, ministre des Postes dans le cabinet Bennett en 1935, vient d'être désigné comme assistant du docteur J.-M. Robb, organisateur en chef des forces conservatrices. M. Gobeil entre en fonctions immédiatement. Il servira comme aviseur de la direction conservatrice au Canada français. M. Gobeil était autrefois député de Compton aux Communes

En 1927, M. Gobeil fit partie du comité d'organisation du Congrès conservateur de Winnipeg. Il fut élu au Parlement du Canada en 1930. Il est reconnu au Canada français surtout comme organisateur. Aux côtés du docteur Robb, il sera tenu de voir à l'organisation du parti dans les centres français du Canada, notamment dans la province de Québec.

UN GANGSTER ÉCHAPPE À LA JUSTICE

CHICAGO, le 21. — (Presse associée) — George (Bugs) Moran, l'un des ennemis jurés d'Al Capone et l'un des maitres du monde interlope pendant les années glorieuses de la prohibition, a de nouveau échappé aux grappins de la loi. Moran a été acquitté sur une accusation de contrefaction de chèques de voyage.

Frank Parker, connu comme le contrebandier en avion, et Frank Hicketts, un ancien forçat, ont été également acquittés avec Moran sur une même accusation. Les trois chefs de bande étaient accusés d'avoir encaissé pour $62.000 de ces chèques et d'en avoir distribué pour au delà de $500.000.

UN INCENDIE À CORNWALL

CORNWALL, le 21.— Un incendie, que l'on croit avoir été causé par un poêle surchauffé, a détruit une maison à deux logements du type "duplex", rue North Bedford, à Cornwall, hier soir. Dix personnes restent sans demeure et estiment aujourd'hui leurs pertes aux environs de $4.000.

Le feu se déclara d'abord dans la chambre de Joseph Viau, qui à ce moment-là se trouvait à son usine. Puis, les flammes se propagèrent rapidement à travers tout l'édifice de deux étages. Heureusement, ceux qui se trouvaient dans la maison ne s'étaient pas encore couchés. Toutefois, ils durent se sauver tellement à la hâte qu'ils ne purent apporter avec que très peu d'articles divers.

Paul Bellefeuille, propriétaire de la maison, déclara qu'il ne pouvait expliquer les causes de l'incendie. Il confia cependant qu'il croyait que le feu s'était déclaré dans la chambre de Viau. Il raconta que lorsqu'il se rendit compte de l'incendie qui était en train de ravager sa propriété, les flammes avançaient avec tellement de rapidité qu'il n'eût même pas le temps de saisir la somme d'une semaine de salaire. J. Laframboise, un locataire, perdit aussi le salaire d'une semaine de travail.

Appel refusé à Léonard Marler

(Presse canadienne)

TORONTO, le 21.—Le juge Urquhart a refusé d'accorder une motion présentée par R. Green à la demand de Leonard Marler; le demandeur voulait en appeler d'un jugement du juge W.-D. Roach au sujet d'une action en dommages intenté contre son père, Sir Herbert Marler, ministre du Canada à Washington.

Le juge Roach raya du nombre des défenseurs le nom du docteur George Stevenson, surintendant de l'hôpital de London; Leonard Marler avait allégué dans la poursuite qu'il y avait conspiration pour le tenir enfermé dans cet hôpital.

Courrier transatlantique

Sur l'Antonia, via Halifax, fermeture à 2 h. 30, le 21 janvier.
Sur le Drottninghoim, via Halifax, fermeture à 2 h. 30, le 21 janvier.
Sur le Newfoundland, via Halifax, fermeture à 2 h. 30, le 22 janvier.
Sur le Lady Hawkins, via Halifax, pour les Antilles, fermeture à 10 h. 30, le 24 janvier.
Sur le Montclare, via St-Jean, fermeture à 2 h. 30, le 26 janvier.

Mouvements Maritimes

ARRIVEES

Navires	à	de
Rex	Gibraltar	N.-Y.
Prés. Harding	Le Havre	N.-Y.
New-York	N.-Y.	Hambourg
Aquitania	N.-Y.	Southampton
Santa Elena	Porto Colombia	N.-Y.
Eastern Prince	Rio-de-Janeiro	N.-Y.

DEPARTS

Navires	de	pour
Deutschland	Brême	N.-Y.
Manhattan	Cobh	N.-Y.
Cameronia	Glasgow	N.-Y.
Saturnia	Naples	N.-Y.
Santa Rosa	N.-Y.	Carthagène

Pour sauvegarder les traditions en Espagne

Le R. P. Gustave Sauvé, O.M.I., dit à un journaliste montréalais combien Franco et l'Espagne libérée l'ont impressionné.

INDEPENDANCE ECONOMIQUE

MONTREAL, le 21. (Spécial) — Souvent des voyageurs qui n'ont fait que passer une journée, - au plus quelques jours, - en Espagne s'empressent de faire part de leurs impressions et de leurs observations. Il n'en est pas ainsi de ceux qui connaissent déjà depuis longtemps la question et qui vont étudier les problèmes compliqués qu'elle entraine sur les lieux. Aussi est-ce avec le plus vif intérêt que nous avons rencontré, ce matin, au presbitère de Saint-Pierre-Apôtre, rue Visitation, le R. P. Gustave Sauvé, O. M. I., qui revient d'un séjour de deux mois dans l'Espagne libérée, qu'il a visitée du nord au sud, sur l'invitation du cardinal Gomez, et qui a pu s'entretenir avec le généralissime Franco.

Doyen de la faculté de philosophie et directeur de l'Ecole des sciences sociales de l'Université d'Ottawa, il fut délégué au congrès de Pax Romana à Bled, Yougoslavie, et passa cinq mois d'études pour sa documentation sociale et catholique. Il a visité la Tchécoslovaquie, l'Allemagne, la France, l'Espagne, l'Italie et l'Angleterre.

Le R. P. Sauvé parle avec enthousiasme et abondance de tout ce qu'il a vu. Il a pu interroger longuement la population civile et non seulement les chefs, mais aussi les simples soldats, non seulement ceux de l'armée nationaliste, mais aussi bien des soldats de l'armée républicaine. Il est particulièrement impressionné par la sincérité du patriotisme et du catholicisme de Franco. Il a été témoin des attaques de la Catalogne et a vu le transport des troupes de l'Ebro et de Saragosse. Toutes ces troupes étaient espagnoles, sauf une division italienne.

INDEPENDANCE ECONOMIQUE

"Etes-vous devenus débiteurs insolvables vis-à-vis de l'Italie et de l'Allemagne?", demanda dans une entrevue, le P. Sauvé au généralissime Franco.

Et celui-ci de répondre sans hésiter: "Vous pouvez affirmer que nous sommes à point avec l'Allemagne et l'Italie". En effet, il a payé en nature, entre autres avec des pyrites de fer.

LE TOTALITARISME

"En Amérique, dit le P. Sauvé à Franco, quand nous parlons de totalitarisme, nous donnons à ce mot la signification moderne, c'est-à-dire une dictature absolue où l'individu devient un simple numero de série et où la personnalité perd son caractère humain."

"Je veux pas dire cela du tout, répondit le généralissime. Je ne veux pas signifier une dictature absolue au sens nazi ou fasciste, mais un Etat sous une autorité ferme."

LE POINT DE VUE SOCIAL

"A ce point de vue, dit l'éminent religieux, je lui ai posé quelques questions sur son programme et demandé comment il a formé la coopération dans l'armée et comment il a développé les mines de fer du nord de l'Espagne. Et la partie la plus intéressante, c'est qu'il vient d'instituer le subside familial, qui consite à aider économiquement les familles pour organiser leur vie de façon normale et pour construire leurs maisons.

"Au point de vue social, c'est ce qu'il y a de plus intéressant. De plus, ils ont organisé le "service social" (une sorte de Saint-Vincent-de-Paul féminine). Les dames et les demoiselles de toutes classes de la société ont organisé des fonds de secours, afin de trouver les vivres et les foyers nécessaires pour tous ceux qui sont dans le besoin en Espagne. C'est ainsi que, pour que l'enfance ne souffre pas, ils ont des colonies de vacances et cela en pleine guerre! Le gouvernement encourage fortement ce service.

"Toutes les églises sont bondées de fidèles même de soldats. Plus de 20.000 soldats font partie de 500 centres d'action catholique au front même.

"Quoi qu'on dise et quoi qu'on fasse à l'extérieur de l'Espagne, m'a répété Franco, notre armée lutte pour la sauvegarde des traditions spirtuelles de l'Espagne.. Dans toute l'Espagne libérée, l'Espagne nationaliste, règnent l'ordre et la discipline."

Le R. P. Mao prédicateur à Notre-Dame

MONTREAL. — Le R. P. Mao, prêtre de l'Oratoire à Paris, sera le prédicateur du carême de 1939 à Notre-Dame. Collègue du R. P. Samson et du R. P. Dieux, qui tous deux sont venus prêcher à Notre-Dame et y ont laissé un excellent souvenir, il est comme eux un orateur de renom.

Né dans la vieille cité de Douarnenez, sur la magnifique baie du même nom, dans le Finistère, le R. P. Mao est un Breton bretonnant. Il exerça le ministère dans le diocèse de Qimper à Marlaix, jusqu'à la guerre.

A la fin de la guerre, il entra à l'Oratoire. Il occupa divers postes à Paris: il fut plusieurs années directeur des oeuvres de midi (midinettes), puis aumônier des prisons du Dépôt et de la Conclergerie.

Le R. P. Mao s'est surtout livré à la prédication. Il s'est fait entendre non seulement en France, mais en Algérie et au Maroc. Il a prêché des carêmes et des avents dans un bon nombre des principales églises de Paris: S.-Thomas-d'Aquin, S.-François-Xavier, S.-Sulpice, S.-Pierre-de-Chaillot, Notre-Dame-des-Victoires.

Il obtiendra sans nul doute à Montréal le succès qu'il a obtenu à Paris.

BLESSÉ EN PATINANT

M. Donald Hayden, 19 ans, 29 rue King George, Overbrook, a été grièvement blessé à la tête lorsqu'il fit une chute hier soir en patinant à la patinoire de l'avenue Gladstone. A l'hôpital municipal, on constata qu'il avait subi une commotion cérébrale. Il sera examiné aux rayons X.

Deux autres congédiements par Adolf Hitler

(Presse associée)

BERLIN, 21. — Le chancelier Hitler continue la réorganisation de l'administration de la Reichsbank en congédiant le vice-président, Frederick Dreyse, et un autre directeur, Ernst Huelse.

Hitler a aussi nommé Rudolf Brinkmann, le bras droit de Funk, directeur de la banque, et Funk l'a nommé immédiatement vice-président, en remplacement de Dreyse.

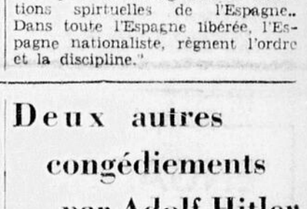
Dreyse et Huelse étaient tous deux d'accord avec Schacht pour s'opposer à un crédit d'expansion non contrôlé.

UN CONFIDENT

BERLIN, 21. — Des personnes renseignées prédisent aujourd'hui que le Dr Hjalmar Schacht, président de la Reichsbank, deviendra le confident du chancelier Hitler et son voyageur de commerce à l'étranger, dans le but de servir la cause des colonies et celle du commerce.

Dans les milieux financiers, on croit que le congédiement de Schacht par Hitler est dû à la crainte qu'éprouvait Schacht que les dépenses pouvaient conduire à l'inflation.

Schacht, qui est âgé de 61 ans, est remplacé par Walther Funk, qui n'en a que 48.



Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent.— Vents de l'ouest, nuageux et un peu plus doux; neige légère ce soir et dimanche matin, puis vents du nord-ouest et de nouveau plus froid, et neige.

Un décret d'extension des préparatifs de l'Allemagne

Il est publié aujourd'hui par le chancelier Hitler.

(Presse associée)

BERLIN, 21.— Le chancelier Hitler a publié aujourd'hui un décret d'extension de la base des préparatifs militaires de l'Allemagne, au moyen d'un programme "tenez-vous prêts". Le chancelier a aussi élevé l'insigne sportif des chemises brunes, qui était jusqu'ici un honneur du parti naziste, au rang d'insigne militaire, et il a fait de son acquisition la base de l'entrainement prémilitaire et post-militaire.

Le décret a pour effet de forcer pratiquement tout Allemand de plus de 17 ans à faire partie des formations politiques de nazis, exception faite pour les Juifs et les criminels.

Tout homme allemand a le devoir moral de gagner l'insigne militaire en préparation au service dans l'armée, dit le décret. Les soldats honorablement licenciés du service actif et capables d'un certain service doivent conserver leurs forces spirituelles et physiques en s'enrôlant dans certains groupes de l'armée, s'ils ne sont pas spécialement désignés à l'entrainement spéciale dans d'autres groupes tels que les gardes d'élite en uniformes noirs, le corps socialiste national ou le corps d'aviation.

Le cardinal Verdier prévoit un nouvel axe: France-Eglise

Conférence du Primat de l'Eglise de Paris.

PARIS, 21 (P.C.-Havas)—"Un nouvel axe se constitue: l'axe France-Eglise" a déclaré aujourd'hui le cardinal Verdier, archevêque de Paris, au cours d'une conférence donnée à la salle des Champs-Elysées.

"L'Eglise et les grandes démocraties, a ajouté le prélat, la France et son Empire sont aujourd'hui dans le monde les défenseurs de l'ordre chrétien. Ensemble, elles veulent garder à l'humanité le respect de la personnalité humaine, l'amour vraiment fraternel qu'inspire l'idée chrétienne de filation divine et de l'égalité foncière de tous les hommes et de toutes les races. Ensemble, elles veulent garder cette civilisation chrétienne faite d'égalité, de liberté, de fraternité, de justice et de charité. Dieu le veuille, qu'elles consacrent résolument cette magnifique croisade des forces et des richesses que Dieu leur donna."

Comment s'explique la sympathie dont l'Eglise et le catholicisme sont entourés dans la France d'aujourd'hui? C'est, répond le cardinal, qu'un souffle nouveau a passé sur le pays. Des idéologies étrangères sont nées au delà de nos frontières. Elles apportent avec elles des conceptions qui ont violemment heurté

Suite à la page 3)

RELIGION: VIE et DOCTRINE

L'OISEAU MOUCHE

A l'extrême opposé de l'aigle puissant et majestueux, l'oiseau-mouche est minuscule et d'une faiblesse mignonne.

Il est le plus petit des oiseaux.

Sa ressemblance avec la mouche est pour quelque chose dans le vocable qui le désigne.

Ses ailes — tissus de fibres minces jusqu'à la transparence — vibrent à une vitesse telle, que, n'était le léger bruissement entendu, on les dirait immobiles, quand il vole.

La couleur de son plumage se confond avec la verdure printanière.

L'oiseau-mouche est si léger que la tige la plus minuscule est rarement trop faible pour le porter.

Gracieux et grêle à la fois, il est attirant: vous voudriez le saisir pour le mieux admirer.

Vous en avez d'autant plus le goût qu'il semble peu craintif.

Vous vous approchez; vous croyez le tenir . . . le mignon s'est esquivé . . . il a fui . . .!

* * *

Imaginez ma surprise . . . et l'émotion de l'un de ces gentils oiseaux, posé sur la croisée intérieure d'une fenêtre entr'ouverte, au parloir, quand il me voit diriger mes pas vers lui.

Entré sans invitation et involontairement, il est dépaysé inquiet, anxieux. Il se sent un intrus, peut-être une victime.

N'était-ce pas une légitime curiosité de remplir mes yeux des menus détails de cet hôte gracieux?

Et la joie de lui rendre sa liberté dans le parterre fleuri où il aime à séjourner . . . !

Je m'approche de lui en un geste captivant . . . Hélas! il se déblottit, il volette au haut de la fenêtre . . . cherchant une issue. Invisible à ses yeux, l'obstacle existe: c'est la vitre du carreau.

Il va se cogner et se recogner à cette vitre . . . toujours intacte sous ses coups répétés.

Craintif, il monte; anxieux, désespéré, il volette de nouveau au plafond de cette pièce.

Sa tête frappe encore sur le solide matériel. Il en est abasourdi. On aurait dit qu'il voulait se frayer un chemin malgré tout, ou renverser un adversaire puissant, acharné contre sa faiblesse.

Le pauvre petit ne se rendait pas compte qu'il était lui-même la cause de son mal et qu'il lui aurait été facile de recouvrer sa liberté . . .

Par pitié pour lui, je me retirai .

Est-il mort sous les coups qu'il continua de s'infliger . . . ?

A-t-il trouvé lui-même le passage ouvert au champ de la liberté . . .?

Je l'ignore.

* * *

Cet affolé, cependant me suggère une leçon que je vous confie.

Cet oiseau-mouche n'est-ce pas l'homme de notre époque?

Habitué à la liberté jusqu'à la licence, au confort et au luxe dégénérant en luxure, l'homme irréfléchi et sensuel est tombé dans la captivité de la crise. Cette épreuve voulue par la Providence doit détacher des plaisirs déshonnêtes, des richesses et le faire rêver à d'autres biens que ceux d'ici-bas.

Hélas! le malheureux s'obstine à ne pas réfléchir. Il s'opiniâtre à croire que Dieu est cruel à son égard, quand il n'est que sage et miséricordieux.

L'homme est le fuyard de Dieu. Il butte désespérément contre le mur infranchissable du vouloir divin.

S'il comprenait la leçon et acceptait son sort, tout s'arrangerait. Il recouvrerait la liberté vraie et le bien-être que requiert une vie honnête et normale.

Puisse-t-il comprendre le plus tôt possible cette vérité-programme. Ce sera la fin de la crise; ce sera son bonheur.

EDGAR ROY, C. SS. R.

(Annales de Ste-Anne-de-Beaupré)

CONSÉCRATION

C'est là que je les vis, à genoux à l'autel,
Ces douze adolescents qui consacraient leur vie
Pour rendre à Dieu la gloire et pour servir Marie;
Douze Apôtres nouveaux, hérauts de l'Immortel.

Là-haut, leur douce Reine, en son coeur maternel
Les a nommés ses Fils, son élite chérie,
Ses nouveaux militants de sa cause bénie.
Elle sera le lien entre eux et l'Eternel.

Il me semble les voir, courbés devant l'hostie,
Rendant gloire à Jésus en glorifiant Marie;
Sur leur front, dans leurs yeux, je revois leur bonheur.

Tandis que dans leur main se consumait le cierge,
Qui jetait ses rayons sur l'insigne d'honneur,
Je regardais prier ces soldats de la Vierge.

Léo-Paul Demers, élève de Versification,
Collège du Sacré-Coeur, Sudbury.
(A l'occasion d'une réception de congréganistes de la Ste-Vierge, le 8 décembre, 1938).

Les Missions des Pères Blancs en Afrique

Vicariat apostolique de Navronga. — "Juge de paix improvisé".

Croyez-le ou non, une des principales occupations du Missionnaire à Navrongo, où nous avons près de deux mille chrétiens, c'est de raccorder les époux brouillés. Il ne faut pas trop s'en surprendre. Pour ces braves gens, convertis du paganisme et vivant parmi des payens, le lien matrimonial est un lien trop moral et invisible. La parole de nos Saints Livres: "La femme abandonnera son père et sa mère pour s'attacher à son mari", cache encore bien des mystères pour nos néophytes. Tant qu'on s'entend à peu près, va encore; mais rester ensemble lorsque les défauts commencent à poindre pour de bon, qui a jamais entendu parler de chose pareille!

Bref, depuis deux semaines, je n'ai fait guère autre chose que de ramener ensemble des époux séparés.

UN CAS EMBARRASSANT

L'histoire suivante vous donnera une idée de l'intérêt que présentent ces démarches et ces pourparlers.

— Bonjour, Joseph, tu as l'air bien triste ce matin. Qu'y a-t-il qui ne va pas?

— Rien! Ca va . . .

— Tout de même tu n'as pas l'air très gai.

— Pour dire vrai, je suis un peu ennuyé. C'est que la femme m'a quitté, il y a plus d'un mois. Elle est retournée chez son père.

— Bon, qu'est-ce qui s'est passé encore? Tu l'as battue?

— Non. Elle est partie pour faire une visite chez son père et elle n'est pas revenue.

— Et la dot? Es-tu en règle avec le père?

— Il est vrai que je n'ai pas tout payé, mais on ne m'a jamais réclamé la balance.

— Dans ce cas, je te donne rendez-vous chez le catéchiste de Kyukyula pour lundi matin. Nous verrons ce qu'il y a à faire.

AU TRIBUNAL

Encore un mariage à rafistoler. Pourvu que ce ne soit pas trop compliqué . . . Pour comble de malheur, le lundi matin, les chemins ne sont que boue et trous d'eau; il a plu toute la nuit. Mais j'ai promis d'être à Kyukyula, ce matin, allons-y donc. Joseph est fidèle au rendez-vous. Ayant pris une bouchée chez le catéchiste, nous partons à travers les champs de mil détrempés. Il fait chaud et la route est longue. Enfin, nous arrivons chez le beau-père de Joseph. Un jeune homme est assis à la porte de la case; çà doit être le frère de la fugitive. Coupant court aux longues salutations d'usage, j'en arrive à la question qui me préoccupe.

— Dis donc, Agangwe, Suzanne est-elle ici?

— Oui, elle est ici depuis quelque temps.

— Que fait-elle ici? Pourquoi ne retourne-t-elle pas chez son mari? Joseph a-t-il refusé de payer la dot exigée?

— Non, tout est en règle de ce côté-là . . .

Mon interlocuteur est visiblement gêné et ne sait trop comment me répondre. Après un moment de réflexion, il reprend:

— Moi, je ne sais pas; il faudra arranger la chose avec mon père qui est en train de cultiver son champ dans la brousse.

— Fais le venir tout de suite. Je ne me lèverai pas d'ici que Suzanne ne nous accompagne.

Après deux heures d'attente, le père arrive sans se presser. Il va falloir tout recommencer, et je sens ma patience me glisser au bout des doigts. La discussion reprend de plus belle, tandis que la faim commence à me tenailler.

— Pour en finir, dis-je enfin, veux-tu oui ou non, que ta fille retourne chez son mari?

— Entendu alors, dans quatre ou cinq jours, je la renverrai chez Joseph.

— Pas dans quatre ou cinq jours, mais tout de suite, autrement je porte plainte aux autorités!

LES GRANDS MOYENS

Et je me lève pour partir. Mais mon allusion aux "autorités" déplace un peu la difficulté; le vieux payen ne se sent plus la même assurance. C'est à son tour de me supplier. Enfin, il appelle Suzanne.

— Suzanne, commande-t-il, prend ton paquet et retourne avec ton mari tout de suite!

— Non, il va me battre pour lui avoir faussé compagnie! . . .

Bon! me voilà avec la fille sur les bras maintenant. Comme il y a trois heures que je parlemente, je ne suis pas d'humeur à aller par quatre chemins. A elle aussi, je parle des "autorités". Elle n'a pas l'air de tenir aux visites officielles non plus . . .

— Ne faites pas cela; après demain, je retournerai sans faute.

— Pas après demain, mais aujourd'hui! Et vite, car le soleil commence à baisser!

En bougeonnant et sans trop se presser, Madame fait son paquet. Au moment de partir, elle hésite encore et semble chercher quelque chose.

— Allons! Qu'y a-t-il encore?

— Ma coiffure . . . Je l'ai prêtée hier et on ne me l'a pas encore remise.

Vite on envoie quelqu'un faire la commission de rapporter le fichu. Mais l'empruntese est loin et il faut encore attendre une heure. Pendant ce temps, Joseph partage son tabac avec son beau-père et tous les deux fument en jasant comme de vieux amis . . .

Ce n'est qu'à cinq heures et demie que nous pouvons prendre le chemin du retour. Je serai obligé de coucher chez le catéchiste de Kyukyula, car je n'ai pas le temps de rentrer à la Mission avant la nuit.

Encore une histoire de réglée; mais la journée y a passé. Ma seule consolation, c'est que l'affaire a été menée rondement. Habituellement il faut plusieurs visites et maints cadeaux de la part du gendre, avant que la femme ne rentre au logis.

A mesure que les idées chrétiennes pénètreront les esprits, même des payens, ces difficultés devraient disparaître peu à peu. Nous espérons donc que nos amis auront pitié de nous, et qu'ils nous aideront de leurs prières et de leurs aumônes, pour hâter le moment où les Missionnaires de Navrongo n'auront plus besoin de passer des journées entières à mettre la paix dans les ménages . . .

Théophile BUTEAU,
des Pères Blancs.

"OBEISSANCE AVEUGLE"

Jean, Marie, trois enfants en bas âge: c'est un jeune ménage baptisé en janvier dernier.

Lui: court, trapu, dans toute la force de l'âge, figure ronde et toujours souriante, le type du brave homme point dépourvu d'ailleurs d'intelligence.

Elle: élancée, figure allongée, vrai type mututsi (race noble de l'Urundi).

AVANT LE BAPTEME

Bien qu'ils habitent à une bonne heure de marche de la Mission, jamais le dimanche ils ne manquent la Messe; ils y viennent même une fois sur semaine.

Quant tous deux ensemble, ils ont passé leur examen pour admission au baptême, l'un à ma droite, l'autre à ma gauche, il fallait voir quelles paires d'yeux ils se roulaient à la moindre hésitation! Je constatai que contrairement à ce qui arrive d'ordinaire dans le pays, la femme savait son catéchisme mieux que son mari. Tandis que celui-ci s'en tirait avec six points sur dix, elle en obtenait huit.

Je leur en fis la remarque, ajoutant même à Marie que je comptais sur elle pour donner les conseils appropriés à Jean si besoin était.

ET APRES . . .

Depuis trois mois qu'ils sont chrétiens, ma recommandation est prise à la lettre, un peu trop peut-être . . . Marie surveille son Jean comme elle ferait pour l'aîné de ses enfants. Lui ne s'en formalise point; il a l'air de trouver cela tout naturel.

Jean a-t-il baptisé un enfant de payen en danger de mort; quand il vient à la Mission pour le faire inscrire, Marie est à côté de lui pour qu'il ne se trompe pas . . . Vient-il chercher un collyre ou une purge, elle est encore là . . . Du reste, elle n'intervient qu'en cas de besoin.

Un mois après leur mariage, selon la coutume établie, tous deux viennent à la Mission pour se confesser pour la première fois.

AU CONFESSIONNAL

Assis au confessionnal, je ne pensais nullement à eux, quand un pénitant se présenta me disant, suivant la recommandation: "Je suis un nouveau chrétien".

Levant alors les yeux, je crus reconnaître mon Jean; mais il me sembla voir comme une ombre à ses côtés . . Je ne me trompais pas. Le pénitent agenouillé était bien Jean, et derrière lui, un peu en retrait, se tenait Marie avec son dernier-né dans les bras.

Comme je disais à la femme de s'éloigner un peu, elle me répondit avec un aplomb imperturbable: "Non, Père, laissez-moi faire: je vais te dire ses péchés . . ."

J'eus quelque peine à lui faire comprendre que la confession est une affaire strictement personnelle où chacun doit se tirer d'affaire sans autre aide que le confesseur s'il y a lieu.

Un PERE BLANC.

Le Scolasticat des Pères Blancs est à Eastview, Ontario.

EN CROISSANCE

Le meilleur régime pour votre jeune fils est de le bien nourrir. Puisqu'il fait du sport, choisissez-lui de bons aliments, sains et fortifiants. Veillez à ce qu'il mange des plats sucrés, beaucoup d'entremets.





LE VERDICT DU JURY

Pour soulager cette

SENSIBILITE DE LA GORGE

Si vous avez la gorge sensible à cause du rhume — vous pouvez d'ordinaire vous soulager rapidement par cette méthode simple.



1. Pour calmer douleur et malaise et réduire la fièvre prendre 2 comprimés d'Aspirine boire un verre d'eau. Répéter au bout de 2 heures.



2. Si le rhume vous a mis la gorge au vif, briser et faire dissoudre 3 comprimés d'Aspirine dans le 1-3 d'un verre d'eau . . . se gargariser.

Douleur et malaise disparaissent souvent en quelques minutes.

La méthode simple illustrée ci-dessus procure souvent un soulagement merveilleusement rapide au malaise et au mal de gorge qui accompagnent les rhumes

Essayez-la. Ensuite — voyez votre médecin. Il vous dira probablement de continuer l'Aspirine parce qu'elle agit si vite pour soulager les malaises d'un rhume. Et pour réduire la fièvre.

Cette méthode simple, forte de l'autorité scientifique, a supplanté en grande partie l'usage de remèdes forts pour soulager les symptômes du rhume. C'est peut-être la méthode la plus facile et la plus facile jamais découverte jusqu'ici.

Exigez la marque **ASPIRIN**

Elle est déposée

'LES RAVISSEURS BIENVEILLANTS'

Suite de la 7ème page

"...NON COUPABLE ! Cette étrange affaire dans laquelle Della Dean s'était elle-même enlevée attira beaucoup l'attention, particulièrement dans le Nord-ouest. Le Dr Burton et son collègue de jeunes filles jouissaient d'une haute réputation et avaient toujours été considérés comme étant à l'abri de toute attaque.

Della Dean était une jeune personne à tête forte qui ne voulait à aucun prix aller vivre en Alaska avec sa mère, que des intérêts importants obligeaient à y aller.

Elle avait feint de s'évanouir, au banquet d'adieu, pour mettre à exécution son plan de prétendu enlèvement.

La cour inférieure avait rendu un verdict en faveur de la mère, mais le tribunal supérieur renversa cette décision, disant : "Le chef d'une association fraternelle ou le ministre d'une église n'est pas responsable des torts des membres de cette association ou de cette église. Nous croyons que le Dr Burton peut être placé dans cette catégorie et nous ne pouvons nous empêcher de ne voir chez lui aucune raison de blâme. Le verdict rendu par la cour inférieure d'un versement de $19,033.00 en dommages-intérêts nous paraît excessif et démontre ouvertement qu'il a été motivé par la passion et par les préjugés. En conséquence, nous rendons notre verdict en faveur du Dr Burton."

Si l'on désire avoir une preuve de l'authenticité de cette affaire, on n'aura qu'à envoyer une enveloppe adressée et affranchie à : Bela Lanan, reporter judiciaire", aux soins de ce journal.

La semaine prochaine :

L'Etrange Affaire de "LA CHAMBRE No 906"

Suivez ces récits, qui paraissent chaque jour dans votre journal.

LE CHRIST EN TRAINEAU

(Agence Fides)

Le Christ a permis aux hommes de le porter en se servant de tous les moyens de locomotion; aéroplanes et navires ont été sanctifiées par la présence de l'Eucharistie. Si le Christ porté dans les airs sur des ailes faites de mains d'hommes a quelque chose de majestueux, ses voyages en traineau, traîné par des chiens ont quelque chose qui remue l'âme.

La fête de Pâques était passée; les jours s'allongeaient au point de faire disparaître presque complètement la nuit, quand un missionnaire, le R. P. O'Connor, S.J., fut appelé à porter le saint Viatique à un moribond. Levé à l'aube, à 2 heures du matin, après la messe et un frugal repas, le missionnaire partait en traîneau, portant le Saint-Sacrement dissimulé sous d'épaisses fourrures. Départ d'une joyeuse ardeur: les chiens en parfaites conditions physiques semblaient se rendre compte qu'ils allaient traîner sur la piste sans tache le Créateur du monde. A cette époque de l'année, après un millier d'heures de voyages, les chiens sont entraînés; il n'est guère besoin de tâtonnements pour ajuster les harnais, ils savent l'effort qu'on attend d'eux et sont prêts à le fournir.

Dans un grand silence, le Sauveur et un pauvre missionnaire de la steppe glissent à toute vitesse sur l'étendue glacée; aucun ronflement de moteur ne trouble la méditation, aucune crainte que la machine ne fonctionne à souhait. **"Je suis sûr,** écrit le missionnaire, **que Notre Seigneur, dans ses promenades matinales en Palestine, ne pouvait être plus à son aise; certes le soleil ne pouvait être plus clair qu'en ce vibrant matin".**

Après avoir suivi le cours de la rivière, le traineau tiré par les chiens passa dans une forêt de saules jusqu'à la cabane de la malade. Pendant toute la course faite à cette heure matinale, aucun être humain ne fut aperçu, seuls quelques lièvres assistèrent au passage du Christ.

A la cabane de la malade, un homme vint au devant du Missionnaire et alla précipitamment dire à son épouse que le prêtre était venu avec le viatique.

Confession, extrême-onction et communion furent administrées à la pauvre malade. Le missionnaire quitta enfin la hutte sombre à l'air empesté pour regagner l'air libre et la lumière.

A quelques pas, un bambin vint au missionnaire lui dire que sa mère venait d'avoir un enfant.

Pendant la matinée, un autre sacrement était administré et le nouveau-né recevait au baptême le nom de Joachim. Dans l'Alaska comme partout ailleurs, la vie et la mort font leur oeuvre et le prêtre est présent pour prêter son ministère.

CE QUI S'EN VIENT

Avant la fin de ce siècle l'indépendance de l'Amérique britannique, sous une forme ou sous une autre, sera un fait accompli; c'est une fatalité inéluctable dont bien peu doutent encore. L'indépendance est donc une échéance certaine. Or, il faut toujours faire provision pour une échéance; il est peu sage d'attendre au dernier moment. Les enfants qui naissent aujourd'hui, ceux qui formeront la prochaine génération, assisteront à ces événements et y tiendront un rôle. La question est donc d'actualité pour les pères qui ont le devoir d'indiquer une direction à leurs fils.

Le principe générateur a été l'amour du Coeur divin pour nous. Il faut aussi que ce même amour en soit le principe restaurateur: le salut désiré doit être principalement le fruit d'une grande effusion de charité.

LEON XIII.



ENGAGER UN AIDE peut-être?

Vous constatez que vous ne fournissez plus le travail d'autrefois? Vous êtes fatigué de bonne heure, vous avez de la difficulté à vous lever le matin? Vous croyez que vous êtes vieux? Probablement non.



Vous n'êtes qu'épuisé . . .

Ces maux de reins, ces douleurs de dos, ce manque d'appétit, cette fatigue générale, cette faiblesse, cette nervosité sont dus au fait que vous dépensez vos forces sans les refaire. Soyez fort avec les PILULES MORO!

Prenez-en tout de suite et évitez des maladies graves et coûteuses qui vous guettent quand vous êtes sans résistance.

Les PILULES MORO sont la force et la vigueur de milliers d'hommes.

"J'ai été cultivateur pendant plusieurs années et j'ai travaillé très fort. Vers l'âge de 40 ans, je me suis trouvé déprimé, faible, les journées me paraissaient plus longues, je souffrais du mal de reins. On me recommanda les PILULES MORO. J'en ai fait usage et plus tard, après un court traitement, je me suis trouvé beaucoup mieux . . . Je recommande beaucoup les PILULES MORO comme tonique efficace pour dépression générale . . ."

(Signé)—NAP. GAGNE,
St-Césaire, P. Q.

Témoin (Signé)—Y. P.

Pilules Moro, par la poste : 50c la boite ou 3, $1.25.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal



Aujourd'hui plus que jamais, il nous faut Force, Santé, Energie. L'Elixir Tonique du Dr Montier est le régénérateur qui répond le mieux à ce besoin du temps. Accélérateur de la nutrition, réparateur des forces, soutien de l'énergie, il donne des résultats inespérés dans tous les cas où l'organisme épuisé réclame un reconstituant énergique.

Ne constipe pas

Elixir Tonique du Dr Montier

MONTRÉAL $2.75 Aller et Retour

28 Jan.

Partant samedi, par les trains suivants:

Départ d'Ottawa	4.05 A.M.	8.30 A.M.	2.00 P.M.	3.30 P.M.	5.55 P.M.
Arr. à Montréal	7.00 A.M.	11.45 A.M.	5.15 P.M.	6.40 P.M.	9.50 P.M.

Aussi bons pour partir par les trains de 4.05 et 8.30 a.m., dimanche 29 jan.

Québec . . . $6.65 Trois-Rivières $4.75

Bas tarif proportionnel aux autres endroits.

Carnaval des Raquetteurs — 27-29 janvier— SHERBROOKE, $5.50

Train spécial direct d'Ottawa, 12.15 a.m., Samedi 28 janvier.

Bons pour retourner de la destination jusqu'au lundi, 30 janvier (excepté le train No 7 de Montréal, 7.50 p.m.)

Billets pour Trois-Rivières et Québec valables d'Ottawa sur train 7.05 a.m.

DEPART A 8.30 A.M., ET 3.30 P.M. VENDREDI 27 JAN. — RETOUR, MARDI 31 JAN.

Saint-Jean, Frédéricton, St-Stephen, N.-B. . $11.50

DEPART A 8.30 A.M., VENDREDI 27 JAN. — RETOUR, MERCREDI 1er FEV.

Halifax, Truro, Windsor, N.-E. $16.50

PACIFIQUE CANADIEN

ENFANTS de 5 à 12 ans — MOITIE PRIX

Billets bons dans les wagons de première seulement—Aucun bagage enregistré

Bureau des Billets, 83, rue Sparks, Ottawa — 2-1511

103, rue Principale, Hull — 2-7807

FEUILLETON DU "DROIT"

LE SECRET DE LA SARRASINE

Le ROI de KIDJI

par DELLY

No 15

Valdemar, quand le juge d'instruction lui apprit le départ de sa fille et des serviteurs, ne témoigna d'aucune surprise et dit avec calme:

—Ils auront compris qu'un danger menaçait l'enfant, de la part de la mère, et jugé prudent de l'en préserver en quittant sans bruit le pays . . . C'est, d'ailleurs, ce que j'avais l'intention de faire moi-même, comme le prouvent les préparatifs de départ constatés à la Sarrasine.

—Malheureusement pour vous, ces préparatifs peuvent aussi prouver autre chose: la pensée de fuir, aussitôt votre crime accompli . . . Car, enfin, entourée de son père et de serviteurs dévoués, votre fille, me paraît-il, ne pouvait avoir à redouter les entreprises de sa mère?

—C'est que vous ignorez, monsieur le juge d'instruction, l'adresse, la subtilité de cette femme, la fertilité de son imagination servie par la plus complète absence de scrupules.

"Mais, moi, qui connais tout cela par expérience, je sais qu'on ne peut prendre trop de précautions pour déjouer ses intrigues. Voilà pourquoi j'approuve entièrement l'initiative de mes fidèles serviteurs.

—Fort bien . . . mais la justice pourra peut-être voir dans cette fuite un aveu de culpabilité.

Norsten eut un léger mouvement d'épaules en répliquant avec amertume:

—Je ne puis empêcher ni la justice, ni l'opinion publique de s'enfoncer dans l'erreur, au sujet de ce crime.

—Sans doute savez-vous où vos domestiques se sont rendus avec l'enfant?

—Je l'ignore, monsieur le juge d'instruction. Mais je ne m'en inquiète pas, sachant qu'ils feront tout au monde pour préserver ma fille.

—Peu vous importe alors qu'ils aient emporté la somme renfermée dans votre secrétaire?

—Ils ont bien fait, car ils en ont besoin pour faire vivre ma fille.

—Avec l'argent du crime?

Norsten sursauta, en attachant sur le magistrat un regard indigné.

—L'argent du crime . . . Que signifie? . . .

—Oui, les vingt mille francs qui ont disparu du bureau de Mme Serdal.

Par un violent effort de volonté, Valdemar parvint à dominer la colère qui bouillonnait en lui.

—Ah! l'on m'accuse aussi de vol? . . . J'ai cependant eu déjà l'honneur de vous dire que ma fortune se montait à quatre millions. Je ne vois donc pas trop comment, en une telle occurrence, un homme aurait eu intérêt à risquer sa liberté, sa vie, pour une somme de vingt mille francs.

—L'enquête nous apprendra si vos dires sont exacts au sujet de votre fortune . . . Mais du moment où il sera prouvé que vous êtes bien l'assassin de Mme Serdal, il apparaîtra difficile de ne pas admettre que vous êtes également l'auteur de cette disparition . . . Il se peut, d'ailleurs, que vous ayez pris cette somme dans le seul but de faire croire au crime banal, ayant le vol pour unique mobile.

—Mais certainement, monsieur le juge. On peut même imaginer bien autre chose, si l'on se lance dans le champ des hypothèses.

L'accusé avait parlé sur un ton de calme ironie qui déplut au juge, homme assez vaniteux. Celui-ci, déjà, se sentait dépité devant un sang-froid que rien ne démontait. Toutes les subtilités, toutes les ruses échouaient devant la présence d'esprit de Norsten, et sa tranquille sincérité, que le magistrat qualifiait d'habileté cynique . . . Mais, fort heureusement, pensait-il, toute cette habileté-là ne servirait à rien au criminel, contre lequel existait cette preuve accablante: le témoignage de Raymond de Faligny, renforcé par les trois pièces à conviction.

Valdemar, lui aussi, devait se dire que sa cause était perdue à l'avance. Sans doute y songeait-il, quand, rentré dans sa cellule après l'interrogatoire, il demeurait étendu sur son lit, le visage tendu, les yeux pleins de pensées ardentes et douloureuses.

Quant à Raymond, il avait appris avec indifférence la disparition d'Elfrida et des deux serviteurs. Il n'éprouvait d'antiphatie pour l'enfant, que parce qu'elle était la descendante de Luc d'Anfrannes, et ne lui en voulait pas pour le crime de son père. Mais il ressentit quelque satisfaction à l'idée que la Sarrasine était débarrassée des usurpateurs, et pensa:

"Qu'il demeure loin d'ici, ce rejeton d'odieux criminels! . . . et que je le revoie jamais!"

IX

L'instruction de l'affaire Norsten continua, sans révélations nouvelles, pendant les mois qui suivirent.

Une enquête, faite en Suède, avait permis de constater la véracité des dires de l'accusé, au sujet de sa fortune. En outre, à Stockholm, où il avait généralement vécu avant son mariage, et quelques années après, aux alentours de sa propriété d'Ebsal, où il passait l'été, à l'Université où il avait fait ses études de médecine, on le tenait pour le plus parfait honnête homme du monde, et l'accusation dont il était l'objet, ne rencontrait que des incrédules.

Onze ans auparavant, il avait épousé, pendant un séjour en France, une orpheline d'excellente famille, Loïsa d'Argelles, fort jolie, sans fortune, et dont il paraissait fort épris . . . Pendant quelque temps, Madame Norsten eut l'apparence d'une jeune femme sérieuse, de mise élégante, mais correcte. Puis, bientôt, on la vit davantage dans le monde, et ses toilettes prirent une note d'excentricité, ses manières devinrent plus libres. Elle avait de nombreux flirts, et l'on commença de jaser à son sujet, — non sans motifs d'ailleurs.

Valdemar, très occupé de ses travaux scientifiques, — il étudiait particulièrement les phénomènes phychiques, — accompagnait rarement sa femme dans les réunions, dans les fêtes où de plus en plus elle passait ses journées . . . Quand ses yeux commencèrent-ils de s'ouvrir? On l'ignorait, car il n'en fit la confidence à personne. Mais un jour d'hiver, après un entretien orageux dont les domestiques entendirent quelques échos, il emmena la jeune femme dans son domaine d'Ebsal. Auparavant, il avait payé de nombreuses dettes contractées par elle pour sa toilette et ses réceptions.

L'année suivante, on les revit à Stockholm. Loïsa paraissait assagie, s'occupant de sa petite fille qu'elle délaissait auparavant . . . Mais bientôt, des gens bien informés chuchotèrent que tout cela n'était qu'apparence, et que Mme Norsten, avec la plus hypocrite habileté, répondait par de nouvelles et plus graves trahisons au pardon que son mari lui avait accordé.

Un été, à Ebsal, où le docteur passait ses vacances avec sa femme et sa fille, Valdemar dut découvrir des preuves de cette criminelle conduite, car on le vit sombre, taciturne, n'adressant plus la parole à Loïsa, qui, elle, prenait des airs de défi, d'indifférence dédaigneuse . . . Puis, une nuit, le docteur fut saisi d'un mal subit. Au matin, il était mieux, grâce aux soins donnés par Ole, son domestique, d'après ses indications. Dans l'après-midi de ce même jour, Loïsa quitta Ebsal, — comme une coupable, dirent les domestiques, car elle n'emportait rien que les vêtements dont elle était couverte, et sa mine défaite témoignait d'un profond bouleversement.

Peu de temps après, des personnes de sa connaissance la virent à Paris en compagnie d'un cousin de son mari, Frund Erlich. Celui-ci avait une propriété proche d'Esbal. Il y revint à la fin de l'été pour régler quelques affaires, dit-il à ses serviteurs . . . Et, s'étant absenté un soir, on ne le revit jamais.

A l'automne, Valdemar regagna Stockholm avec sa petite fille, et demanda la séparation d'avec sa femme. Il gardait une physionomie impénétrable, ne parlant jamais de Loïsa, ayant banni de chez lui tout ce qui avait appartenu à la coupable . . . Son existence devint très simple, presque austère. D'ailleurs, sa fortune, peu considérable, avait été fort obérée par les dépenses de Loïsa. Mais l'héritage de son oncle ne changea rien à sa manière de vivre, en dehors de quelques voyages, presque tous ayant la science pour but.

Puis, au début de la guerre franco-allemande, il gagna Paris et s'engagea pour défendre la France, patrie de sa mère. Après la conclusion de la paix, il vécut quelque temps en Angleterre, puis à Paris et vint ensuite s'installer à la Sarrasine.

Tels furent les détails recueillis par l'enquête au nom de la justice française. Ils étaient absolument favorables à l'accusé, mais par contre, montraient Mme Norsten sous un jour peu honorable.

La jeune femme, que l'on avait facilement retrouvée à Paris, avait été convoquée par le juge d'instruction. Elle déclara sans détours qu'elle était, en effet, venue à la Sarrasine pour voir sa fille "dont l'éloignement lui était si douloureux". En même temps, elle avait demandé quelques subsides au docteur Norsten pour lui permettre de traverser une passe difficile. Mais elle nia catégoriquement avoir prononcé le moindre mot de menace.

(à suivre)

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.
Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE ET AGENCE HAVAS
Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS
Quotidien

Ottawa et Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00
Hebdomadaire	
Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

SAMEDI, 21 JANVIER 1939

M. R. B. BENNETT ET L'IMMIGRATION

"Que le Canada ouvre toutes grandes ses portes aux immigrants, sujets britanniques ou réfugiés étrangers!" — Une panacée pour nos maux économiques. — Dans le passé l'immigration a-t-elle comprimé la dette nationale et allégé le fardeau des impôts? — Le premier problème qui importe: la lutte contre le chômage.

Dans l'un des nombreux discours d'adieu qu'il a prononcés ces jours-ci, M. Bennett s'est déclaré en faveur de la reprise de l'immigration sur une vaste échelle, car il voit dans l'augmentation artificielle de la population canadienne le moyen de développer plus activement les ressources naturelles du pays, de régler les problèmes financiers des chemins de fer et de diminuer des impôts trop élevés.

Ce thème n'est pas nouveau. Il est développé depuis plusieurs mois, avec une constance qui ne se dément pas, des deux côtés de l'Atlantique. Les partisans de l'immigration prétendent que le Canada a le devoir d'ouvrir ses portes toutes grandes à des apports de population étrangère afin de peupler "nos grands espaces déserts".

Un pays peut être immense comme le Canada, abriter une population clairsemée et, pourtant, être suffisamment peuplé. N'est-il pas vrai que, de 1931 à 1936, les trois provinces des Prairies n'ont eu qu'une faible augmentation de population, qu'elles n'ont pas réussi à conserver l'excédent naturel de leur population non plus que l'apport artificiel représenté par l'immigration? Au cours de cette période, la population totale du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta ne s'est accrue que de 61.362 âmes, alors que l'excédent des naissances sur les décès était de 171.241 âmes et que 50.713 immigrants avaient élu domicile dans ces provinces. Bien qu'elles soient immenses et que leurs ressources naturelles soient illimitées, ces provinces n'ont pas pu, en temps de crise, garder l'excédent de leur population. D'après les statistiques officielles, 122.000 personnes ont quitté l'Ouest de 1931 à 1936, et l'unique raison de cet exode, c'est qu'elles ne pouvaient subvenir à leur subsistance dans cette partie du pays, le "grenier de l'Empire".

Les mêmes partisans de l'immigration prétendent que, grâce à plusieurs millions d'habitants de plus, le fardeau des impôts serait allégé, que les gouvernements boucleraient leur budget et que les chemins de fer feraient des affaires d'or. De 1908 à 1922, le Canada a reçu deux millions et demi d'immigrants. Cet apport de l'extérieur n'a pas empêché la dette publique de décupler. De 1922 à 1930, plus d'un million d'immigrants sont entrés au pays: la dette nationale n'en a pas moins continué son ascension vertigineuse et nous n'avons pas échappé à la crise mondiale.

Lorsque M. Bennett était chef de l'opposition, il disait à la Chambre des communes: "Le Canada d'abord, tel est le premier article de notre politique. L'Empire vient après le Canada. L'Empire, j'en suis; mais je serais un bien pauvre "Britisher" si je ne pensais pas au Canada d'abord. Le meilleur citoyen britannique au Canada, c'est celui qui aime le plus le Canada. Toute mesure législative tendant à subordonner le Canada économiquement ou autrement soit à l'Empire soit à une partie quelconque de l'Empire, est inacceptable." Ces paroles prononcées par M. Bennett avaient pour objet immédiat de défendre le principe de la protection tarifaire. Elles ne s'appliquent pas moins à tous nos problèmes de politique intérieure et extérieure, et particulièrement à celui de l'immigration.

Le problème de l'immigration doit être réglé d'abord en fonction des intérêts canadiens. Ce n'est pas une question de sentiment, mais une affaire économique. Or, ce n'est pas au moment où nous avons 300.000 chômeurs sur les bras, que des milliers de fils d'agriculteurs sont obligés de renoncer aux travaux agricoles, faute de terres à cultiver, et qu'une partie des fermiers de l'Ouest sont aux crochets de l'assistance publique, ce n'est pas à ce moment, disons-nous, que le gouvernement fédéral peut songer à accroître artificiellement notre population. Au lieu d'inviter des étrangers à partager notre disette, que le Canada mette sa maison en ordre, qu'il fasse vivre ses propres enfants.

Charles GAUTIER.

BILLET

MOUTONS NOIRS

C'est bien la première fois depuis quinze ans qu'à titre d'Oncle Jean je reçois une lettre anonyme. J'ai envie d'écrire comme l'autre: Si l'on veut que je m'intéresse à une lettre anonyme, qu'on la signe ! ! !

Que m'apprend ce bon correspondant? rien que je ne savais et que je n'avais puisé aux mêmes sources.

Je reconnais donc avec lui que la liste est trop longue de ces jeunes à noms français qui passent par les cours de justice . . . J'admets que ce défilé est moins glorieux que ne serait le régiment de Carignan, s'il ressuscitait devant nos yeux . . . Mais je ne crois pas que pour quelques moutons noirs il faille mettre à mort tout le troupeau.

Notre anonyme ne m'a rien appris, s'il y a jamais prétendu; et ne 'humilie que juste assez pour me faire redonner à ma mission de chanter la fierté, pour empêcher mes frères de tomber dans le découragement qui est la pire des écoles.

Malheureusement, ce n'est que trop vrai: il lève, à peine sortie des classes, une génération d'égarés, de faibles et même de malfaiteurs.

Chaque jour a son contingent de moutons noirs, moutons de chair très tendre et de toison de peu de valeur marchande. Des jeunes, des jeunes et toujours des jeunes. La moyenne d'âge de ces héros est de vingt ans, de moins peut-être. C'est triste, tant c'est humain; c'est humain, tant c'est triste ! Effets de la crise, vous l'admettrez en toute franchise.

Quelles familles, en effet, que les leurs, ont été plus durement frappées par le chômage? Car les époques de malheur le sont doublement pour les minorités, pour les pauvres. Alors, les tentations viennent nombreuses, extrêmement nombreuses. Puis, pensez à l'envie qu'éveille dans un coeur de jeune homme la vision de la jouissance chez ses anciens compagnons de classe, que l'argent seul a peut-être préservés de fautes et de chutes semblables !

Passons à une autre considération, car nous arrêter en pareille matière n'offre rien d'agréable.

Qu'on ne s'en prenne pas à nos écoles, où parfois les conditions hygiéniques devraient plutôt démoraliser complètement notre petit monde. Ce n'est pas tout de notre faute si nous ne pouvons loger convenablement nos écoliers de plus en plus nombreux. Voyons-en ailleurs la cause. Certes, ce n'est pas à faire croire qu'une belle école est nécessairement l'antre de la vertu; mais il suffit d'un peu d'expérience pour admettre que nombre de nos enfants ont tout contre eux, de ce seul côté. Il est difficile de tenir de jeunes intelligences sur les sommets, quand l'entourage et l'atmosphère excitent à l'abattement moral. Dans une salle qui manque d'air, allez donc décrire la vertu des parfums d'Orient ! Le cadre de ces écoles bonnes à donner aux démolisseurs enseigne mal.

Peut-être manque-t-il, en général, dans l'enseignement scolaire comme il manque quasi totalement dans l'éducation familiale, cette leçon permanente de la fierté . . . Encore, si la famille voulait collaborer plus franchement avec l'école !

Mais laissons-là ce commencement de prône et revenons à notre anonyme.

Comme journaliste, je vous permets de jouer à l'anonymat, si cela vous amuse. Mais en vous supposant homme de bonne volonté, je vous demande sans plus: Trouvez-moi un moyen qui empêche un petit gaillard de perdre la tête et de défoncer des portes et je vous y aiderai. Trouvez-moi un autre moyen de faire comprendre aux parents qu'un enfant qu'on laisse voler ses camarades peut devenir — et sans effort — un gibier de prison. Trouvez-moi un troisième moyen de faire donner — toujours — l'exemple de la probité la plus scrupuleuse dans la famille même. Et je vous y aiderai.

En attendant, laissez-moi tenter quelque chose de nouveau, de prodigieusement nouveau, de tout raisonnablement nouveau: forcer l'enfant et la jeunesse à grandir dans la connaissance éjouie de ses origines catholiques et françaises, à se remplir l'âme d'images vénérables et de leçons exaltantes, puis à marcher, par vertu d'initiative et par vertu de désintéressement, vers la supériorité. Fou ou non, j'entretiens ce rêve de faire fi de tous les pessimistes et de tous les dormeurs. Qu'il y ait moins d'aveugles, et moins de moutons noirs viendront salir le bercail. Mais ce travail ne se fera pas en se disant: Moi, je ne suis pas de cette race ! Il se fera par des hommes qui auront lu, dans une heure de parfaite lucidité, quelques pages d'histoire . . . La misère est mauvaise conseillère et nous vivons dans un temps de misère. Autre leçon de choses: La condition de minorité devient parfois insalubre, moralement. Enfin: le mal est en chacun de nous ,et il y demeurera tant que nous n'aurons pas le courage de nettoyer la maison. Mais comment, si ce n'est avec les vieilles recettes traditionnelles: ne plus se contenter d'élever des bons garçons, des consciences en carton pâte, mais des types qui auront été mis en face de leurs propres mauvais penchants. Une réforme? oui. Mais une réforme pensée en français. Ce qui revient à dire: mettre notre jeunesse à un régime qui lui permette de former expérimentalement sa conscience, lui inspirer sans pitié le sens des responsabilités, et lui fournir les secours du passé par l'histoire et du présent par l'exemple. (Prône à continuer, au besoin.) — Sans oublier le petit catéchisme de Québec (en vente dans toutes les bonnes librairies.).

Oncle JEAN.

Partout où l'idéal chrétien est abandonné, on voit l'homme tomber dans un état pire qu'au temps du paganisme ancien.

Cardinal Cerejeira.

AU JOUR LE JOUR

Un mauvais tour à M. Manion

Le parti conservateur, chose certaine, n'est pas d'accord sur la tactique à suivre, au moins sur un point, dans la critique du discours du Trône.

Lorsque M. Manion, chef du parti, prit la parole, il approuva brièvement le renforcement de la défense du pays. Mais il n'alla pas plus loin. Des membres du parti conservateur se sont fichés de la stratégie que leur chef prenait. Au Sénat, M. Meighen, leader des conservateurs, a exposé la thèse impérialiste de M. Bennett. Il s'est étendu longuement. A la Chambre des communes, M. Rowe, député conservateur de Dufferin-Simcoe, a parlé dans le même sens que M. Meighen. Il a demandé au gouvernement de haler avec le Royaume-Uni dans la défense de l'Empire.

Il est curieux de voir les subordonnés, alors que le chef se tait, prendre sur eux d'exposer l'attitude de leur parti sur un problème brûlant. On notera que ce sont des membres de faction la plus impérialiste du parti conservateur qui ont agi de la sorte.

Est-ce défaut de direction? Insubordination? Division dans le parti sur ce point important de la politique canadienne? A-t-on voulu forcer la main au chef et le placer d'avance dans une situation telle, en face du parti et du public, qu'il ne puisse prendre d'attitude différente de celle que le parti conservateur a suivie jusqu'ici? Nous ne voulons pas juger des intentions de MM. Meighen et de M. Rowe, mais, tout se passe comme si le groupe le plus impérialiste du parti conservateur avait voulu, dès le commencement de la session, se prémunir contre une interprétation adoucie de la politique traditionnelle du parti conservateur, de la part de M. Manion dans le but d'amadouer la population de la province de Québec.

Au congrès conservateur tenu à Ottawa, l'été dernier, M. Meighen insista longuement sur l'obligation pour le nouveau chef de ne pas s'écarter du programme du parti. Le leader conservateur au Sénat craignait apparemment l'élection de M. Manion et, d'avance, lui indiquait le route qu'il devait suivre, si le congrès le choisissait. La délégation québécoise appuyait presque en bloc M. Manion, qui lui doit sa victoire. M. Meighen le savait. C'est l'influence de ce groupe sur le nouveau chef, si M. Manion le devenait, que redoutait le leader conservateur au Sénat. M. Meighen, ayant perdu son élection au congrès conservateur, se fait maintenant le chien de garde de l'impérialisme intégral de son parti.

Voilà qui place les conservateurs du Québec dans une position difficile. Plus on s'éloigne du congrès de l'automne dernier, moins l'on voit comment, après les déclarations de la délégation québécoise, les conservateurs de cette province peuvent appuyer le parti à la tête duquel ils ont placé M. Manion.

Le problème des réfugiés

L'un des premiers députés de la droite à faire connaître, à la Chambre des communes, son opinion sur le problème des réfugiés d'Europe, c'est M. A.-J. Lapointe, député libéral de Matapédia-Matane. "Il est un sujet de brûlante actualité sur lequel je ne veux pas m'étendre en ce moment", dit-il, "mais je voudrais profiter de cette occasion afin de définir clairement mon attitude: c'est celui de permettre au Canada d'ouvrir ses portes aux réfugiés d'Europe. J'y suis, pour ma part, absolument opposé. Nous avons assez de difficultés à l'heure actuelle pour procurer du travail à nos chômeurs, sans nous créer de nouvelles sources d'ennuis."

Le gouvernement n'a pas encore fait connaître sa politique à ce sujet. Mais il s'exerce, depuis des semaines, de fortes pressions, dans le but d'amener le Canada à accepter un certain nombre de ces persécutés. Il est des libéraux qui n'approuvent pas une politique de ce genre. L'attitude, prise par M. A.-J. Lapointe, au cours du débat sur le discours du Trône, en fait foi. C'est aussi l'attitude raisonnable qui s'impose dans les circonstances.

Le discours du Trône à Québec

La session provinciale s'est ouverte, cette semaine, à Québec. Le discours du Trône est un essai de justification des actes du gouvernement. Le ministère annonce, en outre, que la législature sera appelée à amender certaines lois de l'impôt et à légiférer "sur diverses matières, entre autres sur la petite propriété, les ventes à tempérament, les partages des attributions administratives entre les différents ministères, ainsi que la surveillance à exercer sur les sports". Il poursuivra, d'autre part, sa politique agricole, colonisatrice, minière, ouvrière et sociale.

Il est un point à noter particulièrement. "La commission fédérale des relations entre le Dominion et les provinces a tenu séance à Québec pendant la prorogation, dit le discours du Trône, et le gouvernement a profité de l'occasion pour défendre les droits provinciaux et pour affirmer qu'il n'appartient ni à la majorité des provinces ni au gouvernement d'Ottawa d'apporter des changements à la constitution canadienne. Il a, de plus, émis l'avis que, s'il y a lieu de faire des rajustements ou des réformes, ces rajustements et ces réformes pourraient aisément s'effectuer dans le cadre de la constitution actuelle et sans qu'il soit nécessaire de changer celle-ci." Le gouvernement de Québec affirme, une fois de plus, "qu'il reste disposé à collaborer à toute mesure d'intérêt général non incompatible avec les droits provinciaux, car il désire concilier le respect de ces droits avec la réalisation de tout progrès véritable".

Le gouvernement d'Ottawa, de son côté, dans le discours du Trône, a annoncé une conférence nationale, pour une date indéterminée. Cette conférence aura pour but d'amender la constitution, afin de permettre au fédéral de contrôler ce qui regarde le chômage et le travail. "Certaines questions", a dit le premier ministre King dans ses commentaires sur le discours du Trône, "exigeront le consentement d'au moins quelques provinces, et certaines autres exigeront peut-être l'unanimité."

L'attitude du gouvernement Duplessis est entièrement opposée à celle du gouvernement King sur ce point. Comment le gouvernement King pourra-t-il arriver à ses fins, devant l'attitude raisonnable de la province de Québec? C'est un casse-tête actuellement insoluble.

C. L'H.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

21 JANVIER 1841.

Le chapitre de Montréal

Bien que le premier évêque résidant à Montréal ait été sacré en 1821, il se passa plusieurs années avant la création d'un chapitre diocésain afin d'aider l'évêque à gouverner son Eglise. Le 21 janvier 1841 des cérémonies impressionnantes marquèrent l'installation du chapitre de Montréal, présidée par Mgr de Nancy. Ce conseil, semblable à ceux qui existent aujourd'hui dans tous les diocèses se composait de chanoines titulaires, Mgr A. Manseau, Vicaire général; MM. H. Hudon, J.-C. Prince, A.-F. Trudeau, Et. Lavoie et J.-O Paré, et de chanoines honoraires: MM. V. Quiblier, Viau, F. Demers, P. Archambault et J.-E. Caron. Cette institution avait existé dans le diocèse de Québec. Ce n'est qu'avec le temps, et à cause de difficultés insurmontables, que cet organisme destiné à soulager l'évêque d'une partie de son fardeau, avait cessé d'exister.

22 JANVIER 1901.

La Reine Victoria

Le 22 janvier 1901 la mort d'une vieille dame d'Angleterre mit fin à une époque remarquable de l'histoire. Le règne de Victoria avait été marqué par un progrès considérable de l'idée impérialiste dans le Royaume-Uni et dans toutes les parties du vaste empire. A la montée sur le trône de la jeune reine, en 1837, l'Empire ne comptait que quelques colonies peu développées où régnait la discorde. Au Canada, chez les citoyens de langue anglaise comme chez leurs compatriotes francophones un malaise sérieux rongeait la mentalité du peuple. Lentement, une nouvelle ère se leva. On tendit à accorder aux différents pays membres de l'Empire une autonomie plus grande, un sens de la fierté et des responsabilités que ces peuples ignoraient auparavant. Lorsque la reine Victoria mourut, il y avait déjà entre les différents pays de l'Empire un lien fait du souci de son autonomie et de la conscience des avantages matériels qu'assure une étroite coopération entre des pays dont les besoins sont les mêmes.

Le R. P. Gérard Martin écrit à ses bienfaiteurs

I. J. et M. I.

Catholic-Cathedral,
130 Kerk Street,
Johannesburg.
Transvaal S. A.
2 janvier, 1939.

Bien chers parents et amis,

A l'époque de la Noël et du nouvel an, alors que parents et amis aiment tant à se rencontrer et à s'exprimer mutuellement leurs meilleurs souhaits, le pauvre missionnaire, dans son cher pays lointain, à des milliers de lieues, ne peut aller à ses parents et amis que par la pensée. Mais il sait une chose, c'est que ses souhaits et ses voeux qu'il formule pour tous et chacun auprès de la crèche du divin Enfant et au saint Autel, ne manqueront pas d'atteindre leurs destinataires en temps et lieu et de porter leurs fruits.

Donc en la sainte nuit de Noël j'ai pensé à vous tous quand des centaines de négrillons et négrillonnes chantaient à pleins poumons les louanges du divin Enfant de Bethléem, et quand hier à la messe du nouvel an je souhaitais à ces mêmes noirods un Bonne, Heureuse et Sainte Année.

Hier soir, premier de l'an, un ami de Johannesburg, M. Maxime Martin, m'invitait à aller passer la soirée chez lui. Comme c'est un excellent catholique français, né par ici, j'acceptais l'invitation Comme tous deux nous parlons français et du même nom, on s'appelle cousins. Je pensais passer la soirée dans un atmasphère un peu étranger, comme les moeurs de ce pays sont bien différentes de celles des cahadiens en temps de Noël, mais à mon agréable surprise je me trouvai dans une veillée canadienne. Toute la famille s'y trouvait réunie, frères, soeurs, cousins, cousines, enfants, petits-enfants, le tout au nombre de 60 à 70.

Pour la première fois depuis que j'ai quitté la famille en 1917 je voyais un soir du jour de l'an comme chez nous. Avec la différence que c'est ici en plein été et qu'il faut laisser toutes les portes et fenêtres ouvertes et qu'il fait encore très chaud.

J'ai passé toute l'année 1938 en dehors de mon cher Basutoland, mais travaillant toujours au milieu de mes Basutos des mines du Transvaal.

J'ai visité plus de cent campements, j'y ai rencontré plus de 50.000 Basutos. Et j'ai trouvé parmi eux plus de 3.000 catholiques. Il y a à peu près 300.000 autres noirs de différentes nations. Mais pour ma part, je ne m'occupe directement que de nos Basutos.

J'ai exercé mon ministère dans 17 différentes paroisses affectées au service des noirs des mines de la région. Allant faire les dimanches dans les différentes églises pour aider les prêtes qui ne savent pas trop bien la langue et les coutumes de nos Basutos. Durant la semaine je vais d'un campement à l'autre, et dans chaque campement d'une chambre à l'autre pour y découvrir mes catholique, qui trop souvent oublient tout de leurs devoirs religieux quand ils sont loin de leur pays et de leur propre prêtre. J'ai eu la consolation d'en trouver plus de trois milles qui ont assez bien répondu à mon appel, de sorte que les différentes églises se sont remplies plus qu'à pleine capacité. J'ai du courir pour retrouver ces brebis égarées, plus de 10.000 milles dans son petit Baby-Ford. Mais je ne regrette pas mes fatigues.

Tout fut pour le bon Pasteur et de voir les brebis revenir au bercail fait oublier toutes fatigues et les déboires. Grâce à Dieu la santé a toujours été bonne malgré ces déplacements continuels et les changement de nouriture et de régime selon que je me trouve chez un confrère français, ou canadien, ou belge, ou allemand, ou anglais ou flamand ou même syrien. Ici nous avons toutes nationalités C'est l'église catholique en résumé qui se trouve dans ce pays des mines. Nous avons toutes les nationalités des races blanches, jaunes et roirs. Nous y voyons aussi toutes les catégories de sectes protestantes et tous les genres de paganisme Dans ce milion d'être humains, il y eut toutes les nuanges physiques et spirtuelles. Avis à ceux qui voudraient faire des études de race, ils trouveront tout leur place dans ce coin du Transvaal, le plus grand centre des mines d'or du globe.

Nos mines d'or ont produit dans les derniers mois une moyenne de $35,000,000 d'or par mois., et dire que nous pauvres misionnaires nous n'en voyons même pas la couleur. Nous ne voyons que des montagnes de pierre moulue, des milliers d'humains s'enfouir chaque jour à 5, 6, 7, et même 8000 pieds sous terre pour y trouver à la sueur de leur front le pain quotidien de leur pauvre famille, tandis qu'une poigné d'exploiteurs vivent dans le luxe et la fortune.

Dans ce pays des mines le luxe excessif des uns et l'extrême paucreté des autres font que la morale est en grande souffrance et que le ministère du prêtre y eut très ardu. Il n'y a que la grace de Dieu qui puisse lutter contre tout le mal de ces grands centres miniers où le veau d'or règne en tyran.

A l'aube de cette nouvelle année, bien chers parents et amis je vous envoie mes meilleurs voeux de Bonne et sainte année, et à tous qui par leurs prières, leurs sacrifices et leurs aumônes sont inscrits sur la liste des bienfaiteurs des missions, je dis un bien cordial merci et je demande au divin maître à la Crêche de leur rendre au centuple ce qu'ils ont fait pour aider l'extension de son règne en terre de missions.

En vous bénissant tous, je reste
votre dévoué en J. C. et M. I.
G. Martin, O. M. I

N. B — Veuillez noter que depuis un an le tarif postal est changé, en raison des service postaux aériens les lettres du Canada au Sud-Afrique doivent avoir un timbre de 6c au lieu de 3 ous G. M. eub-neec tc -are --çab i0 n ;h

Pour le Monastère du Précieux-Sang

Pour faire suite à notre communiqué du 14 courant au sujet du tirage annoncé en faveur du Monastère du Précieux-Sang, nous sommes en mesure d'ajouter à la liste de samedi dernier les noms de quelques autres dames qui ont accepté la présidence de divers groupes paroissiaux:

Paroisse de St-Gérard, Ottawa: Mme Proulx, 56 rue Young.

L'Assomption (paroisse anglaise d'Eastview): Mrs. H. Cosgrove, 24 rue Hanna.

St-Rédempteur (Hull): Mme Albert Labelle, 75 rue St-Henri.

Buckingham, P. Q.: Mme Henri Chartrand, rue Est.

St-Joseph d'Orléans, Ont.: Mme Emile Major.

Toutes ces dames ont bien voulu accepter le contrôle des billets dans leurs paroisses respectives, et l'on pourra s'adresser à elles pour toute demande supplémentaire de livrets.

Mais dans tous les cas, il sera possible de se procurer des livrets chez la présidente générale, Mme E.R. Famibault, 245-est avenue Laurier, Ottawa. Mme Faribault sera heureuse de fournir ou d'adresser des livrets de tirage aux personnes qui en feront la demande de bonne foi, c'est-à-dire qui porteront des noms responsables avec des adresses dûment contrôlées.

Nous tenons à signaler un détail qui devrait encourager et stimuler la vente des billets; c'est que chaque groupe paroissial aura tout le crédit de sa collaboration, et voici comment: toute somme perçue dans chaque paroisse devra être remise par chèque ou en argent, au nom de ce groupe et sous la signature de la présidente locale. Remise pourra être faite directement au Monastère du Précieux-Sang, Echo Drive, Ottawa, ou bien à Mme Faribault, à l'adresse donnée ci-haut.

Pour le bénéfice de ceux qui n'auraient pas vu les communiqués précédents, nous répétons ici la liste des prix de valeur à gagner: un bon de cinquante dollars ($50.00) du gouvernement, un renard argenté et cinq prix de $10.00 chacun. Les billets sont de 10 sous seulement, ou un livret de douze billets pour un dollar. Dans le cas où dix billets seraient vendus séparément, les deux billets de reste dans le livret vont au nom du vendeur.

Les jeunes sont invités à collaborer à la vente des livrets: leurs jeunesse est une garantie de succès, même auprès des plus récalcitrants, si toutefois il se trouvait de ceux-ci sur leur chemin.

Inutile de revenir sur l'oeuvre et les mérites des Soeurs Adoratrices du Précieux-Sang, que tout le monde connait. Les religieuses se sont vouées à la prière et aux sacrifices pour le saluts des pécheurs et pour obtenir les plus précieuses bénédictions pour la population qui les entoure. Il n'est que juste qu'en retour nous nous portions garants de l'aide matérielle dont elles ont besoin. D'aucune—plus étourdis que méchants sans doute—affectent de méconnaître l'importance de l'oeuvre spirituelle accomplie par ces religieuses. Ils ne sont pas logiques avec eux-mêmes, ceux-là, puisque bien souvent ils sont les premiers à lancer un appel de détresse vers le Monastère dans leurs jours d'épreuve. Joignons donc notre aumône à la prière des Adoratrices, et le Ciel paiera au centuple et de façon qui conviendra le mieux à chacun.

Louise SARAULT
Secrétaire

Prescott et Russell ont un surplus de 30.000 dollars en 1938

La dette obligataire était de $562.804,73 au 31 décembre. L'impôt pour "debentures" en 1939, sera de $147.600,29.

(Spécial au "Droit")

L'ORIGNAL (Ont.), — D'après le rapport du vérificateur, M. J.-E. Maheu, C.A., les comtés-unis de Prescott et Russell accusent, pour l'année 1938, un surplus de $30.000.

Ce rapport, soumis au conseil des comtés à la réunion régulière à L'Orignal, fait voir que la dette obligatoire était de $562.804,73 au 31 décembre 1938. Les emprunts au moyen de "débentures", de 1917 à 1928, ont été de $1.860.000 dont on a payé environ 70 p. 100 à date.

L'impôt pour l'amortissement des "débentures" en 1939 sera de $147.600,92 et il y aura ensuite réduction annuelle durant cinq ans, alors que la dette obligataire sera presque toute remboursée.

De 1919 à 1928, les comtés de Prescott et Russell ont entrepris un programme considérable de construction de routes de comtés et de ponts. En plus des déboursés pour routes de comtés, ils ont contribué $785.000 à la province pour la grand'route Ottawa-Pointe-Fortune et Hawkesbury-Lancaster, de 1925 à 1935 (20 p. 100 du coût). Cette somme est comprise dans l'émission de "débentures".

"La situation financière des comtés, en Ontario, se compare très avantageusement avec les autres organismes de gouvernement municipal au Canada, fait observer le greffier des comtés, M. F.-A. Sénécal. Aucun comté n'a manqué à ses versements, tandis que trois provinces sont sur le point de faire banqueroute et que plusieurs cités et villes du Canada sont dans une semblable situation. Plusieurs comtés d'Ontario sont libres de dette et tous les comtés réduisent leurs dettes et les taux d'impôt de comté."

On sait que M. J.-L. Morin a été élu sans opposition préfet du conseil des comtés-unis. M. J.-P. Meilleur, préfet du canton de Cambridge, avait proposé M. Morin, appuyé par M. C. Dubois, préfet de L'Orignal. M. Sénécal présida à l'ouverture de la réunion du conseil jusqu'au choix du nouveau président.

LE CARDINAL VERDIER...

(Suite de la 1ère)

notre tempérament national: ce sont des doctrines de violence, de haine, de domination, d'odieuse tyrannie à l'égard des êtres humains parce qu'ils appartiennent aux races ou religions qu'on n'aime pas, c'est l'amour de la force brutale et elle seule, c'est la course aux armements que les découvertes modernes dotent d'une puissance destructrice qui déconcerte l'imagination, c'est la volonté enfin de faire disparaître de ce monde la civilisation chrétienne."

Le prélat rappelle ensuite les hommages rendus au Pape et à la religion par les hommes d'Etat des démocraties notamment Roosevelt et Herriot: "Quand les chefs de deux grandes démocraties déclarent dans un langage dont la noble simplicité a ému l'univers entier, qu'il faut chercher en Dieu le sens de sa propre dignité, le respect du voisin et la bonne foi internationale, c'est assurément les biens de ce monde qu'ils ont en vue. Tel est aussi le langage de notre grand Pape qui sait éclairer le monde sur les angoissants problèmes de l'heure présente et dont la parole si courageuse, si élevée en face des ennuis de notre civilisation, fait tressaillir toutes les âmes de fierté et de confiance. L'attitude de ce grand vieillard — le Président de la Chambre Française le disait hier encore sous des applaudissements unanimes — rappelle les plus grands Papes qui, à travers l'histoire, furent les protecteurs de la faiblesse opprimée.

Le cardinal Verdier pose alors la grande question: Que faut-il à l'heure actuelle à l'humanité? "Dieu, la liberté, la fraternité" — répond le prélat. Heureusement, dans les conjonctures actuelles, sous la pression des événements, notre pays, uni aux grandes démocraties et à l'Eglise, apparait au monde comme le défenseur de la liberté des peuples et l'éminente dignité de la personne humaine.

Quant à la fraternité, c'est elle qui anime notre oeuvre colonisatrice ainsi que la révéla au monde le voyage triomphal de M. Daladier à travers la si belle partie de ce que nous appelons désormais l'Empire Français. L'élan de reconnaissance des peuples coloniaux et la réponse éloquente de l'oeuvre admirable accomplie par les pionniers de notre civilisation. Rien de plus émouvant que ce geste du Français prenant son frère noir par la main et l'aidant à réaliser son ascension."

Et le prélat conclut, longuement acclamé, en opposant une fois encore à "l'odieuse exploitation de l'homme par l'homme" la tradition française et chrétienne fondée sur "l'égalité foncière des races, l'amour vraiment fraternel, et le respect de la personnalité humaine".

CONSUL ALLEMAND A SAN FRANCISCO

(Presse canadienne)

BERLIN, le 21 — Le capitaine Fritz Wiedemann, adjudent du chancelier Hitler, annonce aujourd'hui qu'il a été nommé consul-général allemand à San Francisco, en remplacement de Manfred von Killinger. On dit que Hitler a fait cette nomination pour récompenser M. Wiedemann pour services personnels rendus.

AU CAVEAU

C'est M. Marcel Ouimet, rédacteur au "Droit", qui sera le conférencier, demain près-midi, aux Dimanches du Caveau. M. Ouimet a fréquenté assidûment pendant le séjour d'un an qu'il fit à Paris, à l'Ecole de Journalisme, les salles de rédaction des grands journaux, et il s'est trouvé plongé, pour ainsi dire, dans l'atmosphère du journalisme parisien.

Les conditions du journalisme européen diffèrent sensiblement de celles qui caractérisent le journalisme américain et partant canadien. M. Ouimet établira un parallèle entre les deux formules.

Comme d'habitude le thé sera servi.

LE CANAL DE PANAMA

OUVERTURES DES COURS DE M. SIEGFRIED.

PARIS, 21 (P.C.-Havas) — L'exemple de Panama comme celui de Suez prouve qu'un grand canal finit toujours par tomber entre les mains du principal usager: telle sera la conclusion du cours professé en 1939 au Collège de France par André Siegfried, principal historien français du monde américain. C'est au milieu d'une énorme affluence qu'eut lieu aujourd'hui la première leçon d'une série consacrée à l'histoire de la structure de l'importance politique, économique et stratégique du canal de Panama: "C'est sur place, nous dit le professeur Siegfried, que j'ai étudié le problème. Délégué du Gouvernement Français aux fêtes du quatrième centenaire de la fondation de Bogota et à l'inauguration des pouvoirs du président Santos, je fus l'hôte du Gouvernement Colombien envers qui j'ai contracté une grande dette de gratitude. A Panama les autorités du canal facilitèrent de toutes les manières mon enquête. En bateau, en chemin de fer, en avion: j'ai visité le canal de toutes les façons possibles. Successivement en colombie pendant un mois, au Panama pendant quinze jours, à Washington pendant une huitaine. J'ai pu réviser toutes mes idées et toute la documentation sur le sujet.

L'histoire du Panama comme celle de Suez dégage une double conclusion que formule au moins un titre provisoire. D'une part, le principal usager finit nécessairement par acquérir le contrôle d'un canal. Quel est pour Panama l'équivalent de ce qu'est la route du Cap pour Suez? Il y a deux solutions: ou les Etats-Unis renforcent la défense du canal, construisent une troisième série d'écluses et s'assurent la disposition de deux flottes autonomes l'une dans le Pacifique, l'autre dans l'Atlantique; ou bien ils construisent un second canal qui serait le canal du Nicaragua.

"Il m'est impossible pour le moment d'exprimer une certitude, mais je pense que la première solution prévaudra sur l'autre et que le canal du Nicaragua ne sera pas creusé."

Des nouvelles variétés d'orge

(Presse canadienne)

SASKATOON, 21. — La production de nouvelles variétés d'orge, qui, dit-on, améliorerait la qualité de l'orge de maltage dans l'ouest du Canada, est le grand objectif des experts qui se livrent à l'étude de ce problème à l'université de Saskatchewan.

Les travaux de recherche sont confiés à M. Fred-L. Quincks sous la direction du Dr J.-B. Harrington.

Les résultats obtenus à date sont des plus satisfaisants.

Lucien MASSE, C.P.A. — Donat VIEN, F.A.E.
Lucien Massé & Compagnie
COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS
Chambres 202-203, 129, rue Principale - Hull
Chambre: 120, 368, rue Dalhousie - Ottawa

FORD HOTELS
Choisissez l'hôtel économique Simples
$1.50 à $2.50
Pas plus cher 3000 chambres dans cinq villes.

HOTELS MODERNES
A l'épreuve du feu
Commodément situés
"Lorsque vous vous retirez aux Hôtels Ford Vous payez les prix qu'ils annoncent".
Facilités de stationnement.
MONTREAL - TORONTO

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

— CALENDRIER —
DIMANCHE, 22 JANVIER, 1939 — 22e jour de l'année
Lever du soleil, 7.27 — Lever de la lune 8.17
Coucher du soleil, 4.50 — Coucher de la lune, 7.18
St-Joseph d'Ottawa, 20, 21, 22 janvier — Montfort, 22, 23, 24 janvier
FETE DU JOUR
3e dimanche après l'Epiphanie. SS. Vincent et Anastase.

PAGE QUATRE — HULL, SAMEDI 21 JANVIER, 1939 — Température: NEIGE

UNE SITUATION PÉNIBLE

Celle des petits propriétaires-chômeurs. — Ils sont moins favorisés, en un certain sens, que les locataires-chômeurs. —Qu'on profite au moins de toutes les occasions raisonnables de leur venir en aide.

Les petits propriétaires de notre ville qui sont dans un besoin relatif, et parfois absolu, de gagner, n'ont guère beaucoup de chance. Tout semble, dans les circonstances actuelles, être contre eux, même les lois dites d'assurances sociale. En effet, pour bénéficier des travaux de secours, il faut n'avoir absolument rien. Si l'on possède une propriété, il faut l'avoir "mangée" ou perdue avant de pouvoir obtenir de l'assistance. Il y a quatre ou cinq locataires contre un propriétaire, dit-on, qui sont employés aux travaux de chômage. Si un homme âgé veut recevoir la pension de vieillesse et qu'il a une petite propriété, on ne lui donne qu'une pension partielle qui sera remboursée après sa mort à même le produit de la vente de sa petite maison.

Même le petit propriétaire qui réussit à se faire embaucher pour les travaux de secours recevra quelque $6 par mois de moins qu'un locataire, par le simple fait qu'il a une propriété.

Nous concevons que l'assistance aux chômeurs a été établie pour ceux qui sont dans le plus grand dénuement. Il n'est pas facile, loin de là, de l'appliquer et de l'administrer de façon à donner satisfaction à tous, parce que les demandes sont tellement nombreuses et que toutes n'ont pas le même mérite.

Mais nous constatons aussi, tout simplement, que c'est la petite propriété qui écope dans tout cela. Et pourtant l'on prétend vouloir la préserver, la sauver, multiplier le nombre des propriétaires de leurs habitations, sortir de plus en plus notre peuple de sa condition vraiment trop accentuée de locataire et de prolétaire.

La tâche est difficile de concilier tout cela et il faut plaindre nos législateurs et nos administrateurs publics.

Nous disons tout de même: qu'on profite au moins de toutes les occasions raisonnables de favoriser les petits propriétaires, surtout dans le cas d'entreprises où ils sont directement les bailleurs de fonds et restent immédiatement responsables de la dette assumée pour les exécuter.

Ainsi pour nos constructions scolaires, par le temps qui court. Une clause de préférence pour l'emploi de propriétaires a été insérée dans le contrat de construction de l'école de la nouvelle paroisse de Ste-Bernadette. On se plaint que la clause n'est pas suivie, ni dans sa lettre, peut-on dire, ni surtout dans son esprit. On devrait faire l'enquête nécessaire et voir à ce qu'elle s'applique raisonnablement.

Instruits par l'expérience, les petits propriétaires demandent cette fois que ce soit exclusivement des propriétaires dans le besoin que l'on employe pour l'agrandissement scolaire projeté à Val Tétreau. La requête est d'autant plus légitime qu'il s'agira d'un chantier peu considérable.

Nous croyons qu'avec l'organisation voulue et surtout avec la bonne volonté de tous: commissaires d'écoles, architecte, entrepreneur général et sous-entrepreneurs, on pourrait arriver à de bons résultats dans ce désir qui devrait être commun de procurer quelque chance aux petits propriétaires, lesquels, répétons-le, trouvent plus difficilement que les locataires, parfois, à se faire embaucher, à recevoir de l'aide.

Nous avons encore dans Hull, heureusement, une population dont plus de 60 pour cent sont propriétaires. Mais au train où vont les choses, cette proportion, si belle par rapport à celle d'autres villes, ne restera pas longtemps aussi élevée.

Qu'est-ce qu'il faut donc pour la maintenir, sinon l'accroître? Restaurer des conditions économiques et sociales qui permettent aux gens de garder leurs habitations, au lieu d'avoir à se les faire enlever ou à les abandonner malgré eux, pour passer ensuite dans la catégorie des "sans-rien-sous-les-pieds", qu'on assistera à grands frais et qu'on aura rendus plus malheureux, par conséquent plus mécontents et plus exigeants.

Cette restauration ne dépend pas assurément d'une seule ville ou d'un seul corps public. Mais qu'au moins chaque ville et chaque corps public fasse tout ce qui est possible pour arrêter, pour retarder l'effondrement foncier commencé et qui se poursuit dans le monde de la petite propriété.

Nos commissaires d'écoles le comprennent sans doute et veulent agir en conséquence. Il reste à les appuyer, à les justifier pleinement devant l'opinion publique.

Henri LESSARD.

Le théâtre de Thurso est détruit par un incendie

La maisonde M. W. Perreault est aussi endommagée. — Les pertes sontde quelques $5000 et partiellement compensées par l'assurance.

THURSO, 21. — Un incendie de source inconue a complètement détruit ce matin le théâtre Capital et a aussi endommagé la maison voisine de M. W. Perreault, sur la rue Principale. Le chef Félix Dubé évalue les pertes entre 4 et 5 milles dollars et elles sont partiellement compensées par l'assurance. Personne n'a été blessé et les membres de la famille Perreault ont tous pu se sauver et même emporter des effets mobiliers.

Le feu fut découvert au théâtre vers 1 heure 15. C'était une construction en bois, d'un étage, et il appartenait à M. F. Raby. Les pompiers volontaires, sous la direction du chef Dubé, répondirent à l'alarme donnée par la cloche de l'église et utilisèrent deux pompes à bras.

Les flammes s'étaient développées très rapidement et les pompiers ne purent sauver l'immeuble. Ils travaillèrent à les empêcher de se répandre ailleurs.

C'est Mme Perreault qui découvrit l'incendie. Elle fit lever les siens et donna l'alarme, son mari étant absent.

Il y avait eu une représentation au théâtre hier soir, mais tous les assistants avaient quitté à 11 heures et l'établissement avait été verrouillé pour la nuit. C'était la seule salle de spectacles du village, qui est situé sur la route Hull-Montréal, à une trentaine de milles a l'est de Hull.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

ASSURANCE
Feu - Automobile - Accident - Responsabilité ou tous autres genres.
CONSULTEZ
Aimé GUERTIN & CIE
Assurances - Immeubles
Voyages
103, rue Principale — Hull
Téléphone: Signalez 2-2513
Licenciés pour Ontario et Québec

NERVOSITE
Dans les cas de neurasthénie ou affaiblissement nerveux, avec perte de mémoire, indécision, abattement, découragement, timidité, grande émotion, idées fixes, insomnie, le
NEVROBROM
donne des résultats surprenants. Il combat les causes profondes de l'affaiblissement nerveux et il équilibre les nerfs. Prix $1.00 le flacon
Ph. FARLEY, Hull
Tél: 2-7914

POUR LES REINS
KAPS-URAL
(EN CAPSULE)
SOULAGEMENT RAPIDE DE MAL DE DOS IRRITATION DE LA VESSIE MALADIES DES REINS
Chez tous les Pharmaciens
20 Capsules 35c

J. H. MEILLEUR
expert couvreur et ferblantier
Inspecteur des toitures
Ouvrage de ferblanterie de tous genres
Corniches - Couvertures - Ventilation
238, Montcalm, Hull — 2-1356



M. RAYMOND-A. ROBIC, de la firme Marion et Marion, vient d'être élu président honoraire de la Chambre de Commerce Junior de Montréal.

LA MISÈRE EST GRANDE DANS AYLMER

LE MAIRE LAVIGNE AUTORISE UNE CAMPAGNE DE SOUSCRIPTIONS DE MAISON EN MAISON.

La situation est grave à Aylmer où près de 150 famille manquent plus ou moins du nécessaire depuis que les travaux de secours ont été arrêtés sur ordre de Québec. Aussi le maire W.-J. Lavigne et le chef D. Dumoulin dirigent-ils une compagne de maison en maison afin de recueillir de la nourriture et de l'argent, dans le but de satisfaire aux besoins les plus pressants.

Le maire et les autres membres du conseils sont allés voir récemment le ministre fédéral du Travail, M. Rogers, et M. Lavigne a fait remarquer que s'il fallait attendre de l'aide de ce côté, les gens manqueraient de tout. M. Rogers a bien promis, dit-il, de voir à ce que la Commission du district fédéral entreprenne la construction de la route allant du pont Champlain aux montagnes de la Gatineau, mais rien ne se fait pour donner immédiatement du secours. Autorités fédérales et autorités provinciales sont également à blâmer, ajoute le maire. Il croit que Québec enverra des inspecteurs lundi pour se rendre compte de la situation.

La municipalité, poursuit le maire, devrait dépenser quelque $1500 par semaine pour secourir tous les gens, et elle n'a pas les moyens financiers de le faire.

Les travaux de secours ont été interrompus jusqu'à la veille du premier de l'an, Québec plaidant qu'il n'avait plus d'argent pour les continuer.

Voyant ce qu'il en est, le maire a autorisé une campagne de souscriptions de maison en maison, campagne faite par le chef Dumoulin et un groupe de citoyens.

Une nombreuse réunion a été tenue jeudi soir et des cas de détresse aiguë ont été exposés. Les autorités municipales ont ordonné de fournir gratuitement du bois à ceux qui sont dans le plus grand besoin, à même les réserves de bois de la municipalité. Une réunion du conseil aura lieu lundi soir. On espère alors avoir eu quelque secours du gouvernement provincial. Entretemps, les souscriptions en argent ou en nature sont reçues par le chef Dumoulin, à l'hôtel de ville.

ON EST TOUT A FAIT POUR L'ORDONNANCE

Une nouvelle publiée hier en haut de la page de Hull, sur deux colonnes, a reçu par erreur un titre tout à fait contraire à ce que comporte le texte de l'information elle-même. Il était dit: 'On s'oppose à ce que l'ordonnance s'applique dans les municipalités. La lecture du texte aura fait comprendre à tous qu'on ne s'oppose pas à cette ordonnance, mais qu'on demande plutôt instamment qu'elle s'applique aux employés municipaux, tel qu'elle doit l'être.

J. M. Massicotte décédée hier à l'âge de 12 ans

Le jeune Jean-Marie Massicotte, fils de M. Alfred Massicotte de Gatineau, est décédé hier après une journée de maladie. Il faisait partie de la 46ième Troupe Scoute de Gatineau. Le jeune Massicotte fréquentait le collège de Gatineau. Il laisse dans le deuil, son père M. Alfred Massicotte et sa mère, ainsi qu'une jeune soeur, Jeanine.

Les funérailles auront lieu lundi matin à neuf heures, à Gatineau. Les scouts de la régions sont invités à venir rendre le dernier hommage à leur compagnon décédé.

A la famille si cruellement éprouvée, le "Droit" exprime sa plus profonde sympathie.

"SALON WELLINGTON"
SPECIAUX
Janvier et Février
PERMANENTS
Valant 1.00 — 75c
Valant 2.00 — 1.50
Tél: 2 - 5257
SALON DE BEAUTE
WELLINGTON
Mad. MORIN, Prop.
61, rue Wellington — Hull

Un taxi plonge dans le cours d'eau et C. Poirier voit la mort de très près

La voiture se met à déraper, rue Papineau, et elle va culbuter dans l'eau, en brisant le garde-fou. — Le conducteur se sauve pour ainsi dire miraculeusement.

UN ENDROIT TRES DANGEREUX

Conrad Poirier, âgé de 24 ans, et domicilié à 34 Mance, a échappé comme miraculeusement à la mort hier soir, vers 9 heures 20, alors que le taxi qu'il conduisait a culbuté d'une hauteur de quelque 50 pieds dans le ruisseau de la Brasserie, rue Papineau, après avoir brisé une soixantaine de pieds du garde-fou de quatre pieds de hauteur fait de tuyaux métalliques. Il a pu sortir de l'auto et atteindre le rivage, n'ayant qu'une coupure à la main droite. Deux jeunes gens ont eu connaissance de l'accident et ont donné à Poirier l'aide possible.

A l'endroit de la rue Papineau en question il y a grand danger pour la circulation. La rue va en pente et fait un angle accentué à gauche, vers la rue Montcalm, avant qu'on rrive au Château d'Eeau.

Poirier a relaté comment les choses se sont passées. Il allait comme à 20 milles à l'heure, dit-il, et il retournait au poste du Regal Taxi. Son auto se mit à déraper et il voulu mettre fin à cette anomalie. Alors la voiture bondit sur la chaussée glissante, donna sur le garde-fou à droite, le brisa et culbuta dans le ruisseau, tout près de la sortie d'eau du Château, où le courant est plutôt fort et la profondeur d'une quinzaine de pieds.

LE SAUVETAGE

En sentant l'eau entrer dans sa voiture, Poirier tenta de briser une vitre d'avant, sans y réussir. Il fit la même tentative pour une vitre de l'arrière, et cette fois il eut du succès. Il put sortir de sa prison, fut entraîné sur une certaine distance par le courant, mais put manoeuvrer assez bien pour gagner la rive, où deux jeunes gens l'aidèrent à monter. Il se rendit alors au poste d'essence Papineau, où M. Lucien Matte le fit changer de vêtements. Un taxi fut ensuite mandé et Poirier fut conduit chez lui, presque pas affecté de sa dure expérience.

L'auto est un lourd sedan de 1938 et tout d'acier. Son conducteur se tint ferme au volant tout le temps qu'il fallut à la voiture pour plonger dans le cours d'eau et il croit que c'est cela qui l'empêcha d'être assommé et rendu inconscient dans la culbute, ce qui aurait vraisemblablement entraîné sa mort.

François Girouard et Rhéal Charbonneau patinaient non loin de la scène. Ils entendirent le bruit de la collision de l'auto sur le garde-fou et virent aussi les lumieres de la voiture continuant de briller sous l'eau. Ils vinrent sur le lieu juste au moment propice pour tendre la main à Poirier pour lui faire atteindre la rive.

Les constables A. Charbonneau, M. Simoneau et A. Phillon, de la Sûreté municipale, furent appelés et ils vinrent diriger la circulation et contenir la foule des curieux.

Une remorque vint aussi retirer l'auto, dont les lumières fonctionnaient encore et qui est relativement peu endommagé.

Les employés du Château d'Eau, situé juste en amont de l'endroit où l'affaire est arrivée, ont été bien étonnés que Poirier ait pu se sauver aussi facilement. Car le courant est fort, par suite de la décharge de l'eau d'aqueduc, et la profondeur est d'une quinzaine de pieds.

Quelques heures après son extraordinaire aventure, Poirier reposait chez lui, sans en souffrir pour la peine.

Formation de plusieurs comités créditistes dans nos différentes localités

A la suite de la tournée de propagande de MM. Louis Even et Louis Dugal, de la Ligue du Crédit Social de la province.

Jeudi soir, une assemblée publique de citoyens remplissait la salle municipale de Papineauville pour écouter l'exposé de la doctrine du Crédit Social et organiser un comité local pour l'étude et l'action.

C'est ce qui est arrivé dans chaque localité où les deux propagandistes organisateurs, MM. Louis Even et Louis Dugal, convoquent les citoyens au nom de l'association qu'ils représentent, la Ligue du Crédit Social de la Province de Québec. L'observateur qui assiste à l'une quelconque de ces assemblées pour la permière fois est frappé du caractère particulier de ces réunions. Pas le moindre signe d'effervescencé électorale, point de ces tirades démagogiques qui avivent les passions et déclanchent les applaudissements. Mais la causerie, simple, claire, logique; lumineuse et chaude aussi, car la doctrine créditiste est tout cela. Tous, jusqu'au dernier, écoutent tout, jusqu'au dernier mot. Et tous semblent comprendre tout; ils se découvrent une capacité de raisonnement dont souvent ils ne se rendaient pas compte parce qu'ils ne l'avaient pas concentrée sur un sujet aussi mêlé à la vie courante. Si le conférencier parle, c'est l'auditoire qui étudie et a l'impression de faire lui-même l'analyse des faits. Cette satisfaction intellectuelle crée l'intérêt; du raisonnement nait la conviction; de la conviction la détermination. C'est à ce stage qu'intervient l'organisateur pour coaliser et orienter les détermination individuelles.

Le résultat est l'édification de cette structure nouvelle chez nous —nouvelle au moins dans ce sens qu'elle n'enrôle pas la multitude des citoyens, la grande classe des consommateurs, organisée pour donner ses ordres aux politiciens, pour exiger une législation qui tienne compte du bien commun plus que des intérêts des puissances d'argent.

Papineauville clôturait la série d'assemblées au programme dans le comté de Labelle. Dès la première semaine de janvier, M. Louis Even, en se rendant à Hull, faisait un simple détour de 200 milles par la voie de Mont-Laurier, parlant au public et laissant des comités d'organisation à L'Annonciation, Nominingue et Ferme-Neuve, dans le nord du comté de Labelle, avec contacts ailleurs. Il descendait à Hull en frappant Maniwaki dans le comté de Wright. Après une semaine dans Prescott, M. Dugal et lui-même entreprenaient le sud du comté de Labelle et y laissent six comités vigoureux à St-André Avellin, Papineauville, Plaisance, Fassett, Montebello, Thurso. C'est donc à un réseau de neuf comités qu'ils laissent le soin de continuer le mouvement. Les présidents et secrétaires de ces divers comités forment le conseil de comté qui choisira son chef de comté et recevra sa consécration officielle au grand ralliement de Hull, conjointement avec les organisations semblables des comtés de Wright, Hull et Prescott, le dimanche 29 courant.

Pour la réalisation du projet d'un marché

Des officiers du club Dollard ont à ce sujet une entrevue avec l'échevin J. Baker.

MM. Nap. Brunet, J. Demers et B. Fortin, respectivement président, secrétaire et secrétaire-adjoint du Club Dollard, ont eu une entrevue tout récemment avec l'échevin J. Baker, président du comité de la Santé, relativement à leur projet d'établissement dans Hull d'un marché moderne, qui serait aussi pourvu d'un entrepôt frigorifique.

Ils ont longuement examiné la chose avec M. Baker et ce dernier a promis de donner toute son attention à la réalisation éventuelle du projet. Il est probable que le conseil sera saisi d'une requête à ce sujet, afin qu'il s'y intéresse aussi, et il se peut qu'un comité conjoint de ses membres et des membres du Club Dollard soit formé pour étudier la chose plus à fond et voir aux moyens d'en venir à des conclusions pratiques.

A la dernière réunion du Club, M. Fortin a donné une causerie sur l'importance d'avoir dans Hull un marché digne de la ville, avec entrepôt frigorifique, et il a préconisé cette entreprise comme moyen de contribuer à notre relèvement et progrès économiques en faisant en sorte que notre argent circule et reste davantage chez nous au lieu de prendre la route du dehors.

Lisez, aujourd'hui, les annonces, elles vous disent où, quand et à quel prix vous pouvez acheter le plus avantageusement ce dont vous avez besoin. L'économie consiste à préparer sagement votre liste d'achats.

Mort subite de Mme T. Lafrance

(Presse canadienne)

NORTH BAY, Ont., 21. — Mme Thomas Lafrance est morte subitement ici, hier soir, à sa résidence, à l'âge de 76 ans. Son mari mourut en 1926. Elle laisse cinq filles: Mme J.-O. McCarthy, de North Bay; Mme M.-J. Poupore, de Toronto; Mme John Bourke, de Port-Arthur; Mme W.-J. Robertson et Soeur Béatrice, de Lachine, et un fils, Thomas, de North Bay.

Sympathies à la famille Fleury

Madame J.-M. Fleury et la famille expriment leurs plus sincères remerciements aux personnes suivantes qui ont bien voulu, à l'occasion du décès de M. Joseph-Marie Fleury, leur témoigner des sympathies par l'offrande de messes, bouquets spirituels, fleurs et leur présence aux funérailles:

GRAND'MESSES

M. et Mme E.-L. Parent, Mlles Gay, Ligue de Quilles Massé, Mme L. Letellier, Mlle Gilberte Drouin, famille Alphonse Drouin, docteur et Mme P. Mantha, MM. Olodomir, Emmanuil et Mlle Blanche Brisbois, M. et Mme J.-W. Daoust, M. et Mme J. Goulet, Mlle Thibault.

BASSES MESSES

Rév. Père L.-M. Sylvain, O.P., Rév. Père Méthot, O.P., Rév. Père L.-M. Gay, O.P., Rév. Père Gaston Renaud, O.P., M. l'abbé O. Côté, M. l'abbé E. Vézina, Rév. Sr Ste-Foi, S.G.C., M. et Mme E. Pelletier, M. et Mme L. Moffet, Mme W. Charlebois, Mme J.-A. Robillard, Mlles Gauthier, Mme et Mlles Hébert, Mlle M.-A. Hudon, Mlle Mary Lefaivre, M. et Mme F. Brisson, famille Rattey, M. et Mme M. Belleau, Dames de la F. F. C.F., section St-Jean-Baptiste, M. et Mme A.-H. Mathieu, Mlle L. Ouellette, M. et Mme L. Pelletier, Mme Jean Colonnier, Mlle Alma Bourguignon, M. et Mme W. Grenier, famille R. Blanchet, Mme et Mlles Primeau, MM. Denis, Robert et Paul Boyle, Dr et Mme E. Gaulin, Dr et Mme A. Couture, M. et Mme L. Normandeau, Mme I. Beauchamp, l'Amicale du Rosaire, M. et Mme J.-A. Boulet, M. et Mme L. Gauvin, Mme A. Côté, M. et Mme C.-S.-A. Renaud, Dr et Mme C.-T. Fink, Mme H. Bélanger, M. et Mme L. Lafontaine, M. et Mme O. Auger, M. et Mme J.-H. Driscoll, Mme Edmond Trudel, M. et Mme R. Taillefer, famille Henri Grant, M. et Mme Alfred Bourguignon, M. et Mme C.-A. Laplerre, Mme H. Patrice, Mlle E. Charest, M. et Mme H. Normand, M. et Mme A. Desilets, M. et Mme A. Willisher, M. et Mme T.-A. Marier, Mme et Mlles Grant, M. et Mme T.-M. Mullen, famille Paul-A. Gay, M. et Mme J. Tarte, M. et Mme C. Caouette, M. et Mme J.-R. Poirier, M. J.-Maurice Gauthier, Mme R. Berlinguette, famille L.-G. Roy, famille U. Gullmette, M. et Mme R. Pelletier, Mlle J. Schryburt, Dr et Mme P. Bélanger, famille Alfred Beauchamp.

AFFILIATIONS

Dr et Mme T. Regnier, Mme D. Duranceau, MM. et Mmes E. Aucouturier, E. Beaucage, M. et Mlle Corbeault, MM. et Mmes M. Jeannotte, E. Lecavalier, J.-N. Geoffrion, J.-A. Campeau, O. Soulière, J.-U. Bray, E. Desnoyers, A. Meloche, C.-O. Patrice, Mme A. Ouellette, Mlle A. Martin, M. et Mme Jean Brisebois, famille A.-L. Hurtubise, M. et Mme P.-J. Villeneuve, M. et Mme T. Rulé, M. C.-H. Brisebois.

BOUQUETS SPIRITUELS

Religieuses du Couvent Notre-Dame-du-Rosaire, les Imeldistes, Mme A. Gauthier, famille J.-M. Albert, M. et Mme J.-E. Faulkner, Mme G.-G. Miville, élèves du Couvent Notre-Dame-du-Rosaire, Religieuses et Orphelins de l'Orphelinat St-Joseph, Rév. Soeur St-Albert, S.G.C., Rév. Frère Auguste, P.B., personnel de l'hôpital de l'hospice Ste-Anne, Mont-Laurier, Mme F.-C. Peckham, M. et Mme L. Morisset, Mlle H. Morisset.

TELEGRAMMES

Rév. Mère St-Bernardin-de-Sienne, supérieure générale des Soeurs Grises de la Croix, gardes-malades de l'hospice Ste-Anne, Mont-Laurier, Mme T. Paquin M. et Mme M. Gurenette, famille J.-F. Poirier, M. et Mme A.-H. Mathieu, M. et Mme A. Renaud.

OFFRANDES DE FLEURS

M. et Mme A. Valiquette, famille J. Valiquette, famille F. Vanchestein, M. et Mme W.-J. Landreville, M. et Mme N. Desjardins, M. H.-J. Brisebois, Mlles M. A. L. et J. Gay

SYMPATHIES

Rév. Père N. Nillès, O.M.I., Mlle Blanche Emard, M. et Mme R. Mercier, M. et Mme N. St-Martin, Religieuses du couvent Notre-Dame-du-Rosaire, M. J. Baulne, Mlle B. Benoit, Rév. Frère Liguori des Ecoles Chrétiennes, comte et comtesse de Jocas, Mme E. Lavoie, Mlle E. Lavoie, M. et Mme J.-A.-N. Mercier, Association St-Jean-Baptiste, Mme G. Mercure, Mme E. Lorans, M. et Mme L. Lafleur, Mlle B. Sauriol, M. L. Bauine, Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises, Mlles Julien, Rév. Soeur Hermine-de-Marie, S.G.C., W. Kenny, Rév. Soeur Marie-Fabiola, S.G.C., M. et Mme W. Guertin, M. et Mme R. Charbonneau, M. et Mme H. Leduc, M. et Mme G.-E. Charbonneau, M. et Mme J.-G.-A. Renaud, Dr et Mme E. Bourque, Rév. Soeur Marie-Lionel, S.G.C., Rév. Soeur St-Alphonse, Mme M.-A. Boyer famille G. Leduc, Rév. Frère Théophilus, M. et Mme U. Bernier, Rév. Frères des Ecoles Chrétiennes—Ecole St-Jean-Baptiste, M. et Mme M. Valois, famille P. Lalande, Rév. Soeur Clay, Rév. Soeur Ursule-de-la-Providence, Mme veuve Louis St-Arneault, famille E. Couillard, famille E. St-Cyr, famille V. Quaglia-Robiln, M. et Mme J. Schuller, Mme C. Walter, M. et Mme A. Perron, M. et Mme R. Gratton, cheftaine, assistante et Jeannettes de la 23e, M. et Mme J. Goulet, Religieuses de la Visitation Sainte Marie, Mlle A. Lytell, M. et Mme A. Gervais, Rév. Soeur Marthe-du-Sauveur, S.G.C., Mme A. Letellier, Mlle M.-R. Turcot, M. et Mme C.-E. Provost, M. et Mme C.-J. Lefebvre, Mme Raoul Labelle, Mme O. Sauvé, Mlle Sauvé, Dr et Mme N. Sauvé, M. A.-J. Bénéteau, Hon. H.-L. Auger, ministre de la colonisation de la prov. de Québec, Union St-Joseph, Mme W.-C. Rowe, Mme A. Lamoureux, Mme T. Richardson, M. et Mme A.-G. Bounsald, Mlle V. Gendron, Mlle Ida Dorval, M. et Mme H. Laperrière, Mlle E. McCullough, M. et Mme J. Matte, Mme J. Sylvain, M. et Mme U. Emard, Mme P.-E. Marchand, M. et Mme F. Major, Mme M. Blasonnette, Dr et Mme J.-C. Woods, Dr et Mme J.-M. Laframboise, M. et Mme A.-E. Major, Dr W.-A. Parent, Dr et Mme H. Vlau, Mlle Y. Philippe, M. et Mme M. Morisset, M. et Mme A. Bauche, M. et Mme F. Valois, M. et Mme H. Leduc, M. et Mme I. Claude, Mlle T. Deschamps, M. et Mme W. Claude, Mlle B. Mousseau, Mme B. Wilson, Mme J.-M. Briand, Mlle G. Briand, Mme F. Stein, M. et Mme A. Lemieux, M. et Mme J.-C. Chèvrefils, M. et Mme Deschamps, M. et Mme J.-E. Corbeil, M. et Mme Martin.

Qualité - Saveur
THÉ "SALADA"

Arthur Loyer, président du club ouvrier, démissionne

M. Arthur Loyer, président-fondateur du Club-Ouvrier, a convoqué une séance extraordinaire de l'exécutif, hier soir, et remis sa démission entre les mains du vice-président. Elle devait entrer en vigueur immédiatement. M. Loyer n'a pas commenté sa décision. Sa conduite, a-t-il laissé entendre, est dictée par des circonstances dont il n'est aucunement responsable. Cette démission n'était aucunement prévue et cause une surprise considérable dans les rangs du Club Ouvrier qui ne s'y attendait pas.

M. Joseph Bélanger, anciennement organisateur en chef du Club, et qui est aussi parmi les fondateurs, a accepté de remplir le fauteuil présidentiel laissé libre par M. Loyer. M. Bélanger, comme organisateur, faisiat parti de l'exécutif depuis les débuts...

L'exécutif n'a pas encore nommé de successeur à M. Bélanger. On prévoit une assemblée prochaine de l'exécutif pour remplir cette lacune.

La prochaine assemblée du Club doit avoir lieu le 2 février prochain à l'hôtel Windsor. Les membres seront alors informés des changements dans l'administration et auront à approuver les nominations faites par l'exécutif.

STRICKLAND, Ont.

(De notre correspondant)

M. et Mme Aurèle Gravel, de Fauquier, étaient en visite dimanche dernier chez M. Thomas-Louis Brassard.

Mlle L. Giroux, de Moonbeam, passa quelques jours chez sa soeur, Mme Ludger Labri.

Miles Yvette Guivremont, Emilie et Yvonnette Gravel rendaient visite à Mme Pierre Guivremont, ces jours-ci.

MM. Léon Dubé et A. Massicotte conseillers, se rendirent à Fauquier lundi dernier pour assister à l'assemblée du conseil.

M. Thomas-Louis Brassard était à Smooth-Rock Falls par affaires, lundi dernier.

Les actionnaires de la Theresa Gold Mine, de Long Lac, se rendront à Kapuskasing, mercredi le 25 janvier pour assister à une assemblée.

M. Nelson Ménard nous a quittés pour l'Abitibi la semaine dernière. Nous lui souhaitons toutes sortes de bonnes chances.

M. l'abbé Théophile Roy se rendit à Kapuskasing la semaine dernière en visite chez les Pères Oblats.

Mlle Rosalie Boldreault, de Moonbeam était en visite chez ses parents, dimanche dernier.

M. Joseph Néron s'est rendu à Fauquier par affaires. En revenant il arrêtera à Gregoire's Mill où il passera quelques jours chez sa fille, Mme Aurèle Gravel.

NAISSANCES

Jeudi le 12 janvier est née à M. et Mme Hubert Pelchat un fils. Il fut baptisé, dimanche sous le nom de Joseph-Albert. Parrain, Arthur Labonté, marraine, Mlle Rachel Labonté; porteuse, Mme Napoléon Lachance.

Aux temps préhistoriques, les annonces étaient rares. Les habitants d'alors, vivant dans des antres des montagnes, apprirent pourtant à lire et à connaitre le progrès, jusqu'à ce que, petit à petit, ils en arrivèrent à la civilisation moderne. Lisez les annonces, vous leur devez beaucoup de reconnaissance.

MEILLEURES VALEURS
VENTE CARNAVAL SPECIAUX LUNDI

COUPONS
Balance d'un lot de coupons d'ETOFFES A MANTEAUX, DOUBLURES, VELOURS, CREPE, SERGE, etc. Lundi, seulement. Tant qu'il y en aura .....
MOITIÉ PRIX

SPÉCIAL du MATIN
Lundi Seulement
Coton Jaune
Largeur: 36 pouces, en très grande demande pour doublures, taies et divers autres usages. 20 verges à chaque client. Pas de C.O.D., ou commandes par la poste. Lundi matin à 9 h. La verge ..
5c

Flanellette Blanche
27 pouces de largeur recommandable pour lingerie de bébé, pyjamas, jaquettes, etc. Lundi, La verge .....
9c

En plus, des spéciaux non annoncés dans nos départements. — Voyez nos vitrines. — Surveillez nos tables du centre et surtout ne manquez pas les aubaines extraordinaires aux rayons des dames.

JOSAPHAT PHARAND
85-91 CHAMPLAIN

M. HOWE DONNE SA VERSION DE L'INCIDENT McCULLAGH

Le ministre défend la politique radiophonique actuelle du gouvernement

M. Manion se défend d'avoir parlé de "prussianisme" et M. Massey proteste lui aussi.

M. GLADSTONE MURRAY

M. Howe établit un parallèle entre les deux formules qui règlent la T.S.F. au Canada et aux Etats-Unis.

LIBERTE DE PAROLE

Le fédéral s'opposera à toute tentative d'enrégimentation de l'opinion publique au moyen de la radio. Le ministre des transports a donné cette assurance à la population, hier après-midi, à la reprise de la discussion, aux Communes, sur l'incident Murray-McCullagh. L'hon. C.-D. Howe a profité de la circonstance pour fournir au parlement sa version de toute l'affaire.

"Tandis que l'on ne parle plus ces jours-ci", ponctua le ministre, "que des faits et gestes de George McCullagh, que de la liberté de parole à la radio aussi bien que dans les journaux, que des principes fondamentaux de la démocratie et de conspirations de tout genre contre le gouvernement, il importe de mettre les choses au point en relatant exactement toute l'affaire."

Et le refus de Radio-Canada de vendre des émissions à C.-George McCullagh, éditeur du Toronto Globe, pour exposer ses opinions personnelles dans une série de causeries revint sur le tapis.

COLERE DE McCULLAGH

"Evidemment la tournure des événements a provoqué fortement l'ire de M. McCullagh", a déclaré M. Howe. "Je serais le dernier des hommes à critiquer son mécontentement. Mais je pense qu'il admettra aujourd'hui avec moi qu'il n'est pas sage d'écrire des éditoriaux ou de faire des discours sous l'effet de la colère."

Le ministre a dit avoir quitté Ottawa le jour de Noël pour des vacances de deux semaines dans le sud. M. McCullagh et Radio-Canada échangèrent leur correspondance, "pendant qu'il se reposait l'esprit au cours d'une croisière". Trois jours après son retour du sud, M. Gladstone Murray, gérant de Radio-Canada, lui fit parvenir la correspondance. "Il émit l'opinion qu'il y avait là peut-être une controverse en puissance. Il a eu parfaitement raison", de commenter le ministre.

"L'affaire", poursuivit M. Howe, "eut des retentissements dans la presse et à la Chambre. Le docteur Manion a parlé de la liberté de la parole, de la presse et de la botte prussienne."

MANION PROTESTE

"Je n'ai jamais dit cela", fit remarquer M. Manion. "Ce n'est pas ma remarque."

"D'autres députés ont soulevé la question au cours du débat", continua le ministre du Transport. "M. R.-B. Bennett, du fond de sa retraite, sortit et publia un long manifeste en faveur de la liberté de parole."

M. Howe lut alors les règlements de Radio-Canada. Ces règlements disent qu'aucun individu ne peut acheter de réseau pour émettre ses opinions. Les sociétés constituées, cependant, ont ce droit, sous certaines conditions. Les règlements ne s'appliquent pas aux postes qui sont propriété privée. Le système de radiodiffusion canadienne est une combinaison des systèmes anglais et américains. Les postes privées ont leur place, mais cette place est de servir les besoins d'une région particulière.

Radio-Canada est un organisme autonome, créé par le parlement en 1936. On a fait tout en son pouvoir, dans la loi qui crée ce corps, pour soustraire Radio-Canada à l'immixtion politique ou gouvernementale. Le gouvernement nomme les directeurs et approuve les règlements. C'est tout. Il ne voit pas au choix du personnel. Les fonds, nécessaires à Radio-Canada, ne sont pas votés par le parlement mais viennent des auditeurs, dont les intérêts doivent avoir une importance primordiale.

"Maintenant, semble-t-il, tout cela va être changé. Danton Massey désire apparemment que l'on enlève au ministère du Transport, qui est le canal régulier des communications administratives pour la mise en vigueur de la loi de la radiodiffusion, cette fonction, et qu'on la donne au gouvernement", dit M. Howe. M. Massey protesta.

Les règlements de Radio-Canada permettent, durant les élections, aux chefs des partis politiques d'irradier leurs vues sur un réseau.

"S'ils ont de l'argent", lança un député.

"Aux Etats-Unis, il était possible", dit M. Howe, "de louer un certain nombre de postes privés et de les unir ensemble pour former un réseau. Mais la National Broadcasting Company et le réseau Columbia ont maintenu des règlements semblables à ceux qui sont en vigueur au Canada, dans le but de prévenir toute personne, à cause de sa richesse et pour ses fins personnelles, de pouvoir se servir de réseaux que l'homme sans richesse ne pourrait avoir.

"La liberté de parole ne donne pas le droit à tout citoyen de publier n'importe quoi dans les journaux. Il est curieux que ce soit un éditeur de journal qui se plaigne de la violation de la liberté de parole, alors qu'il a tous les moyens d'exposer librement ses opinions."

"Radio-Canada", ponctua le ministre, "résistera à toute tentative d'enrégimenter l'opinion. Elle tromperait la confiance qu'on a placée en elle, si elle ne résistait point à toute tentative en ce sens".

Témoignage contradictoire de Mme Harrison

LA GARDE-MALADE EST D'AVIS QUE MME SIDLEY NE COMPRIT PAS LE TESTAMENT QU'ELLE SIGNA.

RACINE, Wisconsin, le 21. — (Presse associée) — La garde-malade et la compagne de Mme Mabelle Horlick Sidley ont déclaré dans leur témoignage qu'elles étaient d'avis que la défunte n'était pas en état de comprendre les dispositions du testament qu'elle a signé quelques jours avant sa mort et par lequel elle disposait d'une colossale fortune.

Le témoin déclara que Mme Sidley se mua d'une femme agréable, habile à diriger ses affaires et son foyer en une femme qui ne pouvait plus s'exprimer en prononçant des phrases complètes, qui croyait que son manteau d'astrakan était à l'épreuve des balles, qui voyait les poteaux de la clôture qui entoure sa propriété se changer en hommes, et qui trouvait que tous les hommes ressemblaient à son fils, William Horlick Sidley, celui-là même qui assistait aux funérailles.

Mme Harrison dont les cheveux sont déjà gris a été appelée par le procureur du jeune Sidley, qui conteste la validité du testament de sa mère sous prétexte que celle-ci était dans une trop grande faiblesse mentale pour pouvoir signer en connaissance de cause et qu'elle a été induement influencée par Perkins Bull, un avocat de Toronto, l'un des bénéficiaires en vertu du testament.

Mme Harrison, en contre-interrogatoire sous le feu des questions de Ralph Hoyt, l'avocat des exécuteurs testamentaires, énumérait plusieurs des escapades du jeune Sidley quand la séance fut ajournée à lundi.

Plus tôt, aux questions de James Shaw, l'avocat de Sidley, Mme Harrison expliqua les relations de Mme Sidley et de Bull à la suite de sa visite de 1927, et comment pendant son séjour à Racine, la discipline sévère devant la tenue relâchée de Perkins Bull.

Mme Harrison révéla également que les agents fédéraux des narcotiques visitèrent la résidence des Sidley à Chicago en 1930, soupçonnant que des paquets de narcotiques étaient transportés de Racine à Chicago et que cette visite des agents du gouvernement fédéral américain coûta à feu William Sidley, le père, $30.000. Apparemment les paquets en question ne contenaient que des vivres, déclara le témoin.

Le contre-interrogatoire porta surtout sur le jeune Sidley. Mme Harrison fit part des craintes de Mme Sidley à son sujet, à cause de ses libations trop fréquentes et de ses associations avec certaines femmes.

"Mme Sidley me dit un jour qu'elle dut débourser de l'argent à cause d'un incident survenu à son fils."



Les députés ont imité les sénateurs pour une soirée. Ils ont décidé de hâter de trois heures le congé de la fin de semaine. Aussi la Chambre des Communes s'ajourna-t-elle à 6 heures, hier soir, au lieu d'au temps réglementaire de 11 heures p.m. Nombre de parlementaires, en dépit de ce congé de début de session, ont jugé bon de faire l'école buissonnière. Ils n'ont pas paru et ont pris les trains de l'après-midi pour rentrer dans leurs comtés.

L'inventif président du "Globe and Mail" a tellement ameuté les parlementaires au sujet de son différend avec Radio-Canada qu'il a réussi, à s'assurer l'auditoire le plus intéressé pour son deuxième discours demain après-midi, à 5 heures, sur un réseau de 19 postes privés. Il est d'ores et déjà certain que tous les députés et bon nombre de sénateurs seront aux écoutes à l'heure dite. Certains croient que M. George McCullagh fera allusion aux mentions qu'on a faites de son nom dans le débat sur le discours du Trône aux Communes.

Tandis que le parlement canadien s'inquiète du sort de la liberté de parole à la radio, le Congrès américain approuvera des crédits de près de $100.000.000 à seule fin de transformer en bases navales et aériennes la chaine d'îlots en bordure de l'Alaska. Cette politique militaire yankee aura probablement ses répercussions aux Communes quand le gouvernement déposera le rapport de la commission internationale préparatoire à la construction de la route qui reliera les Etats-Unis à l'Alaska en passant par la Colombie canadienne.

Le rapport de l'enquête tenue, pendant l'intersession, sur les droits douaniers affectant les lampes de radio, sera connu du grand public dans quelque temps. L'hon. Charles Dunning, ministre des finances, a annoncé, hier, qu'il déposerait au parlement le mémoire de la commission du tarif à ce sujet.

Le gouvernement nommera lui-même les anciens combattants chargés de percevoir les permis radiophoniques. L'hon. C.-D. Howe a dissipé tous les doutes qu'on aurait pu entretenir à ce sujet.

La semaine prochaine aux Communes offrira plus de diversité que celle qui prend fin aujourd'hui. Le débat sur le discours du Trône finira mardi ou jeudi. La Chambre entamera immédiatement la discussion sur le traité de commerce canado-américain. Le premier ministre Mackenzie King a expliqué, hier après-midi, à l'hon. R.-J. Manion la procédure parlementaire que l'on suivra en l'occurrence. Puis l'hon. Charles Dunning déposera devant la députation les premiers crédits de la session: les crédits ordinaires. Les premiers crédits supplémentaires ne viendront ensuite que dans un mois ou deux.

On dit que le gouvernement a arrêté les mesures qu'il entend suivre à l'égard des réfugiés d'Europe centrale. On pense toutefois que M. Mackenzie King ne dévoilera au parlement la décision du cabinet que lors de l'exposé annuel sur la politique étrangère du Dominion. On pronostique que, dans l'intervalle, on soumettra aux Communes de nombreuses pétitions pour et contre l'admission de ces étrangers en notre pays. Une requête portant plus de 100.000 signatures sera déposée dans quelques jours au parlement. On nous dit qu'elle s'oppose catégoriquement à l'entrée des réfugiés sous quelque prétexte que ce soit.

L'hon. Norman Rogers exposera la politique fédérale pour l'année 1939-40 dans le domaine de l'aide aux sans travail. Le ministre du travail continuera lundi le débat sur le discours du Trône. Il en profitera pour expliquer dans quelle mesure le gouvernement d'Ottawa répartira les travaux publics et les secours directs.

Les artistes de la radio encore prêts à la grève

CHICAGO, (P.A.) — Près de 2.000 artistes de la radio se préparent aujourd'hui à la grève. La succursale de Chicago de la Fédération américaine des artistes de la radio a voté hier soir à l'unanimité de suivre les ordres du conseil national.

Jeudi la succursale de New-York a adopté la même récolution et des scrutins auront lieu à Los-Angeles aujourd'hui et à San-Francisco demain.

Cette menace de grève découle du refus de l'Association américaine des agences d'annonce d'accorder des augmentations de salaires et des rénumérations pour les répétitions. La FAAR, dont le président est le comédien Eddie Cantor, demande des minima de$15 pour une émission de 15 minutes, de $25 pour 30 minutes et de $35 pour 60 minutes, en plus de $6 par heure pour les répétitions.

D'un autre côté les commanditaires offrent $15, $20 et $25 pour les mêmes périodes et veulent que les artistes ne reçoivent aucune rénumération pour des répétitions de deux, trois ou quatre heures par période.

La FAAR comptent parmi ses membres des acteurs, des chanteurs, des annonceurs, des instrumentistes, des réalisateurs et des techniciens pour le son. Un porte-parole des commanditaires déclara que la demande de la FAAR serait l'équivalent de $185 par semaine pour le moindre acteur qui prendrait part à une émission de 15 minutes.

La plupart des principales émissions commerciales viennent de N.-York, Chicago, Los-Angeles ou San-Francisco et il est possible qu'elles ne soient pas diffusées si la grève a lieu.

La Fédération américaine des artistes de la radio comptent parmi ses membres artistes tels que Jack Benny, Edgar Bergen, la voix de Charlie McCarthy, Bing Crosby, Rudy Vallee et Phil Baker. Lawrence Tibbett et Jascha Heiftz sont vice-présidents.

FILMS SUR L'ANGLETERRE AU MUSÉE

En raison du grand intérêt causé par la visite prochaine de Leurs Majestés, le Musée National désirant satisfaire aux nombreuses demandes qui lui ont été faites d'avoir une conférence sur l'Angleterre, a préparé une série intéressante de vues animées. Les fils qui furent montrés aux enfants ce matin à une séance qui faisait partie de série régulière des conférences, comprenaient: "GREAT CARGOES" dans lequel on voit les échanges de marchandises entre la Grande-Bretagne et les Dominions et l'activité des affaires dans les différentes parties de l'Empire Britannique: "MOTHER OF PARLIAMENTS", qui fait ressortir la valeur historique des différentes parties de ce grand monument où se réunissent les législateurs du Royaume-Uni, et OXFORD, où l'on peut voir des scènes charmantes de la vieille Université et de ses environs. "ALONG THE SOUTH COAST" furent également montrés. Le programme se termina par une courte projection de la cérémonie du Couronnement.

Ces vues animées seront représentées de nouveau mercredi soir prochain à 8 h. 15.

Curieuse attitude du député de Carleton

Au nom de l'"harmonie", M. Hyndman voudrait qu'on laisse tomber la question d'un drapeau national.

LES CREDITISTES

La politique militaire du gouvernement Mackenzie King n'a reçu qu'un appui mitigé, hier après-midi, à la Chambre des Communes, de M. Vital Mallette, député libéral de Jacques-Cartier. "Comme beaucoup", expliqua-t-il, "j'abhorre de fortes dépenses en armements. Si chaque pays décidait de sortir de la course au réarmement, les peuples retrouveraient aussitôt le bonheur. Les faits — toutefois — diffèrent totalement. Aussi ne doit-on pas se surprendre de voir le gouvernement canadien prendre des mesures propres à assurer la défense de notre pays. Le profane n'a pas de conseil à donner: il n'a qu'à laisser l'autorité prendre les décisions qui s'imposent."

M. Mallette parla ensuite assez longuement de la visite du roi et de travaux d'assistance-chômage qu'il préfère de beaucoup aux secours directs.

ELOGE DE DUPLESSIS

Le Dr A.-B. Hyndman, député conservateur de Carleton, rappela que les trois derniers discours du trône insistaient sur la nécessité de remédier au chômage.

"On réitère la chose, cette année", dit-il.

Le député de Carleton parla longuement de la désunion entre le fédéral et diverses provinces. Il cita, à cet effet, de nombreux extraits des discours du premier ministre Hepburn, puis il mit en regard l'harmonie parfaite, qui, à son avis, règne entre l'hon. R.-J. Manion et le nouveau chef provincial de l'Ontario, le colonel George-A. Drew. Il affirma ensuite, en se basant sur des commentaires de l'hon. Maurice Duplessis, que l'administration québécoise faisait plus pour le cultivateur que le gouvernement fédéral.

"Depuis trois ans", fit-il remarquer, "les libéraux ont prêché, dans d'interminables discours, l'unité nationale, mais jamais depuis la Confédération, on n'a vu un Canada aussi désuni."

Le député de Carleton conclut ses remarques en parlant du nouveau traité de commerce avec les Etats-Unis.

Il demanda, au nom de l'harmonie nationale, le retrait de deux résolutions déjà inscrites au feuilleton de la Chambre des communes, notamment celles qui ont trait à l'adoption d'un drapeau national et au changement du nom du Dominion du Canada en celui de "Royaume du Canada". Ces deux résolutions ont pour parrains deux députés libéraux, MM. C.-R. McIntosh (Battleford-Nord), et Wilfrid Lacroix (Québec-Montmorency).

Les créditistes croient qu'il serait plus profitable pour le Dominion de développer davantage son marché domestique que de se lancer toujours à la cherche d'hypothétiques débouchés commerciaux à l'étranger. M. Joseph Needham, député de Battleford, a soutenu vigoureusement ce point de vue. "Chacun sait", tonna-t-il, "que la prospérité règne surtout dans les pays qui placent l'économie domestique au premier rang."

Présidents des comités de l'Expo

L'association de l'Exposition du Canada Central a commencé son organisation hier soir pour la foire 19[illegible] en nommant les présidents et les vice-présidents des différents comités. Bientôt, le président de chaque comité soumettra aux directeurs, le personnel de leur comité.

Le comité consultatif et de finance composé de trois membres rovenant des différentes sections qui forment le directorat, fut élu lors de l'assemblée. Le vote se fit au moyen de ballot et il donna le résultat suivant: le président du co[illegible] est M. Stanley Higman qui en fait partie ipso facto; le vice-président est l'échevin E.-A. Band et les autres membres sont le commissaire E.-A. Bourque, F.-C. Elford, M.-J. Scobie, Walter Graham, l'échevin G.-S. Sloan, R.-H. Aubrey et D.-Roy Campbell. Tous furent élus au premier tour de scrutin.

Le président de l'Exposition et les vice-présidents: MM. F.-C. Elford et E.-A. Band, formaient le comité de nominations pour les présidences et leur rapport fut accepté à l'unanimité.

Les résultats furent les suivants, le premier nom donné indiquant le président et le second, le vice-président de chaque comité: comité de l'immeuble de l'automobile, D.-Roy Campbell et W. MacDonald; le comité des bestiaux, le Dr Armstrong et le Dr Grisdale; le comité pour l'Exposition canine, l'échevin M.-M. Walsh et F.-H. Plant; le comité de la grande estrade, C.-L. McKinley et Sam Crooks; le comité des terrains et de la propreté, l'échevin G.-S. Sloan et l'échevin J.-A. Parisien; le comité des chevaux, R.-Hector Aubrey et W.-L. Graham; le comité d'horticulture, James McKee et Cecil Bethune; le comité pour l'agriculture juvénile, M.-J. Scobie et le Dr Armstrong; le comité pour l'immeuble des manufactures, l'échevin G. Pingle et Hugh Carson; le comité de recrutement, le commissiare Bourque et F.-L. Orme; le comité de la volaille, F.-C. Elford et Grisdale Hume; le comité de publicité, F.-L. Orme et Roy Campbell; le comité des produits sanitaires S.-F. Dadson et R.-H. Aubrey; le comité de réception, G.-M. Geldert et Bower Henry; le comité de la tribune et du programme, W.-L. Graham et R.-H. Aubrey; le comité des enfants d'écoles et des travaux de loisir, l'échevin J.-R. Ash et Stewart McClenaghan; le comité des moutons, D.-M. Stewart et le proviseur Stuart Craig; le comité des amusements spéciaux, l'échevin E.-A. Band et A.-H. Fitzsimmons; le comité des sports, l'échevin MacMillan et C.-L. McKinley; le comité des porcs D.-M. Stewart et Hume Grisdale; le comité des essais de vitesse, W. Macdonald et Hugh [illegible]arson; le comité pour l'immeuble des femmes, l'échevin Parisien et l'échevin G.-W. Pingle.

Parmi les lettres que le secrétaire-trésorier lut à l'assemblée, une venait de l'Association dse Metiers et du Travail demandant d'enlever aux jeunes garçons la vente des billets d'entrée pour l'Exposition et de la laisser exclusivement aux marchands locaux. La lettre fut soumise au comité consultatif et de finance.

L'assemblée nomma délégués le gérant, H.-H. McElroy, et M. D.-M. Stewart, à la prochaine réunion de l'association des éleveurs qui aura lieu à Toronto, au mois de février.

Les directeurs suivants etaient présents à l'assemblée: H.-S. Higman, président; le maire Lewis, le commissaire E.-A. Bourque, l'échevin A.-J.-R. Ash, l'échevin E.-A. Band, l'échevin David McMillan, l'échevin J.-A. Parisien, l'échevin George-S. Sloan, l'échevin M.-M. Walsh, le shérif Sam Crooks, A.-H. Fitzsimmons, le commissaire G.-M. Geldert, Bower Henry, F.-H. Plant, Stuart Craig, le Dr W.-A. Armstrong, F.-C. Elford, Walter Graham, James McKee, M.-J. Scobie, D.-[illegible] Stewart, R.-Hector Aubrey, D.-Roy Campbell, S.-F. Dadson, W. Macdonald, Frank-L. Orme et l'échevin George-W. Pingle.



Les douleurs au dos dénotent des troubles du reins que vous pouvez soulager promptement avec les Pilules du Dr. Chase pour les Reins et le Foie. Vous ne pouvez hésiter à faire usage de ce traitement bien connu. Demandez-les à votre pharmacien.

Les Pilules du Dr. Chase
Pour les Reins et le Foie

COMMANDANT EN SOMALIE

PARIS, le 21 — Le général Paul Legentilhomme a été nommé hier soir commandant des troupes françaises en Somalie française.

Les Gouvernements en Session

Le 18e parlement vient d'inaugurer sa 4e session. L'Assemblée Législative de Québec vient de commencer ses délibérations. Le parlement d'Ontario siégera au retour de M. Hepburn.

Des problèmes d'une importance capitale intéressant la population en général et celle de l'est du pays en particulier seront discutés. Tous voudront se tenir au courant des événements qui se dérouleront durant ces assises.

LE DROIT VOUS RENSEIGNERA PARFAITEMENT

$1.00 VOUS ABONNE POUR LE TEMPS DE CES SESSIONS

A toute personne qui nous fera parvenir la somme de $1.00 pour son propre abonnement ou pour celui d'une personne, nous donnerons en outre un magnifique souvenir de notre 25ème anniversaire. Cette aubaine est offerte aux lecteurs de la campagne seulement.



DURANT CETTE PERIODE IMPORTANTE FAITES-VOUS LE PROPAGATEUR DU

Journal "LE DROIT"

LE DROIT, OTTAWA, CAN.

Messieurs:—

Vous trouverez ci-incluse la somme de $1.00 pour abonnement à votre journal durant le temps des sessions d'Ottawa et de Québec.

NOM DE L'ABONNE	ENVOYE PAR
Nom	Nom .....
Adresse	Adresse .....

L'ÉPOQUE OÙ ELLE CESSE D'ÊTRE UNE ENFANT...

Mère de famille, veillez avec soin sur la santé et la beauté de votre fille. Ce sont des trésors d'une valeur unique pour elle dans ce monde. Un beau teint, des yeux étincelants, la gaieté, la douceur sont les attributs de sa parfaite santé... Vers l'âge de 13 ans, c'est-à-dire à l'époque où elle cesse d'être une enfant pour devenir une femme est une époque critique. Vous devez, à ce temps, lui donner toute l'assistance possible pour qu'elle franchisse sans accident ce moment délicat de sa vie. Si les périodes menstruelles n'apparaissent pas au temps où elles sont attendues ou si elles sont anormales, si elle souffre de pâleur, faiblesse, manque d'appétit, fatigues, douleurs de dos, de reins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE), les bonnes PILULES ROUGES seront l'aide dont elle a besoin pour faire disparaître sa pâleur, sa faiblesse et bannir les indispositions dont elle est victime; elles ont fait du bien à des milliers de jeunes filles et de femmes depuis près de 50 ans; pourquoi ne vous feraient-elles pas de bien à vous aussi?



"J'étais à l'âge de la puberté et ce changement chez moi me fatiguait beaucoup. J'étais faible et très irrégulière. Ma mère qui connaissait l'efficacité des PILULES ROUGES décida de m'en faire prendre. C'est après en avoir employé quelques boîtes que je me suis trouvée un peu mieux. J'ai persévéré à me traiter avec les PILULES ROUGES et je suis redevenue très bien..."

(Signé)—Mme A. BROSSEAU, St-Jean, P.Q.
Témoin (Signé)—Y.P.

Pilules Rouges, par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25.

PRENEZ DES FORCES en prenant les bonnes

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue Saint-Denis, Montréal

Robe jumper à jaquette pour la fillette

Publié par

LAURA I. BALDT, A.M.

Plusieurs années durant, professeur adjoint des Arts domestiques, Collège des Instituteurs Université Columbia New-York, N.-Y.

Votre jeune fille sera enchantée de cette nouvelle robe jumper à jupe patinage avec une blouse pour quette ajustée. Exactement comme celle de la grande soeur, pour l'école, le patinage sur place et à patins à roulette. La blouse jaquette est confortable, tout en jouissant de la grande vogue. Assortissez la jaquette ou confectionnez-la en teinte opposition à la jupe jumper avec bretelles ou cimbinez du lainage plaid et monoton, d'une teinte d'une des couleurs du plaid. La blouse séparées se boutonnant peut être faite de lainage ou de cotonnade. Elle portera la jaquette sur d'autres robes de cotonnade ou de lainage, avec d'autres jupes et chandails.

Le style No 3087 se présente dans les tailles 6, 8, 10, 12 et 14 ans. La taille 8 exige 1 1-4 verge d'un tissu de 39 pouces pour la blouse 1 1-2 verge d'un tissu de 39 pouces pour la jupe et 1 1-8 verge d'un tissu de 39 pouces pour la jaquette.

Le livret de modes ne coûte que 5 sous. Le livret et le patron ensemble, 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes Journal "Le Droit".

catalogue d'automne et d'hiv[illegible] Nous avons maintenant le nouveau



S'AMUSER — S'INSTRUIRE — S'EDIFIER

ROYAUME des ENFANTS

Directeur: ONCLE JEAN

FIERTE — INITIATIVE — DESINTERESSEMENT

Notre Concours de décembre

HEUREUX GAGNANTS

L'Oncle Jean m'a confié une tâche à la fois douce et délicate, celle de corriger les épreuves de son concours. Rien ne pouvait me faire plus plaisir.

Consciencieusement, je me suis mise à l'oeuvre, heureuse de constater ce que les cent-huit concurrents pensent. Je n'ai pas été déçue!

Mes petits amis, merci d'avoir si bien dit de belles choses de notre page préférée à tous, la page des enfants; de la langue tant aimée, la belle et noble langue française; merci de m'avoir appris les noms glorieux des braves du Long-Sault; de vous être souvenus des vaillants défenseurs de nos droits scolaires; d'avoir ressuscité nos intrépides découvreurs et explorateurs de l'Ontario.

Puissent ces figures bénies, vivre à jamais, non seulement dans les annales de notre histoire, mais aussi dans nos coeurs de patriotes.

Voici la liste des heureux gagnants:

A TITRE EXCEPTIONNEL

Jacqueline Trudeau, Kirkland Lake, Ont.

1) **Ma page préférée.**
   - 1er prix: Germaine Séguin, Couvent St-Eugène, St-Eugène, Ont.
   - 2e prix: Georgette Moïse, Limoges, Ont.
   - 3e prix: Marie-Paule Gauthier, s. j. Jean de Brébeuf, Kirkland Lake, Ont.

2) **Pour quelles raisons nous devons parler français de préférence à toutes autres langues.**
   - 1er prix: Laurette Lefebvre, s.j. Marguerite Bourgeois, Chelmsford, Ont.
   - 2e prix: Jeanne d'Arc Gauthier, s. j. J. A. Longpré, St-Isidore de Prescott, Ont.

3) **Histoire.**
   - 1er prix: Jeannine Lanthier, Couvent Notre-Dame du Sacré-Coeur, rue Rideau, Ottawa.
   - 2e prix: Robert Potvin, Ecole St-Joseph, Timmins, Ont.
   - 3e prix: Carmen Evraire, s.j. Marie Rollet, Eastview, Ont.

PRIX SURPRISE:

Thérèse Chatillon, Ecole St-Joseph, Wrightville, Hull.

PRIX SPECIAL

Rhéal Bergevin, Navan, Ont.

UN SECRET IMPORTANT

L'Oncle Jean m'a dit: Quand nous en aurons le temps, Cousine Marie, nous repasserons les copies de concours, car il me reste 4 prix à donner . . . Donc, chers enfants, lisez le "Droit" de samedi prochain ,et peut-être verrez-vous votre nom comme celui de l'un de ces quatre nouveaux lauréats. L'Oncle Jean avait promis de nous faire des surprises!!!

Oncle Jean trouve son plaisir à inventer des recettes de bonheur. Ainsi, à l'ouverture du concours, il n'avait parlé que de 4 prix et voici que, peu superstitieux mais follement généreux, il veut absolument en distribuer 13! C'est aussi marque de sagesse: Ainsi, autrefois, on ne récompensait que quelque 3 ou 4 lauréats: aujourd'hui, on multiplie les prix.

Et maintenant, Oncle Jean apprendra-t-il bientôt que vous avez reçu vos prix, que vous en êtes contents?

Donc, ce soir ou demain, présentez-vous au bureau de poste.

Mais, de nouveau, mes plus sincères félicitations.

DERNIERE HEURE

Un ami des Sections juvéniles, fondateur lui-même de la Section Philippe Landry, de Clarence, offre un prix. A qui la belle vie illustrée de St-Gérard Majella sera-t-elle remise, ce sera la Page du 28 janvier qui vous le dira.

Cousine MARIE

Sect. F. X. Garneau, Ecole Garneau, Ott.

SEANCE A L. RADIO

Le 10 décembre, nous eûmes l'honneur d'avoir séance à la radio. La température, les personnes qui nous entourent, le tout nous invite à faire du bon travail.

La prière et le serment d'honneur à l'Eglise et à la Patrie ayant été récités, nous procédons à la tenue régulière. Nous écoutons l'allocution du président.

Le secrétaire nous lit les minutes de la dernière assemblée.

Le président du comité de communion nous donne son rapport et nous annonce ce qui s'est passé durant le mois de novembre et nous encourage d'aller recevoir plus que jamais le bon Dieu.

M. Guy Lemieux nous adresse quelques mots sur nos missions. Il nous explique la grande misère que les missionnaire ont à convertir ces pauvres païens.

Notre comité d'Achat chez-nous nous donne son rapport et nous encourageons les principaux magasins "canadiens-français".

Notre chorale sous l'habile direction de Mlle Leduc, accompagnée au piano par Mlle Daigneault, chantent le chant intitulé "Les refrains de l'enfance".

Nous eûmes un débat sur "Champlain et Frontenac. Le jury se composait de Guy de Puyjalon, président, et de MM. R. Thibault et Rémi Tremblay. Les orateurs furent Hubert Trudel et François Baril. M. Trudel eut l'honneur de rapporter la victoire avec Samuel de Champlain.

Diverses propositions furent proposées. — Il est proposé par M. Lemieux, appuyé par M. Clouthier, qu'une lettre de remerciement soit envoyée aux personnes qui nous ont procuré du linge pour habiller les enfants de l'école dont les parents sont pauvres.

Trois comités sont choisis dans l'école pour ramasser les vieux jouets et les distribuer le jour de Noël.

Notre assemblée fut terminée par notre hymne national "O Canada".

Jean Spénard, sec.

J'ai été, vous le devinez bien, l'auditeur attentif, ému, réjoui de votre magnifique séance radiophonique. J'ai tout admiré, tout applaudi... et je sais que vous avez causé d'heureuses surprises aux adultes et un brin de jalousie à vos confrères des Sections. Preuve que votre succès n'était pas banal. Vous étiez si bien préparés: rien n'a cloché. La diction m'a paru remarquable et jusqu'au ton oratoire, tout nous laissait découvrir de réelles aptitudes pour la tribune. J'ai même pensé, en vous écoutant, qu'en 1960, au plus tard, certains d'entre vous se seraient déjà taillé une belle réputation d'orateur. Pourquoi pas? Avec un peu de fierté amassée tous les ans jusqu'à cette époque glorieuse!... Je vous écouterais encore avec plaisir et ma seule peine serait de songer que le poste de Hull ne porte assez loin. Et maintenant, s'il plait à Dieu, j'irai vous redire aussi sincèrement ces félicitations à votre séance du 25, à l'heure que vous m'indiquerez. — **Oncle JEAN.**

Section juvénile Cav. de la Salle Ec. Genest, Ottawa

Cher oncle,

Mercredi, le 21 décembre, la Section Juvénile Cavelier de La Salle tenait sa réunion mensuelle.

Nous avions parmi nous, quatre visiteurs. M. le vicaire Raymond, M. Auguste Vincent, notre visiteur officiel, Mme Jean de Bellefeuille, Mlle Landriault, institutrice, ainsi que les élèves du troisième cours.

Nous sommes toujours heureux de les avoir parmi nous.

L'assemblée débuta par la prière de circonstance et le salut au drapeau, suivit le discours de bienvenue par M. A. Grégoire, président

Le programme suivant fut présenté:

1—La 4ième stance de notre hymne national, chantée par un groupe d'élèves

2—M. Fernand Lafleur donne la biographie de Sir L. H. Lafontaine.

3—Concours de questions sur les évènements actuels posés par M. Gérard Gravel et résolues par quelques garçons.

4—Une composition: Le Colon, par M. Roland Lamarche.

5—Correction de fautes de langage, par M. Marcel Beaudry et M. Lucien Lacroix.

6—M. Rosaire Roy fit une lecture française: "Dupuyter et le Petit Curé".

7—Combat de grammaire. Chefs: M. J. M. Lavergne et R. Sincennes.

PROPOSITIONS

Les propositions suivantes furent adoptées:

1—Proposé par M. Gilles Robert et appuyé par M. Hertor Hotte que les garçons de la Section Juvénile s'appliquent à cataloguer des fautes de langage, dans la cour, sur la rue, partout et que ces fautes soient écrites sur un feuillet et placées dans une boite spéciale. Cette dernière serait vidée tous les mois, et son contenu servirait aux exercises de bon langage à nos réunions.

2—Proposé par M. Noël Vanasse et appuyé par M. Emille Groleau que que notre Section Juvénile s'abonne au "Droit", pour les six derniers mois de l'année.

3—Proposé par M. R. Lamarche et appuyé par M. mile Groleau que notre Section Juvénile écrive à cousine Marie de temps à autre.

4—Proposé par M. Marcel Leduc et appuyé par Gilles Gougeon qu'une lettre de félicitations soit Xavier Garneau et à son directeur envoyé à la Section François M. Cyr pour leur magnifique émission radiophonique.

5—Proposé par M. Ald. Sincennes et appuyé par Jacques Ethier que notre Section Juvénile envoie une lettre de félicitations à M. Brunet. Nous lui sommes tous redevables de l'inauguration des émissions radiophoniques dans nos écoles. Je propose aussi que cette note soit envoyée à Oncle Jean pour qu'elle paraisse dans le "Droit".

NOS VISITEURS

Comme toujours nos visiteurs nous félicitèrent de notre travail nous donnèrent de sages conseils. Nous voudrions faire mieux. Une chose certaine c'est que nous voulons suivre la recommandation de M. l'abbé Raymond en améliorant notre français. La proposition faite par un de nos membres le prouve.

Un gros merci à M. Vincent pour ses bonnes paroles. Nous avons compris son explication du mot "initiative".

Nous préparons l'agenda de nos réunions nous-mêmes et nous ne cherchons l'aide de notre directeur que quand nous sommes embarassés. C'est ce que nous prétendons faire toute l'année.

O Canada.

A. Grégoire, prés.
G. E. Proulx sec.

De ce long et vivant rapport, je note ce qui me fait le plus de plaisir: l'abonnement au "Droit", la Boite aux questions (très pratique), les félicitations hautement méritées à la S. F.-X. Garneau, les remerciements à M. Brunet, promoteur des concerts du vendredi, et à M. Vincent, dont le dévouement m'était depuis longtemps connu. Je vois avec intérêt que vous vous appliquez à connaître les événements du jour: c'est une matière de classe, donc obligatoire, et qu'on n'exploite pas assez profondément: avis aux autres Sections, qui sont toutes généreuses... Vous donnez donc le bon exemple: de ceci, je vous remercie, parce que vous faites du bien et je vous félicite, parce que ce bien, vous le faites très bien. Votre patron doit être content de vous, tout comme votre ami du "Droi".

Oncle JEAN.

Une condition

Une condition ou plutôt la seule condition pour vivre de l'esprit des Sections est de tenir son âme dans l'amour de Dieu.

ONCLE JEAN.

A la page 3 . . .

parait, chaque jour, ce que nous appelons un "Anniversaire historique". On devrait faire un cahier de découpures de ces petites pages d'histoire.

ONCLE JEAN.

A un premier communiant

RECITATION

Lorsqu'à la Table sainte
Te suivaient nos regards émus;
Dans sa première et douce étreinte,
Enfant, que te disait Jésus?

Il me disait: "Je t'aime." Et des flots d'or
Envahissaient mon coeur, qui répondait tout bas:
"Je t'aime aussi, Jésus, que mon humble tendresse
Fasse à ton Coeur divin oublier les ingrats."

Il me disait: "Enfant, de cette heure bénie,
Avec un soin jaloux garde le souvenir.
En ce siècle pervers, ces temps de félonie
Ainsi que le présent donne-moi l'avenir."

Il me disait encor: "Parle avec confiance;
Pour combler ton bonheur, j'exaucerai tes voeux"
En frémissant d'espoir j'ai dit: "Sauve la France!
Rends-nous chrétiens fervents comme étaient nos aieux."

Comme Il me répétait: "J'écoute ta prière",
Le coeur de votre enfant a dit: "O mon Jésus,
Réponds tes meilleurs dons sur ma famille antière
Et que nous soyons tous au nombre des élus.

Puisse à la Table sainte,
T'aimant toujours de plus en plus,
Mon coeur, dans une douce étreinte,
T'entendre souvent, ô Jésus!"

VAUQUELIN

N. B. — Voici un joli petit poème. C'est un bon papa qui raconte l'histoire de Vauquelin à un tout petit enfant en le berçant pour l'endormir. C'est ce qui explique les deux répétitions que l'on rencontre dans chaque strophe, ainsi que l'interruption du récit, dans la deuxième partie de la première ligne de chaque strophe.

Il était une fois, fais dodo petit gars,
Il était une fois un fameux capitaine.
Sur son léger voilier, son voilier à trois mâts,
Il parcourait sans fin les mers les plus lointaines.

Il faisait beau le voir, ferme, ferme tes yeux,
Il faisait beau le voir, dans son bel uniforme,
A l'avant du vaisseau, son vaisseau rouge et bleu,
Lorsqu'il rentrait au port avec pompes et formes.

On venait de partout, fais dodo dans mes bras,
On venait de partout acheter entre mille
Ses barriques de vin, de vin de Malaga,
Châles de Cachemire et bois dorés des Iles.

Un jour le Bien-Aimé, je baiserai ton front,
Un jour le Bien-Aimé lui donna pour nacelle
Un superbe navire, un navire à canons,
Pour chasser les Anglais de la France-Nouvelle.

Il reviendra chargé, fais dodo tout petit,
Il reviendra chargé, disaient les vieilles femmes,
De barriques de sang, le sang de l'ennemi,
Drap rouge à galons d'or, bois sculptés d'oriflammes!

Ils étaient dix contre un, chut, vous lui feriez peur,
Ils étaient dix contre un et malgré son courage,
Un matin de printemps, de printemps enchanteur,
Son bateau fut cerné puis jeté sur la plage.

Comme un lion blessé, fais dodo près de moi,
Comme un lion blessé, sous l'affreuse mitraille,
Pour l'honneur du drapeau, le drapeau de son Roi,
Il soutint jusqu'au bout l'inégale bataille.

Lorsqu'il fut seul debout, berce, berce toujours,
Lorsqu'il fut seul debout et qu'il n'eut plus de poudre,
Bien que tout fût perdu, fût perdu sans retour,
A se rendre aux Anglais il ne put se résoudre.

Sur le mât d'artimon, fais dodo, mon enfant,
Sur le mât d'artimon, il cloua sa bannière,
Jeta son sabre au fleuve, au fleuve Saint-Laurent,
Puis promena partout la torche incendiaire.

Mais l'Anglais, grand seigneur, tes beaux yeux sont fermés,
Mais l'Anglais, grand seigneur, le sauva de la flamme,
Puis le rendit au Roi, le Roi le Bien-Aimé,
Comme un héros trop grand pour la prison infâme.

Le Roi lui dit: "Merci". Fais dodo, mon mignon,
Le Roi lui dit: "Merci. Tu veux les épaulettes?
Il faut être marquis, marquis, duc ou baron,
Pour être commandant à bord de mes corvettes!"

Il était une fois . . . chut . . . chut . . . bébé s'endort . . .
Il était une fois . . . chut . . .voilez la lumière . . .
Dans son lit j'ai posé, posé comme un trésor,
Pierrot qui sourit en rêve, aux anges, ses frères . . .

Paul GOUIN

RÉSOLUTIONS DE 1939

Un enfant qui a l'honneur d'appartenir aux Sections juvéniles ne peut ressembler à n'importe qui. On le reconnait à la dignité de sa conduite, de sa tenue, de son langage . . .

Mais tout cela est difficile . . . . quand on n'y met pas beaucoup de ténacité.

Et qu'on oublie ses résolutions de 1939!

Je suppose que bien peu ont déjà oublié . . . Est-ce que je fais erreur?

Oncle JEAN.

LA BONNE ACTION QUOTIDIENNE

Pour les étrennes des petits enfants pauvres, à la maison, nous avions préparé avec soin de magnifiques bas de Noël.

Des pommes fameuses, des grosses oranges, des noix de toutes sortes, des bonbons, des chocolats, des pistaches les emplissaient jusqu'au bord. En plus, nous y avions attaché quelques jouets.

Une heure environ avant de les remettre aux distributeurs, voilà qu'arrive chez nous un monsieur qui fut notre voisin il y a cinq ans. Il est papa de quatre gentils enfants.

Avec peine, il nous apprend qu'il manque de travail depuis quelques mois. Et voilà qu'en se mettant à l'oeuvre il y a une dizaine de jours, il se blessa assez gravement.

Depuis, il fut une semaine au lit. Adieu, alors les étrennes rêvées pour les chers tout petits et pour la vaillante maman! Il en pleurait, le pauvre homme.

Surtout, voilà le jour de l'an, jour tant désiré des enfants. Rien à leur offrir. Dire que l'an dernier, on n'était pas riche, mais les petits étaient heureux.

"Charité pour charité", se dit maman émue. Joignant l'action à la pensée, elle fait un colis des deux bas bien pleins et les remet au brave homme. Cette fois, il pleurait de joie: il était heureux.

Je me demande si maman fait comme les petits scouts qui chaque jour s'engagent à faire une bonne action. Leur B.A., comme ils disent, est la garantie de leur préservation et de leur persévérance dans le chemin du devoir.

Mes petits amis, à l'exemple des scouts et de maman, pour cette nouvelle année, une belle et bonne résolution à prendre c'est d'accomplir chaque jour une BONNE ACTION.

Décembre 1938.

Cousine MARIE.

Section Vauquelin

Il nous fait plaisir de vous faire connaitre l'existence d'une nouvelle section juvénile, qui vient se joindre bien modestement à la grande Ligue des Petits Patriotes, fondée il y a déjà deux ans par l'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa sous le nom de Sections juvéniles. Comme notre section est jeune, nous préférons ne pas dévoiler maintenant qui nous sommes, ni où nous sommes. Nous pouvons seulement vous dire aujourd'hui où nous allons: vers la supériorité par le travail, l'initiative personnelle, le désintéressement et l'émulation. L'émulation est notre stimulant, non la rivalité. Nous contribuons dans toute la mesure de nos forces à tous les mouvements patriotiques: a) la campagne en faveur du bon parler; b) la diffusion du bon journal; c) le sou de l'école pour le soutien de notre Association d'Education; d) l'achat chez-nous. Nous faisons tout ce que nous pouvons. Mais nous ne voulons pas vaincre les autres sections par pure vanité. Ce serait là de la rivalité. Nous essayons seulement de les imiter. C'est de l'émulation.

En cela nous sommes encouragés par notre professeur qui nous dit: "Faites tout ce que vous pouvez et réjouissez-vous si d'autres font encore mieux que vous. Ne travaillez pas pour obtenir un prix, une médaille, une coupe, un trophée ou un drapeau. Travaillez pour le bien, travaillez pour la satisfaction d'avoir accompli votre devoir. Ne vous attristez pas si d'autres sont jugés plus méritants. Applaudissez plutôt à leurs succès et félicitez-les quand ils sont couronnés. Si on vous juge dignes de récompense, tant mieux. Que ce soit un stimulant à faire encore d'avantage". Tel est l'idéal que nous a donné notre professeur.

Nous avons choisi pour patron de notre section, Jean Vauquelin, l'héroïque capitaine de "L'Atalante", celui qui combattit sans espoir, sans appui et sans réocmpense, pour la gloire!

A notre dernière réunion, notre président, LouisJoseph Groulx, fit la biographie de notre patron, tirée de l'Histoire du Canada de l'abbé Ferland. Un autre membre illustra cette biographie en récitant le magnifique poème de Paul Gouin, intitulé, "Vauquelin", que je vous inclus pour la Page Enfantine.

On avait dévoilé pour la circonstance l'image de notre patron, dessinée par une de nos compagnes de talent, sur le modèle du monument de Vauquelin, qui s'élève à Montréal. L'encadrement avait été généreusement fourni par la commission scolaire, sur la demande du conseil de la section. Le tableau occupera une place d'honneur sur les murs de notre classe.

Il y eut ensuite un débat sur l'hiver canadien. Notre confrère Albert Ladouceur se faisant l'avocat du diable, s'éleva contre la rigueur du climat canadien et prétendit que nos hivers rigoureux étaient un empêchement au progrès, au bonheur et à la prospérité publique. Notre confrère Louis Lavigueur, prétendit, au contraire, que nos hivers sont beaux, pittoresques, favorables à la santé, au travail, au développement de l'initiative. L'assemblée se prononça en sa faveur, et le confrère Ladouceur admit de bonne grâce qu'il avait défendu une mauvaise cause.

Comme travail historique le confrère Ferland fit la biographie du premier colon de notre section scolaire. Ses renseignements, obtenus de ses parents et de quelques vieux citoyens de la localité, intéressèrent vivement l'auditoire. Notre instituteur promit d'en faire des copies pour les distribuer à tous les contribuables de l'école. D'ici à la fin de l'année, il y aura plusieurs compositions semblables par les élèves de la huitième année. Quelques-uns des sujets sont les suivants: notre église, notre école, notre bureau de poste, notre localité en 1830, notre localité en 1900, notre localite en 1939, l'industrie laitière dans notre région. Je ne voulais pas dévoiler notre identité, mais je m'aperçois que j'en ai trop dit. Vous voyez que nous sommes des campagnards. Je puis bien maintenant vous déclarer que notre prochaine seance sera entièrement consacrée à la vie rurale. Nous avons trois ou quatre beaux volumes sur ce sujet dans notre bibliothèque. Mais nous avons surtout le grand livre de la nature continuellement ouvert devant nous pour nous inspirer.

Comme dernier article au programme, le confrère Jean Hébert commenta notre devise: **"Sic itur ad astra"**. Elle est en latin. On nous a dit que cela signifie: "C'est ainsi que l'on monte vers les astres", c'est-à-dire la supériorité. Nous l'avons choisie parce que c'est une devise qui élève les esprits et les coeurs.

Comme d'habitude la séance se termina par le chant des quatre strophes de l'hymne national, que notre nouvel instituteur nous a appris à chanter avec brio et fierté.

Je vous adresse ce pâle compte rendu, comptant sur votre indulgence pour nos humbles travaux.

Lionel Papineau, secrétaire.

Personne ne croira que voici un pâle compte rendu; ce serait plutôt d'une pâleur de platine, le plus précieux des métaux d'orfèvrerie. La pièce est elle-même d'orfèvrerie, et enchâsse toute notre Histoire, écrin de perles ignorées... La mystérieuse et déjà valeureuse Section Vauquelin est déjà montée à la hauteur des astres. C'est bien la première fois qu'on me parle en latin, langue commode pour l'élévation nouvelle-venue semble condamdes esprits. Puis, ce n'est pas banal de vivre dans la compagnie stellaire des Papineau, des Groulx, des Ferland, des Hébert, et même parmi ce beau monde aux noms symboliques de Lavigueur quand il faut porter des coups et de Ladouceur quand il faut les recevoir. Seulement, celui qui met son plaisir aujourd'hui à se féliciter de la Section nouvelleévenue semble condamné à ne jamais franchir le passage redoutable. Par Hadès (parlez-vous le grec?) et par Mercure, je ne tenterai rien pour braver les règles de la discrétion, règles de connaissance élémentaires chez les hommes de mon métier. Et à l'avenir, comme aujourd'hui, je me ferai la grâce de penser: Vauquelin et ceux qui se sont déterminés à l'imiter, voilà, peut-être la plus sage (au sens latin), la plus vivante de mes Sections... Et sur ce, Messieurs, que Dieu vous ait en sa sainte garde, pour que le diable ne vous induise pas à rendre vos épées.

Oncle JEAN.

Un petit malin

Bob va à Paris avec sa mère. Ce n'est pas pour le vanter, mais, dans le train, il n'y a rien de plus sage que cet enfant-là. C'est à peine s'il se met les doigts dans le nez, histoire de trouver le temps moins long.

Le contrôleur entre dans le compartiment:

— Billets, siout plait!

La maman de Bob lui tend les deux billets.

—Oh! oh! dit-il, ce grand jeune homme ne paie encore qu'une demi-place?

Et il demande à Bob:

— Quel âge as-tu, mon petit?

—Quatre ans, monsieur.

— Ça m'étonne, reprend le contrôleur. Réfléchis bien, tu dois te tromper.

— Non, monsieur, dit-il, je ne me trompe pas. Pensez si je le sais! En chemin de fer, ça fait trois ans que j'ai cet âge-là!

L'ancien roi d'Angleterre Edouard VIII, lorsqu'il était écolier, avait horreur des flatteurs. Il voulait être un petit garçon comme les autres.

Un jour, son grand-père, Edouard VII, le vit rentrer de l'école avec un oeil au beurre noir.

— Qui t'a fait cela? demanda-t-il.

— Oh! c'est un de mes copains. Il m'avait traité d'Altesse Royale. Alors, on s'est un peu disputé!

MALICE

Un de vos petits camarades a des bonbons et ne vous en offre pas. Proposez-lui de faire un petit tour d'escamotage avec trois bonbons qu'il mettra à votre disposition. Empruntez ensuite trois casquettes que vous mettrez en ligne, placez à côté de chacune d'elles un des bonbons prêtés par le camarade complaisant et annoncez-lui que vous vous chargez, avec sa permission, de faire passer les trois bonbons sous celle des casquettes qu'il vous désignera.

Cela fait, prenez gravement les trois bonbons, mettez-les dans votre bouche, coiffez-vous de la casquette désignée: les bonbons se trouvent dessous.

PILE D'ALLUMETTES

Pendre une bouteille vide à goulot mince — une bouteille de liqueur douce par exemple — L'idée est de voir combien d'allumettes peuvent être emplées sur la bouteille ouverte. On commence avec cinq ou six, puis dix et douze que l'on croise sur cette base étroite formant une pyramide ou une boule. Si simple que cela paraisse, c'est très amusant surtout si l'on forme des camps ou qu'un seul joueur retient l'entonnoir de toute la famille réunie autour de la bouteille. Un record de 71 allumettes a été obtenu. Qui le battra?

POINTES D'HUMOUR



"Passez, madame. Les rassemblements de masse sont défendus."



LE SUPPLICE DE TENTALE

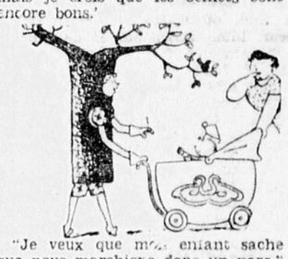


"Je ne pouvais pas dormir, alors je me suis mis à travailler."



L'ECOSSAIS

"De nouvelles semelles, de nouveaux talons et une nouvelle botte, mais je crois que les oeillets sont encore bons."



"Je veux que mon enfant sache que nous marchions dans un parc."



"Je voudrais les jambes de ce monsieur pour jouer aux cerceaux."



"M. et Mme Smith sont très peinés de vous dire qu'ils doivent refuser votre invitations; ils ont des visiteurs inatendus."



"Ne craignez rien, monsieur, je vais le coller."

On imite . . .

naturellement ceux qui marchent droit. Pourquoi ne pas imiter naturellement ceux qui parlent bien?

ONCLE JEAN.

SON NOM DE FAMILLE

Le maitre d'histoire interroge ses élèves:

—Comment s'appelle le roi d'Angleterre, Milfred?

—George est son premier nom, quand au second, il n'est pas dans le livre, mais il commence par un VI...

Ce que doit savoir tout petit patriote

par

Fierté -- Initiative -- Désintéressement

Je me souviens!

Fierté française

J'appartiens à une race élue.
Je suis venu d'une terre d'apôtres et de saints.
Je parle la plus noble des langues chrétiennes.
J'ai découvert, civilisé et baptisé ce pays.

J'agis en Canadien français.

Fierté catholique

J'appartiens à la véritable Eglise de Dieu.
Je suis né à Reims; j'ai dit ma foi à Gaspé.
Je suis de la race des Francs aimés du Christ.
Je donne ma vie et mon sang pour Dieu.

Initiative

J'ai pour patron le Précurseur de Jésus.
J'ai toujours montré la voie de salut.
J'ai souvent marché seul et j'y ai trouvé mon bonheur.
Je ne veux pas être dépassé en ardeur.
Je suis le fils de Cartier.

Désintéressement

Je grandis sous le signe de la Croix.
Je grandis à l'école des missionnaires de la pensée.
Je grandis heureux de voir grandir la gloire du Christ.
Je ne veux pas être dépassé en générosité.
Je suis le fils des Martyrs.

ET JE SUIS FIER ! ! !

Par FIERTE, j'accomplis mon devoir;

Par INITIATIVE, j'accomplis mon devoir le premier de tous;

Par DESINTERESSEMENT, j'accomplis mon devoir pour Dieu et la Patrie d'abord!

Membre d'une Section juvénile, je sais être à une école d'honneur et de service. Et je grandis, croyant et fier, sous l'oeil de Dieu

Tableau à afficher préparé par l'ONCLE JEAN, le "Droit", Ottawa, Ont.

LES PHRASES HISTORIQUES

"Nous sommes ici par la volonté du peuple et nous n'en sortirons que par la puissance des baïonnettes".



Après l'Assemblée du Jeu de Paume, qui eut lieu le 20 juin, le parti de l'ancien régime, pour empêcher l'Assemblée Nationale de se constituer, décréta qu'une séance royale aurait lieu le 23 juin. Mais elle n'eut pas l'effet qu'on en attendait.

Louis XVI, malgré l'appareil qui l'environnait, malgré même le ton menaçant de son discours, n'obtint aucun succès. On remarqua l'absence de Necker qui n'avait pas voulu participer à cette exhibition de la royauté. Le roi invita les trois ordres à se retirer dans leurs salles respectives et annonça qu'il cassait les arrêts de l'Assemblée Nationale. Il se retira au milieu d'un silence glacial et ne fut accompagné que par la majorité de la noblesse et la minorité du clergé.

Le grand maître des cérémonies, le marquis de Dreux-Brézé, s'étant présenté immédiatement après le départ du roi pour rappeler aux députés présents dans la salle, les ordres qu'ils venaient d'entendre, reçut de Mirabeau cette réplique accablante:

—Oui, Monsieur, nous avons entendu les intentions qu'on a suggérées au roi; et vous qui ne sauriez être son organe auprès des Etats Généraux, vous qui n'avez ici ni place ni droit de parler, vous n'êtes pas fait pour nous rappeler son discours. Cependant, pour éviter toute équivoque et tout délai, allez dire à ceux qui vous envoient que nous sommes ici par la volonté du peuple et que nous n'en sortirons que par la puissance des baïonnettes.

L'Assemblée s'empressa de voter l'inviolabilité de ses membres. Quelques jours après, la majorité du clergé et quarante-sept députés de la noblesse se réunirent à l'Assemblée. Le roi, lui-même, qui n'était pas de caractère à résister longtemps, exhorta les députés récalcitrants à imiter l'exemple de leurs collègues et c'est ainsi que les Etats Généraux devinrent l'Assemblée Nationale Constituante.

LAC STE-MARIE, Qué.

(De notre correspondant)

LAC STE-MARIE, Qué., 20. — M. le maire J.-B. Noël, MM. les conseillers Larche, E. Emond, M. Rayn, ont été élu par acclamation.

M. et Mme Sam. Gobeil, Mlle L. Gobeil, assistaient à l'ouverture du Parlement et au lever du Gouverneur.

Nos institutrices sont de retour de leurs vacances et nos classes ont repris leur cours.

Mlle A. Beaudoin, Ont., est retourné à sa classe au Lac des Loups.

La famille Bienvenu, d'Ottawa, rendait visite à M. et Mme A. Gobeil et à M. Marcial Gobeil, durant les fêtes et furent aussi les hôtes de M. et Mme Médard Morin.

M. Mayrand Henrie de Rouyn rendait visite à ses parents et amis.

M. et Mme Houle Thurso, étaient les invités de leurs filles, Mmes Henrie et St-Denis à Noël.

Mme C. Morin Mme Damas Lachapelle, sont de retour de Maniwaki, où ils rendirent visite à Mme Johnson, et M. G. Emond.

Mlle Marie-Louise Morin passe une huitaine à Montréal, Ottawa et autres endroits.

Mme A. Noël, d'Ottawa, était de passage ici chez ses parents et amis.

M. Henri Emond est de retour de Hull, où il fut l'invité de sa soeur, Mme Raymond, et de Mlle O. Laramée, à Pointe-Gatineau.

M. W. Laramée est aller à Ottawa par affaires.

MM. Conrad Reaudoin, René et Clément Noël, Mlles Victoire Morin, Georgette Lafrenière, sont retournés à leurs études. Bon succès à tous.

Mme G. Lafrenière passe quelques jours en ville chez des parents et amis.

PEMBROKE, Ont.

PEMBROKE, le 20. (D. N. C.)— Mercredi soir, la Fédération des Femmes canadiennes - françaises organisait une partie de cartes, sous la direction de Mme Alf. Gauthier. Les gagnants des prix furent les suivants: Mmes S. St-Jean, Lionel Godin et A. Gilbert; MM. Art Desjardins, Alf. Gauthier et Roland Côté. Le prix d'entrée fut gagné par Mme J.-J. Lyons et le prix de la chaise portant le numéro chanceux fut gagné par Mme M. Sylvestre.

Cette partie de cartes est la première d'une série de cinq. L'heureux gagnant du plus grand nombre de parties recevra $5.00; tandis que si la gagnante fait partie de la Fédération, elle fera un voyage qui lui permettra d'assister au congrès annuel qui aura lieu en mai prochain.

Mlle Rita Gauthier, fille de M. et Mme Thomas Gauthier, est partie ces jours derniers pour le noviciat des Soeurs Grises de la Croix, à Ottawa. Nous lui souhaitons succès et persévérance.

Mlle Gauthier a visité des parents à Timmins récemment.

M. Frank Légaré, d'Ottawa, est en promenade chez son beau-frère, M. Théo Landriault.

NAISSANCES

Le 5 janvier, à M. et Mme Léo Lapointe (née Laura Emond) est né un fils, Joseph-Jean-Paul. Parrain et marraine, M. Wilfrid Lapointe et Mlle Catherine Lapointe, soeur et frère de l'enfant.

A Noël, fut baptisée, Marie-Rhéa-Annette, fille de M. et Mme Glore Boucher (Née Lucia Béland). Parrain et marraine, M. R. Béland et Mlle Rhéa Béland oncle et tante de l'enfant.

Le 14 du corrant, à M. et Mme Léo Giroux (née Albina Pelletier) est né un fils.

LACHUTE MILLS, Qué.

(De notre correspondant)

LACHUTE MILLS, 20. — Ces jours derniers eut lieu le mariage de M. Raymond Coderre, fils de M. Alphéda Coderre, et de Mlle Germaine Champagne, fille de Mme V. Champagne. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le curé Clouthier. La mariée portait un manteau en rat musqué brun et un feutre antilope de même teinte. Après une réception les nouveaux époux sont partis en voyage. Nos meilleurs voeux de bonheur les accompagnent.

—M. Denis, peintre décorateur de Montréal, et frère de M. Gérard Denis, est à décorer le soussol de notre nouvelle église.

—Nous aurons, à la fin de février, une séance organisée par les jeunes gens de la ville et dont M. Gérard Denis est l'organisateur. Espérons que cette séance remportera un vif succès.

—Dimanche dernier eut lieu la bénédiction de tous les enfants de la paroisse. Plusieurs centaines de parents se rendirent à l'église pour cette bénédiction avec tous leurs chers petits.

—Mlle Antoinette Carrière, de Montréal, était en visite chez son frère, M. Roland Carrière, ces jours derniers.

—M. Fernand Vézina, de Montréal, visitait Mlle Montréal, était de passage ici ces jours derniers.

—Mlle Eliane Douville, de Montréal, passait une huitaine chez M. et Mme Lionel Desrosiers dernièrement.

MONT-LAURIER, Qué.

Mont-Laurier, le 21 (D.N.C.) — Mlle Aline Duval, g. m. du service de l'Unité sanitaire dans le comté Labelle, suit actuellement une série de cours d'hygiène sociale à Montréal. Ces cours dureront environ quatre semaines.

M. J. A. Boivert, courtier en assurances est retourné chez lui après un séjour d'une quinzaine à l'hôpital de notre ville. M. Boisvert a eu un genou brisé à la suite d'une collision d'automobile.

Mme P. Arbic a subi avec succès une grave opération, à l'hôpital local. Nos voeux de prompt rétablissement.

CHEZ LES DAMES FERMIERES

Mercredi, 18 janvier, eut lieu la réunion du Cercle de la Divine Bergère. Après un programme préparé avec soin et exécuté par Mmes H. Bélanger J. Cloutier, C. Régimbald, Mlles H. Bernier et C. Reid. Mme T. Dussault, présidente, se fit l'interprète de toutes et adressa à M. l'abbé D. Dumouchel des remerciements et des souhaits à l'occasion de sa nomination à la cure de Notre-Dame-de-Pontmain. Un cadeau de cinquante dollars fut aussi offert à M. Dumouchel, celui-ci remercia en termes émus et présenta son successeur, M. l'abbé Landry, comme aumônier du Cercle.

La seconde partie de la réunion fut consacré aux élections. Mmes J. Cloutier, père, et Mme A. Gagnon sont sur les rangs proposées comme présidente: Mme Cloutier a eu la majorité des votes: Mme J. Blais est élu vice-présidente; Mme G.-H. Moquin conserve son poste de secrétaire; Mmes A. Veune, C. Daviault et A. Guindon sont nommées conseillères. La soirée se termine par le chant de "La Bonne Fermière" de Alph. Désilets. Les soli furent chantés par Mlles M. B. Robert et C. Reid.

EMBRUN, Ont.

PARTIE DE CARTES —

Le 29 janvier aura lieu une partie de cartes et le tirage d'un piano automatique, don de Mme C. St-Onge, au profit de l'église. La partie de cartes est organisée par le cercle des fermières. Le piano sera exposé à la salle.

L'assemblée mensuelle du cercle des fermières eut lieu mercredi sous la présidence de Mme J.-A. Lacombe.

Mlle E. Béchard nous donna des renseignements sur les oreillons maladie qui sévit ici depuis quelque temps.

Ensuite Mmes Anastase Desrosiers et Rolland Bourgie donnèrent deux démonstrations de coussins différents.

M. l'abbé Ménard, de la Saskatchewan, était au milieu de nous dimanche dernier. Nous lui souhaitons prompt et complet rétablissement.

Le docteur J.-P.-M. Bordeau assistait au congrès des vétérinaires, tenu au Château Laurier.

Mmes Dr Bordeau et S. Auprix rendaient visite à Mme H. Goulet, d'Ottawa.

Mme A. Ménard est allé passer quelque temps à Valleyfield, au chevet de Mme A. Loiselle.

Mlle Ella Lafrance a subi une opération à l'hôpital de Cornwall. Nous lui souhaitons prompt rétablissement.

Nos agents font d'excellentes bonnes d'enfants

Imaginez la surprise de M. John McLean, 405, Echo Drive, montant dans son auto, et trouvant sur le siège arrière un poupon de quatre mois qui gazouillait ingénument en se omrdant les orteils. M. McLean fit venir l'agent Rod Grant, qui amena le bébé au poste, où une enquête établit que l'enfant abandonné était du sexe masculin.

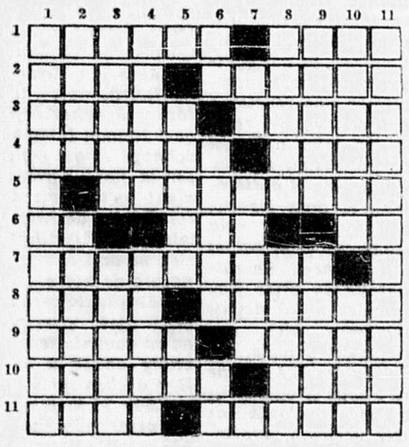
La mère qui avait eu la lâcheté d'abandonner ainsi sa proche chair avait eu au moins un geste de tendresse en laissant une bouteille de lait, ainsi que des vêtements de rechange. Les policiers s'aperçurent vite que le petit avait besoin de "rechange", et de leurs gros doigts tendrement maihabiles, ils accomplirent le nécessaire. Pendant ce temps, l'agent Grant faisait chauffer le lait-lait du petit.

L'enfant fut conduit à la Pouponnière où Mme A. G. Mather en prendra soin en attendant le résultat de l'enquête pour découvrir l'identité de l'enfant.

CREME GLACEE
Appelez 2 - 5741
Ottawa Dairy
Délicieuse et Appétissante.

Les mots croisés du "Droit"

SAMEDI 21 janver . . . . . .



HORIZONTALEMENT

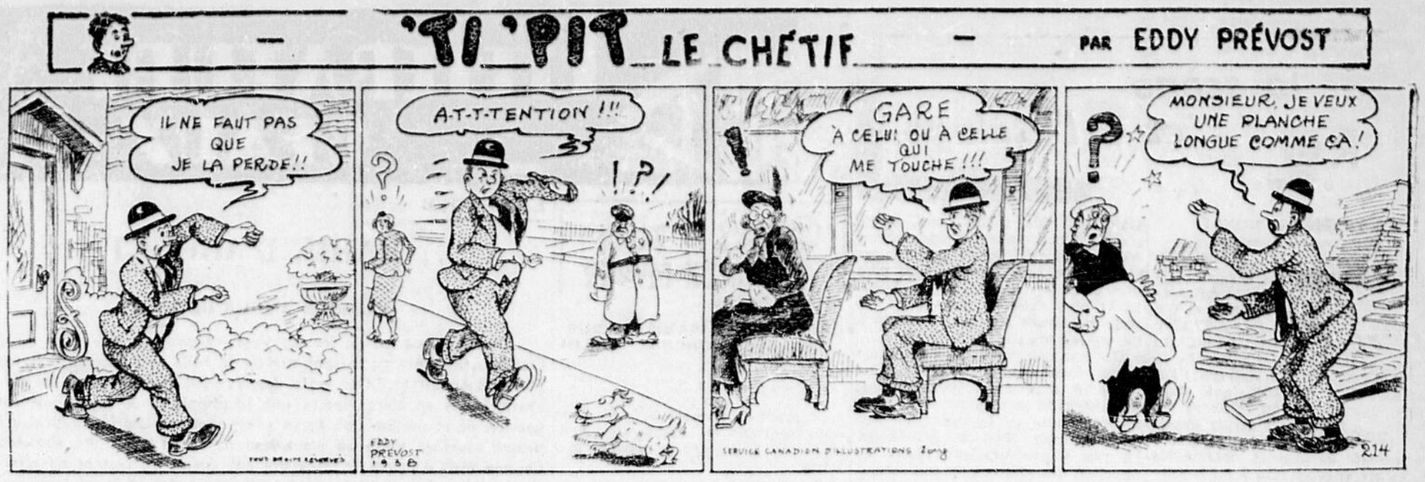
1.—Petit lobe. — Rivière d'Arménie.
2.—Habitants — Ville des (Etats-Unis) Washington.
3.—Commun, vulgaire. — Polvrier grimpant de l'Inde.
4.—Labiée, voisin des menthes. — Guide.
5.—Donneras un régal.
6.—Interjection marque la joie. — Enlevé. — Tellement.
7.—Famille de mammifères, comprenant les tapirs.
8.—Cable d'une bouée. — Qui n'est pas du lieu.
9.—Racine vomitive (abrév) — Chef-lieu de canton (Haute-Vienne)
10.—Action de regarder — Astronome allemand (1747-1826).
11.—Epoques — Espaces sablés.

VERTICALEMENT

1.—Lieu disposé pour faire des expériences.
2.—Successeur d'Abou Bekr — Serrer fort avec les mains.
3.—Consacrer au culte. — Engin pour prendre les animaux.
4.—Coutume. — Souverains de l'empire quichua du Pérou.
5.—Chef-lieu de canton (Basses-Pyrénées) — Altesse Royale (abrév)
6.—Conj. copulative. — Personne née dans un pays déterminé — Particule donnant plus de force à l'affirmation.
7.—Prép. latine (de, par) — Ericacée.
8.—Privé de cornes. — Région ténébreuse sous la terre, au-dessus de l'Enfer.
9.—Faire des rots. — De la Saxe.
10.—Conduisis en menant — Corps simple d'un gris bleuâtre.
11.—Religieuses de (Saint-François de Sales).

Solution du problème d'hier

E	C	R	A	S	E	M	E	N	T	
C	U	I	C	■	P	E	L	E	E	
O	R	F	I	L	A	■	B	E	L	
S	E	L	S	■	U	S	E	■	L	
S	■	A	■	A	L	O	E	S	■	
A	G	R	E	G	A	T	■	O	S	
I	O	D	E	E	S	■	H	U	E	
S	R	■	■	N	■	A	E	■	R	
E	G	R	A	T	I	G	N	E	E	
■	E	U	S	■	V	I	N	C	I	
F	E	D	E	R	A	T	I	O	N	
E	S	E	S	■	N	E	T	T	E	



Les obsèques de M. W. Bélanger de Hammond

HAMMND, le 21. — Le dix-huit janvier eurent lieu les funérailles de M. William Bélanger. Le service fut chanté à l'église St-Charles de Clarkstown et l'inhumation eut lieu au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Le défunt laisse pour le pleurer deux filles, Laurette et Noëlla; ses frères, Sylvio, de Hammond, Osias, de Clarkstown, et Léon, de Montréal; deux soeurs, Mme Arthur Gauthier, de Montréal, Mme Achille Lafrance, de St-Raphaël; son beau-père, M. Cousineau; ses beaux-frères et belles-soeurs, Wilfrid et Lucien Cousineau, M. et Mme Faucher, Mme Landreville, Mlles Béatrice et Delima Cousineau, tous d'Ottawa, Roméo Cousineau, de Rouyn, plusieurs neveux et nièces, cousins et cousines.

Assistaient aux funérailles: M. Aurélien Bélanger, député provincial, et un grand nombre de parents et d'amis.

LES ÉLECTIONS À PLAISANCE

PLAISANCE, le 20. — (Spécial) — C'est le 16 janvier dernier qu'eut lieu dans notre village les élections pour le maire et pour les trois conseillers. Le maire actuel, M. Gustave Lavoie, avait comme adversaire M. Palma Lacoste. M. Lavoie comme le "Droit" l'a déjà annoncé, a défait son adversaire par 18 voix de majorité. M. Lavoie est maire de Plaisance depuis neuf ans, est âgé de 67 ans et est cultivateur à Plaisance depuis 48 ans. Il connait donc à fond les besoins de la place. Les trois conseillers élus sont MM. Léopold Desjardins, Ernest Lalande et Joseph Malo.

M. G. Dansereau maire de Grenville

GRENVILLE, 21.—Mardi dernier, M. Georges Dansereau était élu maire par 50 voix de majorité sur son adversaire, M. Aldéric Dupuis. M. Dansereau est élu pour une troisième durée d'office consécutive. Nos félicitations.

—Dimanche, à 3 heures, eut lieu la bénédiction solennelle de tous les petits enfants de la paroisse. Malgré la froide température, l'assistance était très nombreuse. M. le Curé bénit tous les petits enfants et la bénédiction du St-Sacrement suivit.

Carnet Mondain

Rideau-Hall, Ottawa.

Lady Tweedsmuir, accompagnée de Mme George Pape et du lieutenant colonel Eric Mackenzie, est rentrée ce matin de Québec.

* * *

Leurs Excellences le gouverneur général et lady Tweedsmuir et leur suite, occuperont la loge vice-royale à la représentation des "Ice Follies", le mardi, 24 janvier.

— — —

Le président de la Chambre des Communes et Mme Pierre Casgrain ont reçu vendredi après-midi à la présidence de la Chambre, en l'honneur du ministre de France et de la comtesse de Dampierre.

* * *

Madme Gustave Lanctôt recevait à déjeuner hier, sans cérémonie.

* * *

M. et Mme S.-A Beaulne et mademoiselle Gabrielle Beaulne, de Montréal, sont de retour de Québec où ils ont assisté à la réception donnée par le lieutenant gouverneur et Madame Patenaude, à Spencer Wood, ainsi qu'à l'ouverture du Parlement.

* * *

Mademoiselle Alice Michaud recevra samedi prochain, au cours de l'après-midi.

* * *

AU CERCLE FRANCAIS

Au nombre de ceux qui assistaient mercredi soir à la fête de l'Institut de Culture italienne d'Ottawa, au Cercle français, nous avons reconnu M. Ernest Bilodeau, M. H. Desmarais MM. et Mmes Charles Pinson, Emile Boucher, Aurèle Parisien, Lionel Lalande, Mesdemoiselles Lucie et Françoise Mackay, Marguerite et Madeleine Charlebois, Anita Guttadauria, A. Michaud, Claire Fortier, Blanche Sabourin, Madeleine Simard, Jeannine et Emeline Chatillon, Aurélienne Bélanger, F. Dion, F. St-Jacques, S. Desmarrais, J. Pilon, le Dr G. Paris, Mme B. Jolicoeur et M. Ernest Schenk.

Muni Taub devra quitter son logis

SON PROPRIETAIRE ET BEAU-PERE DOIT CEDER A L'ORDRE DE LA POLICE ET L'EXPULSER

MONTREAL, le 21.— Menacé des conséquences de la "loi du cadenas" pour une partie de sa maison à moins qu'il ne fasse évacuer son gendre, un propriétaire montréalais a écrit à ce gendre hier, lui demandant de partir aujourd'hui afin d'éviter l'application de la loi du cadenas dirigée contre les communistes.

Immédiatement, Mme Muni Taub, épouse âgée de 26 ans du locataire et fille du propriétaire, Louis Fineberg, annonça qu'elle et son mari ainsi que leur fils âgé de 7 mois, n'avaient pas l'intention de quitter cette demeure où ils habitent avec le père et la mère de Mme Taub.

SECRETAIRE COMMUNISTE

Mme Taub confia que son époux, tailleur de son métier, était secrétaire de la succursale de St-Louis et de Laurier du parti communiste canadien.

La lettre d'évacuation — que les Taub n'avaient pas reçue hier soir — dit qu'ils doivent quitter leur demeure à midi le plus tard, aujourd'hui, d'après Albert Marcus, avocat de Fineberg. "S'ils ne sont pas encore partis à cette heure, on devra adopter les mesures légales appropriées".

"Nous ne partirons pas", déclara Mme Taub. "Et pour deux raisons. La première, en principe — nous ne croyons pas que la "loi du cadenas soit constitutionnelle. La deuxième est notre fils. Il n'a que sept mois et le médecin nous a averti qu'il n'était pas prudent de l'amener ailleur au milieu du mois de janvier. D'ailleurs, où pourrions-nous trouver un logement à ce temps-ci de l'année?

"Certainement, mon mari est communiste. Mais au Canada, le parti communiste n'est-il pas une organisation absolument légale? Et la province de Québec fait encore partie du Canada.

"En tout cas, les activités de mon mari relativement au parti communiste, se sont accomplies en dehors de cette maison. Je ne vois pas comment toute chose accomplie hors de cette maison puisse les autoriser à appliquer ici "la loi du cadenas".

Son époux, âgé de 30 ans, est un Canadien naturalisé, natif d'un territoire qui a été absorbé par la Pologne. Elle-même naquit à Montréal.

UN ÉDIFICE HISTORIQUE DISPARAÎT

Le vénérable immeuble de quatre étages, construit rue Albert en 1869 à l'occasion de la fondation de l'Ottawa Ladies College, et qui fait partie depuis 1914 de l'ensemble des édifices de l'école technique, est en voie de démolition, par la Doran Construction Co. Sur son site s'élèvera une nouvelle école technique au prix de $500,000.

ST-BERNARDIN, Ont.

ST-BERNARDIN, le 20. (D.N.C.) — M. et Mme Eugène Ranger, recevaient leurs parents et amis à souper, dimanche dernier.

Etaient présents, MM. et Mmes Jules Lanthier, Alfred Dubeau, Elie Lanthier, Edouard Wathier, Hilaire Daoust, Léonard Besner, Rolland Ravary, Stanley Scott, Alfred Lavigne, Henry Daoust, Jules Ranger, Arthur Wathier, M. Joseph Daoust, Mme Azarie Bourgeois, MM. Roland et Hector Bourgeois, de St-Albert, M. et Mme Georges Wathier, M. Jean, Evangéline et Reina Daoust, M, Samuel et Mlle Augustine Wathier, Philippe Bourdon, Roger Paquette, Georges et Hector Ranger.

Il y eut chant, musique et partie de cartes. Un réveillon fut servie par Mme Eugène Ranger, aidée de Mme Alfred Lavigne.

Pluck et les insectes— Editions Rodolphe Vincent



1—Après le travail, vient l'heure du repas; c'est sans peine que Pluck décide ses gardiennes à y prendre part.

2—C'est à ce moment qu'il les attendait. Il avait préparé une boisson délicieuse faite du jus de certaines fleurs; cette boisson doit endormir les gardiennes.

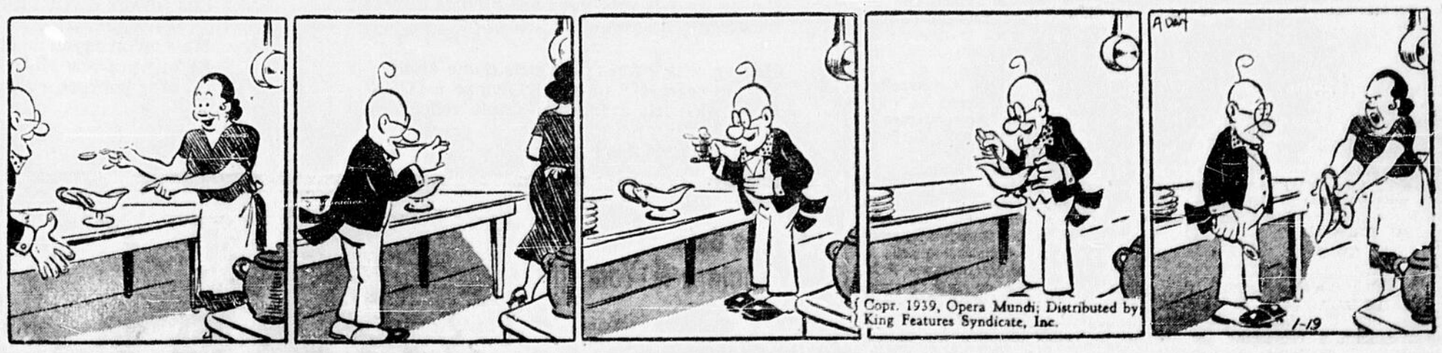
3—Sans défiance, celles-ci s'en régalent et ne tardent pas à s'engourdir malgré elles.

QUEL SERA LE VERDICT • Par L. Allen Heine

L'ETRANGE AFFAIRE des RAVISSEURS AMIS EN SIX EPISODES **No. 6**



LE PROFESSEUR NIMBUS (par Daix)



MANDRAKE, LE MAGICIEN No 586 — par LEE FALK et PHIL. DAVIS



LITTERATURE et BEAUX-ARTS

Sur la scène et à l'étalage

à Paris

"LA TERRE EST RONDE"
Par Amand Salacrou

M. Armand Salacrou est l'auteur de deux comédies tout à fait originales dans leur puissante bizarrerie: L'INCONNUE D'ARRAS et UN HOMME COMME LES AUTRES. Elles reçurent, en leur temps, un accueil chaleureux. Le succès de la nouvelle oeuvre de M. Salacrou: LA TERRE EST RONDE, qui vient d'être représentée au Théâtre de l'Atelier, a été grand aussi; toutefois sans présenter ce caractère d'unanimité qu'avaient obtenu les pièces précédentes. On a eu le sentiment d'une oeuvre composite trahissant quelque incertitude dans son plan et dans son développement. Il s'agit à la fois d'une pièce historique: Savonarole et Florence; et d'une pièce d'actualité, puisque Savonarole y devient une sorte de préfiguration satirique des dictateurs allemand et italien. Cette transposition du présent dans le passé déconcerte par ce qu'elle a de sommaire et d'arbitraire. Les scènes de comédie, plus ou moins shakespeariennes, sont, par contre, traitées avec verve et franchise; tour à tour scènes d'amour, subtiles ou émouvantes, et scènes de bouffonnerie d'un comique outrancier. M. Salacrou est un remarquable écrivain de théâtre; son dialogue est rapide et vigoureux, son imagination singulière, et les meilleurs passages de l'oeuvre ont un relief, un accent, une impulsion que peu d'oeuvres dramatiques, aujourd'hui, possèdent à ce point.

Pour présenter "LA TERRE EST RONDE", M. Salacrou a trouvé à l'Atelier des collaborateurs auxquels il doit beaucoup: d'une part M. Dullin, qui a fait la mise en scène; d'autre part M. André Masson, qui a fait le décor et les costumes. Ces costumes, exécutés par Mme Ira Belline, sont particulièrement heureux; il ne s'agit pas de laborieuses ou paresseuses reconstitutions érudites, de passives copies de choses mortes, mais de belles, capricieuses ou spirituelles variations sur des thèmes librement employés. La pièce est fort bien jouée par MM. Dullin (Savonarole), Jean-Louis Barrault (qui serait, demain, un Lorenzaccio incomparable), Maxudian, Lucien Arnaud, Nassiet; par Mlles Camille Fournier, Paula Dehelly (harmonieuses et sensibles) et par Mme Bérubet.

* * *

"LES PARENTS TERRIBLES"
Par Jean Cocteau

Aux Ambassedeurs, la compagnie de Mlle Cocéa a donné une pièce de Jean Cocteau: LES PARENTS TERRIBLES, oeuvre de poète et de visionnaire qui, dans l'hallucination, recrée la réalité. Au cours de la soirée (qui fut triomphale) l'un des personnages, en plaisantant, s'exprime ainsi: "Est-ce un drame, est-ce un vaudeville, je ne sais pas, mais c'est un chef-d'oeuvre..." On pouvait se poser cette question, et y faire peut-être cette réponse, en sortant des Ambassadeurs. On sent M. Jean Cocteau hanté par les grandes situations du théâtre antique. La mère des ENFANTS TERRIBLES est de la descendance de Jocaste et de Clytemnestre; et voici Oreste, Créon, Cassandre, Iphigénie. Poussées, forcées, contraintes, les situations vont jusqu'à l'horrible, jusqu'à l'intolérable. De grandes scènes de torture se développent implacablement, planent, tournoient, jusqu'au moment où le vol s'abat, où la victime est prise; et le spectateur avec elle. Bien qu'à nos yeux, le chef-d'oeuvre dramatique de M. Jean Cocteau reste jusqu'ici LA MACHINE INFERNALE, on est tenté de voir dans ces PARENTS TERRIBLES l'une des plus belles pièces de théâtre contemporain, l'une des plus riches, des plus nouvelles. Elle est supérieurement bien interprétée par Mmes Gabrielle Dorziat, Germaine Dermoz et Alice Cocéa, par MM. Michel André et Jean Marais. Le décor de M. Guillaume Monin, qui représente la chambre où vivent ces "Atrides-1938", allie avec un art merveilleux la banalité de l'existence quotidienne aux mystères de l'existence cachée.

* * *

"JULIETTE"
Par Jean Bassan

Au théâtre de l'Oeuvre, JULIETTE, le premier ouvrage de M. Jean Bassan, conventionnel dans sa conception, témoigne de dons d'observation réels et d'un art de faire vivre sur la scène des personnages individuellement vrais. L'auteur n'a pas su prendre son parti, sacrifiant trop souvent l'intérêt psychologique à des habiletés factices qui réduisent le sujet à des tribulations de drame policier. Le spectateur les suit avec détachement, car, sans être grand devin, il prévoit, dès le premier acte "comment cela finira". Le rôle principal est tenu par Mlle Lucienne Bogaërt, certainement plus énigmatique que la pièce, et qui ressuscite curieusement, par ses toilettes, sa coiffure, ses artifices, ses évanescences, une femme qui n'est plus d'aujourd'hui. Mlle Bogaërt est parmi nous la contemporaine des héroïnes d'Octave Feuillet et de Dumas fils; l'on rêve de la voir jouer, un jour, dans des robes qu'aurait pu porter Sarah Bernhardt, LA PRINCESSE GEORGES ou DALILAM.

* * *

QUAND MADELON
(Par Georges Leclos)

QUAND MADELON de Georges Leclos, que le Théâtre de la Porte Saint-Martin a représenté le 12 janvier, est une oeuvre de qualité émouvante et généreuse. Elle met en scène un sujet cornélien: le conflit de l'amour paternel et du devoir patriotique.

Un brave homme s'est battu pendant des années durant la Grande Guerre et en est revenu sain et sauf mais avec une blessure morale terrible. Son fils, soldat aussi, a été tué au front, mais tué au moment où il s'enfuyait. Et le malheureux avant de mourir a écrit à son père une lettre où il confesse sa faute. Et le père dans sa douleur en est venu à excuser son fils et même à lui donner raison.

Dix ans ont passé. Le père a repris sa tâche dans la vie civile. Mais il souffre d'un mal inguérissable. Il a gardé dans sa mémoire un souvenir déprimant de la vision des années terribles. C'est sa femme qui l'a peu à peu supplanté dans la direction des affaires. Or son second fils qui est maintenant un homme n'a qu'un désir: s'engager, servir son pays, être aviateur! Le père d'abord se révolte, il va lui montrer la lettre de son frère mort... Mais non, il se taira et laissera le cadet partir. Pour lui seul il gardera son désespoir secret et sa douleur.

Régine Lequère, Mary Parret, Jean Girac et Paul Courant ont joué avec talent cette pièce bien construite et bien écrite.

* * *

APOLLON
(Par Jean Berthet)

Mettre des dieux en scène, les faire vivre avec des sentiments humains, c'est la formule fameuse d'Offenbach dans *La Belle Hélène* mais il faut bien reconnaitre que le problème était autrement compliqué pour un auteur venant après le Giraudoux de *La Guerre de Troie n'aura pas lieu* et qui ne voudrait à aucun prix heurter les sentiments religieux de ses spectateurs. Le tout jeune auteur de vingt-quatre ans, Jean Berthet, est parvenu à mettre en scène Apollon et s'il a fait preuve d'un peu d'irrévérence, il n'a point pourtant manqué à l'absolu respect des convictions d'une salle parisienne. Apollon, après avoir tué les cyclopes, "ces gens au nom de bicyclette, qui sont borgnes et pleins de puces", est exilé chez un berger Admète. Du coup, la fille de celui-ci, Alceste, remarque le gardien d'un troupeau assez extraordinaire. Il faut dire que cet Apollon 1939 a les épaules bronzées par les sports d'hiver et une chevelure cosmétiquée. Le dieu de l'Olympe va-t-il user de sa divinité pour servir à des fins immorales? Pas le moins du monde et il remplira plutôt le rôle de bonne fée qui donne à la jeune fille l'amour pour son fiancé et la dirige vers un bel amour conjugal sans limites. Ce spectacle change un peu le public parisien habitué à plus de complications. Dans le texte également quelques faisaisies, mais rien de choquant. Ce pourrait être d'autant plus fade que le dialogue n'est pas génial. Tout est sauvé par l'ardeur d'une troupe nouvelle composée de tout jeunes gens: Les Jeunes Comédiens Associés.

* * *

OZANAM ET L'ITALIE
par Georges Goyau

C'est grâce à un livre français que l'Italie a compris la grandeur de Dante, écrit Georges Goyau, secrétaire perpétuel de l'Académie Française dans un article qu'il consacre au centenaire de la thèse de Frédéric Ozanam sur la **Philosophie Catholique au XIIIième siècle.**

Historien de la pensée chrétienne en Europe, Georges Goyau donna pour titre à son étude qu'il publie dans **Le Figaro: Souvenirs Littéraires Franco-Italiens.** "De ces souvenirs, ajoute-t-il, aucun des nuages politiques, si opaques soient-ils, ne peuvent ni doivent voiler l'éclat. En 1758, le religieux italien Bettinelli avait osé dire que Dante était fou et son ouvrage monstre En 1839, le Français Ozanam réagissait contre cette méconnaissance de l'oeuvre dantesque, et cette réaction allait être décisive et durable Cette même année, le bibliophile italien Gamba déclarait que les **Fioretti** et Saint François d'Assise étaient pleins de cornichonneries. L'Italie d'aujourd'hui professe pour Saint-François comme pour Dante le plus fervent respect. Ce respect date d'un autre livre d'Ozanam sur les poètes franciscains. Lorsque Ozanam nous eût familiarisés en France avec les ineffables détails de franciscaine, l'Italie lettrée y devint elle-même plus attentive et ne tarda pas à s'en éprendre. Le jeune professeur en Sorbonne, s'éteignant de phtisie aux environs de Livourne, aurait pu se rendre au témoignage que grâce à lui, cette terre sur laquelle il rendait le dernier soupir, entrait plus pleinement en possession de son patrimoine de gloire et de son esprit de fraternité latine et chrétienne: il s'en fût profondément réjoui".

* * *

PARIS
par Heron de Villefosse

"Paris a cent quatorze ans de plus que Londres"; c'est le début d'un ouvrage que la critique salue avec déférence pour la science et l'érudition de l'auteur: **La Construction de Paris** par René Heron de Villefosse, lequel dédie son ouvrage à tous les Heron "bourgeois de Paris depuis le XIIIième siècle".

Sous une forme originale, c'est l'histoire de Paris pierre par pierre que nous offre l'auteur. Il prend en effet Lutèce avant l'ère chrétienne au moment où les Romains allaient procéder à leur installation sous la forme de travaux gigantesques. Puis, de siècle en siècle, de style en style, il passe d'une enseinte à l'autre, d'un quartier au quartier voisin et dit de belles histoires des Eglises et des Palais. C'est une façon d'évoquer par là même les artisans, les bâtisseurs et les habitants de ces demeures. Aucun précis archéologique et historique n'atteignit la saveur de ce livre illustré d'héliogravures et qui n'avait la prétention que d'être un manuel pour les amis de la Cité Lumière.

VRONSKY ET BABIN LE DEUX FEVRIER

DEUX JEUNES PIANISTES RUSSES AUX CONCERT TREMBLAY.

Le prochain concert Tremblay, le numéro quatre de la série aura lieu au Glebe Collegiate le jeudi 2 février.

Vitya Vronsky et Victor Babin, deux jeunes pianistes russes qui se sont fait une réputation extraodinaire en Europe et en Amérique depuis quelques années, feront les honneurs de cette soirée.

Leurs programmes de pièces pour deux pianos, dont un grand nombre sont des arrangements de Victor Babin lui-même, leur ont valu partout d'être acclamés sans réserve par la critique et le public.

Le célèbre pianiste Joseph Hofman écrivait à leur sujet, avant leur venue en Amérique: "Je considère qu'ils sont le plus parfait ensemble pour deux pianos que j'aie jamais entendu.", et toute la presse américaine a repris le refrain depuis leur arrivée.

Leur début à New-York, le 14 février 1937, fut un véritable triomphe; Boston, Philadelphie et Chicago leur firent le même accueil, et Toronto, d'habitude assez flegmatique, les reçut avec un enthousiasme qui surpassa tout ce qu'on avait vu jusque-là. "Voila le plus beau récital pour deux pianos que Toronto ait jamais eu", dit Augustus et Bridle du Star, et il ajouta "ces deux Russes sont éblouissants, ce sont des magiciens."

On sauve l'Ile Tristan des entrepreneurs

PARIS, le 21. (P. C. - Havas) — L'île Tristan sera sauvegardée. Une décision du Conseil d'Etat vient en effet de prescrire l'arrêt des travaux qui menaçaient l'existence même de la petite île de granit de la baie de Douarnenez.

En effet pour construire à plus faibles frais les jetées d'un port voisin, une troupe d'ouvriers avaient attaqué à la mine et à la pioche la falaise granitique qui faisait à la fois le charme et l'originalité de la petite île à laquelle sont attachés des souvenirs légendaires et littéraires. Comme le nom même de l'île l'indique, c'est sur cet îlôt rocheux peu éloigné de la côte sauvage de l'âpre Armorique qu'aurait séjourné le triste héros de la légende à laquelle Richard Wagner devait donner un retentissement universel en la choisissant comme le thème d'un de ses plus célèbres opéra. Attirée à la fois par un souvenir légendaire et par une beauté sauvage et l'île avec sa falaise à pic au-dessus de la mer, la famille Richepin l'acheta et y constrisit une maison où le poète des gueux écrivit nombreuses de ses oeuvres C'est la famille Richepin qui alerta la première les lettres et la puissante Société pour l'Esthétique Générale de la France qui commença une très vive campagne pour que la falaise ne serve pas à la construction du môle. Les pierres abondent aux environs, déclarait la Société dont l'initiative fut soutenue par la pétition signée par 33 membres de l'Institut. Les frais supplémentaires de transport n'excéderont pas un million de francs. Le Conseil d'Etat par une récente décision a donné raison aux protestataires.

LA MUSIQUE

MARIE D'AGOULT

(PREMIER AMOUR DE LISZT)

C'est un volume de lecture fort intéressante que nous a offert Claude Aragonnès en faisant revivre le belle et intelligente figure de Marie d'Agoult(1). Car cette dernière fut pendant plus de dix ans l'inspiratrice en même temps que la compagne de Liszt, inspiratrice passionnée et précise qui, après avoir tout sacrifié au maître, lui demeura attachée toute sa vie même après en avoir été abandonnée. Comme tant d'autres femmes qui ont connu un instant de célébrité, Marie d'Agoult aurait pu passer inaperçue devant la postérité; parce qu'elle consacra sa jeunesse au virtuose du clavier, sa figure de médaillon est présente encore à tous les esprits.

L'histoire de Marie d'Agoult est intéressante surtout parce qu'elle entra dans la vie de Liszt à un moment décisif de sa carrière et qu'elle exerça sur lui une influence heureuse; elle le rencontra pour la première fois à la fin de l'hiver de 1833. Marie avait vingt-spt ans; Liszt, vingt-deux. L'un et l'autre représentaient à la perfection le siècle passionné dans lequel ils vivaient: elle d'une beauté plastique et intelligente, "regard allemand et sourire français"; lui artiste déjà célèbre: à l'âge de six ans, il avait joué devant le grand maître Beethoven qui l'avait embrassé en lui prédisant un brillant avenir; à douze ans, il avait fait la conquête de Paris. Jouant un jour devant le roi Louis-Philippe, ce dernier lui demanda ce qu'il voulait comme récompense. "Je veux ça", répondit Liszt en montrant un polichinelle. Après chaque concert son carosse en fut rempli. Après leur rencontre, la vie de ces deux êtres fascinants devait se confondre: couple romantique, ils traversèrent toutes les Capitales de l'Europe, choyés pratout, lui poursuivi par la gloire et les adulations, elle jalouse de cet encens qui montait vers son amour.

Marie d'Agoult a assisté à l'éclosion du génie de Liszt compositeur; elle a vu cette progression dans l'art, si difficile à accomplir quand d'autres succès nous attendent. Ce fut une longue période de lutte pour celui qui devait "élever le style pianistique à la hauteur du style orchestral"; lutte chargée, féconde, lutte où s'accumulent les défaites mais où l'âme se retrempe, se cherche et parvient enfin à découvrir sa voie véritable. Chaque jour l'amie de Liszt a noté les progrès de ce génie ferraillant contre la matière, contre tout son passé de gloires faciles: "Il n'est pas fait pour exécuter des tours de force devant un parterre de snobs aux applaudissements ignares". Et Liszt répond: "Il me tarde d'en finir avec le piano, de composer quelques belles choses, un opéra, peut-être". Mais la lutte sera acharnée et Marie devra écrire beaucoup plus tard que son idole "reprenant sa vie de saltimbanque est un peu las de produire ses tours au peuple étonné". Liszt se juge sévèrement mais avec justesse quand il reprend: "J'ai tout l'orgueil et tout l'amour-propre d'une haute destinée, je n'en ai point la conviction calme et soutenue".

Mais ce volume de Claude Aragonnès ne vous intéresse pas seulement à cause de Liszt et de Marie d'Agoult; il ressuscite en outre une pléiade de figures qui ont gravité autour de ces deux êtres au cours de leur vie mouvementée; voici Chopin, "ange à la belle attitude, avec des yeux bleus où brillait l'intelligence, un doux et délicat sourire"; Lamennais "au visage creusé de rides effrayantes, au nez aquilin, à l'oeil perçant qui lui donne quelque chose de la bête de proie". Plus loin, c'est Alfred de Musset que Marie n'aime pas; "Visage effacé, conversation effacée, et ce joli petit pied si coquettement posé". Victor Hugo, par contre, trouve grâce à ses yeux. "Profonde impression, écrit-elle à Liszt après avoir rencontré l'auteur des **Odes et Ballades**; très bien mis, tout en noir, avec du beau linge, coiffé plat et long comme vous, moins les cheveux dont il a peu . . . "

Autant de physionomies familières qui nous apparaissent sous la plume alerte de cette femme qui devait devenir, vers la fin de sa vie, un des grands écrivains féminins de son siècle sous le pseudonyme de Daniel Stern.

Léon Daudet a écrit il y a quelques années un volume qu'il a intitulé **Le stupide XIXième siècle**; en moins de trois cents pages, il tente de détruire toutes les réputations artistiques qui se sont accumulées avec l'éclosion du Romantisme. On ne détruit pas un tel ensemble d'une boutade. C'est en lisant des biographies aussi riches que celle de Claude Aragonnès qu'on s'aperçoit de la vitalité intellectuelle de cette génération. A moins d'être encore un collégien, il n'est plus de mise de fréquenter les grands romantiques. Et pourtant combien de leurs oeuvres sont le plus souvent supérieures à la production contemporaine. On ne lit plus les oeuvres mais on écoute avec ravissement leurs compositions musicales qui figurent encore à tous les programmes; on ne lit plus leurs oeuvres mais, on s'éternise dans les musées devant leurs tableaux ou leurs sculptures. Valéry dont la conception de la poésie est bien aux antipodes de celle de Victor Hugo disait qu'il ne parviendrait jamais à s'entendre avec un homme qui n'aurait pas de goût pour le solitaire de Guernesey.

Jules LEGER.

(1) **Marie d'Agoult**, Librairie Hochette, Paris.

AUTRE MYSTERE SUR JEANNE D'ARC

(P. C.-Havas)

PARIS, le 21. — La personnalité historique de Jeanne d'Arc est-elle destinée à être toujours un mystère historique? Il semblerait en raison des nombreuses discussions que fait naître périodiquement l'existence de la Pucelle d'Orléans.

Trois ans après le déroulement de la controverse retentissante ouverte par l'affirmation d'un érudit français que la libératrice du Royaume aurait été apparentée à la Famille Royale par la branche d'Orléans, une nouvelle querelle au sujet de l'héroïne lorraine est déclanchée à propos de son âge. C'est l'érudit lorrain, Jacque Cordier qui dans une étude très approfondie sur la question, lance l'opinion que contrairement à l'enseignement actuel, la Pucelle d'Orléans n'avait pas dix-neuf ans quand elle monta sur le bûcher à Rouen mais 21 ans. L'opinion de Jacques Cordier, si elle est exacte, forcerait à réviser toutes les idées reçues jusqu'à ce jour sur la personnalité de l'héroïne nationale. L'érudit lorrain produit 23 témoignage ou récits-contradictoires d'ailleurs-tendant à venir à l'appui de sa thèse. Il reconnait lui-même qu'il est impossible de fixer exactement la date de naissance de Jeanne qu'il situe entre 1410 et 1412. Mais, en conclusion de son argumentation, Cordier soutient qu'en prenant la moyenne de toutes les données du problème, on peut arriver à la conclusion que Jeanne naquit vers 1410 et par conséquent avait au moins 21 ans quand elle fut brûlée.

LE FESTIVAL-CONCOURS DE MUSIQUE

INSCRIPTIONS AU PLUS TARD LE 23 JANVIER

Le Festival-Concours de Musique du Québec, dont les intéressantes manifestations littéraires et musicales auront lieu cette année du 6 au 16 mars, promet déjà de remporter un succès plus éclatant encore que les précédents si l'on en juge par le grand nombre d'amateurs qui se sont inscrits à date dans les diverses sections.

Les organisateurs de ce prochain concours admettront pour cette fois une nouvelle catégorie de membres. En prenant une seule inscription collective, les chorales, les fanfares et les orchestres auront droit de faire admettre quarante de leurs membres à toutes les séances du Festival, à l'exception du concert final. Cette nouvelle initiative permettra à un plus grand nombre d'amateurs de musique de participer à un mouvement qui a pour objet de développer dans notre province le goût de la bonne musique. L'offre s'adresse à toutes les organisations musicales dûment constituées et en activité. Pour la classe supplémentaire no 3, Fanfare et Harmonie 21 ans et moins), on est prié de noter que les oeuvres au programme sont les suivantes: a) "Operatic Mingle", arr. Berry Waterlo Music Co.), b) Au choix.

Le secrétariat de ce prochain concours, qui est situé au numéro 1265 de la rue Stanley, à Montréal, rappelle que tous les amateurs ont le droit de concourir. Par amateur, on entend toute personne dont la musique n'est pas le moyen de subsistance. Toutes les inscriptions devront parvenir au secrétariat au plus tard le lundi 23 janvier. Le comité se réserve le droit de considérer comme non avenues les inscriptions reçues après cette date.

La littérature canadienne

par Ringuet

La plupart des Français se demanderont: existe-t-elle? Je les prierai d'oublier Louis Hémon, Rouquette, Marie Le Franc, Constantin-Weyer, tous Français qui n'ont fait que miner un filon canadien, et je poserai la seule question dont la réponse puisse apporter la solution de toutes les données du problème:

Peut-il exister une littérature proprement canadienne-française ?

C'est cette question qui, chez nous, au Canada français, revêt un caractère d'une exceptionnelle importance à cause même de nos divergences d'opinions.

Nous avons, en effet, tout un cénacle d'hommes cultivés, les plus vieux inspirant et stimulant les plus jeunes, qui se sont faits les protagonistes de notre isolement littéraire et intellectuel. Ils voudraient insulariser *en quelque sorte notre groupement, le protéger ainsi contre les influences extérieures et particulièrement contre les influences continentales. Ils rêvent de cette insularité à laquelle l'Angleterre doit d'être restée si totalement elle-même.*

Ce sentiment nait d'une défiance, parfois avouée, à l'égard de tout ce qui nous est étranger. Ils craignent pour nous la pénétration d'idées et de doctrines qui pourraient trop radicalement modifier nos habitudes séculaires. Ils s'opposent à ce que le voisinage des Etats-Unis vienne par trop changer nos façons d'être matérielles; ils ne se soucient pas de voir le rayonnement européen dévier trop profondément nos façons d'être spirituelles.

Aussi existe-t-il chez nous un esprit de forte résistance à la diffusion du cinéma et du journalisme américains, si contraires à nos traditions restées malgré tout françaises. Mais, de même, encore que beaucoup moins ouvertement, on élève un barrage contre l'expansion du livre et de la revue, ainsi que du cinéma français. Affirmation au sujet de laquelle on pourra discuter, ergoter; le fait n'en reste pas moins irréfutable.

Cette école, "séparatiste" en politique, voudrait une littérature d'expression canadienne-française *plutôt que* française, *entièrement distincte du domaine français, au rebours des littératures belge ou suisse romande qui ne sont, à tout prendre, que provinces du royaume intellectuel français. D'après cette école, nous devons tendre vers une langue canadienne-française dont les expressions locales, parfois patoisantes, formeraient les premières assises; on les a employées dans certains récits avec une abondance qui fait de ces textes de véritables anthologies des canadianismes français. On ne manque pas de nous vanter l'exemple des Etats-Unis qui, malgré la presque identité de leur langue écrite avec celle de l'Angleterre, possèdent aujourd'hui une littérature nettement individualisée. Voire ! Mais il y a plus. On a voulu, poussant cette tendance jusqu'à l'extrême, nous limiter à* nos *problèmes, à* nos *décors, à* nos *formes humaines, ce qui équivaudrait presque à nous interdire d'exprimer* nos *réactions devant le spectacle du reste du monde. On nous offre en retour, reconnaissons-le, un ciel, un climat, un sol entièrement nôtres, et dont les caractéristiques sont par cela même facilement pénétrables à notre intelligence. Le ralliement autour de cette formule, affirmée déjà depuis assez longtemps bien que moins nettement prônée, fut sonné en 1923 dans* L'Appel de la race, *par l'abbé Groulx, sous le pseudonyme d'Alonié de Lestres. Cet écrivain, professeur très écouté d'histoire et d'énergie nationales, homme cultivé et vigoureux plus que romancier captivant, n'a cessé depuis de battre le rappel. Il a sur notre élite et notre peuple une grande influenec qu'il doit à son talent et à sa forte personnalité; malheureusement, la tendance dont il est le théoricien ne peut que s'appuyer sur ce fond de xénophobie qui existe chez toutes les grandes minorités et que stimule au pays laurentien la prépondérance écor... que des Britanniques.*

Mais une telle attitude ne pouvait manquer de susciter une opposition non moins énergique. Elle vint tout naturellement d'écrivains qui, ayant vécu au delà des mers, ne voulaient plus se restreindre à leurs entours immédiats. Elle se concrétisa autour du Nigog, *revue d'avant-garde qui ne parut qu'un an (1918), mais que j'imagine avoir eu une influence réelle. Ce que je sais, c'est que nombre d'écrivains ou de lettrés actuels ont adopté de façon consciente ou non, l'attitude d'esprit des écrivains du* Nigog *qui étaient entre autres: La Rocque de Roquebrune, romancier et assayiste; Préfontaine, Léo-Pol Morin, pianiste et musicographe; Marcel Dugas, le plus grand de nos prosateurs par la richesse du verbe, etc.*

Entre les deux camps, la querelle attendue et presque cherchée devait éclater; elle fut violente encore que restreinte à quelques combattants. Se prolongeant dans les esprits après la disparition de la revue, elle parut devoir se terminer par le triomphe du "régionalisme" que l'on opposait à l'"exotisme", lorsque successivement Roquebrune, Dugas, Morin décidèrent d'aller habiter désormais la France.

Or, après une courte flambée (les Rapaillages *de l'abbé Groulx, les Croquis* laurentiens *du Frère Marie-Victorin, La* Vieille Maison *de Blanche Lamontagne, etc.), on vit le régionalisme s'atténuer. Le ton héroïque des nouvelles historiques et des contes du terroir baissa. Une nouvelle génération plus féconde que toutes les précédentes, oubliant les querelles auxquelles elles n'avaient pas pris part mais qui avaient assaini l'atmosphère, se mit tout simplement à écrire. Des romanciers: Alain Grandbois, Léo-Paul Desrosiers, Jean-Charles Harvey, Rex Desmarchais, Harry Bernard, Damase Potvin, Michelle Le Normand; des économistes lettrés: Victor Barbeau, Hermas Bastien, après Edouard Montpetit; des poètes: Robert Choquette, Medjé Vézina, Jovette Bernier, Alfred Desrochers, Simone Routhier, Roger Brien; on s'essaya même au théâtre: Henri Letondal, Yvette Gouin, Monique.*

Dès lors il n'était plus question de garder les yeux rivés au terreau laurentien comme le voulaient certains "régionalistes". Certes, le roman paysan continua: sur le ton de l'épopée avec l'abbé Savard ("Ménaud, maître-draveur"), en notes simples avec Clément Marchand ("Courriers des Villages") ou avec une tonalité plus rude (Valdombre: "Un homme et son péché"). Mais les poètes rimeront ce qui leur chaut: Jovette Bernier, "La chair décevante"; Simone Routhier, "L'immortel adolescent"; Robert Choquete, son "Métropolitan Museum", où dans un des meilleurs poèmes écrits chez nous, il célèbre la civilisation américaine. Pendant ce temps, Paul Morin et René Chopin continuent, le premier, la tradition parnassienne, le second celle du symbolisme. Quant aux romanciers, ils s'inspireront les uns de nos villages, comme Robert Choquette dans La Pension Leblanc, *les autres de la société des villes,* Les demi-civilisés, *de Harvey, ou de nos explorateurs grands et petits* (Né à Québec, *de Grandbois et* Les Engagés du Grand Portage, *de Desrosiers). Ils semblent tâcher à éviter le danger auquel Hémon lui-même n'a pas échappé et qui consiste à forcer la note héroïque du moment qu'il s'agit des terriens (cf. la fin de* Maria Chapdelaine: *Au Pays de Québec . . . rien ne doit changer . . .). La nature de notre pays est assez séduisante, le caractère de nos gens assez particulier pour qu'on raconte leur vie sans se croire obligé à la magnifier. Il y a chez nous une superbe matière, et nous avons le droit d'espérer voir un jour, écrit par l'un des nôtres, un roman de la force de* La Puisasnce du Mensonge, *de Bojer, ou des contes aussi typiques que les* Contes péruviens, *de Ventura Garcia Calderon.*

(Les Nouvelles Littéraires.)

Les poètes de l'hiver en France et au Canada

PIERRE LOUYS

Nymphes en pleurs. Le vent disperse leur cortège.
La naiade allongée au creux des ruisseaux froids
Contre sa bouche bleue assemble ses dix doigts,
Et les satyres morts ont des tombes de neige.

La terre étrange comme un visage poudré
Est clarté sous la nuit et vaguement s'irise.
Champ pâle où tombera l'écharpe rose et grise
De l'aube avec des fleurs de son geste égaré.

"Hélas! quand l'Adonis aux bras lourds de rosées
Reviendra-t-il vers nous des plaines elysées?
Ressuscite, Adoré qu'Elythris allaita!

Hesper, attire-nous du souris d'une étoile!
Nul ne verra-t-il plus de l'Olympe à l'Oeta
La cérulée Iris arquer son triple voile?"

(La Forêt des Nymphes.)

RENE CHOPIN

J'aurais cru que l'Hiver, dans son palais frigide
Où s'éploie, éventail magique aux mains d'un dieu,
L'aurore aux feux jaillis vers minuit vaste et bleu,
Ne se plût qu'au repos de sa splendeur rigide.

Le Soleil, ce matin, d'un trait vif l'a blessé:
Apollon en exil allume un incendie
Sur la vitre de givre, épaisse et rebondie,
Où saigne une grenade au rubis écrasé.

Tu croiras que mon coeur à l'Hiver est semblable:
Sans chaleur, il s'enchante au luxueux reflet
Des joyaux qu'en lui-même il garde inviolable.

Mais qu'un rayon de gloire ou d'amour le transperse,
Et tu peux voir alors, sur un vierge feuillet
Le sang pourpre à flots clairs abondamment
[qu'il verse.

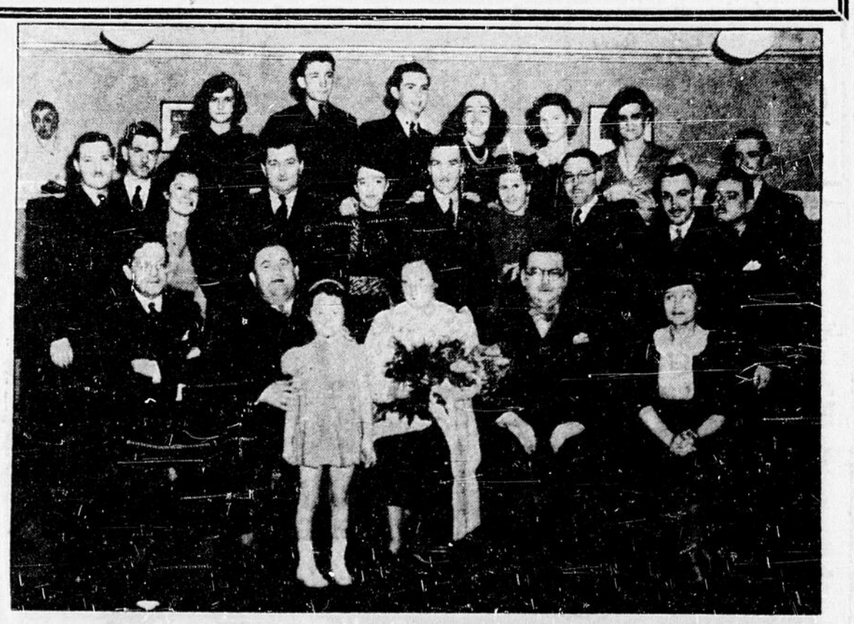
(Le coeur en Exil)

Lorraine Bate débute à N.-York

Une jeune artiste canadienne que les habitués du "Little Theatre" ont souvent eu l'occasion d'applaudir, remporte depuis quelques jours un grand succès à New-York dans la pièce de Philip Barry HERE COME THE CLOWNS.

Mlle Lorraine Bate fut appelée par un autre camarade d'Ottawa Tom Palmer qui joue dans la même pièce pour remplacer la vedette de la troupe tombée subitement malade. Elle apprit sa partition dans la journée et, le soir, la représentation eut lieu comme si rien n'était arrivé.

Elle se tira fort bien de toutes les difficultés d'une première aussi rapidement préparée; l'auditoire ne lui ménagea pas ses encouragements. Déjà elle est lancée et une carrière brillante s'annonce devant elle. Il est possible qu'elle joue aux côtés de Katherine Hepburn dans A PHILADELPHIA STORY et dans la pièce de Noël Coward HANDS ACROSS THE SEA.



On voit ici l'artiste française que nous avons eu le plaisir d'entendre au Capitol dans IL ETAIT UNE FOIS, entourée de quelques admirateurs au cours d'une réception donnée à Montréal en son honneur.

Gala Dramatique National

CONCOURS REGIONAL des groupes français d'Ottawa
L'Ecole de Déclamation de l'Université présente
POIL DE CAROTTE (1 acte) par Jules Renard
Le Caveau présente
MARTINE (5 tableaux) par Jean-Jacques Bernard
Au Little Theatre, le mardi, 31 janvier, 1939
à 8 heures 15
Billets: 75 sous et 1.00
En vente à l'Université, 6-3860; au Caveau, 78, Rideau, 6-7269

JEUDI, 2 fév.
GLEBE COLLEGIATE
Concert Tremblay No 4
VRONSKY et BABIN
PIANISTES
Billets d'ABONNES Chez LINDSAY le Mercredi 1er février. — Quelques chaises sur la scène à $1.00.

Carnet du Cinéma

UN FILM POPULAIRE: BOY'S TOWN

CE QU'EN PENSE LA CRITIQUE
"BOYS TOWN"
(D'après Choisir)

Genre: *Film social.* — Réalisateur: *Norman Taurog.* — Interprètes: *Spencer Tracy, Mickey Rooney.* — Origine: Américaine. — Production: *1938.* — Distribution: *Métro G. Mayer.* — Durée: *1 h. 25.*

Scénario. — *Le Père Flanagan, ému de la misère morale de l'enfance abandonnée, crée avec la permission de son évêque une maison d'accueil et d'éducation pour les enfants de la rue sans famille. Il doit d'abord lutter contre les préjugés bourgeois qui ne voient dans un enfant dévoyé qu'un vicieux né mauvais et le doit demeurer. Les difficultés financières ne lui manquent pas, car le nombre des enfants gagnés par sa paternelle affection, croit sans cesse. Un jour, il reçoit un certain Whesty Marsch, garnement orgueilleux qui n'accepte qu'à son corps défendant la discipline du Père. Whesty agira même de telle façon que l'existence de l'oeuvre sera menacée. Lorsqu'il se rendra compte des conséquences de sa conduite, Whesty, au péril de sa vie, provoquera l'arrestation de son frère, coupable d'un crime, les louanges d'une presse jusque là hostile et le développement magnifique de la maison du Père Flanagan.*

Appréciation.—*Production originale dans son sujet, émouvante dans toutes ses parties.*

Technique. — *Photo bonne. Le montage est satisfaisant. Son net. La mise en scène est bien réalisée. Elle se signale surtout par le naturel parfait des interprètes. Le point de vue psychologique est somme toute assez superficiel.*

Morale. — *Sujet excellent. Le thème du relèvement de l'enfance a été souvent traité. Cette fois, on a délibérément exalté une institution religieuse et le dévouement d'un prêtre. On aurait peut-être aimé trouver plus de nuances dans l'affirmation "Il n'y a pas de mauvais enfants". Mais telle qu'elle se présente, cette production ne peut avoir qu'une heureuse influence. — Pour tous.*

(D'après la réclame)

Spencer Tracy et Mickey Rooney, réunis pour la première fois depuis leur mémorable "Captain Courageous", sont les principaux interprètes de "Boys Town", le grand film à l'affiche du Capitol cette semaine.

Pour la première fois dans sa carrière, Spencer Tracy personnifie un homme vivant, l'abbé Edward-J.-G. Flanagan, le célèbre fondateur d'un asile pour les jeunes enfants abandonnées. Ce film révèle les efforts poursuivis par ce prêtre catholique durant de longues années pour fournir un foyer à ces enfants.

Il y a plus d'un an, Hollywood commença à s'intéresser à Boys Town, le seul village du genre aux Etats-Unis. Cette municipalité a une population de 275 personnes, dont 200 garçons dont l'âge varie entre 6 et 18 ans. Elle est située sur la route principale, près d'Omaha, Nebraska.

Le récit concerne le sort d'un jeune homme dont la vie tourmentée et rude l'empêche de se sentir à l'aise dans cette petite ville dirigée par un prêtre.

Le choix de Spencer Tracy a été approuvé par l'abbé Flanagan lui-même, qui s'est rappelé la personnification si attachante de cet acteur dans "San Francisco", alors qu'il incarnait le R. P. Tim.

Les autres interprètes principaux du film sont Henry Hull, Leslie Fenton et Gene Reynolds, et la figuration d'enfants est très importante.

"Boys Town" est un film dont le thème est très élevé et dont le sujet se développe d'admirable façon. Il créera dans le public une profonde émotion.

(Il y a un mais . . .)

Ce film exagèrerait la part de la bonté dans l'oeuvre d'éducation. L'enfant naît plutôt esclave de ses mauvais penchants: c'est un monstre naissant. "Boys Town" a le tort de méconnaître cette vérité.

V. B.



ROLAND YOUNG, M. ATLAS et CONSTANCE BENNETT avant leur voyage dans la Riviera, dans "TOPPER TAKES A TRIP" de Hal Roach, nouvelle comédie présentée par le Théâtre Elgin.

AU RIDEAU

"LE MENSONGE DE NINA PETROVNA"

Genre: Aventure sentimentale. — Auteur: T. Robert. — Réalisateur: Tourjansky. — Interprètes: Fernand Gravey, Isa Miranda, Roland Toutain, Paulette Dubost, René Dary, Annie Vernay. — Origine: Française. — Production: Solar Film. — Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. — Durée. 1 h. 22.

Scénario — Le baron Engern, de passage à St-Pétersbourg, y fait la connaissance de la célèbre courtisane Nina Pétrovna, en devient éperdument amoureux et la ramène à Vienne. Un enchaînement de circonstances la fait se lier avec Franz, l'aide de camp du baron Engern, et le fiancé de sa nièce, Lisl. Brusquement, Franz se rend compte que Nina est l'amie de son supérieur et part cacher sa peine dans le Tyrol. Il y est rejoint par Nina qui a rompu avec Engern. Les amoureux rentrent à Vienne. Engern provoque Franz en duel. Lisl, qui en est informée, prévient Nina. Cette dernière, pour sauver celui qu'elle aime, promet au baron Engern de rentrer dans la villa qu'il lui avait installée s'il épargne la vie de Franz. L'aide de camp est sauvé, mais, pour tenir sa promesse, Nina le quitte après une explication aussi pénible que mensongère. Ne pouvant survivre à cette rupture, elle se donne la mort.

Morale — Eujet délicat se rattachant à une époque assez lointaine où les moeurs étaient différentes. La situation de l'héroïne ne lui fait connaître que le désespoir et le malheur. L'ensemble fera réfléchir et pourra être salutaire. ("4" pour adultes".)

"AUX PORTES DE PARIS"
Mélodrame

Un journal du soir a ouvert une enquête sur les "enfants trouvés" qui remue les milieux de la zone. Un jeune roulottier aime sa jeune voisine, une foraine comme lui. Le père de la jeune fille s'oppose au mariage, parce que le roulottier n'a pas le sou. Or, un riche industriel offre une grosse prime, par la voie du journal du soir, à qui retrouvera son enfant.

Le père du roulottier a précisément recueilli le fils de l'industriel, l'amoureux pauvre en personne. Le bon père envoie son fils adoptif à l'industriel. Le fils adoptif et sa fiancée s'acquittent de leur mission, en ce sens qu'ils prétendent avoir retrouvé l'enfant de l'industriel, soit le vrai fils du papa zonier. Ils sont d'ailleurs parfaitement sincères. C'est le papa zonier qui a généreusement menti pour garder son fils adoptif et lui permettre d'épouser sa pauvre voisine. Mais "la voix du sang parle", la police également. L'industriel retrouvera son vrai fils qui n'abandonnera pas pour autant son père adoptif.

Morale — Ce film relève du mélo; il est naïf et souvent émouvant. Il y a de beaux sentiments et la note morale est respectée. Une sorte d'apparition de la Vierge, présentée dignement, habilement, avec respect, donne même à la jeune fille d'authentiques conseils de vertu.

Visible par tous.

AU LAURIER

"ADRIENNE LECOUVREUR"

Genre: Drame. — Auteur: Madame Simone. — Réalisateur: Marcel L'Herbier. — Interprètes: Pierre Fresnay, Yvonne Printemps, Junie Astor, André Lefaur, Pierre Larquey, Jean Worms. — Origine: Française. — Production: U. F. A. 1938. — Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. — Durée: 1 h. 17.

SCENARIO. — Maurice de Saxe rêve d'une couronne en Courlande. Un soir à la Comédie Française, il voit jouer Adrienne Lecouvreur et devient amoureux d'elle, au grand dépit de la duchesse de Bouillon. Cependant Maurice de Saxe est appelé en Courlande où le peuple prend parti pour lui. Il lui faudrait des troupes pour vaincre ses adversaires. La duchesse de Bouillon empêche que ces troupes lui soient envoyées. Ainsi le comte de Saxe échoue et revient à Paris. La duchesse apprend que Maurice de Saxe aime toujours Adrienne. Furieuse, elle fera empoisonner sa rivale. Lorsque Maurice de Saxe rejoindra Adrienne, celle-ci exprera dans ses bras.

MORALE. — Histoire acceptable; aucune scène à reprendre. Visible sans inconvénient pour public habitué au Cinéma. — Adultes.

"LES DEUX COMBINARDS"

Genre: Vaudeville. — Auteur: Pierre Maudra. — Réalisateur: Jacques Houssin. — Interprètes: Jules Barry, Georges Milton, Josseline Gael, Mady Berry, Charpin, Baron Fils, Temerson, Henri Marchand. — Origine: Française. — Production: Cie Parisienne 1938. — Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. — Durée: 1 h. 22.

SCENARIO. — André Michaux, pauvre garçon sans situation, est chargé par Jacques Barisart, homme d'affaires sans scrupules, de le remplacer pendant une période militaire. Le capitaine de réserve, Lambesc, croyant avoir affaire au vrai Barisart, fait signer à Michaux un contrat pour la construction d'automobiles utilisant un carburant remplaçant l'essence. Pendant ce temps, Barisart, qui a acquis le brevet de cette invention, spécule en toute sécurité sur les pétroles.

La période terminée, Michaux découvre que, sous son nom, Barisart a trompé une jeune fille. Le film se termine par la ruine de l'homme d'affaires et par le triomphe de Michaux qui, devenu riche, épouse la jeune fille que son ancien complice avait connue sous son nom.

MORALE. — Ensemble satisfaisant. Aucune scène inconvenante. Visible sans inconvénient pour public habitué au Cinéma. — Adultes.

"Adrienne Lecouvreur"

Grâce au talent des interprètes choisis, Marcel l'Herbier, le réalisateur d'**Adrienne Lecouvreur**, a réussi avec un rare bonheur la biographie filmée de la grande tragédienne, qui eut de si éclatants succès au début du dix-huitième siècle.

Deux aspects de la vie de cette illustre pensionnaire de la Comédie-Française ont été mis en relief, les plus importants sans doute aussi; sa réussite au théâtre et son amour sincère et profond pour le brillant militaire Maurice de Saxe.

Yvonne Printemps, que d'aucuns sont allés applaudir à Montréal même, il y a quelques années, ne nous dirions-nous, avec une sorte de ferveur le rôle titre. Son jeu seul vaut le peine que l'on se déplace et qu'on aille voir **Adrienne Lecouvreur**. Pierre Fresnay en Maurice de Saxe lui donne la réplique d'une façon superbe. D'abondantes scènes de théâtre, l'atmosphère de l'époque brillamment ressuscitée, la richesse inouïe des décors et des costumes font de ce film un des plus beaux, sinon le meilleur à date, cette saison. Yvonne Printemps voulait depuis longtemps jouer le rôle d'Adrienne Lecouvreur; elle disait qu'en ce faisant elle atteindrait à l'apogée de sa carrière. Qu'en aille en juger par soi-même. Si l'on n'en peut juger, par défaut de points de comparaison avec ses rôles antérieurs, on sera tout de même ravi de cette souplesse, de cet équilibre étonnant dans toutes les expressions, du sens aigu des nuances que possède l'ancienne partenaire de Sacha Guitry.

CES AMERICAINS . . .

Les Américains aiment Versailles. Certains y fixent leur résidence. Des milliers d'autres habitent un des nombreux Versailles que l'on rencontre aux Etats-Unis. Aussi le sénateur Henri-Haye, maire de la ville du Roi Soleil, a-t-il eu l'idée charmante d'envoyer une invitation aux citoyens de ces Versailles pour le cas où ils iraient en France. Il commence déjà à recevoir des réponses. On le remercie—mais personne ne le fait avec plus d'effusion que le maire d'une bourgade du Middle West: "Nous avons été ravis d'apprendre, écrit-il, que les Français ont baptisé une de leurs villes du nom de notre cité. Nous sommes sensibles au message de notre filleule inconnue . . ."

TRENTE ARPENTS
par Ringuet

Max Fisher, directeur des Editions Flammarion, a-t-il ramené d'un grand voyage au Canada un nouveau MARIA CHAPDELAINE? L'illustre précédent est souvent cité par les critiques à propos de TRENTE ARPENTS, roman d'un domaine canadien, exploité avec amour par les générations successives. Le livre est signé par Ringuet, mais personne n'ignore plus dans le monde des lettres qu'il s'agit de en vérité du professeur Philippe Panneton de la Faculté de Médecine de Montréal. La culture du romancier se dissimule sous le culte de la couleur locale qui donne une singulière saveur à ces pages où l'on retrouve de si nombreux mots français encore parlés dans nos provinces. Mais l'art véritable a su élaguer de l'histoire toutes les longueurs et faire un choix des scènes et des propos. "TRENTE ARPENTS est l'oeuvre romanesque la plus importante qu'ait écrite un romancier canadien-français"; c'est l'opinion du critique littéraire du FIGARO. C'est l'avis de ses confrères. Mais ce roman d'un paysan dru et plein, plus fort en saveur que MARIA CHAPDELAINE sans doute, est également en passe de devenir l'un des succès littéraires de la saison à Paris. Car, dès son apparition, il reçoit du public le même accueil chaleureux que de la part des critiques.

AU CARTIER

"TARASS BOULBA"

Genre: Grand film d'aventure.

Auteur: d'après l'oeuvre de N. Gogol.—Adaption de Pierre Benoit

Réalisateur: A. Granowsky.

Interprètes: Harry Baur, Danielle Darrieux, Jean-Pierre Aumont, Janine Crispin, Roger Duchesne, Nane Germon, Pauline Carton, Larquey.

Origine: Française.

Production: G. G. Films.

Distribution: Compagnie FRANCE-FILM.

Durée: 1 heure 28.

Scénario: A. Kiev, André et Ostap viennent d'achever leurs études; ils vont partir pour la ferme paternelle, où le vieux Tarass les attend, mais André ne quittera pas Kiev sans avoir revu la jolie Polonaise Marina. Le vieux chef cosaque n'attendait que ses fils pour regagner son camp. Depuis longtemps, ses cosaques, condamnés à la paix, s'ennuient. Tarass entre en guerre contre les Polonais. Les cosaques vont siéger, le château du gouverneur Zamnitzky. La famine se déclare au château. Une nuit, André Boulba découvre que Marina est au Château. Il la retrouve, et apprend que Marina est la propre fille de Zamnitzky. André décide de rester auprès de Marina. Tarass Boulba, à la nouvelle de la trahison d'André, ordonne à ses cosaques d'attaquer. Zamnitzky tente une sortie. La bataille s'engage. Tarass a vu André à la tête des Polonais. Il venge l'honneur des cosaques en exécutant son fils. Ostap Boulba est fait prisonnier. Les renforts arrivent au secours des Polonais. Les cosaques doivent battre en retraite. Tarass veut à tout prix sauver son fils Osap. Il parvient à s'introduire au château de Zamnitzky, au moment même où celui-ci s'apprête à faire exécuter Ostap. Tarass sauve son fils. Les cavaliers polonais les poursuivent. Tarass Boulba est frappé à mort. Les siens l'emmènent jusqu'au camp, où il mourra.

Morale: Ensemble très correct. Visible sans inconvénient pour presque tous les publics. Convenable.

"RADIO VEDETTES"

Genre: Documentaire.

Auteur: Maurice Cloche.

Réalisateur: Maurice Cloche.

Interprètes: Larquey, Mady Berry, Eliane Célis, Les Petits Chanteurs à la Croix de Bois, Marg. Moréno, Claude Dauphin, Fréhel, Damia, Martinelli, Marie Dubas, Orchestre Lecuana Cuban Boys, Orc. de la Soc. du Conservatoire, (Ensemble Potorjinsky).

Origine: Française.

Production: Atlantic-Films.

Distribution: Compagnie FRANCE-FILMS.

Durée: 50 minutes.

Scénario: Première partie: un reportage technique sur la Radio. Après un bref historique de la Radio, depuis ses origines, auxquelles sont attachés les noms d'Ampère, de Maxwell, d'Hertz, de Branly et de Marconi jusqu'à nos jours, le film présente successivement toutes les phases d'une émission radiophonique au poste Marseille-Provence, et de la construction d'un appareil récepteur.

Seconde partie: Une journée radiophonique depuis la leçon de culture physique jusqu'à la retransmission d'un opéra en passant par la présentation du Saint-Père, du Tour de France, du Jazz, des Petits-Chanteurs à la Croix-de-Bois.

Morale: Impression bonne. Tous les sketches sont convenables. Convenable.

QUELS FILMS CHOISIR?

L'appréciation morale que nous donnons des films désignés ci-dessous est faite par la Centrale Catholique de Paris et par l'International Federation of Catholic Alumnae of Brooklyn, E.-U., les dossiers Harrison, les Comités catholiques des diocèses de Détroit, de Chicago et de New-York.

LA SEMAINE PROCHAINE

ADRIENNE LECOUVREUR
Adultes

LES DEUX COMBINARDS
Adultes

FARASS BOULBA
Convenable

RADIO-VEDETTES
Convenable

LE MENSONGE DE NINA PETROVNA
Adultes

AUX PORTES DE PARIS
Pour tous

SISTERS
Convenable

THANKS FOR THE MEMORY
Convenable

ARKANSAS TRAVELER
Convenable

SECRETS OF A NURSE
Adultes

THE BOWERY
Adultes

SONS OF THE LEGION
Convenable

BOYS TOWN
Bon

ILLEGAL TRAFFIC
Convenable

ROSE OF THE RIO GRANDE
Convenable

PURPLE VIGILANTE
Convenable

MOTOR MADNESS
Convenable

MY BILL
Convenable

THE DOWN PATROL
Convenable

COMET OVER BROADWAY
Convenable

TOPPER TAKES A TRIP
Convenable

KENTUCKY
Convenable

SAY IT IN FRENCH
Convenable

AU RÉGENT

A L'AFFICHE, "KENTUCKY"
AVEC LORETTA YOUNG

Cette belle et saine pièce a aussi pour interprètes Richard Greene, Walter Brennan, Karen Morley, Willard Robertson, Douglas Dumbville.

Encore une vue de courses — sujet à la mode et qu'épuiseront les Américains, d'esprit moins inventif qu'ils le prétendent. Mais très intéressante. On y voit, en effet, comment se reforment ces vigoureuses races de chevaux, destinés à remporter des rubans d'honneur sur toutes les grandes pistes. Ceci pour certaine partie de l'auditoire sera vivement apprécié.

Les dames et les "jeunesses" y trouveront l'atmosphère romanesque à leur goût. Amour et chevaux, c'est bien de notre temps! On gagne les coeurs et en faisant mise sur un beau coureur. En tout bien tout honneur. Et dans le plus enchanteur des "technicolors"! Ce sera peut-être assez pour faire oublier l'incomparable Gaby Morlay: ainsi passe la gloire de ce monde.

V. B.

AU FRANÇAIS

ROSE OF THE RIO GRANDE

Comme première vue à l'affiche nous verrons "Rose of the Rio Grande", dont les scènes sont supposées se dérouler au Mexique il y a une centaine d'années, un Mexique déchiré par la guerre civile entre les dirigeants aristocratiques et leurs rivaux du peuple.

Dans ce film on assiste à la lutte qui se livre entre le chef de bandits Lugo qui pille, rançonne, sème partout la terreur et la désolation jusqu'au jour où un libérateur s'élève dans la personne d'El Gato le champion des opprimés. C'est à ce moment que commence l'aventure et qu'une jeune fille charmante entre en scène pour ajouter un intérêt de plus à ce qu'on venait de voir.

Les rôles sont tenus par John Carroll et Movita une nouvelle découverte.

2e film, "PURPLE VIGILANTE".

MY BILL

"My Bill" est un film puissant, dramatique à souhait. C'est l'histoire d'une veuve qui épuise les biens que lui avait laissés son mari. A bout de ressources, elle emprunte de l'argent d'un banquier, un de ses amis d'enfance. Cette rencontre suscite de part et d'autres les commentaires les plus désobligeants à l'endroit de la veuve. Il arrive même que ses enfants le délaissent pour aller vivre avec une de leur tante. Seul lui reste fidèle son plus jeune fils. Ce dernier, grâce à son tact et à sa gentillesse parvient à reconcillier tous les membres de la famille. Outre Kay Francis, on remarque dans la distribution Dickie Moore, Bonita Bonita Granville, John Litel, Anita Louise, Bobby Jordan, Maurice Murphy, Elizabeth Risdon.

LE MEME FILM, D'APRES "CHOISIR"

Mary Colbrock, mère de quatre enfants, est obligée d'assurer leur subsistance, bien qu'elle soit dépourvue de ressources. La tante Caroline la juge mal et détourne de Mary ses enfants. Le jeune Bill refuse d'abandonner sa mère, tandis que son frère et ses soeurs vont vivre chez leur tante. Bill et Mary travaillent avec courage. Un ami de Mary, M. Rudlin l'aide financièrement. Les mauvaises langues en prennent l'occasion pour créer un scandale. Cependant un héritage permet à Mary de triompher de l'opinion publique. Ses enfants reviennent au foyer et Rudlin épousera Mary.

Aimable comédie, jouée avec humour et convenant à tous les publics familiaux.

Thème acceptable. Impression satisfaisante. Quelques allusions délicates, sans inconvénient pour la majorité des spectateurs.

MOTOR MADNESS

Le second film à l'affiche est intitulé: "Motor Madness". C'est un film d'une valeur moyenne, quoique l'intérêt ne manque pas. Les principaux acteurs sont Rosalind Keith et Allen Brook.

Du comptant pour votre automobile usagée, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit".—Appelez 6-0514.

Horaire des Cinémas

CARTIER — "Room Service", 1.45, 4.30, 7.20, 10.10; "Mr. Moto's Last Warning", 12.30, 3.15, 6.05, 8.55.

CENTRE — "Comet Over Broadway", 12.25, 2.50, 5.15, 7.40, 10.05; "The Higgins Family" 1.45, 4.10, 6.35, 9.00.

ELGIN — "Topper Takes A Trip", 1.30, 3.30, 5.35, 7.40, 9.40.

IMPERIAL — "Secrets Of A Nurse", 2.30, 5.10, 7.40, 10.10; "Prairie Justice", 1.25, 4.10, 6.35, 9.05.

LAURIER — "Mystery House", 1.30, 4.20, 7.00, 9.50; "Westbound Mail", 3.05, 5.30, 8.40.

REGENT—"Young Dr. Kildare", "The Girl Downstairs".

RIDEAU — "That Certain Age" 12.50, 3.46, 6.42, 9.38; "Torchy Get Her Man", 2.40, 5.30, 8.35.

LE SALON DE L'AUTO D'OTTAWA
6—7—8 Février
AUDITORIUM



Fascinant étalage des derniers modèles d'automobiles de 1939. C'est un événement par excellence!

Captivante Représentation
5 h. 15 et 8 h. 30 chaque soir
Présentant RICHARD TYROL
Ci-devant vedette du Metropolitan Opera qui joue un premier rôle dans "The Great Waltz".

BLLY DE WOLFE, maitre de cérémonies.
JOHNSON ET PARTENAIRE Danseurs du Cotton Club, dans des évolutions de couleurs.
SPEC & SPOT — Comédiens sur Monocycle.
LES SOEURS CRANDYL — Sensationnelles et ravissantes chanteuses et danseuses.
DEMOISELLES GOMEZ — 8 jeunes filles dans des danses routinières.
TED GRAY et son orchestre feront les frais de la musique.

ENTREE: 25c



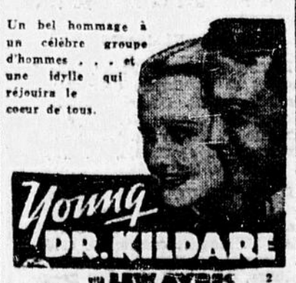
LIONEL BARRYMORE, LEW AYRES et LYNE CARVER dans "YOUNG DR KILDARE" sur l'écran du Regent.

THEATRE LAURIER
DIMANCHE, LUNDI, MARDI
22-23-24 JANVIER
Représentation continuelle tous les jours.



YVONNE PRINTEMPS et PIERRE FRESNAY dans
"ADRIENNE LECOUVREUR"
Une comédienne célèbre
Un guerrier aux flatteuses aventures!
Un roman d'amour demeuré légendaire! UNE ÉPOQUE BRILLANTE ET LÉGÈRE, OÙ L'ON NE VIVAIT QUE POUR LA GUERRE et L'AMOUR: CELLE de LA RÉGENCE!
LE SUCCÈS EST AU FILM PARLANT FRANÇAIS
En programme double avec
Georges MILTON et Jules BERRY dans
LES DEUX COMBINARDS
avec JOSSELINE GAEL et CHARPIN
Vous l'avez attendu 2 ans et BOUBOULE vous revient en pleine forme!
LE SUCCÈS EST AU FILM PARLANT FRANÇAIS

Un bel hommage à un célèbre groupe d'hommes . . . et une idylle qui réjouira le coeur de tous.



Young DR. KILDARE
avec LEW AYRES et LIONEL BARRYMORE
Commence Aujourd'hui. 2 Films
LYNNE CARVER - MAY ROBSON - NAT PENDLETON - NED SPARKS - SAMUEL S. HINDS
2me FILM
"The Girl Downstairs"
avec
Franciska GAAL - Franchot TONE
Walter CONNOLLY
REGENT

Mercredi Prochain Seulement



Fernand GRAVEY et Isa MIRANDA
dans
"LE MENSONGE DE NINA PETROVNA"
En programme double avec
GABY MORLAY dans
'AUX PORTES DE PARIS'
RIDEAU

MAINTENANT A L'AFFICHE



HAL ROACH presents
TOPPER TAKES A TRIP
starring
CONSTANCE BENNETT
ROLAND YOUNG
BILLIE BURKE - ALAN MOWBRAY
ELGIN

CENTRE
Maintenant jusqu'à MARDI
Kay Francis - Ian Hunter
"COMET OVER BROADWAY"
2ème Grand Film
"The Higgins Family"
JAMES - LUCILE et RUSSELL GLEASON

COMMENCE DIMANCHE, avec représentation tardive à 10 h. du soir
Plus captivant que San Francisco



Une idylle ravissante
ERROL FLYNN
BETTE DAVIS
THE SISTERS
"THANKS FOR THE MEMORY"
BOB HOPE - SHIRLEY ROSS - CHARLES BUTTERWORTH
CARTIER
HULL 2-1365
Dernière fois aujourd'hui
"Room Service"
"Mr. Moto's Last Warning"

Trois jours à partir de demain SUR LA SCENE
"Broadway to Harlem"
Revue Musicale
20 — Exécutants — 20
"BILLY SHORE et ses VAGABONDS DE L'AIR"
SUR L'ECRAN
Yvonne Printemps
Pierre Fresnay
— dans —
"ADRIENNE LECOUVREUR"
— Aussi —
Georges Milton
— dans —
"LES DEUX COMBINARDS"
Les cinq danseuses SPARKLETS
The SPECS acrobates
Frenchie Mindy danse favorite de Harlem
SYLVIA chanteuse vedette
AL WEBER, comédien et maître de cérémonies



LAURIER
HULL

Les Victorias font, ce soir, la guerre aux Sénateurs

La seule visite de la saison du club

Les arbitres Shouldice et Seed se fanfaronneront sur la glace du Palais Brunton. — Une autre partie.

Les Victorias sont dans la cave de la ligue Senior, en égalité avec McGill, mais leur gérant Dave Campbell n'a pas encore jeté l'éponge, pour employer un terme pugilistique. Ce soir, à l'Auditorium, il conduit ses hommes à l'assaut de la forteresse des Sénateurs d'Ottawa, occupants de la première position de l'important circuit québecois.

Confiant, M. Campbell vient de prédire que son club réussira envers et contre tous à se classer parmi les quatre détaillants, à la fin de la saison. Il dit que les As de Québec semblent faiblir, et croit que ses hommes ont assez d'étoffe pour les dépasser.

Ce soir, les Vics sont farouchement déterminés à sortir de l'ornière. Par contre, les Sénateurs veulent raffermir leur première position, afin de livrer la première joute de détail à l'Auditorium. Les Sénateurs n'ont perdu qu'une seule partie locale, et sont gros favoris pour parvenir à la finale.

Happy Shouldice et George Seed prendront soin de l'arbitrage. Campbell est satisfait du travail des arbitres d'Ottawa. Il diffère des gérants de Concordia et de Québec, qui avaient exigé des arbitres neutres.

Le coup de sifflet stridera l'air à 8 h. 30 précises.

CE SOIR A L'AUDITORIUM

VICTORIA		SENATEURS
Buts		
1—Martel	Higginbottom	—1
Défenses		
7—McCurry	Wilkinson	—2
5—Croghan	Pratt	—3
Centre		
8—Farmer	Sauvageau	—11
Ailes		
11—Marshall	Touhey	—16
14—Donnelly	Powers	—14
Substituts		
6—Moynihan	Benson	—6
10—Davis	Irvin	—7
16—White	Leblanc	—8
12—Bessette	St-Germain	—4
4—MacNeil	Godin	—9
9—Strickland	Koivisto	—12
15—Wigle	Stuart	—5
2—Griffiths	McDonald	—18
——	Kashner	—15
——	Carthy	—17

Arbitres: — Bert Hedges; Toronto; Dinty Moore, Port Colbourne.

"Dans le Panier"

Le Varsity a repris son aplomb en remportant, jeudi dernier, une retentissante victoire aux dépens des Aviateurs en pointage de 28-16.

* * *

Emmett O'Grady, capitaine du grenat-gris joua, au cours de cette semaine deux des plus belles parties de sa carrière. Il a tenu en échec Eddie Flowers, du Glebe, qui avait compté 16 points contre les Glebe Grads; Jack Robinson, l'as des Aviateurs ne peut récolter que 4 points contre l'excellent jeu défensif de O'Grady.

* * *

L'université d'Ottawa fut battu 36-30 à Kingston contre les Cadets; cependant nos collégiens sont confiants de se remettre sur de termes égaux au courant du mois de février, lorsque ces messieurs joueront une parti de retour à Ottawa.

* * *

Jimmy Courtright, ancien athlète de l'université d'Ottawa, joue un rôle formidable sur la défense du club de ballon au panier de Queen's.

LES RAMEURS ENTENDENT LE SIEUR D. BOAL

Quelque soixante rameurs d'Ottawa ont acclamé Danny Boal, le nouvel instructeur de l'Ottawa Rowing Club, à une réunion tenue vendredi soir à l'immeuble Butterworth. Le président Roy Byron était au fauteuil. La réunion annuelle du club aura lieu au début de février.

EXCURSION A BOURGET

L'équipe de hockey de la garde du Gouverneur-général, corps numéro 4, se rend demain à Bourgegt, pour y rencontrer l'équipe de l'endroit.

Une excursion partira à 11 heures devant l'hôtel Lasalle, dans un autobus de la Colonial pouvant asseoir 40 passagers. Pour informations: A. D. Mailhot, 248, rue York.

Cornwall va à bride abattue

CINQUIEME VICTOIRE CONSECUTIVE DES FLYERS. — LACHINE BATTU 3-2.

CORNWALL, Ont., le 21.—(P.C.) — Les Flyers de Cornwall ont raffermi leur position en tête de la ligue provinciale en infligeant une défaite de 3-2 aux Rapides de Lachine, pilotés par Albert Leduc. C'est la cinquième victoire en ligne pour les Flyers.

Deux buts rapides sur des échappages à la première période ont fait pencher la balance du côté des Flyers. Tag Millar, d'Ottawa, a contribué aux deux buts du Lachine.

LACHINE — Buts, Dion; défense, Cameron, R. Demers; centre, Millar; ailes, T. Demers, James; subst: Dupuis, Bastien, Larabie, Lalonde, Armand, McCormack, Majeau, Tilly.

CORNWALL — Buts, Perras; défense, McMahon, Massey; centre, Robertson; ailes, McClelland, Proulx; subst: Newsome, Gardner, Shaw, Ryan, Doran, McIntyre, Labonne.

Arbitres: Prince et Daigneault.

Sommaire:

Première Période

Cornwall, Shaw (McMahn, Ryan) ..... 9'15"
Cornwall, McClelland ..... 19'10"
Punitions — Dupuis, Gardner.

Deuxième Période

Lachine, Bastien (Millar) ..... 3'00"
Punitions — McClelland, Dupuis.

Troisième Période

Cornwall, Robertson (Shaw) 11'40"
Lachine, Millar (Majeau, James) ..... 18'40"
Punitions — McMahon 2, Lalonde, Bastien.

LE MONTFORT DISPOSE DU ST-CHARLES

UN RALLIEMENT A LA TROISIEME PERIODE DONE LA VICTOIRE AUX MONTFORTAINS.

(Par Gérard Gautier)

A Clarkstown, hier soir, St-Charles livrait un deuxième combat au Montfort. On sait que ces deux clubs ont fait partie nulle 2-2 lundi dernier. Avant la partie, je me demandais qui allait gagner. Une série de points d'interrogation traversa mon imagination. J'étais aussi troublé que Diogène !

Wilfrid Champagne, Lucien (Loune) Blondin, Léo (Frankie Leblanc) Leclerc et Hickey du St-Charles et les as du Montfort tels que Pagé, Morissette, Deschambault, Payer, etc., seront très probablement les manieurs de bâton les plus remarquables, mais qui l'emportera ? C'est ce que nous allons savoir.

La première période débuta très rapidement. Les avants des Charlots couvraient la zone ennemie. La rondelle circulait autour de Stevens qui, il est bon de le dire, priait tous les saints. Reny, aidé de Leclerc commença le bombardement. La foule délirait à la vue des prodigieuses randonnées du St-Charles en territoire plustôt hostile. Hickey compta deux autres points pour les gars de la rue Beechwood. C'était vraiment un trop beau commencement.

Tout allait bien pour St-Charles. Champagne haussa le pointage en comptant pour les chandails blancs. Mais le Montfort, sans perdre courage, jouant "plus juste", compta deux points. C'est Asselin qui déjoua Paquette.

Le troisième chapitre fut un désastre pour le St-Charles. Les boulangers, profitant de l'inexpérience de paquette et les "long shot" déroutèrent complètement les protégés de St-Charles. Ceux-ci ayant cinq avants sur la glace, bombardèrent Stevens qui empêcha une joute nulle et donna la victoire aux pétrisseurs.

Première période
St-Charles, Reny (Leclerc).
St-Charles, Hickey.
St-Charles, Hickey (Blondin).
Punitions: Lapointe, Charron.
Deuxième période
St-Charles, Champagne (Reny).
Montfort, Asselin.
Montfort, Asselin (Pagé).
Punition: aucune.
Troisième période
Montfort, Pagé.
Montfort, Morissette (Asselin).
Montfort, Morrissette (Asselin).

St-Charles — buts, Paquette; défenses, Lapointe, Villeneuve; ailes, Blondin, Reny; centre, Champagne; substituts, Leclerc, O'Meara, Hickey.

Montfort — Buts, Stevens; défenses, Fournier, Asselin; ailes, Deschambault, Kollish; centre, McCallum; substituts Morrissette, Archambault, Ladouceur, Pagé, Payer, Valiquette, Charron, Emond, Greenberg, Sarrault.

STE-ANNE SORT DEMAIN CONTRE LES ENCANTEURS

La ligue Intermédiaire du district d'Ottawa présente demain après-midi, à 2 h. 30, une fort intéressante partie de hockey entre l'équipe Ste-Anne, qui mène dans la course aux honneurs, et Dominion Auction. Qu'on se le dise. Le duel aura lieu sur la patinoire de l'Académie de la Salle.

Deux fois plus de boxeurs au programme des Golden-Glovers

Preuve que le tournoi des Golden Gloves, de Montréal, suscite un intérêt dans toutes les classes de la jeune génération, l'Université McGill sera cette année représentée par une équipe nombreuse d'aspirants aux honneurs enviables. L'an dernier, l'institution anglaise de la métropole avait inscrit quelques représentants. Ils seront plus nombreux cette année, selon ce qu'annonce Bert Light, l'instructeur de McGill. Les universitaires canadiens suivent en cela l'exemple de leurs confrères américains, car dans la partie est des Etats-Unis de nombreux aspirants aux titres des Golden Gloves viennent des universités de Boston, Holy Cross, Harvard, Manhattan, Fordham et N.Y.U.

Ces aspirants toutefois sont animés d'un esprit sportif qui leur fait chercher une victoire et des honneurs personnels car ils ne comptent sur l'aide de personne, attendu que dans le ring ils jouent seuls la partie. Au vainqueur donc revient seul le mérite. L'an dernier, le championnat mi-moyen des Golden Gloves de New-York a été remporté par Bob Burke, de l'université Columbia. Burke est un fameux boxeur, de même que son confrère John Glover, celui-là un descendant du général John Glover, héros de la révolution américaine, qui gagna le championnat poids léger de la division des novices.

Suivant les chiffres des organisateurs du tournoi amateur, le nombre d'inscriptions enregistré l'an dernier sera cette année doublé, ou presque. On sait qu'en 1938 plus de six cents boxeurs prirent part au tournoi. Les examens médicaux commenceront vers le 16 février. Aucune inscription de la part de résidents de l'Ile de Montréal ne sera reçue après le 15 du prochain mois. Ceux de l'extérieur ont jusqu'au 25 mars pour s'enregistrer.

Dès le 17 février commenceront les éliminatoires pour les aspirants de l'Ile de Montréal. Chaque après-midi et chaque soir, nombreux sont les jeunes boxeurs qui s'entraînent aux quartiers généraux, au club Crescent, 1822, rue Sainte-Catherine-ouest. L'affluence est si grande que Russ Leighton, l'animateur du grand tournoi, a autorisé l'ouverture du gymnase tous les soirs, excepté le samedi et le dimanche.

LE NATIONAL A DÉFAIT LE MYRAND 3 À 2

Le National a défait le Myrand au pointage de 3 à 2, hier soir, dans la ligue de hockey Ste-Anne.

NATIONAL: but, Labelle, défenses, Dubuc et Boivin; centre, Groulx; ailes, Latreille et Hammond; subst: McKay et Johnson.

MYRAND: but, Vézina; défenses, Legault et M. Laporte; centre, A. St-Georges; ailes, Boivin et Quintal; subst: Clément, Bourbonnais, Raymond et Lafortune.

Arbitres: Gérard Blais.

Première période

Pas de point
Aucune punition.

Deuxième période

Myrand, Bourbonnais 3,20
National, Boivin (McKay) 5,08
Myrand, Burns, (Raymond) 5,25
Pas de punition.

Troisième période

National, Latreille (Groulx) 2,05
National, Johnson, ... 19,35
Pas de punition.

Prochaine partie

Lundi à 8 heures: Cartier vs Marion, au carré Anglesea.

Environ 130 trois-ans pourront démarrer dans le grand Kentucky Derby

El Chico, invincible comme 2-ans en 1938, est le favori à date. — Suivent Eight Thirty et Porter's Might.

Environ 130 de la maisson des coursiers de trois ans de 1939, qui se sont fait valoir comme deux-ans en 1938, peuvent démarrer dans la soixante-cinquième reprise du Kentucky Derby, le 6 mai à Louisville. De ce nombre, probablement 105 seront inscrits dans la classique et, le jour du Derby, quelque dix-huit iront au poteau.

Les Handicappeurs du continent, en tenant compte du savoir-faire des éligibles possibles, placent El Chico, invincible l'an dernier, en tête des pur sang. Suivent Eight Thirty, Porter's Mite, troisième; Johnstown quatrième; Kalapa Clown, cinquième, juste en avant de Challedon, qui termina la saison de 1938 par des victoires sensationnelles.

Voici, dans l'ordre de mérite, le classement de dix excellents handicappers, après consultation au sujet des meilleurs chevaux de trois ans:

El Chico, Eight Thirty, Porter's Mite, Johnstown, Kalapa Clown, Challedon, Volitant, Third Degree, Benefactor, Lovely Night, Allegro, Inscoelda, Gilded Knight, Ariel Toy, Time Alone, Beau James, No Competition, T. M. Dorsett, Hash, égaux; Impound, Dinner Date, Roll et Toss, Technician, Yale o'Nine, Lightspur Maeline, Olney, Smart Crack, Birch Rod, Big Hurry, Bugles Blow, Entracte, Trailer, Smart Trick, Hants, égaux.

Inscoelda, Dinner Date, Smart Crack et Big Hurry sont des juments.

Les déboires du prof. Mungo



Dans un moment de loisir à l'école de baseball conduite par Joe Stripp à Orlando, en Floride, VAN LITTLE MUNGO, à gauche, confie à Ducky MEDWICK qu'il ne lancerait jamais pour les Dodgers de Brooklyn au salaire ridicule de $5.000 par année. Mungo est donc le premier récalcitrant officiel de la maison.

Un négrillon "vole" le show au Ottawa Boys Club

Des Price, Joe Louis en herbe, dévoile le plus bel uppercut possible — Dillon bat Lafrenière dans le match-vedette.

(Par Maurice DESJARDINS)

Fred McCann, le génial "père Flanagan" en mufti, nous avait invité hier à la séance de lutte et de boxe qu'il avait organisée à son OTTAWA BOYS CLUB au profit des vétérans de la grande guerre. Dans le vaste ring du club, huit rapides combats de boxe et autant de matches de lutte furent présentés à quelques centaines de spectateurs.

Len Foubert, instructeur de boxe, et Palmer Howard, lutte, peuvent être fiers des progrès de leurs élèves. Ces petits bonshommes évoluent déjà avec l'adresse et le sang-froid de vétérans. L'accent est sur la boxe scientifique. La même chose pour la lutte. Howard enseigne le genre gréco-romain, genre sans danger et qui pourtant fait jaillir les muscles.

Le vétéran Steve Dillon a remporté une décision serrée de 5 rondes sur le sautillant Edgar Lafrenière, dans le match-vedette de la soirée. Ses élans spasmodiques, faits pour désorienter Edgar, donnèrent la victoire au plastique Dillon. Il a un style très agréable à voir, se tenant penché à la Dempsey, les sourcils froncés, toujours dangereux.



LAFRENIERE

C'est un négrillot sympathique, Des Price, qui mit sous sa ceinture les honneurs de la soirée. A 80 livres, il rencontrait le rude Ronnie Brayton, plus expérimenté que lui. Price n'en était qu'à son deuxième combat public, mais n'en enleva pas moins la décision unanime des juges au moyen d'un uppercut prodigieusement "timé", dont il attrapa à volonté le museau de Brayton qui fonçait. Cet uppercut était précis, dévastateur, coup naturel si nous en avons jamais vu un. A la fin, le petit nègre, à bout de souffle, se mit à blanchir, mais reprit son teint chocolat lorsqu'il apprit qu'il était vainqueur.

Ronnie Headley et Len Foubert arbitrèrent la boxe, tandis que Palmer Howard officia pour la lutte. Tony Lacelle, père du fameux Hervé, Frank Bouchard, et Mickey Clancy étaient les juges pour la boxe. "Shorty" Riendeau fut le chronométreur et le juge de la lutte.

Résultats détaillés:—

BOXE

80 livres: Robert Goulet bat Cecil Larabie, déc., 3r.

72 livres: Des Price bat Ronnie Brayton, déc., 3 r.

60 livres: Bernard Larabie bat Ronnie Emerson, déc., 3 r.

72 livres: Paul Séguin bat Robert Goudreau, déc., 3 r.

(L'arbitre Headley en reçut un sur le museau au cours de ce combat).

95 livres: Bobby Emerson bat Clint Lesage, déc., 3 r.

105 livres: Cliff Glen bat Earl Lachance, déc., 3 r.

105 livres: Gordon Montagano bat Alf Foster, déc., 3 r.

135 livres: Steve Dillon bat Edgar Lafrenière, déc., 5 r.

(Benny Lachance n'a pu être au programme, son adversaire, Doug Roe, étant retenu au lit par la maladie).

LUTTE

90 livres: Ben Regalbuta bat Kenny Downs, déc.

95 livres: Joe King bat Tom King, déc.

112 livres: Des mamon bat Wilf Fortin, chute 2 min.

120 livres: Tony Goulet bat O. Bonenfant, chute 6 min.

130 livres: Shorty Howard bat Ernie Defalco, déc.

140 livres: Harold Baettie bat Harry Handchuck, chute 2 min.

175 livres: Joe Malone bat Ken O'Hara, chute 5 min.

190 livres: (exhibition) Jerry Rideout et Frank Ross annuelent.

Les Mangeurs de Fumée vont-ils rapporter le trophée au Canada ?

C'est à Zurich et à Bâle que se disputera le championnat mondial de hockey sur glace du 3 au 12 février. — La constellation anglaise semble solide.

Dans deux semaines les Smoke-Eaters de Trail, Colombie britannique, vainqueurs des Flyers de Cornwall pour la coupe Allan, seront en plein tournoi international de hockey amateur. Pour la première fois dans les annales du gouret, la Grande-Bretagne supplantait le Canada, à l'Olympiade en Allemagne, grâce à des étoiles nées en Angleterre, mais formées en ce pays. Par le passé, le choix des adversaires et la sélection des groupes étaient faits durant le tournoi même.

On a pris de nouvelles dispositions cet hiver. Les parties seront disputées à Bâle et à Zurich. Les quatre équipes, qui ont fini en tête l'an dernier, seront les premières de quatre groupes: le Canada, l'Angleterre, la Tchécoslovaquie et l'Allemagne. Il en sera de même des équipes ayant fini à la queue. Les représentants des autres nations seront matchés à une séance de la Fédération Internationale de hockey sur glace, le 31 à Bruxelles. Dans les rondes intermédiaires, on verra à ce que deux équipes, qui se sont déjà rencontrées, soient matchées à celles d'autres groupes pour éviter toute répétition. La Fédération suisse demande que les survivants des rondes intermédiaires ne comptent que les points des finales, non ceux des rondes précédentes. Malgré l'opposition du président de l'Internationale, on croit que la proposition suisse sera adoptée.

Percy Nicklin, Carl Erhardt et "Bunny" Ahearne, mande-t-on de Londres, s'occupent activement du choix de l'alignement anglais ou plutôt celui du Royaume-Uni, puisqu'ils étudient le jeu des étoiles de la ligue écossaise, notamment Joe Collins, joueur de défense de Kelvingrove; Billy Fullerton, allier droit des Fife Flyers, le Kirkcaloy et autres. Parmi les étoiles d'origine anglaise, mais élevées au Canada, mentionons Jimmy Foster, gardien sensationnel; S. Simon, de la Londres-Provinciale, alternant: Gordon Dailley, des Monarques de Wembley, Bob Wyman, Joe Collins, Woolsley et Willson, des Redwings, défenses, Gerry Davey, Jimmy Kelly, tous des avants d'expérience; chez ceux qui n'ont pas été formés au Canada, Perren, Ridley, Halford et Wyman, sur une autre ligne d'attaque. Bref, l'équipe insulaire ne manquera pas de talents.

LE HOCKEY OUTRE-MER

(P. Can. — Reuter)

BRUXELLES, 21. — Le tirage pour le tournoi qui déterminera le championnat mondial du hockey, à St-Moritz, en Suisse, le 2 février, se fera le 31 janvier à Bruxelles. L'an dernier, les Tigres de Sudbury, Canada, gagnaient le titre. Cet hiver, le Canada sera représenté par les Smoke Eaters de Trail, champions amateurs du Dominion.

La Fédération suédoise du hockey a reçu un subside de $10.000 pour défrayer l'organisation de son équipe. Le hockey connait une popularité croissante en Europe. En Belgique, l'Etoile du Nord fait fureur, ayant défait l'Université Cambridge à Anvers, 2-1, sans mentionner d'autres notables succès.

A Moscou, 8000 hommes et 1600 tes de hockey qui se disputent sur jeunes femmes participent aux jouissoixante patinoires. Il y a 108 équipes féminines au nombre des 538 équipes apuyées par 72 différents clubs. Ceux-ci sont repartis en dix groupes distincts.

"POP" IRVIN ET RED BURKE SONT EN LICE

DEUX AUTRES JOUTES INTERESSANTES DANS L'INDUSTRIELLE. — LA CIE EDDY ACTIVE.

Par "Coco" JARRY

Ce soir à la patinoire Minto, rue Waller, la ligue Industrielle d'Ottawa offre à ses supporteurs un programme double qui sera d'après les critiques la soirée la plus intéressante de la saison vu que dans la première joute, les tricots Verts de la Continentale et les Mangeurs de pâte à papier de chez Eddy en seront aux prises dans un combat acharné qui décidera le caveau de la ligue. Chaque équipe fera l'impossible pour vaincre, car ce sera le salut pour se classer dans le détail.

M. D. O. McLennan, président du club Eddy nous laisse entendre que deux nouvelles figures populaires endosseront le chandail aux trois couleurs ce soir; ce sont "Pop" Irvin, joueur de défense du Sénateur et "Red" Burke, rapide avant du Hull-Volant, tous deux sont employés de la Cie E.-B. Eddy, tandis que la gérance du Continental s'attend d'avoir "Bud" Kashner sur son alignement.

Bref le combat sera fertile en émotions, l'autre engagement au programme met aux prises les solides gaillards de la Dominion Auction contre les belliqueux troubadours de l'Ottawa Paint Works. L'on sait que la plupart des hockeyeurs de la ligue senior de la cité d'Ottawa sont dispersés entre ces deux formidables équipes entre autres "Gus" Strouiger, Linus Morin, Lany Larocque et Erick Milford. Le bal commence à 8 hres précises et soyez assurés que vous en aurez pour votre argent. L'admission n'est que de quinze (15) sous.

Le hockey chez les Scouts

Dans la joute inaugurale de la section de l'Est de la Ligue de gouret des Scouts d'Ottawa, disputée jeudi soir à la patinoire municipale d'Eastview, la 31ième Troupe Notre-Dame-de-Lourdes et la 44ième Troupe St-Charles égalisèrent 1-1.

La lutte fut acharnée de part et d'autre, mais ni l'une ni l'autre des équipes réussit à enfiler le point décisif qui lui aurait assuré la victoire.

LE BASEBALL

OU ILS S'ENTRAINERONT SOUS PEU

LIGUE NATIONALE

Cincinnati à Tampa
Brooklyn à Clearwater.
Boston à Bradenton.
St-Louis à St. Petersburg.

LIGUE AMERICAINE

New-York à St. Petersburg.
Détroit à Lakeland.
Boston à Sarasota.
Washington à Orlando.

LIGUE INTERNATIONALE

Rochester à Winter Garden.
Syracuse à Miami Beach.
Newark à Sebring.
Montréal à Lake Wales.
Toronto à Avon Park.
Buffalo à Plant City.
Baltimore à Daytona Beach.

LIGUE AMERICAINE

Minneapolis à Daytona Beach.
Indianapolis à Bartow.
Milwaukee à Ocala.
St-Paul à Tarpon Springs.
Columbus à Winter Haven.
Kansas City à Haines City.
Louisville à Arcadia.

Les raquetteuses au congrès de Sherbrooke

Le congrès international des raquetteurs à Sherbrooke fait une mise au point.

Dans une lettre au rédacteur du "Droit", Monsieur Ovida Robert, président de l'Union locale des raquetteurs, nous avise que les dames seront admises aux cérémonies religieuses du congrès internationale.

Voici la lettre:

Sherbrooke, 19 janvier, 1939.

Monsieur Ovida Robert,
Président, Union Locale,
255, rue St-Patrice,
Ottawa, Ont.

Cher Monsieur: -

Je m'empresse de répondre à votre lettre du 17 janvier adressée à notre président du Comité d'église, M. Oscar Hénaire.

Je peux vous assurer que toutes les dames raquetteuses seront admises à la messe des raquetteurs, dimanche, le 29 janvier.

Espérant que vous serez nombreux à notre congrès, veuillez me croire.

Jean Bourget,
Secrétaire-Comité Exécutif.

Balmoral gagne au micro mais Guertin au hockey

Les jeunes hôteliers de Bob Guertin l'emportent 3-1, hier soir, dans un duel de la Pointe-Gatineau.

L'équipe Balmoral, qui mène le bal dans la ligue de hockey de la Pointe-Gatineau, calibre intermédiaire, avait promis à la radio de prendre la mesure de celle de l'hôtel Gatineau mais, après un émouvant et rapide duel qui eut lieu hier soir sur la patinoire de l'endroit, les jeunes de Bob Guertin tenaient le gros bout d'une décision de 3-1. La ligue bat son plein depuis un mois. Les hôteliers se sont ainsi rapprochés de la première position. Les équipes Payer et St-François sont à égalité en troisième crochet.

Au cri belliqueux de "rira bien qui rira le dernier", la bande cyclonique de Guertin, étoile du Hull-Volant et instructeur du Gladstone, a pris les devants dès la première manche sur les points d'O. Villeneuve et de J.-P. Mallette. Dans la strophe suivante, J.-P. Chartier enfila l'unique but des perdants. Alphée Séguin planta le clou dans le cercueil en secouant les filets du Balmoral dans la période finale.

LES ALIGNEMENTS

Guertin	Positions	Balmoral
	But	
J. Laurin		A. Séguin
	Défenses	
M. Séguin		E. Cyr
J. Piette		R. St-Amour
	Centre	
J. Lécuyer		Moreau
	Ailes	
O. Villeneuve		J.-P. Chartier
Alphée Séguin		Bélanger

Alternants: **Guertin** — Cloutier, J.-P. Richard, Garifel, Miron, J.-P. Mallette, R. Mallette et E. Brunet. **Balmoral**—F. Moreau, L. Bouchard, D. Lagacé, H. Charron, J.-P. Plouffe et L. Sabourin.

EN RESUME

Première période

1—Guertin, O. Villeneuve (Garifel) ..... 7'12"
2—Guertin, J.-P. Mallette (R. Mallette) ..... 11'5"

Deuxième période

3—Balmoral, J.-P. Chartier (E. Cyr) ..... 10'6"

Troisième période

4—Guertin, Alphée Séguin ..... 14'2"

Arbitres: Art. Nerbonne et A. Brunet.

LUNDI SOIR, le St-François visitera Guertin et le Balmoral jouera contre Payer.

Afin d'encourager les jeunes gens de sa municipalité, Bob Guertin présentera une belle coupe aux champions de la ligue.

Le Rockland gagne sur Papineauville

(Par Léo Raymond)

ROCKLAND, 20.— Les petits gars de Rockland se sont enrichis d'une autre victoire en infligeant une défaite au Papineauville par le pointage de 8 à 6. Les Rockland prirent une avance sur leurs adversaires en enrégistrant trois points dans la première période. Quoique lents dans la première période; les Papineauville se lancèrent à toute allure dans la deuxième et la troisième reprise, bataillant jusqu'à la fin. Malgré leurs efforts ils n'ont pu sortir vainqueurs.

ALIGNEMENTS

ROCKLAND— A. Payer, but; L. Prevost et A. Payer, défenses; A. McCalley et R. Hamelin, ailes; G. McDonnell, centre; Y. Payer, R. Franche, R. Lemay, R. Raymond, S. Louiseize, J. Gaumond, V. Payer, L. McCalley, Subs.

PAPINEAUVILLE— J. Duquette, buts; R. Legault et W. Paul, défenses; T. Duhamel et A. Gervais, ailes; Y. Martel, centre; G. Godin, Y. Duquette, J. Perron, B. Blanc, N. Vallillee, J. Richer, J. Belisle, subs.

1ère Période

1.—Rockland, George McDonnell, ... 4.00
2.—Rockland, Roger Franche, ... 7.45
3.—Rockland, Yvon Payer (Rhéal Lemay) 19.50

Punition: S. Louiseize.

2ème Période

4.—Rockland, Jean Gaumond 2.00
5.—Rockland, Jean Gaumond 6.15
6.—Rockland, R. Franche, (Rhéal Lemay) 15.25
7.—Papineauville, T. Duhamel, (G. Gervais) 3.00
8.—Papineauville, N. Vallillee (W. Paul) 11.55
9.—Papineauville, G. Gervais, 14.25
10.—Papineauville, Y. C. Bélisle, (Richer Godin) 19.50

Punition: R. Raymond.

3ème Période

11.—Rockland, Yvon Payer .. 10.00
12.—Rockland, L. McCaulay (Armand Payer) 14.25
13.—Papineauville, G. Gervais 12.15
14.—Papineauville, B. Blanc . 16.66

Punitions: L. Prevost, T. Duhamel, R. Lemay, T. Duhamel.

Le Corps triomphe de nouveau de ces gars d'Ordonnance

Turcotte compte deux buts pour les vainqueurs au Minto. — Les Quartiers-Généraux triomphent 4-2 de la Station grâce à "Seabiscuit" Lalonde et copains.

Les Quartiers-généraux ont défait Station hier soir au score de 4 à 2 dans la première partie dans la ligue de la Défense Nationale qui eut lieu à la patinoire Minto. L'équipe Station qui avait pris une avance de deux points dans la première période ne put empêcher les Quartiers-généraux d'ajouter quatre autres points dans le reste de la partie. Johnny Lalonde se distingua en comptant deux buts et en contribuant à un autre. Cowley et Bergin en vinrent aux coups et allèrent se calmer pendant 5 minutes au pénitencier en deuxième période. La victoire de Quartiers-généraux les place à l'égalité avec Corps en troisième position du circuit, une marge d'un point sur Station.

L'Ordonnance a subi son troisième revers de suite aux mains de Corps au score de 6 à 3. Casselman secoue les filets de Corps à 0'48" au début de la partie. Young réussit à égaliser le pointage. Dorion compte le deuxième point de l'Ordonnance. Les scoreurs pour les deux autres périodes furent Turcotte 2, Muntean, Carey, Stiles pour Corps, Gagnon pour Ordonnance. Une bonne part de la victoire revient à Gravelle qui se démena dans les filets pour Corps.

LES ALIGNEMENTS

Station, R.C.A.F.: Buts, Colpitts; défenses, O. Lalonde et Dan Cowley; centre, Ault; ailes, Wingate et Sching; subs., Wiggett, Laing, Irvine, Gilmour et Cadieux.

H.Q., R.C.A.F.: Buts, Schroeder; défenses, J. Lalonde et Watt; centre, D. Bergin; ailes, Kinsella et Muntean; subs., Drolet, MacDonell, Griffin et Fummerton.

Première période

1—Station, Cowley (Wingate) '57"
2—Station, Laing (Wingate) 4'07"

Pas de punition.

Deuxième période

3—H.Q., R.C.A.F., Bergin (J. Lalonde) ..... 4'51"
4—H.Q., R.C.A.F., Kinsella (MacDonell) ..... 8'23"
5—H.Q., R.C.A.F., J. Lalonde 9'44"

Punitions: O. Lalonde, Cowley et Bergin (m.)

Troisième période

6—H.Q., R.C.A.F., J. Lalonde 12'08"

Pas de punition.

Final—Station, 2; H.Q., R.C.A.F., 4.

Arbitres: Geo. Foster et Ken Draper.

DEUXIEME PARTIE

R.C.O.C.: Buts, Cameron; défenses, McDonald et Derbyshire; centre, Gagnon; ailes, Casselman et Kirk; subs., Dorion, Barrett, Brown, Raby, M. J. Woods et Williams.

Corps: Buts, Gravelle; défenses, H. Stiles et Anderson; centre, Tressider; ailes, Long et O. Turcotte; subs., Young, V. Muntean, Carey, Strachan et Baker.

Première période

1—R.C.O.C., Casselman .... 0'48"
2—Corps, Young ..... 11'25"
3—R.C.O.C., Dorion (Barrett) 17'40"

Punition: Williams, 2.

Deuxième période

4—Corps, Muntean (Stiles) . 8'35"
5—Corps, Turcotte (Young et Anderson) ..... 14'32"

Punition: Williams.

Troisième période

6—Corps, Carey ..... 5'50"
7—Corps, Stiles (Anderson) 9'00"
8—R.C.O.C., Gagnon (Derbyshire) ..... 12'00"
9—Corps, Turcotte ..... 19'30"

Punition: McDonald.

Arbitres: K. Draper et Geo. Foster.

Final—R.C.O.C., 3; Carps, 6.

DEFENSE NATIONALE

CLASSEMENT

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
R.C.O.C.	18	13	3	2	66	42	28
Dépôt No 1	17	11	5	1	72	49	23
Corps	18	5	10	3	48	67	13
Q.-généraux	18	6	11	1	68	71	13
Station	17	5	11	1	56	81	11

PROCHAINES PARTIES

Mercredi, le 25 janvier

Dépôt No 1, R.C.A.F. vs Station, R.C.A.F.
Qu.-généraux vs Corps.

RUSSELL EST DEFAIT

RUSSELL, Ont., 21. — L'Ottawa Paint Works a pris un verdict de 5-4 sur les Impériaux de Russell. Dinelle, avec trois points, Morin et Nickle comptèrent pour les vainqueurs; Craig avec deux, Latour et Hay furent les torpilleurs des locaux.

AUDITORIUM
Telephone 7-5300
LIGUE SENIOR DE QUEBEC
HOCKEY
SAMEDI, 21 JANVIER
RONDELLE EN JEU A 8 H. 30 P.M. 8me PARTIE
SENATEURS D'OTTAWA VS VICTORIA DE MONTREAL

CLASSEMENTS

	J	G	P	N	P	C	Pts
OTTAWA	14	9	3	2	64	39	22
Concordia	17	7	7	3	63	69	21
Royal	14	6	3	5	50	33	19
Verdun	14	6	5	3	45	47	15
Québec	16	5	9	2	49	71	14
Victoria	14	4	7	3	39	58	12
xMcGill	9	2	5	2	19	41	10

xMcGill joue des parties de quatre points.

PRIX:
Rouges 1.00
Bleus 75c
Verts 50c

Le plan ouvre, vendredi 20 janvier, à 10 h. a.m.
Contrôle de l'Auditorium, Chez Goldstein, 52, rue Sparks

Et le spectacle continue --- par Charlie Daust



COMMENT LE SIFFLET DES ARBITRES FUT-IL EMPLOYE POUR LA PREMIERE FOIS?

Aux joutes de hockey, les coups de sifflet ont retenti, cette saison, moins souvent que par les années passées. Les gouverneurs du hockey organisé se sont donné beaucoup de peine à diminuer les hors-jeux. Pour la prochaine saison, ils modifieront certains règlements de manière à ce que les arbitres jouent du piccolo le moins possible. Tant mieux.

Les fervents du sport se sont-ils déjà demandé: "Où, quand et comment, le sifflet des arbitres fut-il employé pour la première fois, sur un terrain de jeu?"

Le premier coup de sifflet officiel date de 56 ans. En effet, il fut donné en 1883, en Nouvelle-Zélande, de la manière suivante: Deux équipes de rugby s'empoignaient frénétiquement. Les manoeuvres défendues se multipliaient et le match dégénérait en batailles de rue. Le public, partagé en deux clans, hurlait à ne pas entendre le tonnerre. L'arbitre de cette joute, M. Attack, un nom prédestiné, s'égosillait et s'époumonnait pour dicter ses ordres aux joueurs. Ils paraissaient s'en soucier comme de leur première chemise. Soudain, le malheureux arbitre se souvint qu'il était chasseur impénitent, qu'il possédait une meute de chiens obéissant au sifflet, qu'il avait ce sifflet dans sa poche. Il emboucha ce petit cylindre de métal et en tira une série de roulades aiguës. Stupéfaits, les joueurs arrêtèrent leur pugilat, tandis que les spectateurs, ébahis par cet intermède imprévu, cessèrent de vociférer des injures.

C'en était fait. Grâce à son sifflet, M. Attack parvint alors à rétablir un peu d'ordre et de calme dans le jeu. Cette initiative ne tarda pas à se généraliser et à être imitée par tous les arbitres des joutes de rugby, de football, de cricket, de ballon au panier et au hockey.

EN ROULANT MA BOULE

Tom Beaudry et Harry Gravelle consolant Edouard Langelier après la défaite des Volants . . . Adélard Grégoire chantant la gloire de son cousin Mousse . . . Omer Bourgon devenu amateur de cinéma . . . les corsets reviennent en vogue, un établissement commercial de la rue Dalhousie en a décoré toute une montre . . . les historiettes désopilantes de Rosaire Barrette . . . Timmis Beausoleil rêvant d'un voyage à Churchill-Downs pour le Kentucky-Derby . . . votre poire attend toujours d'être payée par des imprésarios étrangers pour un travail de publicité . . . en attendant c'est la misère noire . . . Tijean Lebrun déclarant à qui veut l'entendre qu'il n'est pas mort et qu'il saura bien, au besoin, rouler sa boule . . . le typo conservant le classement des compteurs de l'Intermédiaire pour le prochain numéro-souvenir . . . Tijean LeBrun faisant noter à Paul Cusson du Progrès que s'il a fait le coup de feu à Verdun, dans les Vosges, dans les Flandres, s'il a servi dans l'armée d'occupation en Allemagne, s'il s'est ensuite enrôlé dans l'armée coloniale pour faire les campagnes du Maroc, du Sahara, pour revenir en France par les Dardanelles et la Syrie, il n'a jamais été sous-officier aux Indes, puisque le royaume de Gandhi et le pays des fakirs est passé de la France à l'Angleterre bien avant la 3ième République . . . les copains de la ligue Notre-Dame fraternisant chez M'sieu Viau, rue Murray, vendredi soir . . . cette histoire qui nous a été communiquée au sujet d'un prétendu projet de coopérative du lait . . . Sarrazin & Lacasse de retour sous le harmais après leur soirée de congé . . . Georges Marcellus s'entretenant au sujet d'un chapeau "dur" . . . Kiss Robert perdant son numéro au téléphone et disant à l'opératrice d'attendre pour qu'il le cherche...

* * *

EXPRESSION BANALE

(En tramway): il y a de la place en arrière.

* * *

EXPRESSION HYSTERIQUE

Vous êtes des croquants et des vieilles rondières . . .

* * *

EXPRESSION HISTORIQUE

Je crains les Grecs même quand ils se présentent avec des cadeaux.

* * *

LE COCKTAIL SPORTIF

Les Lions et les Monarques de Wembley ont fait une parodie sur glace du "Lambeth Walk" et ont monté une joute de cabochons à Londres au grand agrément d'une salle comble . . . Mike Dell du Ice Hockey World prétend que notre ami FARRAND GILLIE des Tigres de Brighton et l'hiver dernier avec les Flyers de Cornwall dans le circuit Lafleur, est le plus dur et puissant joueur de hockey en Angleterre . . . il a remplacé Billie Boucher comme instructeur des Tigers . . . Bobby Giddens nous confie que Billie, qui a passé les fêtes avec son frère Frankie, instructeur des N.Y. Rovers, dans la métropole américaine, retournera soit en Angleterre ou en Ecosse comme "coach" . . . il prédit également que Jake Milford, FRANKIE LEBLANC, Jack WILKINSON, ces deux derniers des Sénateurs, Welsh, Kirkpatrick, Gallagher, Taugher, Van Gibson et Len Godin retourneront en Angleterre où ils sont des grands favoris des fervents anglais . . ceux-ci n'aiment pas les visages nouveaux . . l'Anglais s'attache à ses étoiles de hockey. Giddens d'Ottawa, cite AB CRONIE, capitaine-instructeur des Trail Smoke-Eaters, à l'effet que les joueurs de hockey de l'ouest sont supérieurs à ceux de l'est canadien parce qu'ils ont perdu quatre de leurs six parties canadiennes contre des clubs de la Prairie . . . Bobby suggère le choix d'une constellation de gars de l'est canadien, qui brillent en Angleterre, pour un match en mars contre les détenteurs de la coupe Allan . . . il croit qu'un club alignant par exemple des gars comme AURELE BORDELEAU, JOFFRE SEGUIN, AB McDONALD, FARRAND GILLIE, McAndrews, TOOTS DAY, Hayes, CONNIE TUDIN, Stapleford, Goldie, Child, STINCHCOMBE, Aubuchon, Joe Beaton, Mahaffy et autres étoiles de l'est canadien pourraient faire changer d'opinion à monsieur Cronie . . . Aurèle Bordeleau fit sensation dans la cage des Tigres de Brighton quand ceux-ci égalisèrent 1-1 avec Streatham . . . l'équipe de hockey d'Oxford a fait une tournée encore plus désastreuse que celle de l'Université de Montréal . . . elle fut déclassée 30-0 par Prague, 20-0 par Davos et 21-0 par Zurin . . . tch. tch . . . les promoteurs écossais de hockey "raident" les clubs de Londres . . . il y aura des exhibitions de professionnels en mai . . . Henry Hayes de Streatham et JOFFRE SEGUIN des Tigres ont compté trois points chacun quand Brighton a tapé Streatham 7-6 . . . DANS LES CLINS D'OEIL anglais: Armand Vincent, en mâchonnant un sandwich, déplore la dégringolade des Canadiens à Cecil Hart . . . LOUIS ST-DENIS, d'Ottawa, est enchanté d'Albion . . . Roland Reeves aux petits oiseaux . . . OSCAR AUBUCHON avait 22 ans le Jour de l'An . . . JEAN SAUNDERS, née à Calgary, Alberta, brille au tennis en Angleterre et elle fait partie d'une équipe anglaise qui visite l'Afrique-sud . . . les Allemandes participeront au tournoi international de tennis pour la coupe de la Reine Marie de Yougoslavie . . . Madame D.-L. Little, ci-devant Dorothy Round, doit revenir au tennis cet été . . . l'Union locale et l'Union Canadienne des raquetteurs n'ont pas aimé le dernier paragraphe d'un article publié cette semaine dans un journal anglais d'Ottawa et dont voici la traduction: "il y a peu de raquette à Ottawa et les fervents en vue de ce sport n'ont pas commenté la lettre (pastorale)." . . . Bob Brumby, chroniqueur new-yorkais, opine que les fervents de golf veulent de la "couleur" chez leurs champions, soit des gars comme Hagen et Sarazen au lieu de "robots" comme Jimmy Demaret, vainqueur de l'omnium de Los-Angeles, et Tony Manero, champion national de l'omnium de 1936 . . . Théodore Samuel (Ted) Williams, recrue des Boston Red Sox, a vingt ans, pèse 175 livres et mesure six pieds trois . . . Anthony (Bongy) Bongiovanni, un autre voltigeur recruté par les Cincinnati Reds, a vingt-cinq ans, mesure cinq pieds 10 et pèse 175 livres . . . il connaitra une belle saison . . . c'est un Italien blond . . . Ty Turkin fait une belle presse à Clyde Sukeforth, receveur-gérant d'Elmira, ferme des Dodgers . . . Lefty Grove, probablement le plus grand lanceur gaucher dans les annales du baseball, n'est pas pris en considération dans le programme des Boston Red Sox cette année . . . le gérant Joe Cronin parle surtout d'Auker, Galehouse, lanceurs, Jim Tabor au 3b, Ted Williams ou Stan Spence au champ centre . . . Mule Haas, voltigeur, est heureux d'être de retour à son ancienne équipe, celle d'Oklahoma-City comme pilote . . . Pie Traynor des Pirates est optimiste . . . aux cyniques qui prétendent qu'il n'y a pas de sentiment dans le baseball, John Ebinger, le chroniqueur de "The Hot Stove League" cite le cas de Lou Comiskey des White Sox qui a donné à Monty Stratton une position pour la vie depuis qu'il a subi l'amputation de sa jambe droite . . . le secrétaire Harry Gabriner des Chiso opine que Monty pourra lancer grâce à une jambe artificielle . . . Stratton est un droitier . . . les Red Sox ont fait un beau geste en laissant Eric McNair passer aux White Sox où son copain Jimmy Dykes le console de la mort de sa femme bien-aimée . . . oui, le baseball fourmille d'exemples à l'appui de cette thèse . . . durant ses 10 années dans la Nationale (au hockey), Johnny Gottselig a enfilé quelque 150 points et contribué à autant de buts . . . Jimmy Powers citant Benny Leonard au sujet des boxeurs: Dundee, Ganzoneri, Willard, Sharkey (Tom), Berlenbach, Jack Delaney, Kid Chocolate et combien d'autres anciens champions sont "cassés" . . . GENE TUNNEY est l'exception . . . il n'est pas "punch-drunk" non plus . . . Elmer Layden de Notre-Dame et Lou Little de Columbia jouant à la paume . . . le temps doux ruine les sports d'hiver en Floride (?) et dans les Adirondacks comme ailleurs au Canada . . .

LE GUIGUES TRIOMPHE DES IRLANDAIS

Dans une joute de la ligue juvénile des écoles séparées, le club Guigues dirigé par le rusé Paul-Emile Bordeleau, a remporté une brillante victoire aux dépens du Ste-Brigitte. La rencontre qui eut lieu vendredi à la patinoire Anglesea se termina avec le pointage de 5 à 1 en faveur du Guigues.

Jacques Bordeleau, brillant ailier des vainqueurs, se distingua en comptant deux points et donna une passe à J.-C. Cholette pour un autre. Adrien Dumoulin fit aussi du jeu de taille, ayant à son compte un point et trois passes. Maurice Sarazin eut deux passes et Roger Mongeon, un point. E. Charbonneau évita un blanchissage au Ste-Brigitte en comptant l'unique point des Irlandais après un effort individuel.

Gérard Bélanger, le diminutif gardien de buts des vainqueurs fit comme d'habitude du jeu sensationnel. Maniant son bâton d'une rapidité extraordinaire il créa une vive impression sur les connaisseurs de hockey qui le virent à l'oeuvre.

De l'autre côté, le jeune Champagne, cerbère des Irlandais se fit aussi valoir malgré que cinq points furent comptés sur lui. F. Robertson et J. Galipeault firent des montées dangereuses, mais ne purent compter.

Seulement que deux punitions furent données durant la joute, une à Bordeleau et l'autre allant à Robertson.

La prochaine joute aura lieu lundi soir à 7 hres alors que le Guigues rencontrera le LaSalle.

Voici le résumé de la joute:

Guigues	Positions	Ste-Brigitte
	Buts	
G. Bélanger		Champagne
	Défenses	
F. Robertson		E. Charbonneau
G. Tassé		McFaul
	Ailes	
M. Sarazin		Nadeau
J. Bordeleau		O'Grady
	Centre	
A. Dumoulin		Cain

Alternants: **Guigues** — J. Barnwell, B. St-Jacques, R. Lamothe, R. Tétreault, G. Galipeau, T. Boisvenu, J.-C. Cholette, M. Meilleur.

Première période

1—Guigues: Mongeon (Dumoulin) ..... 7'00"
2—Guigues: Bordeleau (Dumoulin-Sarazin) ..... 10'50"
Punition: Robertson.

Deuxième période

3—Guigues: Bordeleau (Dumoulin) ..... 3'45"
4—Guigues: Dumoulin ..... 7'35"
5—Ste-Brigitte: E. Charbonneau ..... 9'15"

Troisième période

6—Guigues: Cholette (Bordeleau-Sarazin) ..... 4'25"
Punition: Bordeleau.
Arbitre: A. Deslauriers.
Statisticien: Rod. Bordeleau.

L'ACTIVITÉ À LA PATINOIRE BINGHAM

Les Ottawa Volants frappent les Sénateurs au visage et gagnent 4-0

Snyder avec 2 points, assistés de Armand Le Vasseur et Vic Potvin; Rochon avec 1 point, assisté de Boby Lamoureux.

Jean Fillion avec 1 point, il partit d'en arrière du but et monta à l'autre but et rentra un point sans difficulté.

POSITION DES CLUBS

	J.	P.	G.	Pts
Ottawa Volant	3	0	3	6
Canadien	3	1	2	3
Canada	3	1	2	5
Sénateur	2	2	0	0

Hockey Vendredi

JUNIOR BIG FOUR
Perth, 6; Brockville, 1.
Pembroke, 3; Renfrew, 1.

ST-LAURENT JUNIOR
Morrisburg, 3; Prescott, 1.

INTERCOLLEGIALE INTERNATIONALE
Queen's, 6; Université de Montréal, 3.

O. H. A. SENIOR "B"
Kingston, 7; Univ. Queen's, 5.
Trenton R.C.A.F., 5; Peterborough, 4.

O. H. A. SENIOR "A"
Toronto, 6; St. Catharines, 4.
Port Colborne, 3; Niagara Falls, 3.

O. H. A. JUNIOR "B"
Toronto Runnymede, 3; Upper Canada College, 2.

O. H. A. JUNIOR "C"
Belleville, 5; Trenton, 4.

CEINTURE DU NICKEL
Copper Cliff, 5; Creighton, 3.

HIGH SCHOOL SENIOR
Technique, 2; St-Pat's, 0.
Glèbe, 5; Commerce, 3.

HIGH SCHOOL JUNIOR
Technique, 7; La Salle, 3.
Commerce, 2; U. d'Ottawa, 1.

PROVINCIALE DE QUEBEC
Cornwall, 3; Lachine, 2.

UPPER OTTAWA SENIOR
Arnprior, 4; Perth, 0.
Smith's Falls, 7; Carleton Place, 1.

OTTAWA VALLEE CENTRAL
Maxville, 7; Chesterville, 0.

DEFENSE NATIONALE
Corps, 6; R.C.O.C., 3.
Quartiers-Généraux, 4; Aéronautique, 2.

AMATEUR DE L'EST DES E.-U.
N.-Y. Rovers, 9; Atlantic City, 1.

GROUPE CENTRAL N.O.H.
Haileybury, 5; New Liskeard, 4.

JUNIOR DU ST-LAURENT
Morrisburg, 4; Spencerville, 3.

OUEST CARLETON SENIOR
Fitzroy Harbor, 2; Woodlawn, 0.
REGION D'EASTVIEW
Eastview, 14; Ottawa-Sud, 0.

BUCKINGHAM DEFAIT ROCKLAND

CHARTRAND ET CHENIER BRILLENT DANS LA VICTOIRE DE BUCKINGHAM CHEZ LA L. O. H. L.

Par Edgar-A. Beaulieu

Dans un autre intéressant duel de hockey de la ligue Lower Ottawa, les joueurs de Buckingham ont pris la mesure de ceux de Rockland 5 à 3, mardi soir devant une assistance nombreuse réunie autour de l'Aréna de Buckingham.

LES ALIGNEMENTS

ROCKLAND — A. Payer, Arm. Payer, L. Prévost, G. McDonald, A. White, R. Hamelin, Y. Payer, R. Lemay, R. Franche, V. Payer, S. Louiseize et L. McAuley.

BUCKINGHAM — R. Hayes, P.-E. Guindon, B. Kenny, N. Constantin, A. Chénier, R. Chartrand, L. Daoust, H. Brisebois, A. Halliday, E. Pearson, H. Severy, A. Fauvelle, S. McCallum, S. Herman.

(Première période)

1—Rockland, Y Payer ..... 5'05"
2—Buckingham, Chartrand
Chénier ..... 7'10"
Punitions: Prévost, Severy, Constantin, Guindon.

(Deuxième période)

3—Rockland, White, de
A. Payer ..... 12'21"

(Troisième période)

4—Buckingham, Haliday
Brisebois ..... 0'15"
5—Buckingham, Severy ..... 6'20"
6—Rockland, Hamelin
McDonald ..... 9'15"
7—Buckingham, Chénier,
Chartrand, Severy ..... 16'40"
Arbitres - Rolland Bleau, Punch Marion.

LES QUILLES A AMOS

Amos, le 19. (D.N.C.) — Les Chevaliers de Colomb défont les avocats par le score de 2231 à 1932.

Les La Salle sont défaits par Gofers par le score de 2045 à 1818.

Feuille d'Erable bat André Gourd par le score de 2551 à 2337.

Lisez aujourd'hui les annonces de votre journal. Elles vous épargneront du temps, de l'argent et des ennuis, et vous feront trouver le moyen de vivre mieux.

Trente années de gloire sportive

Esquisse historique du club Canadien, de la National Hockey League.

par

Rosaire BARRETTE

(Tous droits réservés)

SAISON 1909-1910

Comme on l'a vu dans la préface, la première apparition du Canadien dans la ligue professionnelle, fut couronnée de succès. En effet, le 5 janvier 1910, l'équipe que pilotait Jack Laviolette remporta une victoire de 7-6, sur les Cobalt Silver Kings à la patinoire Jubilee. C'était dans les beaux jours du hockey à sept joueurs, alors que les joutes comprenaient deux périodes de trente minutes. Cette rencontre, qui fut arbitrée par Riley Hern, une ancienne étoile des Montreal Wanderers, attira une grande foule au Jubilee.

Beaucoup de citoyens montréalais se souviennent encore de cet événement historique. Ce fut, à tous les points de vue, une partie fort intéressante. Newsy Lalonde fut le premier à compter après dix-sept minutes de jeu. Georges "Skinner" Poulin suivit son exemple deux minutes plus tard, et Lalonde enregistra un autre point au bout de cinq minutes; mais l'instant d'après, Clarke, du Cobalt, logeait la rondelle dans les filets de Cattarinich. La première période se termina par un score de 3-1 en faveur du Tricolore.

Seize minutes après l'ouverture de la seconde période, Vair et McNamara, du Cobalt, avaient déjà compté trois points; cependant Art. Bernier ne tarda pas à égaliser le score après quatre minutes 25 secondes. Clarke et Smaill, en moins de trois minutes, donnèrent aux visiteurs une avance de deux points que Bernier et Laviolette annulèrent en prenant Jones en défaut à deux reprises. On commença une période supplémentaire; au bout de cinq minutes de jeu remarquable, Poulin, après une performance qui souleva les applaudissements de la foule, enregistra le point décisif. Cette joute restera mémorable dans les annales du Bleu-Blanc-Rouge.

Lorsque la **National Hockey Association** remplaça l'E.C. H.A., et la C.H.A., on élabora une nouvelle échelle de parties. Disons tout de suite que les Habitants terminèrent la saison dans la cave, n'ayant que deux victoires à leur crédit. Les seuls clubs dont ils eurent raison, furent les Montreal Shamrocks et le Haileybury. Le 6 février, ils battirent le Haileybury par un 9-5 et le 11 mars, dans la dernière joute régulière de la saison, ils administrèrent aux Irlandais une défaite de 5-4.

Voici le détail des parties du Canadien:

20 jan. Canadien, 4; Renfrew, 9
22 jan. Canadien, 4; Ottawa, 6
26 jan. Ottawa, 8; Canadien, 4
2 fév. Shamrocks, 8; Canadien, 3
6 fév. Haileybury, 5; Canadien, 9
12 fév. Wanderers, 9; Canadien, 4
15 fév. Renfrew, 8; Canadien, 6
24 fév. Cobalt, 11; Canadien, 7
26 fév. Haileybury, 15; Canadien, 3
5 mars Cobalt, 6; Canadien, 4
9 mars Wanderers, 11; Canadien, 6
11 mars Canadien, 5; Shamrocks, 4

Lors de la formation de la vaillante équipe canadienne-française, on avait confié à Jack Laviolette le soin de gérer le Bleu-Blanc-Rouge et d'agir à titre d'instructeur, mais le 28 janvier, Jos. Cattarinich le remplaça à la gérance. Au cours de cette saison qui en marqua les débuts, l'équipe de hockey, devenue depuis, la plus populaire de l'univers, se composait des étoiles suivantes: Buts, Jos. Cattarinich; point, Jack Laviolette; couvert, Didier Pitre; voltigeur, Newsy Lalonde; centre, Henri Décarie; ailes, Art. Bernier et "Skinner" Poulin. Les substituts comprenaient: Richard Duckett, Edouard Millaire, Séguin, Chapleau, Chartrand, E. Leduc, Larochelle et Bougie. Lorsque Cattarinich devint gérant du Tricolore, Teddy Groulx, d'Ottawa, prit sa place dans les buts.

Cette année-là, nos vedettes du hockey devinrent en peu de temps la coqueluche de tous les centres sportifs. Cependant, le 16 février, le Canadien, voyant ses chances de décrocher le championnat s'envoler graduellement céda Newsy Lalonde aux Millionnaires de Renfrew qui, en dépit de la phalange d'étoiles dont ils avaient obtenu les services à grands frais, ne purent terminer la saison qu'en troisième position. Lalonde, néanmoins, arriva en tête des compteurs de la N. H. A. Il enregistra à lui seul 38 points. La fameuse équipe des Montreal Wanderers remporta le championnat et la coupe Stanley que détenaient les Sénateurs d'Ottawa. Le 12 mars, le club de Berlin, champion d'Ontario, tenta de s'emparer de l'emblème du championnat mondial, mais les Montreal Wanderers conservèrent la coupe en leur administrant une râclée de 7-3.

Les **"vieux de la vieille"** se rappellent encore la première partie que les Habitants jouèrent dans la Capitale, le 22 janvier 1910. Malgré une défaite de 6-4, les joueurs de la Métropole épatèrent les amateurs locaux par leur habileté au bâton et leur rapidité vertigineuse qui leur attribua le titre de Français Volants.

Ci-suit le classement final des équipes de la N.H.L., à la fin de leur première saison:

	G.	P.	N.	P.	C.
Wanderers	11	1	0	91	41
Ottawa	9	3	0	89	66
Renfrew	8	3	1	96	54
Cobalt	4	8	0	79	104
Haileybury	4	8	0	77	83
Shamrocks	3	8	1	52	95
Canadien	2	10	0	59	100

Les futurs monarques du hockey avaient fait leurs débuts. L'avenir était rempli pour eux des plus brillantes promesses et le lecteur verra par la suite comment, après d'inoubliables randonnées nos météores atteignirent les plus hauts mommets dans le monde sportif.

LES AS DE LAFRENIÈRE SONT BATTUS

LE RED & WHITE EST LE PREMIER A REUSSIR CET EXPLOIT. — ZAINE BRILLE LES VAINQUEURS.

La première défaite des As de Lafrenière a été infligée par le Red & White. La partie fut jouée sur la patinoire Cartier. Gérard Malette et Foisy se dévouèrent pour le Lafrenière. Zaine fut l'étoile du Red & White.

Les Alignements

AS LAFRENIERE— Malette, gardien; Foisy et Traversy défenses; Lacasse, centre; Barrette, Grenier, Lafortune, Farrell, alternants.

RED & WHITE: — Fracette, gardien, Crête et Cyr, défenses; Viche, centre; Leroux et Dubé, ailes; Zaine, Gingras et Hurtubise, alternants.

Arbitre: — Dagenais, Rocheleau; chronométreur, "Tough" Lafontaine.

Première Période

Red & White, Dubé.
As, Farrell assisté de Lafortune.
As, Foisy, assisté de Dagenais.
Red & White, Gingras assisté de Zaine.

Deuxième Période

As, Dagenais, assisté de Foisy.
As, Foisy, assisté de Lacasse.
Red & White, Gingras assisté de Zaine.
Red & White, Leroux assisté de Viche.
Red & White, Hurtubise assisté de Zaine.

RIGAUD EST DE NOUVEAU VICTORIEUX

RIGAUD, le 20. — (Spécial au Droit) — Le club de hockey de Rigaud vient de remporter une autre victoire en infligeant une défaite au club Dorion par 3 à 2. Ces mêmes clubs avaient fait partie nulle il y a deux jours. Avec cette dernière victoire notre équipe se classe en tête de la ligue, jusqu'à date.

PEMBROKE L'EMPORTE

LES JUNIORS DE DAVE BEHAN DE PEMBROKE BATTENT RENFREW, 3-1.

Jouant à Renfrew, hier soir, les Little Lumber Kings de Pembroke, pilotés par Dave Behan, ont remporté la joute inaugurale de la saison junior du Big Four.

Voici les alignements:

PEMBROKE: — Garceau, gardien; Venge et Currell, défenses; McEvoy, centre; Cusson et Rooke, ailes; Greene, O'Brien, Rockburn, Kelly, Sinfield et Fitzpatrick, alternants.

RENFREW: — Rousselle, gardien; Murray et Broyden; défenses; Callaghan, centre; Hickey et Lance, ailes; Villemaire, Enright, Thompson, Clarke, Lemenchick, Freemark et Hawthorne.

Arbitres: — Carman Keon, de Pembroke.

Première Période

Pembroke, Cusson, Rooke ..... .30
Pembroke, Cusson, Rooke 10.00
Pembroke, Cusson, McEvoy et Rooke ... 11.00
Pas de punitions.

Deuxieme Période

Renfrew, Hawthorne, Lemenchick ... 17.00
Punitions: — Fitzpatrick, Lemenchick, Greene.

Troisième Période

Pas de point.
Pas de punitions.

VAL-TÉTREAU BAT LE BAKER

Le Val Tétreau a triomphé de Baker par un score de 6 à 4, hier, dans la ligue juvénile de Val-Tétreau.

LES ALIGNEMENTS

VAL-TETREAU — Buts, Boucher; défenses: A. Fournier et A. Gaudreau; ailes: A. Thibault et L. Lavigne; centre, F. Parizeau; subs: Art. Bertrand, André Bertrand, Boudrias et A. Lavigne.

BAKER — Buts, Baker; défenses: M. Maisonneuve et J.-Paul Parent; ailes, L. Parizeau; subs: A. Maisonneuve, Samson, Lepage et Bond.

(Première période)

1—Val Tétreau: A. Fournier.
2—Val Tétreau: A. Thibault
Pun: F. Parizeau.

(Deuxième période)

3—Val Tétreau: Boudrias.
4—Baker: F. Lafleur
(P. Parizeau)
5—Val Tétreau: A. Bertrand.
6—Baker: F. Lafleur,
(P. Parizeau)
Punitions: F. Lafleur et Gaudreau.

(Troisième période)

7—Val Tétreau: L. Lavigne.
8—Val Tétreau: L. Lavigne.
9—Baker: E. Maisonneuve.
10—Baker: M. Maisonneuve.
Punition: E. Gaudreau.

LES CLASSEMENTS

LIGUE DE HOCKEY DU DISTRICT DE HULL — SENIOR B

Clubs	J	G	P	N	Pr	Ct	Pts
Pte Gatineau	6	6	0	0	41	14	12
Hull-Volant A.A.A.	6	4	2	0	21	19	8
Regal Beverages	5	1	4	0	16	24	2
A. S. Frontenac	7	1	6	0	19	40	2

DIMANCHE 22 JANVIER

1ère partie — à Hull — A. S. Frontenac vs Hull-Volant, à 2 p.m.
2ème partie — à Pte-Gatineau — Regal Beverages vs Pte-Gatineau, à 2.30 p.m.

A. Mallette, sec.

LIGUE DE HOCKEY DU DISTRICT DE HULL — SENIOR B

Noms	Clubs	B	P	Pts	Pun
W. Saunders	G	12	10	22	0
R. Lobbe	G	5	5	10	0
B. Cummings	G	1	9	10	4
R. Saunders	G	5	4	9	2
M. Foley	G	2	7	9	8
A. Brunet	G	2	6	8	4
A. Nerbonne	G	4	3	7	8
A. Grégoire	HV	4	3	7	8
M. Cousineau	F	3	4	7	2
A. Martineau	F	2	5	7	6
L. Dompierre	RB	5	1	6	0
G. Mitchell	F	4	2	6	0
M. Chartier	G	3	3	6	0
B. Foucault	HV	3	3	6	6
J. Charron	HV	2	4	6	19
G. Goulet	F	1	5	6	10
R. Giroux	HV	4	1	5	0
F. Tremblay	F	3	2	5	0
S. Giroux	HV	2	3	5	2
P. Séguin	G	2	3	5	4
P. Boivin	RB	2	3	5	8
E. Séguin	G	3	1	4	0
J. McKlusky	G	3	1	4	0
R. Léger	RB	2	2	4	2
F. Pilon	F	0	4	4	4
H. Giroux	F	2	1	3	0
L. Cyr	RB	2	1	3	0
O. Lalonde	F	2	1	3	4
R. Barbeau	HV	1	2	3	2
B. Blondin	HV	1	2	3	2
J. Blain	RB	0	3	3	0
R. Sabourin	HV	0	3	3	2
Lud. Fournier	HV	2	0	2	2
R. Nerbonne	G	1	1	2	0
R. Lebel	RB	1	1	2	0
D. Deroulin	RB	1	1	2	2
L. Giroux	HV	1	1	2	2
D. Boivin	F	1	1	2	11
E. Battison	HV	0	2	2	6
Y. Paquin	HV	1	0	1	0
L. Fortier	RB	1	0	1	0
L. Snow	F	1	0	1	2
R. Bissonnette	HV	0	1	1	0
P. Plouffe	RB	0	1	1	0
A. Canuel	RB	0	1	1	0
L. Fournier	HV	0	1	1	4

Abréviations — HV: Hull Volant; F: Frontenac; G: Pte Gatineau; RB: Beverage Regal.

LE CLASSEMENT DES SKIEURS

	Descente et Slalom	Saut
A. Ault, O.S.C.	B	—
H. Bagguley, O.S.C.	B	A
W. Bambrick, O.S.C.	B	B
S. Bernier, O.S.C.	B	—
Bryan Burke, N.S.C.	—	B
W. Burke, N.S.C.	A	A
R. Clairoux, N.S.C.	—	A
Cecil Clark, N.S.C.	B	B
W. Clark, N.S.C.	A	A
E. Connolly, O.S.C.	A	—
Grant, Crabtree	B	—
Graham, Crabtree	B	—
H. Douglas, O.S.C.	B	—
T. Dubroy, O.S.C.	B	—
B. Fagan, N.S.C.	—	B
E. Fillman, N.S.C.	B	A
G. Fillman, N.S.C.	—	A
E. Finlayson, O.S.C.	B	—
J. Fripp, O.S.C.	A	—
W. Gauthier, N.S.C.	—	A
B. Gillis, O.S.C.	B	—
D. Hall, O.S.C.	B	—
B. Heggtveit, O.S.C.	A	A
E. Heggtveit, O.S.C.	A	—
W. Irving, O.S.C.	B	—
A. Keltie, O.S.C.	B	—
H. Kihl, O.S.C.	B	—
W. Klontsig, N.S.C.	B	A
F. Laflamme, O.S.C.	B	—
G. Lafleur, O.S.C.	—	B
L. Lafleur, O.S.C.	—	A
A. Latigne, N.S.C.	—	B
W. Lewis, O.S.C.	A	—
W. Lynch, O.S.C.	B	—
J. Marien, O.S.C.	B	—
G. McMartin, O.S.C.	—	A
J. Means, O.S.C.	B	—
J. Nesbitt, O.S.C.	—	A
P. O'Connor, O.S.C.	A	—
B. Oliver, O.S.C.	A	—
T. O'Dell, O.S.C.	A	—
J. Parker, O.S.C.	B	—
W. Poitras, N.S.C.	—	A
W. Radford, O.S.C.	B	—
R. St-Laurent, N.S.C.	—	B
W. Sharpe, O.S.C.	B	—
B. Smithers, O.S.C.	B	—
L. Stevenson, O.S.C.	B	—
J. Taylor, O.S.C.	B	—
J. Veit	B	—
R. Vincent, N.S.C.	—	A
R. Wallace, N.S.C.	—	B

Des jardinages SPORTIFS

par Maurice Desjardins



LE BARROW-MAITRE DES YANKEES

Joseph Louis Barrow (Joe LOUIS) n'est pas le seul Barrow à atteindre la renommée sportive aux Etats-Unis. Pas depuis que Edward G. Barrow est devenu l'homme le plus puissant du baseball en étant nommé à la présidence de l'organisation géante des Yankees et de ses filiales. De descendance franco-irlando-anglo-hollandaise, Ed naquit à Springfield, Illinois, le 10 mai 1868. Il aura donc 71 ans dans quelques mois; mais on ne lui en donnerait pas un de plus que 51.

Sa carrière a été étourdissante de variété. Il a été tour à tour cultivateur, journaliste, metteur en scène, impresario de boxeurs, vendeur de hot dogs, hôtelier, président de ligue, lanceur, instructeur et gérant d'affaires. Il s'occupe du baseball depuis 50 ans. Il n'est pas étonnant qu'il soit reconnu comme l'expert des experts en losangerie.

Quand il allait au "high school", il s'intéressait aussi au journalisme, passant des DesMoines News de porte en porte. Il lançait aussi pour le club semi-pro de cette ville de l'Iowa. A 19 ans, il fut nommé gérant de l'équipe. A 22 ans, après une année de reportage, il fut nommé chef des nouvelles au Lecder de cette ville. Quelques mois plus tard, lassé du journalisme, il s'associa avec Harry Stevens, qui était appelé à amasser des millions dans la vente des chiens-chauds dans les stades de baseball.

Un stage à Wheeling, Pe., comme gérant. Puis nommé gérant à Paterson, dans la ligue Atlantic. C'est là qu'il découvrit et signa Hans Wagner, le meilleur arrêt-court de tous les temps, selon Barrow et plusieurs autres. Il fut président de ce circuit de 1896 à 1900. Pendant ces quatre années, il s'amusa à organiser des combats de boxe et des soirées de vaudeville. Terry McGovern et Kid McKoy se battirent sous ses auspices. Il était un excellent pugiliste lui-même. William A. Brady, gérant de Jim Corbett, ne lui offrit-il pas $150 pour livrer un combat exhibition à Gentleman Jim, offre que Ed refusa? Plus tard, Barrow engagea Corbett pour jouer au premier but dans des joutes d'exhibition de la ligue Atlantic.

L'année 1900 vit Barrow à Toronto, où il devint gérant du club local dans la ligue Eastern. Il rencontra dans la Ville-Reine, Mlle Frances Taylor, qu'il devait épouser onze ans plus tard. En 1900, 1901 et 1902, il pilota Toronto à la cinquième, deuxième et première positions. En 1903, il fut récompensé en étant promu à la gérance des Tigers de Détroit. T

RADIO-CONCERTS

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, le Droit n'en peut être tenu responsable.

ÇA ET LA

LA SYMPHONIE D'INDIANAPOLIS ET MELCHIOR

Au cours de l'émission de la Clef Magique, le dimanche, 22, à 2 heures de l'après-midi, émission relayée par le poste CBF de Radio-Canada, on entendra l'Orchestre symphonique d'Indianapolis dans son répertoire classique et moderne. Fabian Savitzky dirigera. Lauritz Melchior, ténor du Metropolitan, a été également engagé pour ce concert.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE NEW-YORK

L'Orchestre symphonique de New-York jouera, à son concert du dimanche, 22, à 3 heures de l'après-midi, concert relayé par Radio-Canada, trois oeuvres de Tschaikowsky. Ce sont: Souvenir de Florence, suite pour cordes; Concerto en ré majeur, opus 35, pour violon et orchestre. Soliste: Nathan Milstein; Symphonie no 5, en mi mineur, opus 64.

Barbirolli dirigera ce concert puis il prendra un congé jusqu'au 12. Il sera remplacé en son absence par Georges Enesco.

L'HEURE DOMINICALE

L'Heure Dominicale, au réseau français de Radio-Canada, le dimanche, 22, de 5 heures à 6 heures, p.m., sera radiodiffusée de la chapelle du Juniorat des Pères Oblats d'Ottawa. Le choeur sera dirigé par le R. P. Conrad Latour, O.M.I., directeur de l'Ecole de Musique de l'Université d'Ottawa.

Programme: —

Kyrie et Gloria de la Messe en l'honneur du T. S. Suaire
..... Mgr I. Mitterer
Le choeur.
Causerie par le R. P. Paul, O.M.I., sur "l'amour de Dieu".
Sanctus, Benedictus et Agnus Dei de la Messe en l'honneur du T. S. Suaire .....
..... Mgr I. Mitterer
Chronique de l'actualité religieuse par M. Charles Gautier, journaliste.
Chante, Sion ..... Silésius
Mon Sauveur, je ne suis pas digne ..... DeLaTombelle
Mon divin Maître ....
..... J. de Valois
Le choeur.

LES CORDES MELODIQUES

Les Cordes Mélodiques que dirige Chuhaldin aux studios de Radio-Canada, à Toronto, joueront le dimanche, 22, à 7 h. 30 du soir, des oeuvres de Bach, de Busch et de Bye. Ce sont:

Anna Madeleine ..... Bach
I Marche.
II Première Polonaise.
III Deux Menuets.
IV Deuxième Polonaise.
V Musette.
"A Chippewa Love Song" .. Busch
"Puppets" Suite ..... Bye
I Parade.
II Sérénade.
III Pierrot.
IV Bouffons.

L'AGORA DU DIMANCHE

Un brillant succès a marqué les débuts à Radio-Canada du cercle d'études, l'Agora du Dimanche. Nombre de personnes de toutes les professions, d'un peu partout dans la province, ont écrit au secrétaire M. Georges-F. Reid, ainsi qu'aux directeurs de Radio-Canada pour les féliciter. Les problèmes discutés et les personnages réunis à ces séances devaient créer un double intérêt. Au fait, des groupes se sont formés ici et là en vue de suivre ces vivants et instructifs débats, de discuter à leur tour les questions portées au programme de l'Agora.

Les conférenciers le dimanche, 22, seront Me B. Panet-Raymond, C.R., président de l'Association des Canadian Clubs, et le colonel Wilfrid Bovey, directeur des relations extérieures de l'Université McGill. Le premier a pris pour sujet de son travail: "Quel traitement la majorité de la population de Québec doit-elle accorder aux minorités?" Le second, R. Bovey, dira "Quels sont les droits des minorités dans le Québec".

Le président de l'Agora est Me L.-Emery Beaulieu, C.R., président de l'Association du Barreau canadien.

Cette émission passe le dimanche soir, à huit heures; elle est diffusée du Cercle Universitaire de Montréal et relayée par les autres postes du réseau français de Radio-Canada.

N.B. — Pour tout renseignement, prière d'écrire à M. Georges-F. Reid aux soins de Radio-Canada, 1231 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

* * *

REGINALD STEWART

Le pianiste Reginald Stewart a inscrit au programme de son récital, à Radio-Canada, le dimanche, 22, à 9 heures du soir, les noms de Bach, de Chopin, d'Ibert, de Moussorgsky et de Chabrier. Programme très varié. Le voici:

Fantaisie et Fugue en sol mineur
.. .. Bach
Ballade en la bémol .. .. Chopin
"The Little White Donkey" .. Ibert
Gopak .. .. Moussorgsky
Valse-scherzo .. .. Chabrier



EMISSIONS DE LA ST-JEAN-BAPTISTE

Samedi le 21 janvier prochain, au poste CKCH, de 8 h. 30 à 9 heures du soir, l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa présente la Ligue de Bonne Entente. La causerie sera donnée par M. C.-H. Carbonneau, et l'artiste invité sera M. Yvon Déziel, pianiste. La série des programmes de l'Association est sous la direction de M. Charles Michaud, 2ème vice-président.

PROGRAMME

1. O Canada
2. Commentaires du directeur
3. Piano: M. Yvon Déziel.
4. Causerie sur la Ligue de Bonne Entente
   M. C.-H. Charbonneau
5. Piano: M. Yvon Déziel
6. Commentaires du directeur
7. O Canada.

LE TRIO LYRIQUE

Le Trio Lyrique, — Anna Malenfant, Lionel Daunais et Jules Jacob, — et l'orchestre d'Allan McIver exécuteront le dimanche, 22, à 9 h. 30 du soir, pour l'auditoire de Radio-Canada, le programme suivant:

Les Petits Moineaux .. .. .. Stalin
Le Trio Lyrique
Linger awhile .. .. Abel
L'orchestre
La révolte des joujoux
.. .. C. Pinganet
Le Trio lyrique.
"What is this thing called love"
.. .. Porter
L'orchestre
La femme du dervichetourneur .. .. Warren
Le Trio lyrique.
"Dancinq in the dark" .. Swartz
L'orchestre
Sur tous les bateaux .. .. Misraki
Lionel Daunais, barytor..
2½ Dominic Court .. .. .. McIver
L'orchestre
"Drink to me 'only with thine eyes" .. .. Quilter
Le Trio et l'orchestre

* * *

LES MAITRES DE LA MUSIQUE

Les Maitres de la Musique reviendront au micro de Radio-Canada, le dimanche, 22, à 10 heures du soir, en évoquant la figure de Meyerbeer (1791-1864).

Les oeuvres de ce compositeur soulevèrent dans les milieux artistiques, à une époque où avec Auber, Rossini et Halévy, on lançait "l'opéra historique", un très vif enthousiasme, mais un enthousiasme qui ne dura point. Les critiques du temps comparèrent ce compositeur aux grands génies. Aujourd'hui, dit un musicographe, "nous nous rendons compte que ce pathos recouvre une psychologie assez pauvre". Robert le Diable, les Huguenots, le Prophète, l'Africaine renferment néanmoins des mélodies d'une remarquable inspiration.

Le directeur artistique des Maitres de la Musique est M. Jacques Auger.

* * *

LA SYMPHONIE DE ROCHESTER

L'Orchestre symphonique de Rochester jouera, aux studios de la N. B. C., le lundi, 23, à 3 heures de l'après-midi, Danses Allemandes, de Schubert, deux Aubades, de Lalo, Scherzo, opus 45, de Goldmark, l'Andante de la Première Symphonie, de Kallinikow, Danse des Sylphes, de Berlioz, la Rhapsodie Hongroise no 5, de Liszt, et Adieu, forêts, de Tschaikowsky.

Les postes CBF de Montréal fera le relais de ces concerts.

* * *

M. PAUL MORIN A RADIO-FEMINA

M. Paul Morin, avocat, docteur ès lettres de l'Université de Paris, — le philosophe sur les toits, — dans sa causerie de samedi pour l'auditoire de Fémina, aux postes du réseau français de Radio-Canada, parlera du talent d'écouter.

L'Hon. Mlle Ann Shaughnessy, mezzo-soprano, a bien voulu apporter son concours à cette audition. Elle chantera des oeuvres de Fourdrain, de Chausson, de Fauré, etc. Madame Pierre Casgrain, directrice de Fémina, fera la chronique de l'actualité féminine.

Cette émission passe de 7 heures à 7 h. 30 le samedi soir.

* * *

LES CONCERTS DU MUSIC HALL

Viola Philo, soprano, chantera au programme du Music Hall on the Air, — par Radio-Canada, — le dimanche, 22, de midi à une heure p.m. La Symphonie que dirige Mischa Violin l'accompagnera. Elle chantera des airs d'opéras de Mozart et de Gounod.

L'orchestre exécutera l'Ouverture d'Iphigénie en Aulide, de Gluck, la Symphonie no 40, en sol mineur, de Mozart, et trois danses tirées de "La Fiancée vendue", de Smétana.

* * *

LES CONFERENCES DE M. VICTOR BARBEAU

La conférence de M. Victor Barbeau, le dimanche, sur le mouvement littéraire en France et au Canada, au poste CBF de Radio-Canada, passera désormais à 1 heure de l'après-midi au lieu de 1 h. 45.

* * *

HEURE CATHOLIQUE

La causerie doctrinale à l'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sera donnée le 22 janvier à 1 h. au poste CKAC, par M. l'abbé Roger Marien, aumônier de l'Ecole Normale des filles. Il continuera l'étude de l'encyclique Casti Connubii et traitera de la conception superficielle de l'amour conjugal. Cette causerie dure vingt minutes. Elle sera suivie d'un programme musical exécuté par Mlle Marie Sylvain, organiste de Saint-Henri.

* * *

CONCERT DOMINICAL

Helen Jepson, soprano du Metropolitan Opera, sera l'artiste invitée au programme Concert dominical relayé dimanche soir par le poste CKAC, de 9 heures à 10 heures.

M. Wilfrid Pelletier, chef d'orchestre au Metropolitan, dirigera l'orchestre de 76 musiciens et le choeur de 26 voix. Il reviendra à

Paris - Mondial

L.O. 25 m. 24 — 11.885 Kc
25 m. 60 — 11.718 Kc.

Samedi le 21

9 h. 30—Concert symphonique.
10 h. 15—Informations en français. Cours coloniaux.
10 h. 40—Concert de musique enregistrée.
11 h. —Informations en anglais.
11 h. 20—Propos familiers pour les Américains, par M. Archinard.
11 h. 35—Le Message de Paris (en allemand), par M. François Porché.
11 h. 50—Informations en allemand.
Minuit—Fin de l'émission.

Dimanche le 22

9 h. 30—Arts et folklore des provinces françaises, par M. Paul Dermée (en anglais).
10 h. —Musique enregistrée.
10 h. 15—Informations en français. Cours coloniaux. Cours des changes.
10 h. 40—Concert de musique enregistrée.
11 h. —Informations en anglais.
11 h. 20—Musique enregistrée.
11 h. 25—Courrier de France: La vie à Paris (en anglais).
11 h 40—Informations en allemand.
Minuit—Fin de l'émission.

LES ONDES COURTES

Samedi le 21

NEW-YORK — 2.15 p.m. — Metropolitan Opera. — W3XAL, 16.8 m., 17.78 meg.
MOSCOU — 4.00 p.m. — Emission en anglais. — RAN 31 m., 9.6 meg.
BOSTON — 4.00 p.m. — La radio moderne. — W1XAL, 25.4 m., 11.79 meg.
BERLIN — 5.15 p.m. — Les petits cabaretti des ondes courtes. — DJD, 25.4 m., 11.77 meg.
NEW-YORK — 5.30 p.m. — Orchestre d'Eddie Duchin. — W2XE, 25.3 m., 11.83 meg.
LONDRES — 6.30 p.m. — "Music Hall". — GSO, 19.7 m., 15.18 meg.; GSD, 25.5 m. 11.75 meg.; GSC 31.3 m., 9.58 meg.; GSB, 31.5 m., 9.51 meg.; GSL, 49.1 m., 6.11 meg.
BUDAPEST — 7.00 p.m. — "Marche des gamins", orchestre. — HAT4, 32.8 m., 9.12 meg.
ROME — 7.30 p.m. — Musique de chambre; Elisabeth Luin: "Les origines de l'opéra italien". — 2RO, 25.4 m., 11.81 meg.
TOKYO — 8.15 p.m. — Solo d'accordéon d'anciennes mélodies japonaises. — JZJ, 25.4 m., 11.80 meg.
SCHENECTADY — 8.30 p.m. — "Concert Hall of the Air". — W2XAD, 31.4 m., 9.55 meg.
BERLIN — 9.00 p.m. — Histoire: Le premier Reich allemand (en anglais). — DJD, 25.4 m., 11.77 meg.
LONDRES — 9.50 p.m. — Football: Angleterre vs Galles. — GSC, 31.3 m., 9.58 meg.; GSB, 31.5 m., 9.51 meg.; GSL, 49.1 m., 6.11 meg.
GUATEMALA — 11.00 p.m. — Concert. — TGWA, 19.7 m., 15.17 meg.
TOKYO — 12.45 a.m. — Récitation en japonais. — JZJ, 25.4 m., 11.80 meg.

Dimanche le 22

BOSTON — 11.00 a.m. — "Old South Church". — W1XAL, 19.8 m., 15.13 meg.
NEW-YORK — 3.00 p.m. — Orchestre symphonique. — W2XE, 25.3 m., 11.83 meg.
MOSCOU — 4.00 p.m. — Emission spéciale en anglais. — RAN, 31 m., 9.6 meg.
BERLIN — 5.00 p.m. — En suivant l'horloge. — DJD, 25.4 m., 11.77 meg.
LONDRES — 6.50 p.m. — La cathédrale de Salisbury. — GSO, 19.7 m., 15.18 meg.; GSD, 25.5 m., 11.75 meg.; GSC, 31.3 m., 9.58 meg.; GSB, 31.5 m., 9.51 meg.; GSL, 49.1 m., 6.11 meg.
GENEVE — 7.00 p.m. — Rapport de la Société des Nations. — HBO, 26.3 m., 11.4 meg.
BUDAPEST — 7.00 p.m. — Valses. — HAT4, 32.8 m., 9.12 meg.
EINDHOVEN — 7.15 p.m. — Emission de PHOHI pour l'Occident. — PCJ, 31.2 m., 9.59 meg.
ROME — 7.30 p.m. — Opéra "Forza del Destino", 1er acte. — 2RO, 25.4 m., 11.81 meg.; IRF, 30.5 m., 9.83 meg.
PRAGUE — 8.00 p.m. — Musique et variétés. — OLR3B, 31 m., 9.67 meg.
NEW-YORK — 8.15 p.m. — Symphonie internationale. — W3XAL, 49.1 m., 6.10 meg.
TOKYO — 8.15 p.m. — Variétés. — JZJ, 25.4 m., 11.80 meg.
EINDHOVEN — 8.25 p.m. — Emission pour l'Amérique. — PCJ, 31.2 m., 9.59 meg.
BERLIN — 9.00 p.m. — Pour le dimanche soir. — DJD, 25.4 m., 11.77 meg.
SCHENECTADY — 9.30 p.m. — Orgue. W2XAD, 31.4 m., 9.55 meg.
EINDHOVEN — 9.35 p.m. — Emission spéciale pour l'Amérique. — PCJ, 31.2 m., 9.59 meg.
LONDRES — 10.55 p.m. — "Job To Be Done". — Symphonie de l'Amérique industrielle, par Pare Lorentz. — GSC, 31.3 m., 9.58 meg.; GSB, 31.5 m., 9.51 meg.; GSL, 49.1 m., 6.11 meg.
TOKYO — 12.45 a.m. — Causerie en anglais. — JZJ, 25.4 m., 11.80 meg.

Lundi le 23

NEW-YORK — 3.15 p.m. — Orchestre symphonique. — W3XAL, 16.8 m., 17.78 meg.
MOSCOU — 4.00 p.m. — Emission en anglais. — RAN, 31 m., 9.6 meg.
BOSTON — 5.00 p.m. — L'opinion américaine. — W1XAL, 25.4 m., 11.79 meg.
BERLIN — 5.00 p.m. — Mille ans de poésie allemande. — DJD, 25.4 m., 11.77 meg.
SCHENECTADY — 5.30 p.m. — Les Etats-Unis. — W2XAD, 19.5 m., 15.33 meg.

Toscanini jouera des oeuvres peu connues des radiophiles

L'orchestre de la NBC interprétera sous sa direction des compositions de Berlioz, de Catalani et de Goldmark.

L'orchestre symphonique de la N. B. C. exécutera, le samedi, 21, à 10 heures du soir, sous la baguette de Toscanini, des oeuvres que la radio-Canada.

En écrivant sa Symphonie, Berlioz s'est inspiré de l'oeuvre de Byron, "Childe Harold's Pilgrimages". Les sous-titres des quatre mouvements l'indiquent: I. Harold dans les montagnes; scènes de mélancolie, de bonheur et de joie; II. Marche et chant des pèlerins; III. Sérénade d'un montagnard; IV; IV Orgie des brigands. Cette oeuvre a été exécutée pour la première fois, en 1843, à Paris.

Toscanini fera ensuite entendre le Prélude du quatrième acte de La Wally, d'Alfredo Catalani, oeuvre pour laquelle il a une prédilection. Toscanini dirigeait cette oeuvre le soir que son premier enfant, une fille, vint au monde. Il lui donna en conséquence le nom de Wally qui, aujourd'hui, est la comtesse Castelbarco. On entendra également du même compositeur "Danse" tirée de l'opéra Loreley.

L'orchestre jouera, pour terminer, Nocturne et Festival, en d'autres termes le Prélude du IIème acte de la Reine de Saba, de Goldmark.

quatre autres reprises à cette même émission. M. Pelletier suit des directeurs distingués tels que José Iturbi, Fritz Reiner et Eugène Ormandy.

En plus de Helen Jepson, les artistes suivants seront présentés avec notre compatriote: Richard Tauber, ténor, le 29 janvier; Richard Crooks, ténor, le 5 février; Robert Casadesus, pianiste, le 12 février; Lily Pons, soprano, le 19 février.

M. Pelletier naquit à Montréal de parents canadiens-français et commença l'étude du piano à l'âge de sept ans. Encore jeune, il fut nommé directeur adjoint de l'Opéra de Montréal. En 1914, il obtint le prix d'Europe de la Province de Québec et en 1917 il devint directeur adjoint au Metropolitan pour le répertoire français et italien. Il fut promu en 1932 au poste de directeur permanent au Metropolitan.

Voici le programme qui sera présenté dimanche soir.

Ouverture d'"Obéron" . Von Weber
Orchestre
Depuis le jour, de "Louise"
.. .. Charpentier
Mlle Jepson et orchestre
Le rêve, de "William Ratcliff"
.. .. Mascagni
Orchestre
Gavotte, de "Manon" .. Massenet
Mlle Jepson, choeur et orchestre
Causerie de M. W.-J. Cameron
La fricassée, de Ruses d'amour
.. .. Glazounov
Orchestre
"Flow gently, sweet Afton"
.. .. Air écossais
Mlle Jepson et orchestre
"Red, red rose" .. .. .. Cottenet
Wynken, Blynken and Nod
.. .. Nevin
Mlle Jepson et orchestre
Rhapsodie norvégienne .. .. Lalo
Orchestre
"Let children hear the mighty deeds .. .. .. Psaume écossais
Choeur, auditoire et orchestre

LA SEMAINE SYNDICALE PATRONALE

CAUSERIES QUOTIDIENNES A LA RADIO, ORGANISEES PAR L'ECOLE SOCIALE POPULAIRE.

La Semaine syndicale patronale, qu'organise l'Ecole Sociale Populaire, complément de la Semaine syndicale ouvrière tenue il y a environ un an, comptera parmi ses manifestations une série de causeries quotidiennes à la radio. En voici le programme:

Dimanche 22, CKAC, 7 h. (Emission de l'Association des Marchands détaillants). Le patron, son rôle dans la société, ses qualités, R. P. Archambault, S. J., directeur de l'Ecole Sociale Populaire.

Lundi 23, CKAC, 4 h. 15: La nécessité pour les patrons de s'unir, M. Eugène Gibeau.

Mardi 24, Radio-Canada, 5 h. 15: Comment les patrons doivent-ils s'unir: directives de l'Eglise, M. J.-B. Desrosiers, P.S.S., professeur de théologie morale.

Mercredi 25, Radio-Canada, 5 h. 15 En face du syndicat patronal, il faut le syndicat ouvrier. Leurs relations. M. Alfred Charpentier, président général de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada.

Jeudi 26, Radio-Canada 5 h. 15; La convention collective du travail. Avantages qu'elle apporte aux patrons et aux ouvriers. M. Roger Brossard, aviseur légal du comité conjoint de la construction.

Vendredi 27, CKAC, 5 h. 45: La corporation: sa nature, son utilité, M. Maximilien Caron, professeur de droit à l'Université de Montréal, président de l'Union Corporative.

Samedi 28, CKAC, 7 h. 15: Le devoir de tous vis-à-vis du mouvement syndical. M. Joseph Dansereau, président de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal.

Simon Boccanegra au Metropolitan

Le Metropolitan Opera a mis à l'affiche pour l'audition du samedi, 21, à 1 h. 55 de l'après-midi, audition relayée par les postes de Radio-Canada, une oeuvre de Verdi, Simon Boccanegra. C'est la deuxième fois, cette saison, que le Metropolitan donne Boccanegra.

Les premiers rôles ont été confiés à Lawrence Tibbett, baryton, Elizabeth Rethberg, soprano, Giovanni Martinelli, ténor, Ezio Pinza, basse, Léonard Warren, baryton, Pearl Besuner, soprano, Louis D'Angelo, baryton, et Giordano Paltrinieri, ténor.

Ettore Panizza sera au pupitre de chef d'orchestre.

Heure provinciale

L'Heure provinciale, diffusée de CKAC le dimanche, à 8 heures, fera entendre un programme de musique de concert avec le concours de Fernande Dufresne, soprano, Emile Gour, ténor, Adrien Lachance, baryton, et du trio Gluck.

1 — "Aria" ..... J. S. Bach
Trio Gluck
2 — a) "Nuit d'étoiles" . C. Widor
b) "Au désert" .... R. Baton
c) "Beau Soir" . C. Debussy
Adrien Lachance
3 — a) "Les baisers sont des fleurs" ..... Fontenailles
b) "L'Abesse" ..... Erlanger
Fernande Dufresne
4 — "Libesfreud" ..... Kreisler
Trio Gluck
5 — a) "L'invitation au voyage" H. Duparc
b) "Amor" Maurice Le Boucher
c) "Pourquoi?". Tschaikowsky
Emile Gour
6 — Valse bluette ..... Drigo
Trio Gluck
7 — a) "Ouvre ton coeur" . Bizet
b) "La jeune princesse" Grieg
c) "Quel galant m'est comparable" ..... Ravel
Adrien Lachance
8 — a) "Nell" ..... G. Fauré
b) "Arriette" ..... P. Vidal
c) "Un rêve" ..... E. Grieg
Emile Gour
9 — Etude en do dièze mineur Scriabine
Trio Gluck
10 — a) "Prière" ..... A. Holmès
b) "Mélodie des baisers" J. Massenet
c) "Aubord de l'eau" G. Fauré
Trio Gluck
11 — Sérénade ..... Widor
Fernande Dufresne

HORAIRE

Nous devons forcement compter sur les directeurs de postes pour les programmes-horaires des émissions radiophoniques. Il arrive quelquefois et même trop souvent que ses renseignements ne nous parviennent pas à temps. Nous conservons alors les horaires de la semaine précédente, parce que la plupart des émissions sont constantes. Nous profitons de l'occasion pour rappeler à nos lecteurs que souvent les postes changent l'heure de certaines émissions et même leur en substituent d'autres, sans nous en aviser ou en nous nous avertissant trop tard pour nous permettre de faire les corrections qui s'imposent.

Les programmes soulignés et précédés d'un astérisque constituent un choix parmi les meilleures émissions de la soirée.

Samedi soir

6 heures

CKCO—Celtic Ceilidh.
CBO—Causerie.
CKAC—Informations — 6.05—Orgue.
CBF—Disques.
WEAF—Kaltenmeyer's kindergarten.

6 heures 15

CKAC—Orchestre.
CBO—Informations.
CBF—Tante Miche.
CKCH—Tante Miche.

6 heures 30

CKCO—Revue.
CBO—Drame.
CBF—Trio.
CKA—Swing club.
CKCH—Le crépuscule.

6 heures 45

CKAC—Nouvelles.

7 heures

CKCO—Jungle Jim.
CBO—Sports.
CKAC—Americans at work.
CBF—Fémina.

7 heures 15

CKAC—A choisir
CBO—Variétés.
CKCH—Le crépuscule.

7 heures 30

CKCO—Orchestre de danse.
CKAC—Trouvailles artstiques.
CBF—Sports.
WABC—Joe E. Brown.
CKCH—Nouvelles du vieux temps.
CBO—Les livres.
CKCO—Pianistes.

7 heures 45

CKCH—A choisir.
CBF—Récital.
CKAC—Orchestre.
CKCO—Musique populaire.
CBO—Récital.

8 heures

WABC—Johnny presents.
CKAC—A choisir.
CKCH—A choisir.
CBF—Orchestre.
CBO—Orchestre de danse.
CKCO—Orgue.

8 heures 30

CBF—Orchestre.
CBO—Golden Journeys.
CKAC—What do you know?
*CKCH—Emission de la St-Jean-Baptiste.
CKCO—What do you know.

9 heures

CKCO—Town Crier.
CKAC—A choisir.
CKCH—Orchestre de Wilfrid Charette.
CBF—Orchestre de Wilfrid Charette.
WEAF—Vox pop.
CBO—Hockey.

9 heures 30

CKAC—Montréal en l'an 2.000.
CKCH—"Hall of fun".
*WEAF—"Hall of fun".
CBF—A choisir.
CKCO—Trio instrumental.

10 heures

WJZ—Orchestre symphonique.
WABC—Hit parade.
CKCO—Orchestre de danse.
*CBF—Orchestre symhonique de NBC, sous la direction de Toscanini.
CKAC—Orgue.
*CKCH—Orchestre symphonique.

10 heures 30

CBO—Orchestre symphoique.
CKAC—Orchestre
CKCO—Nouvelles et sport.

10 heures 45

CKAC—Orchestre.

11 heures

WABC—Informations.
CKAC—Informations sportives.
CKAC—Jusqu'à 2 heures—Orchestres de danse.
WABC—Jusqu'à 2 heures—Orchestres de danse.

11 heures 30

CBF—Orgue.
WEAF—Orchestre de danse.

11 heures 45

CBO—Infrmations.
CBF—Informations.

Minuit

WEAF—Orch. de danse.
WJZ—Orch. de danse.

Minuit 30

WJZ—Orchestre de danse.
WEAF—Orchestre de danse.

Dimanche

9 heures

*CKAC—Heure Provinciale.
CKAC—Orgue.

9 heures 30

CKAC—A l'opérette.

9 heures 55

CKAC—Informations.

10 heures

CKAC—Informations.
CKAC—Variétés instrumentales.

10 heures 30

CKAC—Aubade for strings.

10 heures 45

CBO—Salon music.

11 heures

CBO—Service protestant.
CKAC—Orgue.

11 heures 30

*CKAC—Major Bowes.

Midi

*CBF—Music Hall of the Air.
CKCH—Fanfare.

12 heures 15

CKCO—Orchestre.
CBO—Orgue.

12 heures 30

CBO—Choeur.
CKAC—Mélodies.
CKCH—Vos demandes.
CKCO—Amateurs.

12 heures 45

CKAC—Emission commerciale.

1 heure

*CKCH—Actualité littéraire.
*CBO—"Musically speaking".
*CBF—Actualité littéraire.
CKAC—Variétés continentales
WJZ—"Marie Stuart" de Schiller.
CKCO—"Musically speaking".

1 heure 15

CKCH—Vos demandes.
CKAC—Quart d'heure familial.
CBF—Chansonnettes.

1 heure 30

CBO—Ernest Seitz, pianiste.
CKAC—Causerie.
CBF—A choisir.
*WABC—Salut à la Foire de New-York. — La Suisse.
*WEAF—Salut à la Foire de New-York. — La Suisse.
CKCO—Salut à la Foire de New-York.
CKCH—Salut à la Foire de New-York.

1 heure 45

CKAC—Ecole de musique.

2 heures

*WJZ—Clef magique.
*CKCH—"And it came to pass".
CBO—And it came to pass.
CKAC—Joyaux de la mélodie.
*CBF—Clef magique.

2 heures 15

CKAC—Causerie scientifique.

2 heures 30

*CBO—Emission spéciale pour Noël.
CKCH—Vos demande.
*CKAC—Rangers.

2 heures 45

CKCH—L'actualité littéraire

3 heures

*CBO—Orchestre symphonique de New-York.
*CKAC—Orchestre symphonique de New-York.
CKCH—Orchestre symphonique.
CBF—Hockey.

4 heures 30

CKCH—Mélodies.
CBF—Chant et orchestre.

5 heures

*CKCH—Heure dominicale.
*CBF—Heure dominicale.
CBO—Emission protestante.
WJZ—Programme du Metropolitan Opera.
CKAC—Variétés internationales.
CKCO—Causerie.

5 heures 30

CKAC—Sommaire.
CBO—Choeur et orchestre.
CKCO—Emission protestante.

6 heures

WABC—Silver Theatre.
CBO—What price loyalty?
*CKCH—Le réveil rural.
*CBF—Le réveil rural.
CKAC—A choisir.
CKCO—Silver Theatre.

6 heures 15

CKCH—Catholic Hour.
CBF—"Les fureurs d'un puriste".

6 heures 30

CBF—Pot-pourri musical.
CBO—Causerie.
CKAC—Les ambassadeurs.
WABC—Gateway to Hollywood.

6 heures 45

CKAC—Informations.
CBF—Chansons françaises.

7 heures

CKAC—Emission commerciale.
CKCH—Mémoires.
*CBO—Jack Benny.
CBF—Causerie sous les auspices de l'Action Libérale Nationale.

7 heures 15

CKAC—Trio.
CKCH—Joson et Josette.

7 heures 30

CKCH—Emission commerciale.
*CBO—Cordes mélodiques.
CKAC—Trio.
CBF—Cordes mélodiques.
WEAF—Bandwagon.
WABC—"Screen Guild".

7 heures 45

CKAC—Trio.
CKCH—Cordes mélodiques.

8 heures

*CBO—"Charlie Macarthy".
*CKCH—L'Agora du dimanche.
CKAC—L'heure provinciale.
*CBF—L'Agora du dimanche.
WABC—"This is New-York".

8 heures 30

CKCH—Orchestre symphonique.
CBF—Orchestre symphonique.

9 heures

WEAF—Manhattan Merry-go-round.
CKCH—Pianiste.
CBO—Reginald Stewart, pianiste.
*CKAC—Concert dominical.
*CBF—Manhattan Merry-go-round, avec Rachel Carley et Pierre Le Kreeun.
*WABC—Concert dominical.
WJZ—"Playhouse".
CKCO—Orgue.

9 heures 30

*WEAF—"Album de musique familière", avec Frank Munn, ténor; Jean Dickenson, soprano; Elizabeth Lennox, contralto; le choeur Buckingham; orch. de Gus Haenschen.
CKCH—Trio lyrique.
CBF—"Album de musique familière".
CKCO—Emission protestante.
WJZ—Walter Winchell.
CBO—Le trio lyrique.

9 heures 45

WJZ—Irene Rich for Welch.

10 heures

CKCH—Les maitres de la musique.
*CBO—National Forum.
*CBF—Les maitres de la musique.
CKCO—Orchestre de danse.
WABC—Variétés.
*WEAF—"The Circle".
CKAC—Variétés.

10 heures 30

CKAC—Orchestre de danse.
CBO—"By the sea".
CKCO—Nouvelles et sport.
CBF—"By the Sea".

11 heures

CBO—Informations.
WABC—Programme de la "Warm Springs Foundation". — Orateurs éminents et artistes bien connus.

11 heures 15

CKAC—Informations sportives puis orchestre.
CBF—Informations.
WJZ—Informations. — Orchestre.
*CBO—Récital d'orgue.
*CBF—Récital.

11 heures 30

CKAC—Orchestre de danse.
WEAF—Orchestre.
*CBO—Sérénade.
*CBF—Sérénade.

Minuit

CKAC—Orchestre de danse.
WEAF—Orchestre de danse.
WJZ—Orchestre de danse.

Minuit 30

WJZ—Orchestre de danse.
WABC—Orchestre de danse.
WEAF—Orchestre de danse.
CKAC—Orchestre de danse.

Lundi matin

CBF—MONTREAL—910

8.00—Chansons françaises.
9.05—Breakfast Club.
10.00—Vie de famille.
10.15—Auditions du théâtre lyrique.
11.00—Heure symphonique.
Midi—Charsonnettes.
12.15—A choisir.
12.30—Radio-Journal.
12.35—Orgue.
12.45—Trio.
*1.00—Réveil rural.
1.30—Words and music.
2.00—Poème symphonique.
2.30—Chant.
2.45—Mélodies.
3.00—Orchestre symphonique.
4.00—Les chefs-d'oeuvre de la musique.
4.30—Chefs-d'oeuvre de la musique.
5.00—Intermède musical.
5.15—Chant.
5.30—Récital.
5.45—Cotes de la bourse.

CBO—OTTAWA—880

7.45—Concert.
8.00—Emission protestante.
8.15—Informations.
8.30—Variétés.
9.00—Breakfast Club.
10.00—Sketch.
10.15—Woman's World.
11.00—Artists recital.
11.15—Drame.
11.30—Big Sister.
11.45—The monitor.
12.00—Causerie.
12.15—Sketch.
12.30—Informations.
12.37—Musical Interlude
12.45—Trio.
1.00—Singing Sam.
1.15—Chant.
1.30—Road of life.
1.45—Musique de danse
2.00—London cailing.
2.30—London Calling.
3.00—Drames.
4.00—Club matinee.
4.30—Sketch.
4.45—Causerie.
5.00—Monitor.
5.15—Chant.
5.30—Programme pour les enfants.
5.45—Orchestre.

CKCH—HULL—1210

7.45—Ouverture et prière du matin.
8.00—Horloge musicale.
9.15—Informations.
9.30—Stuart Hamblin.
9.45—Chansons françaises.
10.00—Panneau-réclame.
11.00—Musique et nouvelles.
11.15—Le vieux maitre d'école.
11.45—Variété.
12.00—A choisir.
12.15—A choisir.
12.30—Emission commerciale.
12.45—Informations.
*1.00—Réveil rural.
1.15—Emission commerciale.
1.30—Fanfare.
1.45—Orgue.
2.00—Chansonnettes.
3.00—Orch. cvique de Rochester.
4.00—Heure de la danse.
4.30—Variétés.
5.00—Thé pour deux.
5.30—Informations.
5.45—Crépuscule.

CKAC—MONTREAL—730

7.00—Mélodies rythmées.
7.10—Sommaire.
7.15—Pot-pourri matinal.
8.00—La parade du matin.
8.45—Infrmations.
9.00—Chansonnettes.
9.00—Chant.
9.25—Informations.
9.30—Bonjour Madame.
9.45—Bonjour Madame.
10.00—Chansons françaises.
10.15—Sérénade tzigane.
10.30—A choisir
10.45—L'heure ensoleillée.
11.00—Emission commerciale.
11.15—Chant.
11.30—Big Sister.
11.45—La parade des mélodies.
12.00—Emission commerciale.
12.15—A bâtons rompus.
12.30—La province en progrès.
1.00—La bourse
1.15—Nouvelles.
1.30—Le monde féminin.
1.45—A choisir.
2.00—A choisir.
2.15—La Rue Principale.
2.30—A choisir.
2.45—A choisir.
*3.00—Institut de musique.
4.00—Four club en
4.30—Les événements sociaux.
4.45—Sommaire.
5.00—L'heure du thé.
5.30—Au music hall.
5.45—Madeleine et Pierre.

CKCO—OTTAWA—1010

8.00—Breakfast Club et nouvelles.
9.00—Fanfare.
9.15—Orchestre.
9.30—Hymnes.
9.45—Musique hawaïenne.
10.00—Mélodies.
10.30—Stella Dallas.
10.45—Backstage Wife.
11.00—Voice of Experience.
11.15—Comédie musicale.
11.30—Revue.
12.00—Concert.
12.30—Orgue.
12.45—Variétés.
12.55—Informations.
1.00—The Happy Gang
1.30—Odds and ends.
1.45—Orchestre de danse
2.00—Fanfare.
2.15—Orchestre de danse

Vous voulez vendre vos vieux meubles? annoncez-les ici!

Cartes Professionnelles

MEDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 74 rue Laurier-est. Spécialité Chirurgie Consultations 2 à 4 h. et 7 à 8 h p.m Tél 6-0468

DR De HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161 rue Stewart Spécialités Chirurgie Maladie des femmes Maladie des organes genito urinaires Consultations 2 à 4 h 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél.: 6-0063.

Dr A. DROUIN, 197, rue Rideau Spécialité, Yeux, Oreilles, Nez, Gorge Consultations, 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél.: 6-4789.

Dr EUGENE GAULIN, Urologie Consultations, 1 à 3 et 7 à 8 p.m. 545, avenue King-Edward. Tél.: 6-0457.

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D. M.C. Médecin et chirurgien, 692, rue St-Patrice Consultations 1 à 3 et 6 à 8 p.m Examens rayon-X sur rendez-vous. Tél.: 6-0159.

Dr J.-LEO LALONDE, Médecine, Maternité Chirurgie Rayon-X Consultations, 1 à 3 h p.m et 7 à 8 h. p.m. 167, Boulevard St-Joseph. Tél.: 3-1747.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité. Chirurgie. Consultations, 2 à 4 h., et 7 à 8 h. p.m. Tél.: 6-1818.

Dr L.-P. MANTHA (des hôpitaux de Paris), Médecine. Spécialités, **Coeur, Estomac, Poumons.** 333, rue Besserer. Consultations, 1 à 3 h., et 5 à 6 h. 30.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél.: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations, 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY. — Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél.: 6-1435.

Dr DAMIEN ST-PIERRE, Edifice Transportation. Spécialité: électricité médicale. Maladies des femmes (non-opératoires) Diathermie-rayons - Ultra - violets. Tél.: 6-2300.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave. Laurier-Est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et sur Rendez-vous.

Dr HORACE VIAU, 473, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations 1 à 4 h.; 7 à 8 h. Tél.: 6-0489.

Gardes-Malades 86

RITA BOURGEOYS, G.M.G.E., service privé. 20 Dollard, tél.: 2-9204. 86-1 ms

BERTHE JOANISSE, G.M.G.E., service privé. 192 Maisonneuve, Hull. 3-1259. 86-1 ms

Appartements à louer 39

APPARTEMENT chauffé de cinq pièces; chambre de bain, eau chaude. 61 Frontenac, Hull. 38

APPARTEMENT, 5 pièces. Prix raisonnable. 350 St-André. 70-39-16

Avis 48

AVIS DU MAGASIN COULOMBE: dernière semaine avant le premier tirage de notre neuvième concours. Avis à ceux qui désirent des cartes. Le nombre à disposé est très limité. MAGASIN COLOMBE, 107 rue du Pont, Hull, tél. 2-7573. 48

MAGASIN Georges Royer, 257 Montcalm, Hull. Cartes de concours en vente à .50 par semaine. Premier tirage le 28 janvier. 71-48-16

P. LADELPHA, D.S.C.

Spécialiste pour toutes les maladies des pieds.



100, rue Metcalfe - Tél: 2-9881

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd
260, rue Slater Tél. 2-1538
Nous donnons un prompt service.

Toits Réparés
Nous réparons les toits et exécutons les ouvrages en feuilles de métal.
J. D. Sanderson Co.
575 rue McLeod — Tél: 8-3125

C'est facile d'emprunter de l'Industrial
Prêts personnels et prêts sur autos, de $50 à $500 à des taux fixes autorisés par une loi spéciale du Gouvernement Fédéral. Une année pour rembourser. Service prompt et confidentiel. Prêts domestiques et sur autos. Venez, téléphonez ou écrivez.
INDUSTRIAL LOAN AND FINANCE CORPORATION, 48, rue Rideau (Immeuble Transportation). Tél: 6-3700.
SUCCURSALES:
Montréal, Toronto, London, Hamilton.
E. L. Duplessis, gérant.

Remerciements 2

DUGAS. — Mme Francis Dugas et sa famille désirent remercier bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathi. à l'occasion de la mort de Monsieur Francis Dugas, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, télégrammes, visites ou assistance aux funérailles. 72-2-17

FLEURY — Mme J.-M. Fleury et la famille désirent remercier bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Joseph-Marie Fleury, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, télégrammes, visites ou assistance aux funérailles. 60216-2-16

VILLENEUVE. — Mme Théodule Villeneuve et sa famille désirent remercier bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Monsieur Théodule Villeneuve, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, télégrammes, visites ou assistance aux funérailles. 69-2-16

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE, LTEE, 127 rue Georges, Ottawa Tél.: 6-0650

Monuments

LES Monuments J.-P. Laurin sont reconnus supérieurs et les moins chers, érigés partout en Canada Choix de Cartes Mortuaires gravées ou imprimées. Tél.: 6-0612, 95, rue Georges. Ottawa.

Fleuristes 12

BOUQUETS de noces, tributs floraux, etc. La Maison des Fleurs, 203 Sparks. E. PARADIS. Prop.

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks. Chambre 201.

CAISSE enregistreuse, chaise de barbier, balance. Immédiatement. Téléphonez: 2-0121. 14

AU MAGASIN COULOMBE: les personnes qui ont réservé des cartes pour notre concours d'été, premier tirage 18 janvier, nous obligeraient en payant la première semaine dès maintenant afin d'éviter l'encombrement des derniers jours. Nos concours sont populaires. MAGASIN COULOMBE, 107 rue du Pont, Hull, tél. 2-7573. 14

Agents demandés 18

FAITES gros salaire. Soyez en affaires pour vous-mêmes. Vendez thé, café et 200 autres produits JITO, dans territoire réservé. OFFRE D'ESSAI DE 30 JOURS; aucun risque. Ecrivez pour détails complets: CIE JITO LTEE, 1031 Dorchester-Est, Montréal. 18

HOMME DEMANDE pour Territoire Rawleigh de 800 familles. Ecrivez aujourd'hui. Rawleigh, dépt. ML-314-SA-A, Montréal, Canada. 18

HOMMES AMBITIEUX, 18 ans et plus, demandés partout pour devenir détectives. Salaires récompenses. Cours d'entrainement par correspondance. Prix modique. Informations gratuites. Ecrivez à Maurice Julien, boite 25, station T, Montréal. 18

FAITES PLUS D'ARGENT en vendant nos vêtements connus dans toutes les parties du pays. Nouveau système, beaux échantillons signifient ventes plus faciles et plus de commission. Tout votre temps ou une partie. Luke Frères, Pépiniéristes, Montréal. 18-145-F

VENDEUR d'expérience, bilingue, pour bureau manufacturiers de porte, châssis, cadrages, bois et matériaux de construction. Homme de premier ordre seul sera considéré. Position permanente, avec possibilité de promotion. Laberge Lumber Co. Ltd., Sudbury, Ont. 18-16

Leçons demandées

JEUNE FILLE accepterait donner leçons à domicile à jeunes enfants. Expérience avec enfants malades ou infirmes. Préparation à la première communion, etc. Recommandations sérieuses. Tél 6-5237-W. 105-JNO

Emplois demandés 19

HOMME mariée, offrirait service gratuit, comme maitre de chapelle, dans paroisse Québec, ou Ontario, pour position avec salaire raisonnable en retour. Casier 26, Le Droit, Ottawa. 60108-19-16

Hommes demandés 20

TRAVAIL A LA MAISON. Livre "Cash In" 65 pages, enseigne 68 plans pratiques, payants, 300 moyens légitimes détaillés complètement. Seulement 25c (pas de timbres) poste, douane payées par nous. GRUCAD, 136 West Fifteenth Street, New-York, 20-J.N.O.

EXTRA! Nouveauté 90 pièces! Exposition Universelle New-York Seulement 25c. (monnaie ou mandat, pas de timbres) poste, douanes payées par nous! Prix confidentiels permettant profit 150% net et plus! GRUCAD, 136, West Fifteenth Street, New-York. 20

A louer 38

BUREAUX, au nouvel immeuble du journal "Le Droit" pour avocats, médecins, dentistes, agents d'assurances, agence de perception. S'adresser au "Droit", 98, rue Georges 6-0514. 38

CHAMBRE, pension si désirée, 31 Victoria, Hull. 66-38-15

CHAMBRE, pour monsieur seulement, dans famille sans enfant. 101 Parent, App. 4, tél: 6-5906. 60022-38-16

A vendre 25

AU MAGASIN COULOMBE: jolis mouchoirs pour enfants, couleurs assorties, 4 pour .05. Pour grandes personnes, .05, .07½, .10, 3 pour .25. Sacoches pour dames, spécial .59 et .75 pour écouler spécial à .25; valeur de $1.00 et $1.25 pour .79. Quelques robes de maison désassorties, valeur de $1.00 pour .50. Crêpe de coton fleuri, couleurs assorties, pour confection de pyjamas et kimonos, valeur de .30 pour .25. Soyez membres de nos clubs et profitez de leurs avantages. MAGASIN COULOMBE, 107 rue du Pont, Hull, tél. 2-7573. 25

GOMMAGE ET MARTELAGE DE SCIE.
AFFILAGE et redressage de scies rondes et de scies à deux mains. Un vaste assortiment de scies et de mèches Simmond et Disston, neuves ou usagées. Aussi scies à glace, scies à ruban, etc. M. Zagerman et Co., Limited, Chemin Bayview. 8-6679. 25

FOURNAISES à eau chaude, usagée; radiateurs; tuyaux; soupapes; ajustages; éviers. A. Palmer, 146, rue Booth. 8-0461. 25

MATELAS, $3.95; sommiers, $4.95. F. Slover's. 6-1534. 25

BOIS DE CONSTRUCTION, usagé. Cayer et Frères, 82 Duke, Ottawa. Tél.: 2-6036. 25-26-1ms.

100 POELES remis à neuf, poêles au charbon et au bois, au gaz ou à l'électricité. $5 et plus. Waughs, 274 rue Bank. 25-6-1 ms

AMEUBLEMENT de chambre à coucher, noyer, 3 morceaux, $45, chesterfield, excellente condition, $20, $25 et $30; ameublement salle à diner, chêne, $25, $30 et $35. 8-1463. Cecil Leach, 712 Somerset-Ouest. 25

MATELAS neuf $3.75, sommier $3.25. S'adresser H.-R. Paquin, 93 du Pont. 25-305

LATTES $3.50; planche brute en pin $18 le mille; bardeaux $2,75. 30 St-Jacques, Hull. 2-2486 Boucher et Frères. 25

RADIOS électriques usagés, à partir de $5 et plus, modèles de cheminée à partir de $29.95. Conditions $1 par semaine. Orme Limited, 175, rue Sparks. 25

LAVEUSES électriques usagées, Connor et Easy, $10 et plus, 91, rue Wellington, Hull. 25

AUTOMOBILE, Willys Overland Sedan 1939, gagné au dernier concours d'expansion du Droit, à prix réduit. S'adresser à Mlle Irène Lafrance, Gatineau Mills, P. Q. 59-25-18

M. ZAGERMAN & CO. LIMITED. BOIS de charpente, neuf ou usagé, bois d'oeuvre, bardeaux, lattes, Ten-Test, papier à couverture et à construction. Chemin Bayview, 8-5204. 25

POELE-FOURNAISE de cuisine, fournaise, poêle à l'huile, 3 feu. J.-B. Goderre, 139 blvd St-Joseph, Hull, 2-6884. 68-25-16

DECOUPEZ CETTE ANNONCE — Collez-la sur votre calendrier pour note lorsque vous désirerez acheter des poussins. Nous sommes vos agents locaux pour poussins Bray — réputés pour leur vigueur, croissance, leur habileté de pondre et leur rapport. Quatorze races, aussi races croisées. Attention personnelle à toutes les commandes. Service prompt. J.-Ed. Thompson, Lac-des-Isle; Fernand Marion, R. R. 3, Russell; Edouard Lapointe, Breckenridge. 25

Automobiles 54

PARTIES USAGEES d'autos. Vitre de porte installée. Ressorts remis en condition. Spratt's, 12, rue Chamberlain. Tél.: 2-3266. 54

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke. Tél.: 2-7393.

GRANDE vente de bons autos usagés, prix bas. Paquin Motors, 111 rue Murray, ou 92 rue Principale, Hull. 54

Combustible 74

SLAB bois franc, $7; bois de corde, mélangé, 4 pieds, $6; slab bois mou, $5 et plus, voyage coupé $2. L. Arvisais, 278 Maisonneuve. 2-8584.

WILFRID ARVISAIS: bois franc, $7, $7.50 et $8,50 la corde, au voyage coupé $2... et $3. Bois mou, de toutes sortes. 258 Maisonneuve. 2-8334. 74

SLAB de bois franc, $7; gros slab de pin, $5,50, voyage, $2. A. Vadeboncoeur, 2-5545. 74

BEL ERABLE, $8 la corde; grosse slab de pin, $4,50 la corde. Jos. Sarrazain, 125 St-Jacques, Hull. Tél. 2-4943. 74-19-1ms

BOIS franc, 4 pieds, $8,50 la corde; bois mou, $6 la corde; slabs, $5 et $5,50. E. Vadeboncoeur. 2-3258. 74

BOIS franc, $7, $8 et $8,50 la corde. Bois mou, $6; slab, $5; au voyage $1 et $2. Oscar Lambert, 243 1-2 Maisonneuve. 2-6965.

BEL érable sec, $8 la corde; beau bois mélangé, 4 pieds, $6,50 la corde. Tél. 2-1435. 74-30-3 ms

CHARBON de toutes sortes, américain, welch, "steam", "slack". D. Grandmaitre, 264 Catherine, Ottawa. Tél. 2-0241, ou résidence, 6-5851. 74-2-1 ms

POIS FRANC, 4 pieds, moitié sec, $7.50 la corde, orme et frêne, sec, slab ou bois de corde, $6. Amyot. 2-8637. 74

BOIS FRANC, sec, érable, hêtre, $7.25, coupé, $8, 30 Lois, 3-1905. 74

COKE Lasalle, charbon américain, gallais, écossais. Bois. Prix raisonnables. McAuliffe Grimes, 161, Echo Drive. 7-5500. 74

CHARBON, coke, bois, bois de scierie, $1.50; bois sur, $2.50. Livraison prompte. Capalla et Scharf. 6-0709. 74-11 ms

BOIS sec à vendre. Bois dur $7.00. Bois de taillis (bushy), $5.50. H. Vipond. 3-3357. 60209-74-21

Autos usagés à Vendre — Autos usagés à Vendre

LES AUTOMOBILISTES D'OTTAWA sont au fait des BONS AUTOS USAGES

3me ANNIVERSAIRE AUTO Campbellized

"Après un auto neuf le meilleur est un auto Campbellisé"

2,720 personnes d'Ottawa se sont rendu compte à leur satisfaction de la vérité de ce mot d'ordre.

Nous avons vendu 2,720 autos Campbellisés depuis le 27 janvier, il y a trois ans lorsque nous avons présenté au public d'Ottawa notre originale méthode de revision de Campbellisation, des milliers de dollars furent dépensés en améliorations pour offrir aux automobilistes d'Ottawa les meilleurs autos portant l'indication "Campbellisé". Il vous est maintenant possible de vous procurer un auto qui a été examiné et reconditionné suivant les 30 importantes revisions. Cet ouvrage est tout exécuté suivant des méthodes éprouvées de laboratoires et par des mécaniciens entraînés à l'usine. Pourquoi ne pas acheter le meilleur lorsqu'il en coûte moins cher.

CABRIOLET FORD de 1937
Duco noir étincelant, pneus à parois blanches, couvertures de sièges. Comme neuf **$669**

ZEPHYR LINCOLN de 1937
Attrayant fini noir, à parois blanches des pneus. Rendement d'un auto neuf. Demandez-en une démonstration.

'38, Ford Sedan DeL.	$779	'38, Chev. Cabriolet	$829
'38, Ford Coach, malle,	$669	'37, Dodge Coupé	$599
'37, Ford Sedan DeL.	$639	'36, Chev. Sedan DeL.	$559
'37, Ford Coach, malle,	$579	'36, Terraplane Sedan,	$479
'37, Ford Coupé	$539	'36, Plymouth Coupé	$459
'36, Ford Sedan DeL.	$539	'35, Dodge Sedan	$499
'36, Ford Coach, malle,	$479	'35, Chev. Coach	$419
'35, Ford Coach	$399	'34, Olds. Coach	$449

GENEREUSE REMISE D'ECHANGE
FACILITE DE PAIEMENT
Campbell Motors
265, avenue Laurier Ouest 2-9441

Paquin Motors Ltée
Service approuvé de Chrysler
DONAT PAQUIN
Président et Gérant général
Distributeurs
CHRYSLER — PLYMOUTH et CAMIONS FARGO
Aussi
DES BONS AUTOS USAGES A DES PRIX BAS
245, rue Rideau, OTTAWA Tél: 6-1211
111, rue Murray, OTTAWA Tél: 6-0235
92, rue Principale, HULL Tél: 2-8351

Prêts sur autos — Prêts sur autos

CONSULTEZ LES PLUS GRANDS SPECIALISTES DE
PRETS SUR AUTOS REFINANCEMENT
Obtenez $100; repayez $9.90 par mois durant 12 mois. Montants plus gros à plus bas tarif. Pas d'endosseurs. Ventes privées financées.
Campbell Auto Finance Co.
LIMITED
100, immeuble Jackson. 10 ans au même endroit. 2-1477
SUCCURSALES: TORONTO — HAMILTON — WINDSOR
Seulement dans Ontario.

BUILDERS SALES LTD.
BETTER SERVICE
531, rue Sussex, Ottawa — Tél: Rideau 2332
FERRONNERIE GENERALE — MATERIAUX
POUR CONSTRUCTEURS

La France honore les héros du rail

(P.C.-Havas)

PARIS, 20.— La France honora tous les ans les héros de la mer. Cette année les sauveteurs du rail sont également fêtés. Quatre cheminots viennent d'être cités à l'ordre du jour des chemins de fer par la Société Nationale des chemins de fer pour des actes particulièrement héroïques.

Il s'agit d'abord du surveillant principal d'une station électrique, Emile Baudour. Un soir on lui téléphone chez lui de venir d'urgence examiner une cabine d'aiguillage où le courant électrique baisse visiblement. Arrivé à la cabine d'aiguillage, il la trouve envahie par une épaisse fumée. La cabine brûle. Si l'incendie s'étend tout un secteur de voie sera privé d'éclairage. Les accidents sont possibles. Sans hésiter, Baudour qui s'est aperçu que la fumée est moins dense à ras du sol, rampe jusqu'à un disjoncteur et après deux tentatives vaines parvient à couper le courant et à arrêter l'incendie.

Les autres cas sont ceux de Louis Bastide, cantonnier de la voie qui aperçoit un vieillard menacé par un train arrivant à toute vitesse. Il se précipite sur lui et tous les deux roulent enlacés au bas du talus. C'est aussi Marcel Detalminil qui sauva des enfants dans une maison en flammes et la garde-barrière Germaine Godron qui s'élance au secours d'une vieille dame qui s'était imprudement avancée sur le passage à niveau au moment du passage d'un train.

CHAUFFERETTE GRATUITE
AVEC CHAQUE AUTO VENDU DE PLUS DE $300

GRANDE VENTE ANNUELLE

Dependable
AUTOS Blue Seal **USAGÉS**

GRATIS Antigel et permis de 1939 avec chaque auto de plus de $150

GRATIS Contrat de graissage 8 mois avec chaque auto de plus de $150

1935 Dodge Sedan DeLuxe	$425	1931 Buick Sedan	$240
1933 Dodge Coupé Custom	$345	1931 Plymouth Sedan	$215
1935 De Soto Sedan	$550	1936 Ford Sedan	$499
1937 Dodge Sedan DeLuxe	$685	1937 Chevrolet Coach	$635

GARANTIE PARTAGEE DE TRENTE JOURS
REMISAGE GRATUIT JUSQU'AU PRINTEMPS

Ottawa Motor Sales Limited
479, RUE BANK 2-3717 — BANK et McLEOD 2-3710

Fourures 58

MANTEAUX fait sur mesure; remodelage, $15. Assortiments de beaux manteaux à vendre $15 et plus. Blondeau. 130, rue Osgoode. 6-2209. 58

Personnel 75

LES KOLDKAPS conjurent les refroidissements en quelques heures. Pharmacie Denman. 6-4609. 75

Radios 81

EUGENE LAJOIE — Réparation de radio à domicile, ouvrage garanti. Tél.: 2-1468. 81

ECONOMISEZ, faites réparer votre radio à Zenith Radio Service, 135, rue Principale. 3-1224. 81-J.N.O

Assurance 98

LEONIDAS DESROSIERS, Montebello, Qué., Tél.: 96 s. 6, assurance vie, feu, accident. 98

Naturopathie 107

STUDIO Dupont; Spécialité massages. 3 rue Kent, Hull. Pour appointements, signalez 2-5923. 107-mer., sam.

PINKS
Prix en bas de ceux du Printemps
Vous aurez profit à acheter maintenant plutôt qu'au printemps. Achetez maintenant en faisant un léger versement. Remisage gratuit jusqu'au printemps.

282A	1929, Sedan PONTIAC	$79
221D	1928, Sedan DURANT	$68
400A	1927, Sedan CHRYSLER	$57
331	1937, Coach CHEVROLET	$546
255B	1933, Coupé DODGE	$325
415	1936, Coach FORD	$514
No 349	1937, Coach STUDEBAKER,	$698
No 279	1936, Sedan BUICK	$697

PLUSIEURS AUTRES
Le plus vaste étalage à Ottawa.
PINKS Ltd.
244, RUE SPARKS
Tél: 2-7540

L'émigration des Israélites allemands

(Presse Associée)

BERLIN, le 21. — Les autorités allemandes ont déclaré aujourd'hui qu'elles poursuivraient leurs négociations en vue de l'émigration des Juifs allemands.

Ils exprimèrent leur surprise de voir que George Rublee, directeur du comité intergouvernemental des réfugiés, avait cru hier que les négociations avaient été interrompues à la suite d'un congédiement du docteur Hjalmar Schacht comme président de la Reichsbank.

Exposition coloniale africaine à Paris

(P.C.-Havas)

PARIS, 20 janvier— Corse, Tunisie, Djibouti: c'est le titre d'une exposition organisée par le "Cercle des Amis de la France" pour mieux faire connaître aux Français la "valeur de l'oeuvre qu'ils ont à défendre."

"Notre but? nous dit le pasteur Henry Soulier, fils du pasteur Edouard Soulier qui fut pendant de longues années député nationaliste de Paris. Notre but, c'est de faire connaître les richesses tunisiennes, de faire connaître le travail des Français à Djibouti et sur la ligne Djibouti-Addis-Abbeba. En outre l'exposition doit créer une atmosphère où tout naturellement trouveront place des conférences faites par des spécialistes et consacrées à la France d'outremer."

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi, le **vendredi 3 février 1939**, des soumissions pour la fourniture et l'installation de l'aménagement intérieur de l'édifice public de Cobden, Ont., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour aménagement intérieur, édifice public, Cobden, Ont."

On peut consulter les plans et le devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'Architecte en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa, de l'architecte surveillant, 36 est, rue Adelaide, Toronto, Ont., et au bureau de poste de Cobden, Ont.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions contenues dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 pour 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte, au Canada, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la Compagnie des chemins de fer Nationaux du Canada et de ses compagnies constituantes, garantis sans condition par le Dominion du Canada, quant au capital et à l'intérêt, ou les bons susdits pour une partie de la garantie et un chèque visé pour la balance.

Par ordre,
J. M. SOMERVILLE,
Secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 20 janvier 1939.

AUTOMOBILES
VENTE ANNUELLE D'AUTOS USAGES SCEAU BLEU RECOMMANDABLES
OTTAWA MOTOR SALES
Limited
479, rue Bank — 2-3717

AUTOMOBILES
PONTIAC
COUPE TRANSFORMABLE
Modèle 1934, 6 roues. Chaufferette. D'une belle apparence.
$475
WAVERLEY MOTORS LIMITED
146, rue Albert 2-5471
3, rue Irving 8-1840

CAMIONS A VENDRE
INTERNATIONAL
Automobiles Camions
International de 1936
Carrosserie à ridelles de 1½ tonne 7 pds x 12 pds. Extra bon état.
$575
International de 1934
Panneaux — Excellent état.
$350
International de 1936
Pick-Up de 1½ tonne. Dans un très bon état.
$475
Chevrolet de 1934
Carosserie à panneaux de 1½ tonne. Une véritable occasion à
$350
Fargo de 1936
Carrosserie à ridelles de 1½ tonne 7 pds x 9 pds. Peu roulé.
$425
20 AUTRES APPRECIABLES CAMIONS USAGES
INTERNATIONAL
Automobiles Camions
284, RUE SPARKS
2-9648

Le Komintern est l'ennemi suprême de l'ordre et de la paix, affirme M. H. Arita

Le ministre des Affaires étrangères du Japon expose la politique japonaise de l'"Ordre nouveau" en Asie orientale.

LA JUSTICE INTERNATIONALE

TOKIO, le 21 — (P. A.) — Voici le texte du discours qu'a prononcé aujourd'hui le ministre des Affaires étrangères M. Hachiro Arita, devant le parlement japonais, tel que rapporté par l'agence officielle de nouvelles DOMEI:

"En ce moment où les relations internationales du Japon se compliquent à cause de la situation en Chine, je suis heureux d'avoir cette occasion de parler de notre politique étrangère et de nos problèmes politiques en général.

"Il est inutile pour moi de répéter que la politique étrangère du Japon, basée sur les principes fondamentaux de notre politique nationale et dont le but principal est de remplir les obligations morales du pays, a toujours été conduite de façon à promouvoir les intérêts et le bien-être de l'Asie Orientale, avec l'aide et la collaboration des nations de cette région, pour ainsi contribuer à la prospérité universelle.

EN MANDCHOURIE

"A la suite de l'établissement de l'empire de Mandchourie, le gouvernement japonais, considérant les relations indissolubles qui existaient depuis toujours entre le Japon et ce pays, s'est efforcé de coopérer à son développement comme état indépendant. Nos critiques, cependant, ont, comme vous le savez, blâmé cette collaboration comme étant une manière déguisée d'agrandir le territoire japonais ou une façon de chasser les intérêts étrangers de la région.

"Quels résultats ont été obtenus depuis la création du nouvel état, il y a six ans? Des lois ont été promulguées, des systèmes de gouvernement ont été établis, et le développement des ressources naturelles du pays avance si rapidement que les trente millions d'habitants vivent maintenant sans inquiétude et sans appréhension.

"Les bases nationales ont été consolidées. Sept puissances ont reconnu officiellement le nouvel empire. Tous les autres pays ont bénéficié de l'établissement en Mandchourie de la paix et de l'ordre, et aussi de l'expansion de l'industrie, surtout l'Angleterre et les Etats-Unis, dont le commerce avec la Mandchourie augmente constamment.

"Ces résultats auraient été impossibles sans le dévouement du gouvernement japonais, sa sincérité et son désintéressement.

EN CHINE

"En ce qui concerne la situation actuelle en Chine, la politique fondamentale du Japon et ses désirs ont été annoncés dans une proclamation du 3 novembre dernier.

"Ce que le Japon désire est la création d'un nouvel état de choses assurant la paix permanente en Asie Orientale, c'est-à-dire la construction d'une nouvelle Asie Orientale au sein de laquelle, le Japon, la Mandchourie et la Chine, chacun gardant son indépendance et son individualité, vivront la main dans la main, collaborant activement sous tous les rapports, dans l'économie, dans la politique et l'éducation.

"Le gouverneemnt japonais est convaincu que cet état de choses est non seulement nécessaire pour l'existence et le développement du Japon, de la Mandchourie et de la Chine, mais est aussi indispensable à la paix et au bien-être du monde.

"Le 22 décembre dernier, le gouvernement japonais émettait une autre déclaration à l'effet que son désir était de joindre les mains avec la Chine moderne, animée des mêmes idéals et ambitions, afin de travailler au but commun: l'établissement d'un nouvel état de choses en Asie orientale et la réalisation d'un rêve longtemps chéri: la fraternisation, la coopération économique, et un front uni contre le communisme.

"On sait ce que le Japon demande de la Chine, ce n'est ni du territoire, ni une indemnité pour le coût des opérations militaires. Non seulement le Japon respectera la souveraineté de la Chine mais il est même disposé à donner une considération pratique aux questions d'abolition de l'extra-territorialité et de la remise (à la Chine) des quartiers et établissements étrangers, de la façon dont, indubitablement, le demande l'indépendance complète de la Chine.

"Dans toutes ces déclarations est énoncée la politique nationale du Japon, conçue d'après l'étiquette.

"En dépit des explications réitérées qu'a données le gouvernement japonais, il persiste, malheureusement, des malentendus dans certains milieux à l'étranger, où l'on prête au Japon l'intention de fermer les portes de la Chine.

UN ORDRE NOUVEAU

"Si nous devons entreprendre la création d'un ordre nouveau dans l'Asie orientale, au moyen de l'assistance mutuelle et de la solidarité entre le Japon, la Mandchourie et la Chine, il sera sans doute nécessaire de poser certaines restrictions et réglementations dans des domaines relatifs à la défense nationale et à l'indépendance économique des trois pays.

"Mais ces mesures seront limitées au strict nécessaire. Elles n'auront d'autre fin que de permettre à l'Asie orientale de bien fonctionner comme chainon dans la chaine de l'économie mondiale et de contribuer à la prospérité générale de l'humanité.

LES ETRANGERS

"En conséquence, il restera un vaste domaine où non seulement les droits et les intérêts des autres pays et les entreprises commerciales ou autres projets pacifiques de leurs nationaux seront entièrement respectés, mais encore où la participation étrangère sera vraiment bienvenue, de telle sorte qu'on espère que d'après l'ordre nouveau, l'activité économique des autres puissances sera plus stimulée que jamais.

"Le gouvernement japonais, croyant que l'abolition des barrières commerciales de toutes espèces et la promotion de la coopération économique au sein des nations constituent les meilleurs moyens d'avancer la cause du bonheur et de la prospérité de l'humanité, s'est toujours efforcé de réaliser ces fins.

"L'avenir n'apportera aucun changement à cette politique. D'ailleurs, c'est justement en conformité de cette politique que le gouvernement japonais a l'intention de limiter au strict minimum toutes les restrictions de l'activité économique des autres puissances, d'après le projet d'un système qui relierait le Japon, le Mandchoukouo et la Chine.

LA COOPERATION

"On espère et on anticipe que les puissances intéressées comprennent les véritables intentions du Japon et apportent une coopération active à la tâche de construire un nouvel ordre en Asie orientale. Il est regrettable que la question de Chine ait donné lieu à des circonstances préjudiciables aux droits individuels et aux intérêts des nationaux des autres puissances en Chine ou ait imposé des restrictions sur leur résidence ou leurs voyages.

"Tous comprennent que ces circonstances étaient inévitables, à cause des nécessités militaires. D'autre part, le gouvernement japonais, en accordant une particulière attention à la question, a suivi la politique d'expédier le règlement des causes latentes, dans la mesure du possible et dès que les enquêtes nécessaires étaient terminées. C'est pourquoi on a pu déjà régler plusieurs cas d'une manière satisfaisante.

"Pour ce qui est du prétendu transport d'armes par l'Indo-Chine française et d'autres territoires, le gouvernement japonais a avisé en l'occurence les gouvernements intéressés. Lorsqu'il sera nécessaire, il prendra les mesures nécessaires.

NOUVELLE PHASE

"La question de Chine est entrée dans une nouvelle phase par suite de la chute de Canton et de Hankéou. Tout en ne nous relâchant pas de nos efforts pour renverser le régime anti-japonais, nous sommes obligés de nous mettre résolument à l'oeuvre de construction.

"Bien que le régime Chiang-Kai-Shek prêche encore son programme "de guerre à longue échéance", il a déjà fui dans une province reculée et n'est devenu qu'un régime local tandis que dans les régions de l'occupation japonaise, le sentiment croit rapidement contre le Komintern et en faveur de l'amitié avec le Japon.

"Le gouvernement provisoire et le nouveau gouvernement à Pékin et Nankin, respectivement, et le gouvernement autonome de la Mongolie font tous de solides progrès et gagnent constamment la faveur et la confiance populaires.

"De plus, à l'automne l'an dernier, le gouvernement provisoire et les nouveaux gouvernements ont formé une commission conjointe. A Hankéou et Canton, des projets de gouvernements locaux sont en voie de réalisation.

GOUVERNEMENT CENTRAL

"On espère pouvoir organiser rapidement un nouveau gouvernement central qui coopérera avec nous pour le règlement du conflit actuel.

"Quant à l'envolée récente de Chingkin de certains chefs de la soi-disant faction pacifiste du régime Chiang-Kai-Shek, le gouvernement en surveille soigneusement les conséquences.

LE COMMUNISME

"Afin de mettre frein à l'activité destructrice des communistes, une entente germano-japonaise a été conclue il y a quelque temps comme protection contre l'Internationale communiste. Eventuellement, l'Italie est devenue signataire de cette entente.

"Les manoeuvres du Komintern sont insidieuses et rusées mais, en Europe et en Asie, lorsqu'il y a perturbation de la paix et de l'ordre, on découvre invariablement la main du Komintern.

EN ESPAGNE

"La guerre civile en Espagne, qui dure depuis près de trois ans, offre le plus éclatant exemple de l'activité du Komintern dont le moyen favori est d'utiliser une question locale pour allumer une conflagration générale afin de bolchéviser le monde. Vraiment, le Komintern est l'ennemi suprême de la paix et de l'ordre.

"En Asie orientale, également, les communistes ont manifesté de l'activité avant le début du présent conflit en Chine. Ils ont suscité le gouvernement du Kuomintang et amené Chiang Kai-Shek à adopter une politique anti-japonaise.

"Depuis la déclaration des hostilités, les communistes ont considérablement étendu leur funeste influence et ont réussi à se glisser jusqu'au conseil intime du gouvernement du Kuomintang de manière à détenir des postes de commandes dans les affaires militaires et politiques.

UNE "CONSPIRATION"

"La prétendue "guerre à longue échéance" et les tactiques de guérilla ont été instituées sur les recommandations du parti communiste. Elles constituent une conspiration qui, en sacrifiant les aspirations des mesures chinoises, retarde autant que possible le règlement du conflit actuel, et par là, vise à la bolchévisation de la Chine et du monde entier.

TRIPLE ENTENTE

"Heureusement, cependant, l'entente germano-japono-italienne contre l'Internationale communiste a réussi, dans une certaine mesure, à arrêter en Asie comme en Europe, les opérations destructrices du Komintern.

"A la lumière de l'expérience, nous sommes amenés à croire que plus cette entente sera étendue et fortifiée, plus puissantes seront les garanties de paix mondiale.

A ce sujet, il est heureux que le Mandchoukouo et la Hongrie aient fait savoir leur intention de participer à l'entente.

Nos relations avec l'Union soviétique sont devenues extrêmement tendues au moment de la question de Changkufeng qui, cependant, a été réglée par des moyens appropriés de notre part avant d'avoir pris des proportions graves.

"Dans le nord de Sakhalin, on n'a pas encore cessé de mettre obstacle à nos droits concessionnaires sur l'huile et le charbon, ce qui rend de plus en plus difficile l'exercice de ces droits.

LES PECHERIES

"Pour ce qui est des pêcheries, bien que nous nous soyons efforcés de conclure un traité, dont la première rédaction est depuis longtemps mutuellement acceptée, les négociations ont failli à cause des questions que le gouvernement soviet a introduit dans les discussions et qui n'ont aucun rapport avec le traité des pêcheries.

"En décembre dernier, le gouvernement a entamé des négociations pour le renouvellement du **modus vivendi** qui devait expirer à la fin de l'année. Mais, même dans ce cas, le gouvernement soviet a soumis et exigé plusieurs conditions déraisonnables, de telle sorte qu'on n'a pu en arriver à une entente avant la fin de l'année.

"On a par conséquent décidé de poursuivre les négociations cette année après avoir demandé au gouvernement soviet de ne prendre aucune mesure qui pourrait nuire au statu quo dans la situation des pêcheries.

"Bien qu'on espère que le gouvernement soviet négociera avec sincérité et qu'ultimement on en arrivera à une entente satisfaisante, le Japon est prêt à prendre les mesures nécessaires lorsqu'il s'agira de protéger ses droits légitimes.

POUR LA PAIX

Nous croyons que la permanence de la paix mondiale ne peut être assurée que par un fondement moral d'amitié humaine et d'harmonie, en conformité des principes de justice et d'équité.

"Les causes de l'angoisse et du malaise international actuel sont certainement nombreuses et complexes. Mais il n'y a aucun doute que la cause principale vient essentiellement de ce qu'on tente de maintenir un **statu quo** qui n'est pas conforme à la justice et de ce qu'on s'efforce, pour des motifs égoïstes, à mettre entrave au développement et au progrès de puissances nouvelles.

"L'établissement de l'ordre nouveau dans l'Asie orientale, tel que le propose le Japon, étant basé sur des principes moraux solides et étant conforme à la justice internationale, servira, j'en suis convaincu, à promouvoir l'amitié entre les pays de l'Asie orientale et les autres puissances, en plaçant leurs relations sur un pied vraiment stable. Ainsi, il contribuera à apporter la véritable paix au monde.

"Vu que d'aucuns nourrissent encore des appréhensions et des doutes à ce sujet, il nous incombe à tous de marcher résolument et sans crainte dans la bonne voie afin de mettre à exécution notre politique nationale."

SOUVENIR

(M. Cléophas Sabourin, décédé le dix-neuf décembre 1937).

On lit au livre des Ecritures que la mémoire des justes est immortelle. La mort de monsieur Cléophas Sabourin, survenue le dix-neuf décembre mil-neuf-cent-trente-sept a laissé dans les coeurs de ceux qui l'ont connu, le plus suave souvenir.

Il n'eut qu'une brève maladie pour se préparer à paraitre devant le Souverain Juge. Cependant, ses pieuses réflexions et sa parfaite soumission à la volonté de Dieu édifièrent grandement ceux qui le visitèrent. Pour tous, il avait un bon sourire, leur demandant des prières et leur promettant un souvenir auprès de Dieu. Il faisait partie de plusieurs organisations pieuses et se faisait remarquer par sa tendre dévotion à Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus. Sa foi profonde se manifestait par les nombreux pèlerinages qu'il entreprit pour le plus grand bien des siens.

Chère tante, tant éprouvée par la perte de celui qui faisait toute votre joie et sur lequel reposaient toutes vos espérances, consolez-vous. Celui que vous pleurez, recueille dans le séjour d'éternelle félicité le fruit de votre sacrifice et, ne l'oublions pas, au ceil, un jour, la famille se reformera.

UNE NIECE.

Un ami dans le besoin est le meilleur des amis

Vous avez toujours la hantise
De partir tôt et d'arriver,
Quand vous voyez, triste surprise!
Que l'un de vos pneus est crevé.

ÇA N'ARRIVE JAMAIS AVEC LES TRAMWAYS

The Ottawa Electric Railway Co.

L'incendie de Hawkesbury n'est pas d'origine criminelle

(Par téléphone)

D'après une enquête de la police de Hawkesbury qui tient compte de toutes les circonstances, l'incendie qui a détruit le magasin et l'entrepôt de M. Omer Laurin n'est pas d'origine criminelle. Le chef de police, M. Beaulne, fera rapport de ces constatations à M. Desjardins, du service du prévôt des incendies d'Ontario. Celui-ci prendra une décision en conséquence.

On dit que M. Omer Laurin a l'intention de reconstruire son magasin dans quelques mois. Les pompiers dirigent encore des jets d'eau contre les ruines fumantes. Hier après-midi, le feu eut une recrudescence du côté est de l'immeuble et le camion a incendie a dû se transporter sur les lieux.

La possibilité d'une guerre commerciale anglo-allemande

Tel est le sentiment qu'on éprouve en Grande-Bretagne à la suite du congédiement du Dr Schacht.

(Presse canadienne)

LONDRES, 21. — La Grande-Bretagne voit, dans le congédiement du Dr H. Schacht, de son poste de président de la Reichsbank, la possibilité d'une guerre commerciale anglo-allemande. Au cours des récentes semaines, des porte-parole du gouvernemnt ont averti l'Allemagne de s'attendre à une concurrence sans merci sur les marchés étrangers, à moins que le Reich n'adoptât de nouveau des méthodes commerciales orthodoxes, et les Anglais comptaient sur le Dr Schacht pour effectuer un règlement de la question.

Un intéressant concours est institué à Kirkland

KIRKLAND-LAKE, le 21. — Dimanche le 15, nous avions le plaisir d'entendre à la radio notre émission française hebdomaraire sous les auspices de la société St-Jean-Baptiste. M. F. Poisson était l'annonceur. L'ouverture fut un solo de violon par M. Dolean accompagné au piano par Mlle Dolean. Ensuite, M. Poisson annonça un concours de critiques et de suggestions avec prix en vue d'améliorer et rendre aussi intéressant que possible nos émissions françaises. Tous les Canadien français sont invités à participer au concours. M. le curé et deux des officiers de la St-Jean-Baptiste seront les juges. Les prix seront de $2.00 et $1.00. Il y aura aussi concours pour les enfants des écoles. Le sujet sera "Pourquoi mon père est membre de la St-Jean-Baptiste et s'il ne l'est pas pourquoi il devrait l'être." Les prix seront de $2.00 et $1.00, pour ceux ou celles qui écriront les meilleures lettres sur ce sujet. M. F. Poisson lut ensuite un message de M. Larivière, député provincial de Rouyn (Qué.), membre pour l'Abitibi (Qué.), félicitant la société St-Jean-Baptiste, pour sa belle initiative, lui souhaitant tout le succès possible, offrant en même temps quelques précieuses suggestions. On lut aussi un autre message, de M. Aurèle Grenier, offrant quelques suggestions et demandant pour la prochaine émission, la chanson "Le plus joli rêve" et autres chansons françaises. La pièce de résistance de cette émission fut une conférence donnée par M. Napoléon Godin, professeur à l'école de l'Assomption. Le sujet était, "Un problème scolaire". M. F. Poisson remercia M. Godin pour ce travail qui intéresse tout le monde. Pour terminer cette belle émission radiophonique, Mlle Lucienne Bergeron chanta "Petit ontarien" accompagnée au piano par Mlle Landry.

M. GODIN

Après avoir mentionné les excellents travaux présentés aux émissions radiophoniques précédentes M. Godin débute dans son sujet en soulignant que de toutes les institutions pour le bien public, le progrès et l'harmonie de la société, il n'en est pas de plus importants que l'éducation ou l'école: soit dit l'école primaire.

Notre école séparée bilingue de Kirkland-Lake, dit-il, donne la meilleure des éducations, puisque en plus des connaissances profanes, elle enseigne largement des principes religieux, des règles de conduite et un développement moral qui est de première importance pour une bonne vie. La population française de la localité peut se réjouir des succès de son école.

UN PROBLEME SCOLAIRE

Plus de la moitié de la population écolière ne reçoit pas l'éducation primaire au complet, plus de 50 p. 100 des enfants sont privés de la préparation nécessaire pour affronter avec sûreté et confiance la vie dans le grand monde au sortir de l'école. 90 p. 100 des élèves ne terminent pas le cours élémentaire: l'entrée. De ce nombre d'écoliers plus de 70 p. 100 atteignent à peine le troisième et même le deuxième cours. Ici le conférencier s'alarme d'une situation aussi déplorable. Il considère ce PROBLEME SCOLAIRE de grande importance et pour le bien des nôtres il demande l'application immédiate d'un remède.

TROP D'ELEVES ARRIERES!

La cause la plus commune de l'abandon de l'école est le manque d'intérêt qui envahit l'écolier trop retardé. Pour des raisons aussi nombreuses qu'il y a de cas, certains enfants ne PEUVENT PAS SUIVRE les grades d'une année à l'autre ou bien avec grande difficulté et un jour ils se trouvent laissés en arrière. Parfois après un retard l'enfant se ratrappe et poursuit son cours avec plus d'aplomb et de sûreté que jamais; mais souvent une faillite est le début d'une série d'insuccès. Des enfants de 13, 14 et 15 ans dans un bas grade ne peuvent s'harmoniser au bon esprit de la classe. Les matières enseignées aux premières années du cours primaire ne sauraient intéresser des élèves trop âgés pour leur classe.

CAUSES DES RETARDS

La maladie, une opération grave, un repos forcé, le changement trop fréquent de localité et d'école etc., etc., font partie des causes qui laissent bien en retard dans certains grades. Un groupe aussi considérable de jeunes écoliers. Une raisosn très fréquente aussi est chez l'élève un manque d'intelligence c'est-à-dire une lenteur démesurée à saisir et à s'adapter aux matières enseignées le long du programme.

CLASSE DE METIERS

La divine Providence n'a pas donné à tous une intelligence égale, c'est certain, et ce n'est pas la faute de personne. Cependant, je crois fermement souligna le conférencier que le Créateur a partagé les talents. Pas deux hommes se montrent pareils. Chaque personne a son talent particulier. Il faudra un nombre de matières bien diverses pour développer et faire valoir les aptitudes bien différentes des enfants.

Ici on a démontré la grande utilité pratique des métiers. Ensuite, M. Godin ajoute: l'éducation est une croissance intellectuelle, physique et morale; en d'autres mots un développement de l'intelligence, du corps et du coeur; au fond, le perfectionnement des qualités qui feront de l'enfant un meilleur citoyen. De ces trois qualités, celle du coeur c'est-à-dire la conduite, l'esprit de justice, de charité et la bonne volonté, est sans contredit la plus importante. Ensuite la santé, la force et l'endurance physique, nous demande pour se préparer...

Henri Mallette, 40 ans, de Stergeon Falls et sans le sous, s'est suicidé au poste de police de bonne heure samedi matin en se coupant la gorge avec un rasoir. Un autre malheureux qui avait pris refuge pour la nuit à la station de police vit Mallette avec le rasoir mais arriva à lui trop tard pour l'empêcher d'accomplir son acte. Il fut transporté d'urgence à l'hôpital où il expira un heure après. Lui survivent son père et 4 frères à Sturgeon Falls. L'enterrement aura lieu à Sturgeon Falls. Il y aura enquête.

Le colonel George Drew nous a rendu la visite qui nous avait été annoncée avec renfort de grose caisse. Il n'avait pas son "Brass hat" mais n'avait pas oublié sa mitrailleuse!!! Après avoir déblatéré pendant une heure ou plus sur le gouvernement King et en particulier sur le ministère de la défense nommant à plusieurs reprises le colonel LaFlèche et le ministre de la défense, demandant la démission des deux.

En visite Mme T. Barron, d'Ansonville est en promenade chez ses enfants.

En visite au presbytère, M. A. Pelletier, curé d'Iroquois Falls. Le jeune Raymond Mallete nous est revenu de Toronto où ils était allé chanter dans le concours "Keen Sable for talent". Il fut l'un des trois heureux gagnant du 1er prix.

Que penser de la Presse, de la Radio et du Cinéma, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.

ICE FOLLIES of 1939

LA PLUS GRANDE REVUE SUR GLACE AU MONDE

Glace en couleurs
Orchestre de 25 musiciens
Numéros rythmiques
Choeurs de danses
Evolutions comiques
Choeur de 36 ravissantes jeunes filles.



VEDETTES
Bess Ehrhardt
Evelyn Chandler
Frances Claudet
Shipstad & Johnson
Papez & Zwack
McGowan & Mack
Heine Brock

EVELYN CHANDLER et BRUCE MAPES

AUDITORIUM
24 et 25 JANVIER

PRIX:
Rouges, $2.00; bleus, $1.50; verts, $1.00

Billets maintenant en vente
Contrôle de l'Auditorium, Goldstein, 52, rue Sparks, au Château Laurier.

FONDÉE EN 1874

1875 1876 1877 1878 1879 1880 1881 1882 1883 1884 1885 1886 1887 1888 1889 1890 1891 1892 1893 1894 1895 1896 1897 1898 1899 1900 1901 1902 1903 1904 1905 1906 1907 1908 1909 1910 1911 1912 1913 1914 1915 1916 1917 1918 1919 1920 1921 1922 1923 1924 1925 1926 '27 '28 '29 '30 '31 '32 '33 '34 '35 '36 '37 1938

Un Long Record
d'expansion, de sécurité et de bas prix
entièrement maintenu

Nouvelles Assurances-Vie $90,786,972
Ce chiffre est le montant d'assurances-vie que le public canadien a acheté de cette Compagnie en 1938 comme protection financière pour l'avenir.

Assurances en Cours $607,621,294
Ce chiffre est le montant global des polices d'assurance-vie en vigueur à la fin de 1938, à l'exclusion de toutes les annuités et les réassurances cédées.

Actif $126,476,113
Ces capitaux sont suffisants pour faire face à tous les engagements de la Compagnie et laissent encore une ample marge de sécurité.

Fonds de Surplus $15,477,011
La Compagnie possède à titre de Réserves et de Surplus Libre, en excédent du minimum légal requis, la somme de $15,477,011, ce qui représente une augmentation de $1,337,257 pour l'année. De plus, elle maintient une Réserve Spéciale pour la Garantie des Placements, laquelle s'élève actuellement à $4,500,000, et elle a suivi sa coutume en mettant de côté en 1938 les fonds nécessaires pour payer tous les dividendes à échoir sur les polices jusqu'à leurs anniversaires en 1939.

Ces procédés garantissent aux assurés le maximum de sécurité et permettent d'augurer la continuation de l'exceptionnel record de la London Life en fait d'assurance à bas prix.

Des gains appréciables ont été faits dans tous les services en 1938.

64e RAPPORT Annuel

London Life Insurance Company

SIÈGE SOCIAL - LONDON, CANADA

Hughson Bros. & CO.

122, rue Wellington, OTTAWA

Téléphone: 2 - 2471

Événements
PROCHAINS

Sous cette rubrique sont annoncés les événements prochains tels que assemblées, banquets, parties de cartes, séances, etc. Tarif: 3 sous du mot. Minimum: $1.00.

L'Association des Femmes Conservatrices donnera un banquet et une danse en l'honneur de l'hon. R.-J. Manion, mercredi le 25 janvier, au Château Laurier. Les billets seront en vente au Château, mardi et mercredi de la semaine prochaine. Prix: $1.50.

PLUS ÉCONOMIQUE
PLUS DE CHALEUR
OTTAWA COKE
THE OTTAWA GAS CO.
Tél: 2-4801

LES HUILES MEDICALES
J. F. D.
• Troubles de Vessie
• Rhumatisme
• Lumbago
• Goutte
$1.00 la bouteille
En vente partout
75, rue York Ottawa

EPARGNEZ CHEZ SLOVER
Seulement quelques pas de la région des loyers élevés.
F. SLOVER LIMITED ON BY WARD MARKET
SUR LE MARCHE BY

L'Optométriste
ULRIC ST-AMOUR
Examen de la Vue
48, rue Rideau - Ottawa
Tél: 3-4505

Si vous souffrez de
MAUX DE REINS
MAL DE DOS
TOUBLES de la VESSIE
RHUMATISME
IMPURERTE DU SANG
prenez les PILULES
SIMS


POUR LES REINS
Remède tout à fait moderne
DISTRIBUTEUR
OTTAWA DRUG CO.
OTTAWA, ONT.

C.-R. Lafrenière
OPTOMETRISTE
Spécialiste pour la Vue
207, rue Rideau
Tél: 6 - 4647
rue Rideau, Vis-à-vis le Couvent de la



Notre mission auprès des familles éprouvées par le deuil est toute de sympathie et de dignité. Les obsèques confiées à notre direction se font toujours dans une convenance parfaite.

COMPAGNIE FUNÉRAIRE
RACINE
LIMITEE
Directeurs de funérailles
SALONS MORTUAIRES
Ambulance.
Tél: 6-0649 — 6-0650
127, rue Georges - Ottawa
(près Dalhousie)